



COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES



*Effets du prix et du revenu
sur la consommation
des boissons
dans les Etats membres
des Communautés*



**Effets du prix et du revenu
sur la consommation
des boissons
dans les Etats membres
des Communautés**

COLLECTION ETUDES

**Série Concurrence – Rapprochement des législations n° 19
Bruxelles 1972**

S O M M A I R E

Pages

TOME I

EFFET DU PRIX ET DU REVENU SUR LA CONSOMMA- TION DES BOISSONS EN FRANCE

Introduction	I	1
<u>I - DONNEES GENERALES DE L'ETUDE</u>	I	3
A - Méthode	I	3
B - Les sources	I	4
<u>II - LA CONSOMMATION DE BOISSONS EN FRANCE</u> ...	I	4
A - Evolution de la consommation des bois- sons en France	I	6
B - Les effets du prix et du revenu sur la consommation des boissons en France	I	9
C - Effet de substitution	I	18
1 - Boissons alcoolisées, boissons non alcoolisées, café et thé	I	19
2 - Bière, vins courants, boissons non alcoolisées	I	21
3 - Vins doux naturels, apéritifs et vins de liqueur	I	26
4 - Apéritifs à base de vin - Apéri- tifs à base d'alcool et vins de liqueur	I	30
CONCLUSION	I	33
NOTE DE SYNTHESE	I	34

°
°
TOME II

EFFET DU PRIX ET DU REVENU SUR LA CONSOMMATION DES BOISSONS EN ITALIE - BELGIQUE - ALLEMAGNE et PAYS-BAS

Introduction	II	1
<u>LA CONSOMMATION DES BOISSONS EN ITALIE</u>	II	5
<u>I - Remarques générales sur le marché des boissons en Italie</u>	II	5
A - Les catégories de boissons : définition, critique	II	5
B - Structure de la consommation des bois- sons et évolution	II	10
<u>II - Relations entre consommation, prix, revenu</u>	II	13
A - Les relations entre la consommation d'une boisson et le prix de cette boisson ou le revenu	II	13
B - Les effets du prix des autres bois- sons. Les relations de substitution et de complémentarité	II	24

	<u>Pages</u>
<u>CONCLUSION</u>	II 28
<u>ANNEXES</u>	II 31
<u>LA CONSOMMATION DES BOISSONS EN BELGIQUE</u>	II 33
I - Remarques générales sur le marché des boissons en Belgique	II 33
A - Structure de la consommation et évolution	II 33
B - Les prix et leur évolution	II 41
II - Relations entre prix, revenu et consommation	II 41
A - Les relations entre la consommation d'une boisson, le prix de cette boisson ou le revenu	II 41
B - Les effets des prix des autres boissons : les relations de substitution ou de complémentarité	II 54
<u>CONCLUSION</u>	II 64
<u>ANNEXES</u>	II 67
<u>LA CONSOMMATION DES BOISSONS AUX PAYS-BAS</u>	II 69
I - Remarques générales sur le marché des boissons aux Pays-Bas	II 69
A - Les catégories de boissons : critique des séries utilisées	II 69
B - Evolutions des consommations et des prix	II 74
1 - Consommations	II 74
2 - Les prix	II 78
II - Relations entre consommation, prix et revenu	II 79
A - Les boissons non alcoolisées	II 79
B - Les autres boissons	II 86
1 - Les relations entre la consommation d'une boisson et le prix de cette boisson ou le revenu	II 86
2 - Les relations entre la consommation d'une boisson et les prix des autres boissons ...	II 87
a) Les vins	II 91
b) Les alcools	II 92
c) Le lait	II 93

	<u>Pages</u>
<u>CONCLUSION</u>	II 94
<u>ANNEXES</u>	II 97
<u>LA CONSOMMATION DES BOISSONS EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE</u>	II 99
I - Remarques générales	II 99
A - Les séries : sources critiques	II 99
1 - Les séries de prix	II 99
2 - Les séries de consommation	II 99
B - Evolution des consommations et des prix	II 106
II - Relations entre prix, revenu et consommation	II 108
A - Les relations entre la consommation d'une boisson et le prix de cette boisson ou le revenu .	II 108
B - Les effets du prix des autres boissons : Les relations de substitution ou de complémentarité	II 117
<u>CONCLUSION</u>	II 119
<u>ANNEXES</u>	II 121
<u>CONCLUSION GENERALE</u>	II 126
I - Limites	II 126
II - Comparaison entre les structures du marché des boissons en Italie, Belgique, République fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas	II 127
A - Le revenu, variable explicative de la consommation des boissons	II 127
B - Le prix des boissons et leur influence sur la consommation	II 127

°
° °

TOME III

LE MARCHÉ DES BOISSONS EN BELGIQUE, FRANCE, ITALIE,
PAYS-BAS ET REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Complément	III 1
- <u>BELGIQUE</u>	III 3
- <u>FRANCE</u>	III 16

		<u>Pages</u>
- <u>ITALIE</u>	III	29
- <u>PAYS-BAS</u>	III	37
- <u>REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE</u>	III	44

**EFFET DU PRIX ET DU REVENU SUR LA CONSOMMATION
DES BOISSONS EN FRANCE**

TOME I

INTRODUCTION

Une des conditions nécessaires à la création d'un marché unique à l'intérieur de la Communauté Economique Européenne est certainement que les régimes fiscaux appliqués aux produits soient harmonisés entre les partenaires de la CEE. La généralisation de la TVA manifeste ce souci.

C'est parmi les boissons qu'on trouve les produits supportant les taxes fiscales les plus complexes et les plus diversifiées. La complexité vient en grande partie de ce que ces taxes ont des motivations multiples; à la fois source de revenus pour les Etats, moyen de régularisation des marchés, instrument au service de la santé publique. On conçoit alors que la pondération entre ces diverses préoccupations économiques et sociales ait pu varier d'un pays à l'autre et, dans chaque pays, s'accumuler et s'entremêler d'une manière particulière à chacun et dépendant de circonstances historiques.

L'harmonisation des impôts sur les boissons aura donc des conséquences diverses suivant les pays. Elle conduira à augmenter ou, au contraire, à abaisser le niveau des impôts, voire à les introduire dans les pays où ils n'existent pas. Ces fluctuations se répercuteront normalement au niveau des prix et le cas échéant sur la consommation.

S'agissant de l'influence des prix, il faut distinguer deux phénomènes :

- en premier lieu un effet direct sur la consommation par l'intermédiaire des variations du niveau absolu du prix, une variation du niveau des prix ayant, en principe, des conséquences identiques à celles d'une variation de sens contraire du revenu;
- en deuxième lieu le prix d'un produit intervient par sa position relative dans l'échelon des prix des biens qui lui sont substituables; en d'autres termes ce sont les prix relatifs qui interviennent ici.

Par ailleurs, une variation du revenu entraîne généralement une variation de même sens de la consommation.

Nous obtenons donc en fait trois facteurs explicatifs des variations de la consommation : le revenu

le prix

les prix des produits substituables.

Or, il est important de connaître ces variations de la consommation et leurs causes. Car l'harmonisation des impôts ne doit pas entraîner de perturbations brutales dans le marché des boissons et, pour ce faire, doit tenir compte des relations de concurrence qui existent entre les différentes boissons.

La présente étude tente, dans une première approche, de cerner l'effet du prix et du revenu sur la consommation de diverses boissons en France.

x

x

x

La Commission tient à remercier le CREDOC et particulièrement **M. Dumard et Mlle Carayon**, pour la précieuse contribution qu'ils ont apportée à une meilleure connaissance du marché des boissons.

I - DONNEES GENERALES DE L'ETUDEA - Méthode :

C'est par la mesure des élasticités de la consommation par rapport au prix, puis par rapport au revenu, que nous allons essayer de cerner l'effet du prix et du revenu sur la consommation de diverses boissons. Il s'agit alors de résolutions systématiques d'équations linéaires simples. Les observations seront prises sous la forme de logarithmes afin d'avoir des élasticités constantes.

Les modèles employés sont les suivants :

$$C = a R + c$$

$$C = a P + c$$

$$C = a P + b R + c$$

$$C = a P + a' P' + bR + c$$

ou :

C = la consommation d'une boisson

R = le revenu

P = le prix de cette boisson

P' = le prix d'une autre boisson substituable à la boisson étudiée

a, a', b = les élasticités directes et croisées

c = une constante

(C, R, P et P' en logarithmes)

Lors de l'étude sur les séries temporelles le problème de l'élimination de la tendance se pose. Ce problème peut être résolu en prenant non plus les logarithmes des observations, mais les différences premières des logarithmes. (En conséquence, nous aurons des séries de 15 observations au lieu de 16 et cela reste suffisant pour les estimations).

Le modèle s'écrit pour l'année t :

$$C_t = a P_t + a' P'_t + b R_t + ct$$

l'hypothèse que tout l'effet de la tendance est concentrée en t est admise.

Pour l'année t + 1 :

$$C_{t+1} = a P_{t+1} + a' P'_{t+1} + b R_{t+1} + c (t + 1)$$

En faisant les différences premières la variable t disparaît :

$$C_{t+1} - C_t = a (P_{t+1} - P_t) + a' (P'_{t+1} - P'_t) + b (R_{t+1} - R_t) + c$$

$$(1) \Delta C = a \Delta P + a' \Delta P' + b \Delta R + c$$

L'équation (1) permet d'avoir une relation entre l'accroissement de consommation, les accroissements de prix et l'accroissement du revenu, sans effet de la tendance. Mais il faut préciser que cela ne se vérifie que si l'hypothèse suivant laquelle seule la variable t subit l'influence de la tendance, est valable.

B - Les sources :

Les séries chronologiques sont issues des comptes publiés par la revue "Consommation". Lorsqu'une décomposition des boissons différente de celle publiée par le C.R.E.D.O.C. a paru nécessaire (pour les apéritifs à base de vin et vins de liqueurs), c'est l'étude de Monsieur BROUSSE "la consommation des boissons en France depuis 1950" (publiée en 1967) qui a été utilisée (Tableau I).

La consommation sera prise, soit sous la forme d'un indice en volume, soit sous celle d'un indice quantité.

Le revenu sera mesuré par l'indice en volume de la consommation totale.

Les données d'enquête sont des consommations annuelles moyennes par ménage.

II - LA CONSOMMATION DE BOISSONS EN FRANCE

Après un bref commentaire sur l'évolution de la consommation des boissons, nous étudierons les élasticités-revenu et prix directs ou de substitution. Aux deux effets du revenu et du prix sur la consommation d'un bien, il faut ajouter l'action des prix des produits substituables à ce bien, qui joue un rôle parallèle à celui du revenu. Théoriquement, donc, une variation de la consommation d'un bien, peut être grossièrement expliquée par des variations de même sens du revenu et des prix des produits substituables et par une modification de sens opposé du prix de ce bien.

Dans un premier temps, nous étudierons la consommation d'une boisson en fonction de son prix et de son revenu, puis nous introduirons dans le modèle une ou plusieurs boissons supposées substituables à cette boisson.

TABLEAU I

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS ET DE LA CONSOMMATION TOTALE
EN FRANCE DE 1950 A 1965

	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965
Vins courants	100,0	95,6	100,9	102,7	107,3	110,0	111,4	117,7	113,7	108,5	110,0	110,5	114,1	114,4	116,6	117,2
Vins Champagne	100,0	100,0	100,0	100,0	117,0	133,0	155,0	176,0	136,0	141,0	172,0	190,8	29,7	231,1	256,5	295,0
V.D.N.	100,0	100,0	111,4	121,4	161,4	187,1	221,3	248,6	178,6	240,0	235,7	278,1	298,7	310,1	325,0	341,3
Vins A.O.C.	100,0	138,2	147,5	149,3	162,3	177,7	194,7	177,0	164,0	180,0	225,4	207,2	225,6	239,6	244,6	258,3
Ensemble vins	100,0	105,6	109,0	111,8	116,4	123,6	122,1	124,1	115,9	117,9	125,9	125,5	130,4	134,8	138,2	141,7
Apér. et vins de liqueurs	100,0	106,6	104,7	94,1	87,6	78,1	82,6	84,8	76,7	75,3	77,8	85,9	92,8	104,3	119,7	135,3
Eaux de vie et liqueurs	100,0	116,8	112,9	109,4	100,0	88,1	96,5	94,6	88,9	87,1	90,3	94,4	99,3	112,8	113,1	121,6
Bière	100,0	104,4	115,2	123,9	130,4	143,5	150,0	187,0	210,9	228,3	204,3	252,3	250,5	253,8	293,1	281,4
Cidre	100,0	102,0	103,4	93,9	87,2	84,5	71,6	67,6	58,8	62,2	59,1	57,1	54,2	54,4	57,5	48,8
Boissons non alcoolisées	100,0	108,4	119,6	132,9	143,4	179,7	195,8	227,3	215,4	232,9	244,5	289,2	309,2	344,8	397,6	390,8
Ensemble des boissons	100,0	106,3	108,8	110,1	111,5	115,4	117,3	121,3	116,4	119,5	123,8	129,0	134,7	142,5	151,5	156,1
Consommation totale	100,0	106,7	110,4	116,4	121,2	128,0	136,5	144,8	145,3	148,1	156,1	165,0	176,7	188,9	197,4	204,6

H
I
S
I

Source : "Consommation"

A. - Evolution de la consommation des boissons en France :

Le Tableau I montre cette évolution, en volume, de 1950 à 1965. Le Graphique 1 correspondant permet de mieux se rendre compte de l'existence de tendances extrêmement variées.

Il est possible de faire une classification des boissons en quatre catégories suivant les caractéristiques de leur évolution.

a) - les boissons dont la consommation croît plus rapidement que la consommation totale :

- . Les boissons non alcoolisées,
- . Les vins doux naturels,
- . Les vins de champagne,
- . La bière,
- . Les vins d'appellation d'origine contrôlée.

b) - celles dont le volume des dépenses de consommation croît moins vite que la consommation totale :

- . Les vins courants,
- . Café-thé,

il faut signaler un ralentissement de cette croissance pour les vins courants durant la dernière partie de la période étudiée.

c) - les boissons qui connaissent un renversement de tendance assez net en 1959 :

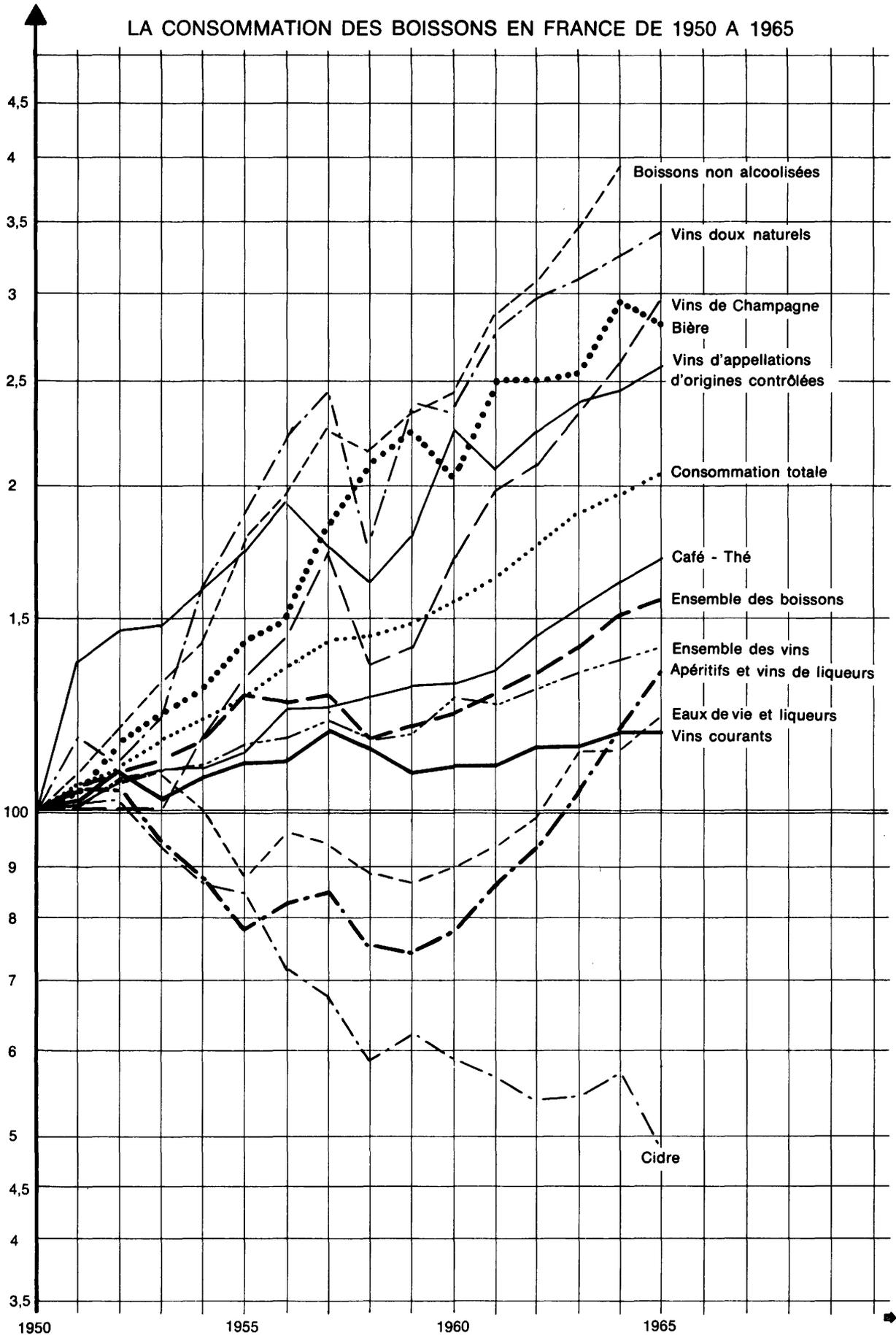
- . Apéritifs et vins de liqueurs,
- . Eaux de vie et liqueur.

d) - la quatrième catégorie comprend uniquement le cidre dont la caractéristique principale est une décroissance continue.

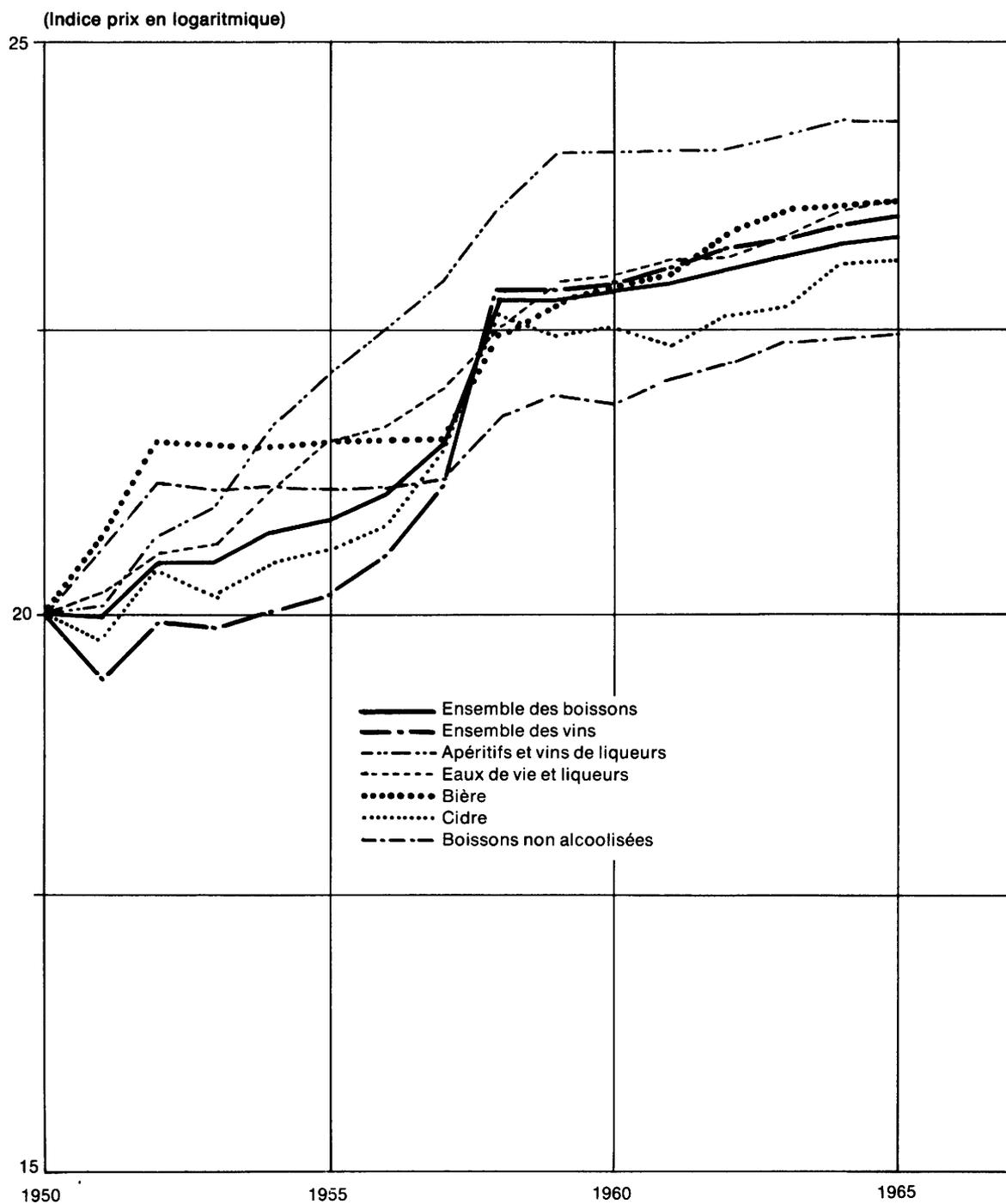
Pour toutes les boissons, sauf la bière, une baisse plus ou moins considérable a lieu en 1958. Ces variations doivent être attribuées aux conditions économiques de 1958. Cette année aura donc un poids particulier.

Pour les indices prix (graphique 2) les tendances sont très différentes jusqu'en 1958-1959 et ensuite ils évoluent presque parallèlement, dans une stabilité relative et sur un palier supérieur.

Ce phénomène n'est pas répercuté sur la consommation, nous risquons donc d'avoir une meilleure mesure du revenu que du prix puisque pendant cette période la deuxième variable a des variations relativement faibles.



EVOLUTION DU PRIX DES BOISSONS EN FRANCE DE 1950 A 1965



B. - Les effets du prix et du revenu sur la consommation de boissons en France :

Les évolutions, pour chaque catégorie de boissons, de l'indice prix et de l'indice en volume (en logarithme tous les deux) sont retracées sur les graphiques 3. Les Tableaux II et III donnent les résultats des modèles mis en oeuvre. Pour les quatre dernières catégories de boissons (bière, cidre, boissons non alcoolisées, café et thé) les résultats ne sont pas satisfaisants et en particulier pour la bière et le cidre sont inacceptables. Des autres estimations nous pouvons déduire quelques renseignements.

EFFETS DU PRIX ET DU REVENU SUR LA CONSOMMATION DE BOISSONS

TABLEAU II

(2 variables explicatives)

$$C = a R + b P + c$$

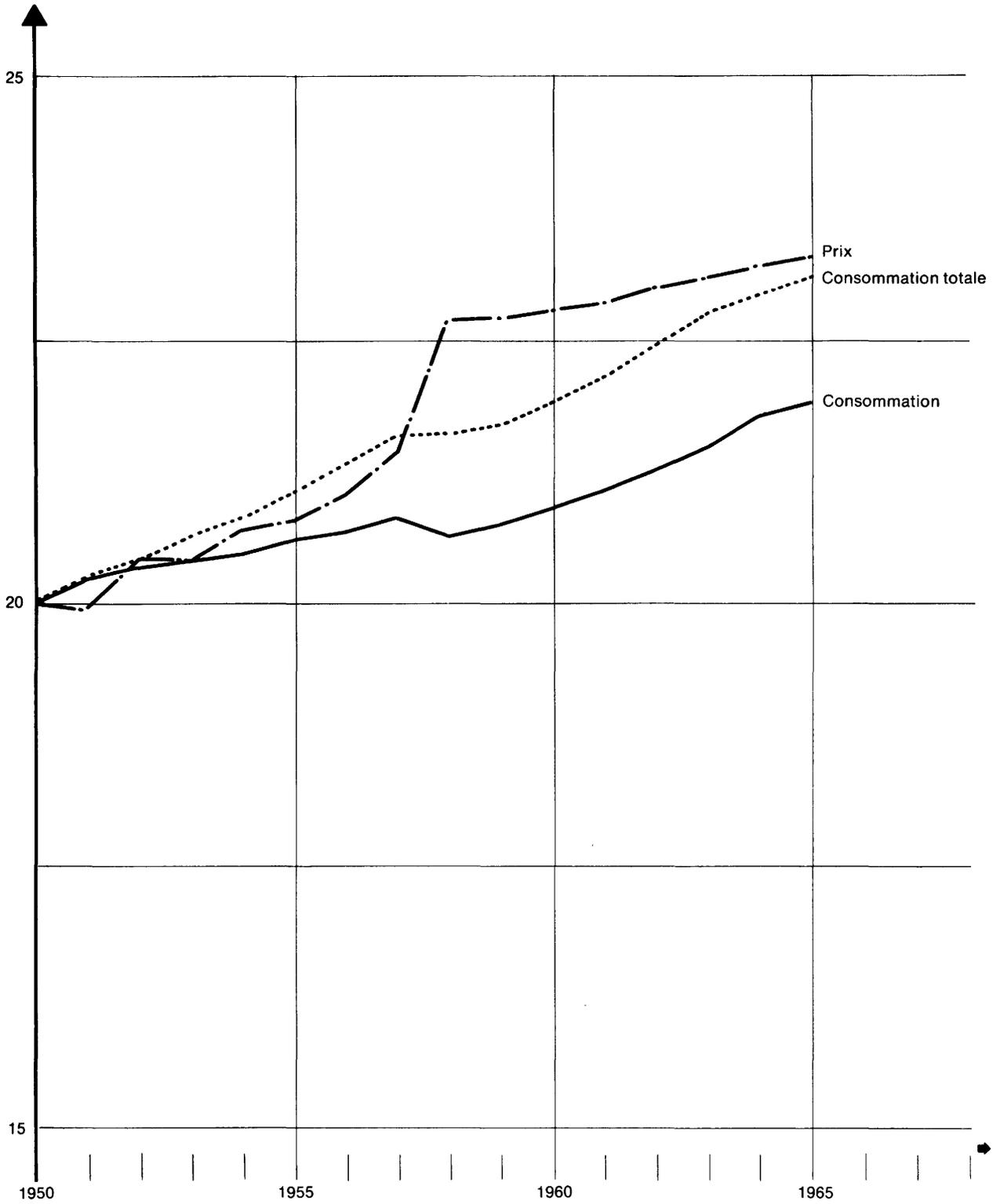
	Effet "Revenu"	Effet "Prix"	Coefficient de corrélation
Ensemble de boissons	0,44 (0,005)	- 0,20 (0,0003)	0,69
Ensemble des vins	0,13 (0,01)	- 0,21 (0,0003)	0,63
Apéritifs et vins de liqueur	- 0,01 (0,06)	- 1,09 (0,007)	0,55
Eaux de vie et liqueurs	0,35 (0,05)	- 1,32 (0,012)	0,63
Bière	- 0,82 (0,15)	- 0,10 (0,01)	0,02
Cidre	- 0,22 (0,1)	- 0,22 (0,004)	0,06
Boissons non alcoolisées	+ 1,81 (0,06)	- 0,16 (0,008)	0,30
Café-thé	+ 0,39 (0,010)	0,14 (0,0005)	0,21

TABLEAU III

(1 variable explicative)

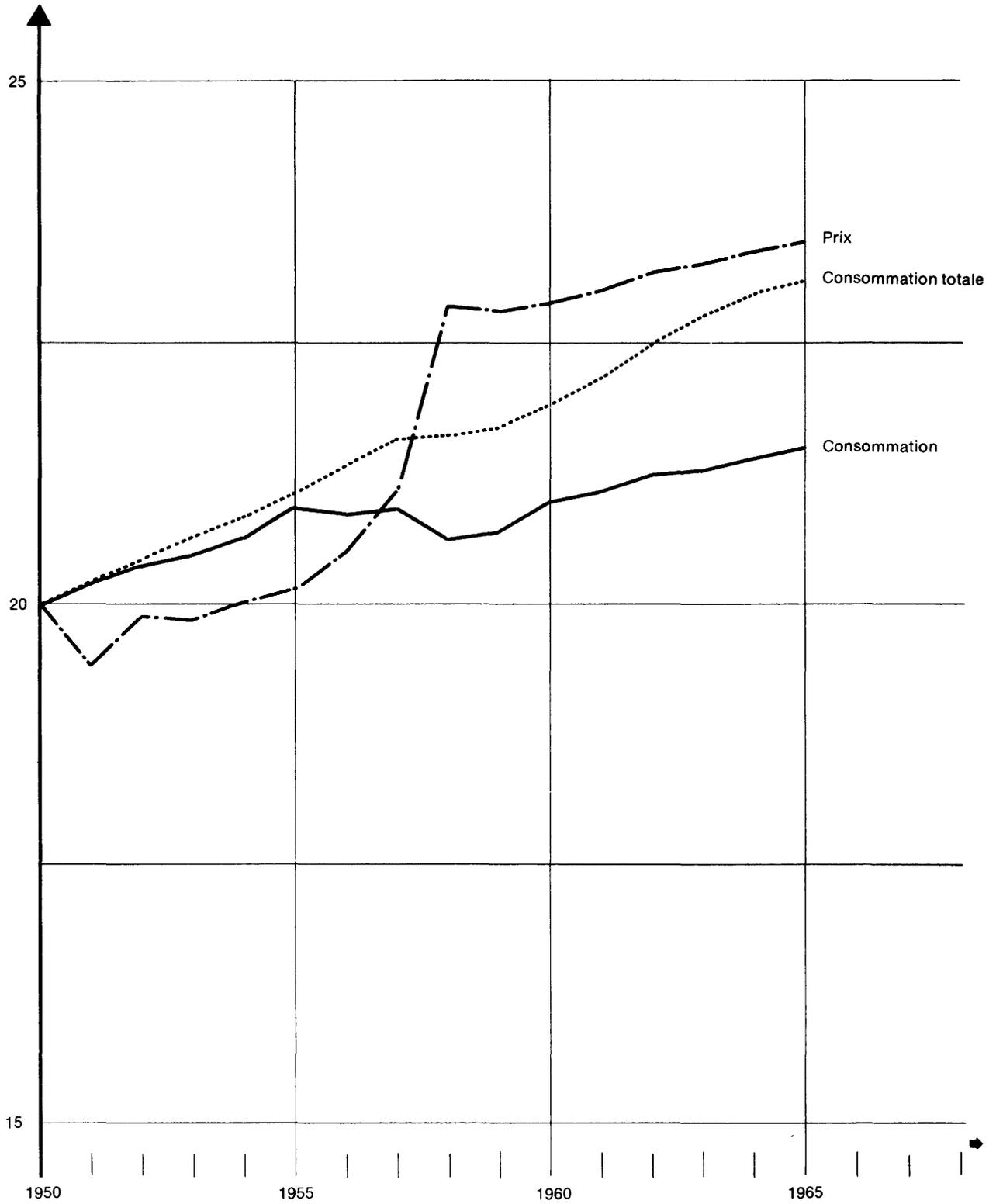
	Revenu $C = aR + b$		Prix $C = aP + b$		
	Elasticité (et variance)	r^2	Elasticité (et variance)	r^2	
Ensemble des boissons	0,94 (0,075)	0,48	- 0,27 (0,003)	0,62	
Ensemble des vins	0,90 (0,17)	0,27	- 0,22 (0,0023)	0,61	
Apéritifs et vins de liqueur	1,97 (1,40)	0,18	- 1,09 (0,08)	0,55	
Eaux de vie et liqueurs	2,19 (0,7)	0,34	- 1,44 (0,09)	0,63	
Bière	0,67 (1,69)	(0,02)	- 0,01 (0)	0,11	
Cidre	0,28 (1,14)	0,005	- 0,20 (0,05)	0,06	
Boissons non alcoolisées	1,97 (0,76)	0,28	- 0,39 (0,13)	0,09	
Café et thé	0,35 (0,16)	0,06	- 0,13 (0,008)	0,14	

ENSEMBLE DES BOISSONS



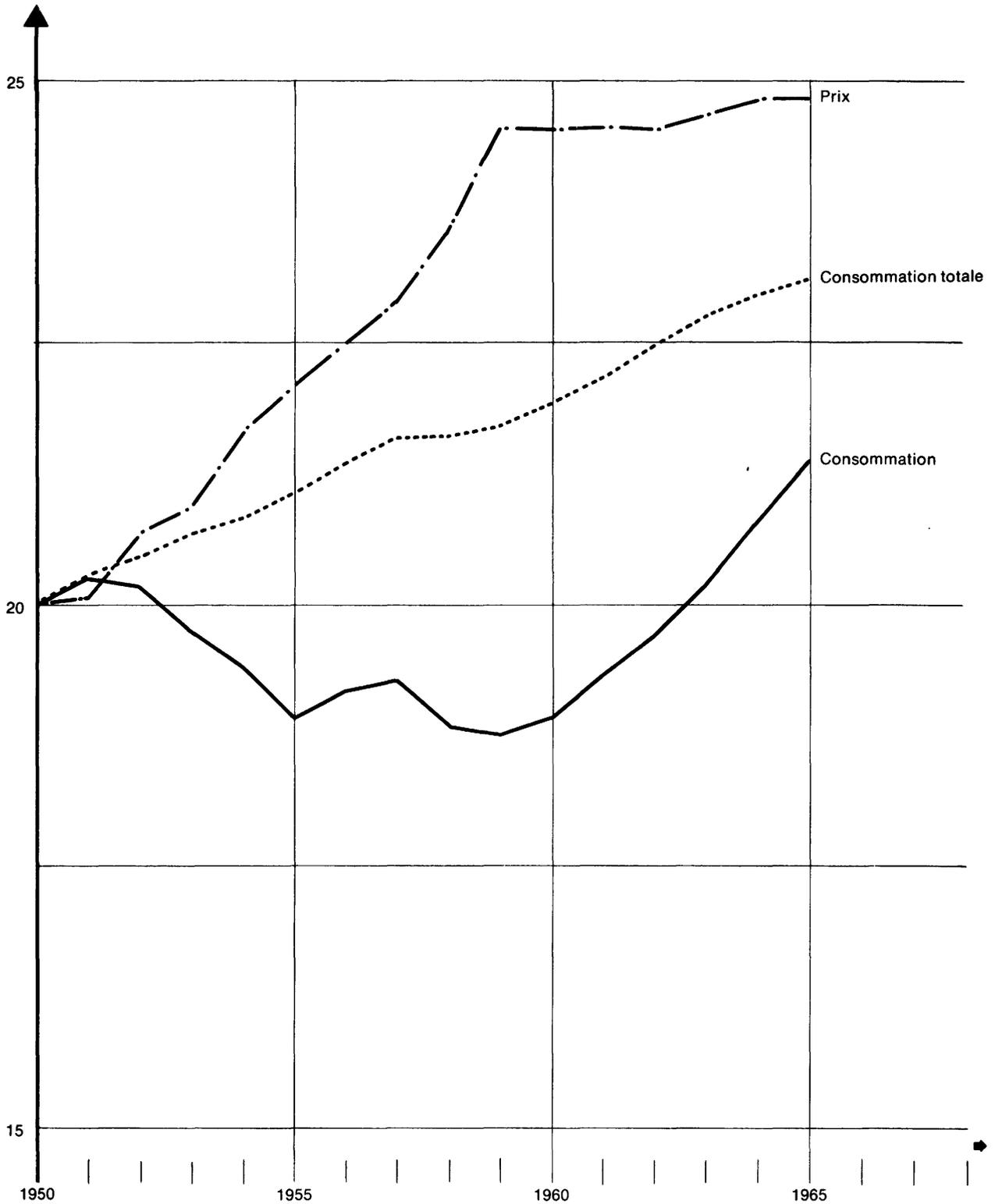
FRANCE

ENSEMBLE DES VINS



FRANCE

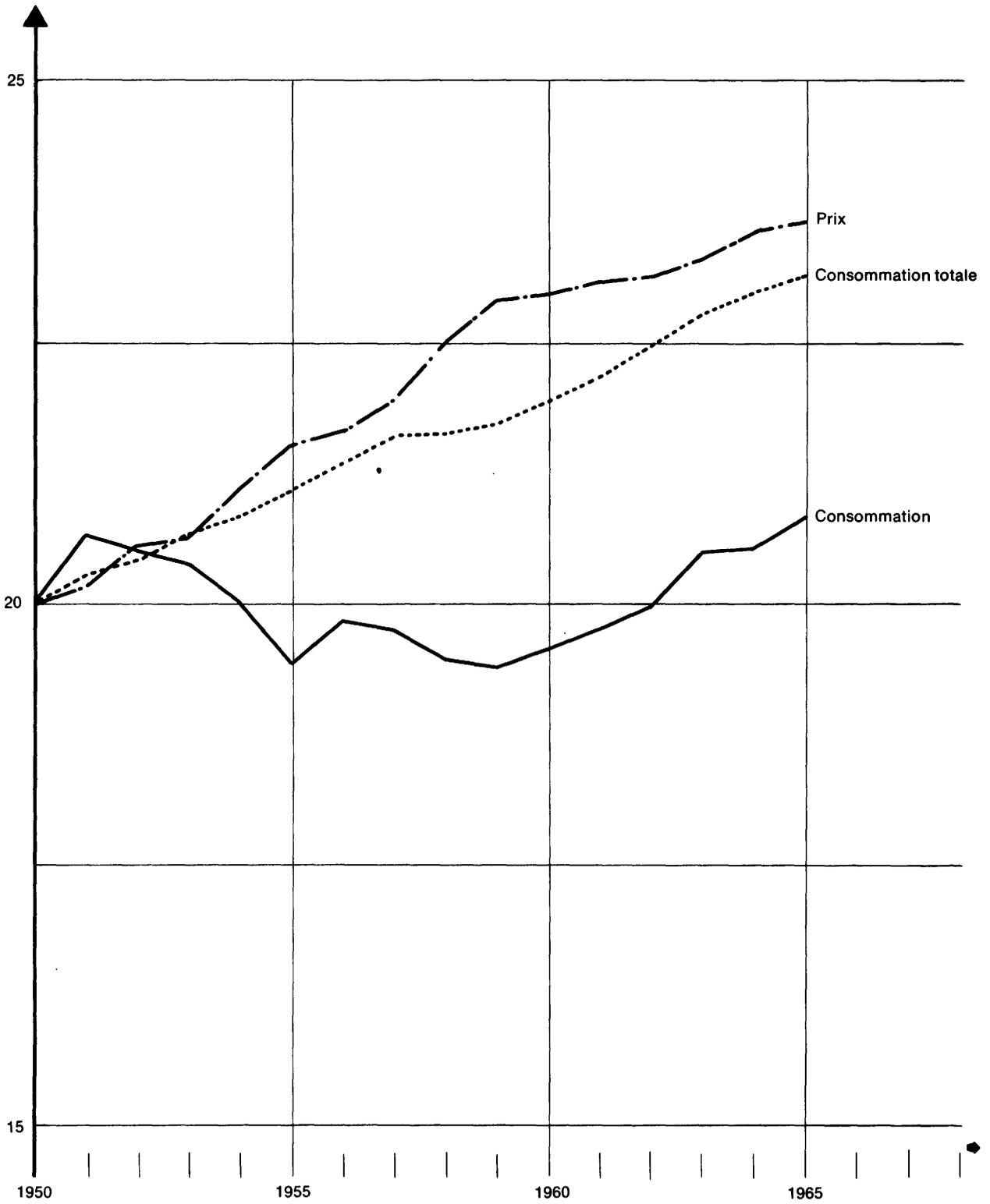
APERITIFS ET VINS DE LIQUEURS



FRANCE

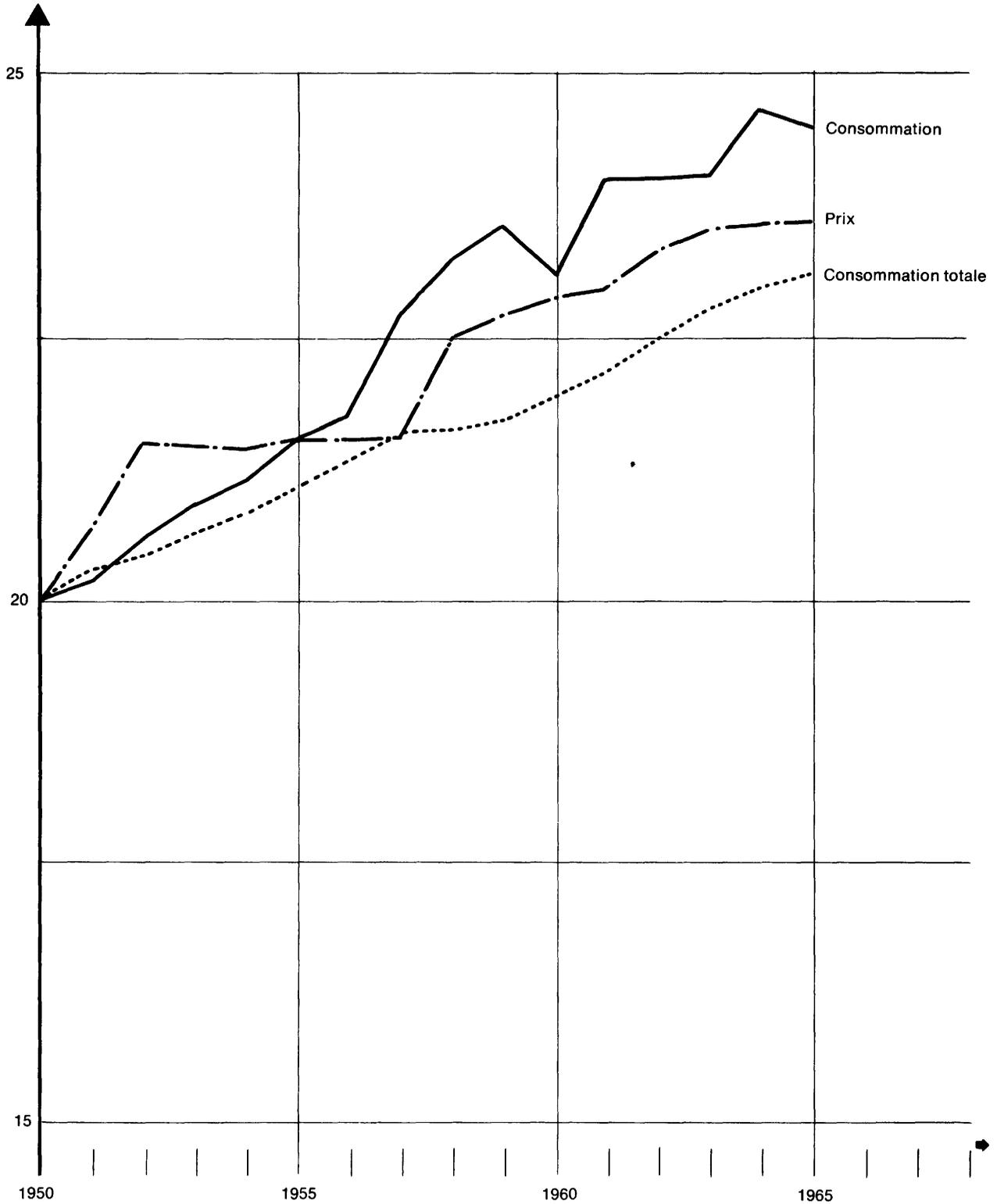
GRAPHIQUE 3.4

EAUX DE VIE ET LIQUEURS



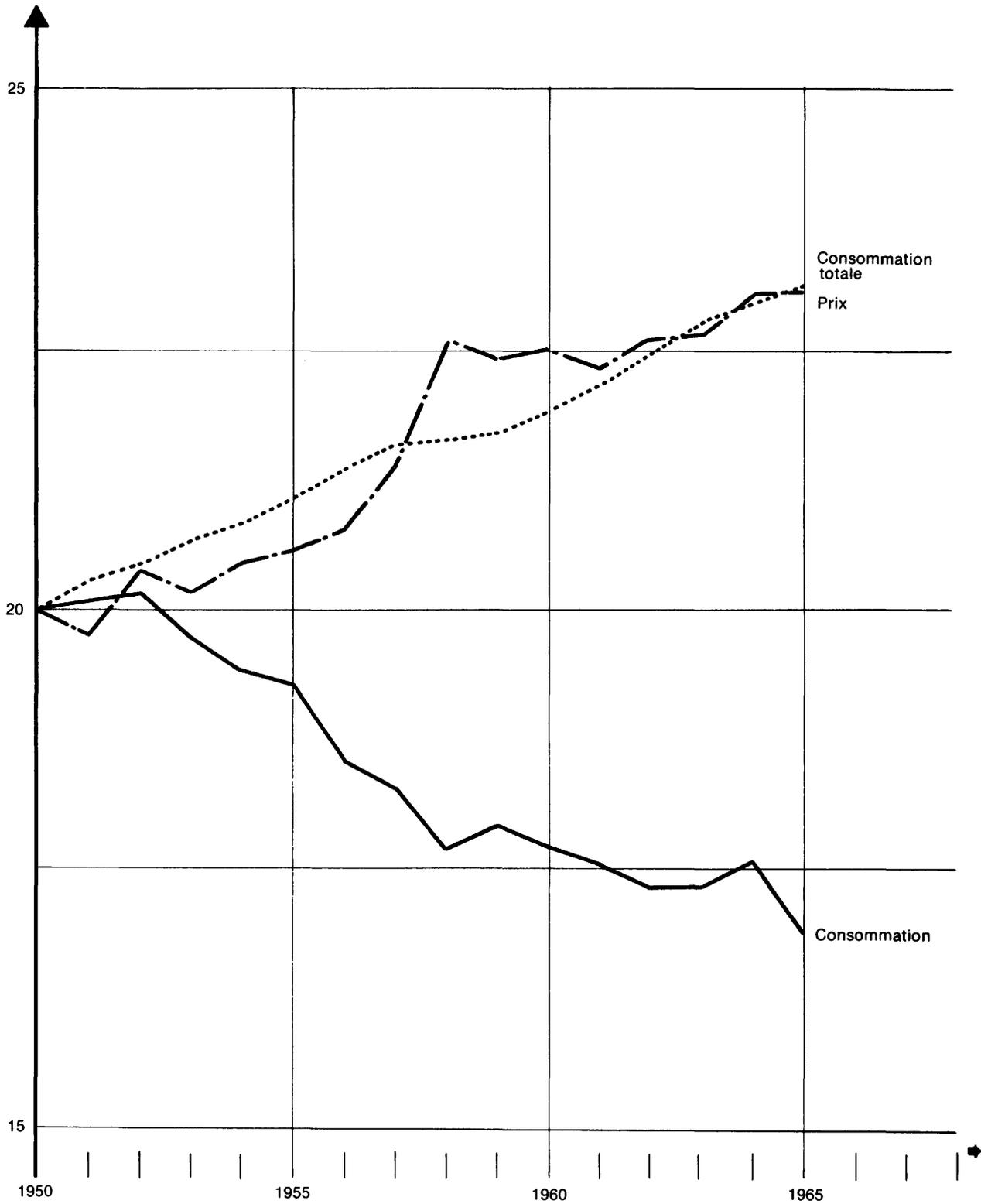
FRANCE

BIÈRE



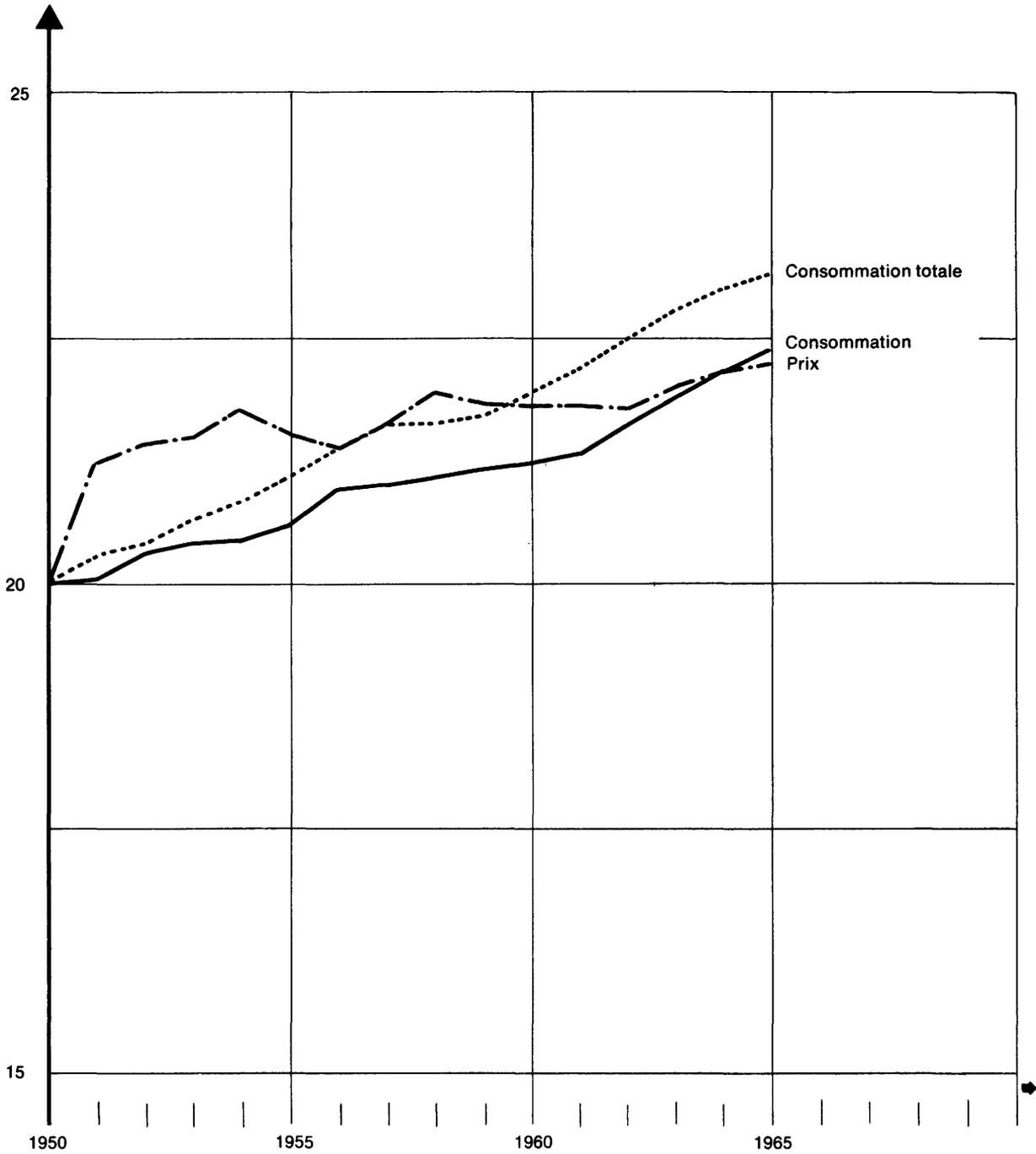
FRANCE

CIDRE



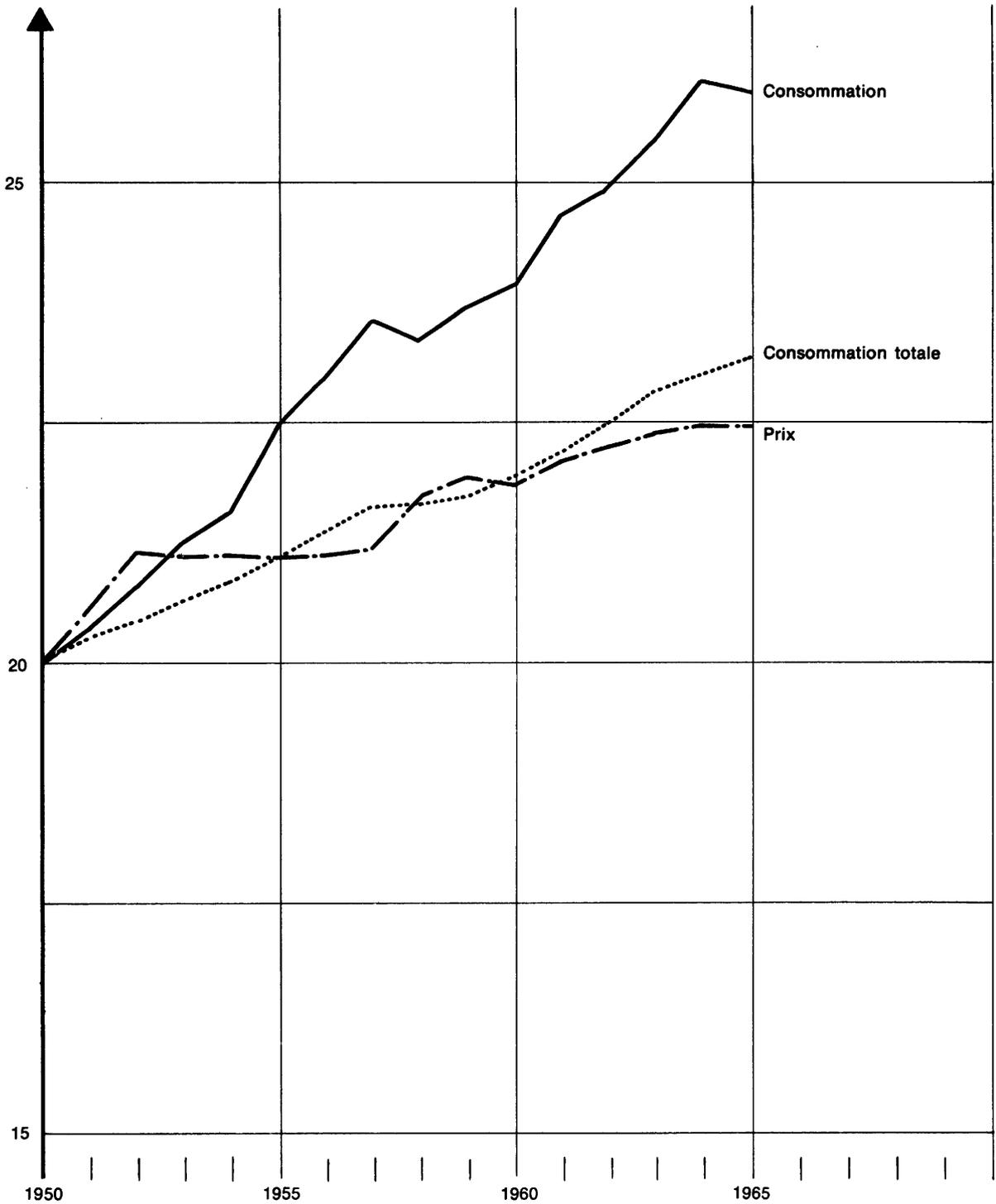
FRANCE

CAFE ET THE



FRANCE

BOISSONS NON ALCOLISEES



L'effet du prix est dans tous les cas déterminant; lorsque les deux variables (le revenu et le prix) sont étudiées simultanément, l'effet du prix en valeur absolue est supérieur (sauf pour l'ensemble des boissons) à l'effet du revenu. De plus, la corrélation entre le prix et la consommation est pratiquement la même que celle qui existe entre prix, revenu et consommation. L'introduction du revenu dans le modèle n'améliore pas le coefficient, ou pour une faible part.

Ceci est vrai pour diverses boissons, mais non pour l'ensemble des boissons. Il pourrait donc y avoir un effet du prix prépondérant pour chaque catégorie de boissons mais pas pour l'ensemble; dans ce cas l'effet du revenu serait en valeur absolue supérieur à celui du prix.

Il serait possible, ici, d'avancer l'hypothèse suivant laquelle la consommation de l'ensemble des boissons obéirait, en premier lieu, aux variations du revenu mais qu'à l'intérieur de ce groupe la répartition s'effectuerait avec un plus grand souci du prix, des substitutions pouvant intervenir entre les produits. C'est ce phénomène que nous allons essayer de mesurer en étudiant simultanément plusieurs produits liés par le biais de leurs prix.

C. - Effet de substitution :

La substitution s'explique par le fait que deux ou plusieurs produits offrent des satisfactions équivalentes au consommateur. Les prix relatifs jouent alors un rôle important puisque ce sont eux qui détermineront la part du marché qui ira à chaque produit. Nous avons étudié deux groupes de produits spécifiques :

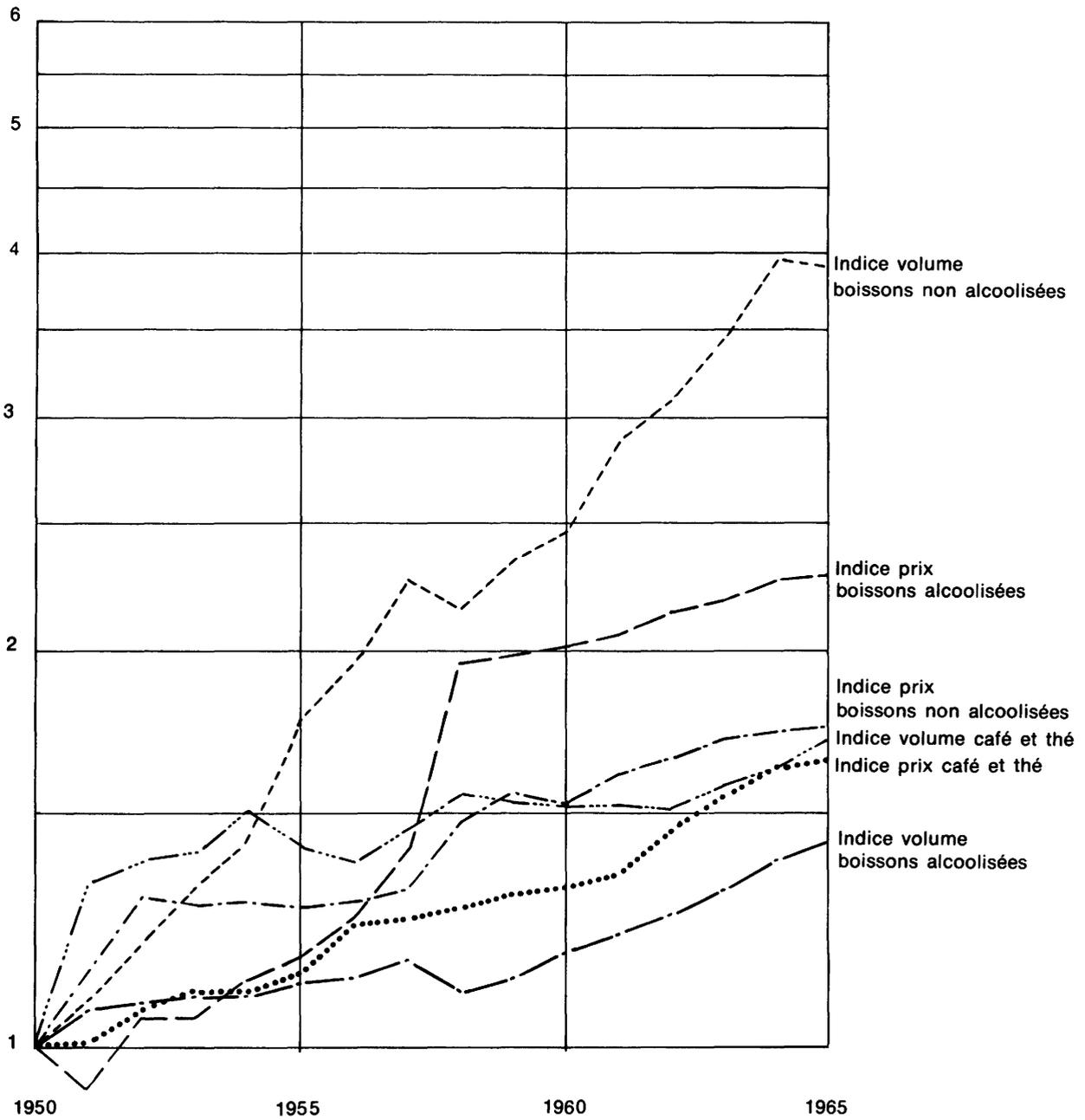
- . la bière, les vins courants et les boissons non alcoolisées,
- . les vins doux naturels, les apéritifs à base de vin et les vins de liqueurs.

Auparavant nous avons essayé de déterminer les relations de concurrence qui peuvent exister entre trois grands groupes de boissons :

- . les boissons alcoolisées,
- . les boissons non alcoolisées,
- . le café et le thé.

Dans les trois cas nous emploierons la même méthode, c'est-à-dire que nous établirons un modèle à plusieurs équations (une par produit), chacune d'elle ayant comme variables exogènes les prix des différents produits et le revenu.

LES BOISSONS ALCOOLISEES, LES BOISSONS NON ALCOOLISEES,
LE CAFE ET LE THE EN FRANCE DE 1950 A 1965



1) Les boissons alcoolisées, les boissons non alcoolisées, le café et le thé :

Cet ensemble recouvre tout le marché des boissons que nous étudions (graphique A).

Les séries sont constituées à partir des chiffres de dépenses de consommation, en francs courants et en francs constants, des différentes catégories de boissons.

Les résultats sont retracés au Tableau IV. Il faut remarquer :

- la faiblesse des coefficients de corrélation dans les modèles relatifs aux boissons non alcoolisées et au café-thé,
- les signes des élasticités-prix des boissons non alcoolisées qui sont pour la plupart inacceptables. La tendance à la hausse de la consommation emporte ici l'effet des prix.

LES BOISSONS ALCOOLISEES - LES BOISSONS NON ALCOOLISEES - LE CAFE ET LE THE

TABLEAU IV

PRIX = effets directs et croisés

	Boissons alcoolisées	Boissons non alcoolisées	Café et thé	Revenu	R ²
Boissons non alcoolisées	- 0,18 (0,045)	+ 0,27 (0,018)	- 0,35 (0,007)	1,79 (0,096)	0,38
		+ 0,14 (0,015)	0,28 (0,006)	2,18 (0,071)	0,35
	- 0,08 (0,04)	- 0,14 (0,009)		1,60 (0,097)	0,30
		- 0,16 (0,008)		1,81 (0,06)	0,30
Café Thé	0,02 (0,0009)	0,13 (0,0034)	- 0,19 (0,0013)	0,60 (0,0185)	0,25
		0,145 (0,003)	- 0,20 (0,001)	0,54 (0,013)	0,23
			- 0,14 (0,005)	0,39 (0,010)	0,21
Boissons alcoolisées	- 0,22 (0,0003)	0,09 (0,0011)	0,03 (0,0004)	0,40 (0,0057)	0,78
	- 0,23 (0,0002)	0,12 (0,0005)		0,41 (0,0051)	0,77
	- 0,21 (0,0002)			0,35 (0,0055)	0,73

Toutefois,

- a) - pour les boissons non alcoolisées l'effet du revenu est très important. Sans qu'il soit possible d'en donner une valeur exacte, nous l'estimerons supérieur à 1.
- b) - pour le café et le thé l'explication des variations des dépenses de consommation au moyen du revenu et des prix est insuffisante. Il ne faut pas négliger le fait que ces deux produits ont, en grande partie, une utilité spécifique que n'a aucune des autres boissons. Cette part échapperait à toute possibilité de substitution. De plus, si l'on ajoute que l'habitude entre pour une proportion appréciable dans la détermination du choix du consommateur, on mesurera l'influence considérable de causes extérieures au système choisi et qui, par conséquent, ne peuvent pas être quantifiées.

Des effets enregistrés ici, l'effet du revenu est le plus important et celui du prix des boissons alcoolisées est négligeable.

- c) - pour les boissons alcoolisées : l'introduction du prix des boissons non alcoolisées dans une équation à 3 variables, liant la consommation de boissons alcoolisées à leur prix et au revenu, apporte une amélioration appréciable tandis que le passage à une équation à 5 variables n'est pas justifié ($R^2 = 0,77$ puis $0,78$).

De ces deux constatations nous déduirons que l'action du prix du café-thé sur la consommation de boissons alcoolisées est négligeable et que celui des boissons alcoolisées doit être pris en compte. Il faut ajouter que l'élasticité-revenu est supérieure à l'élasticité-prix.

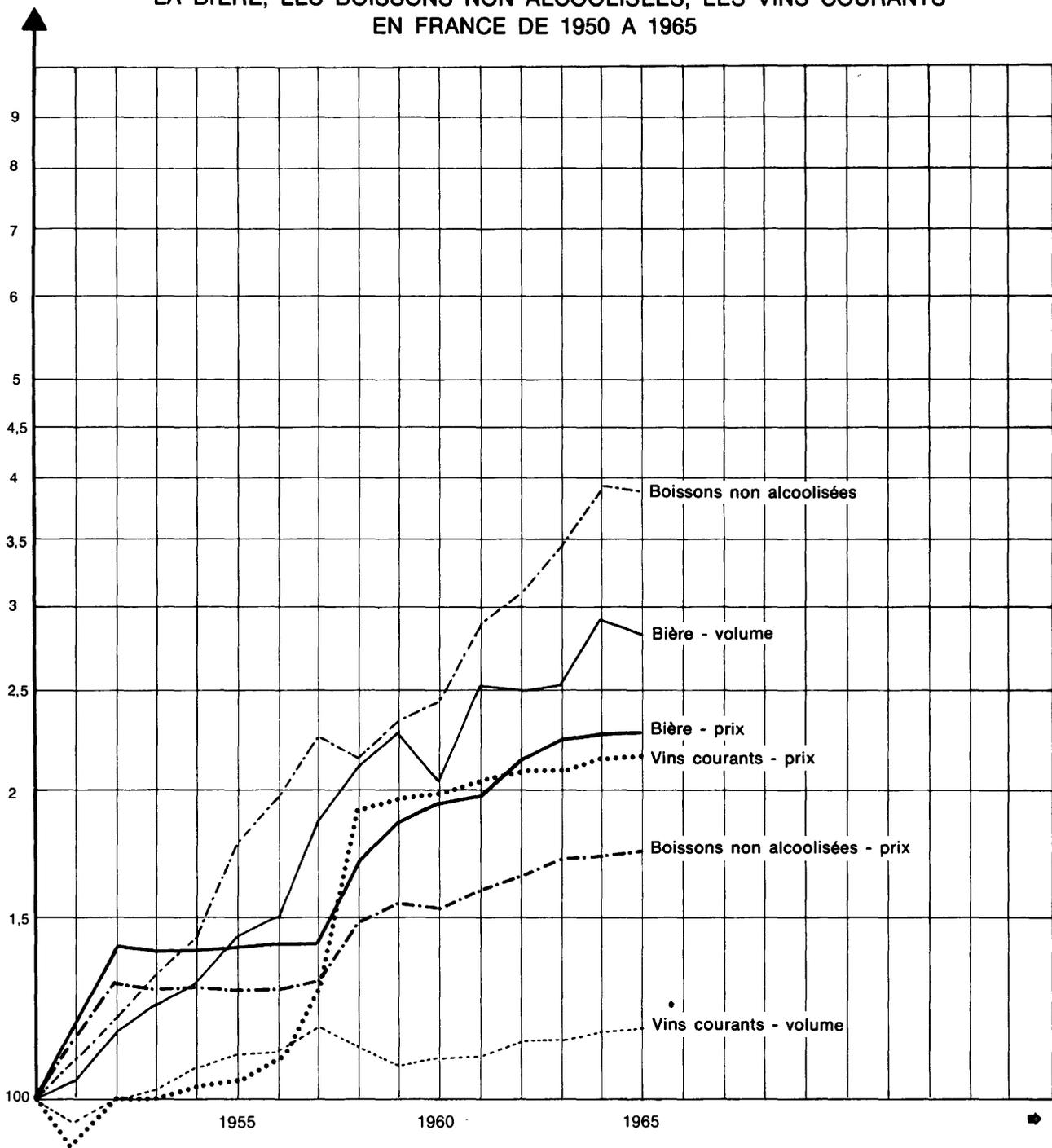
Des relations existent donc, d'une part, entre les boissons alcoolisées et les boissons non alcoolisées et d'autre part, entre les boissons non alcoolisées et le café-thé. L'absence de liaison de substitution entre boissons alcoolisées et café-thé n'a rien de surprenant.

Nous allons maintenant voir plus particulièrement quelles boissons alcoolisées peuvent concurrencer les boissons non alcoolisées.

2) La bière, les vins courants, les boissons non alcoolisées : (Graphique B)

Ces trois produits peuvent offrir les mêmes satisfactions au consommateur ou plutôt certaines parties de ces produits sont consommées pour combler le même besoin : les trois sont des boissons de table, la bière et les boissons non alcoolisées sont des rafraîchissements ...

LA BIÈRE, LES BOISSONS NON ALCOOLISÉES, LES VINS COURANTS
EN FRANCE DE 1950 A 1965



Nous emploierons donc un modèle à trois équations, faisant intervenir de la même façon les prix des trois boissons et le revenu.

Les résultats (tableau V) sont peu satisfaisants pour les vins courants et les boissons non alcoolisées. Nous essayons d'autres modèles dans lesquels entre un nombre inférieur de variables.

LA BIÈRE - LES VINS COURANTS - LES BOISSONS NON ALCOOLISÉES

TABLEAU V

<u>PRIX : effets directs et croisés</u>					R ²
	Bière	Vins courants	Boissons non alcoolisées	Revenu	
Bière	- 2,33 (0,03)	0,50 (0,003)	3,14 (0,05)	0,57 (0,10)	0,64
	- 0,025 (0,7)	0,13 (0,07)	- 0,19 (1,3)	+ 0,89 (2,68)	0,29
Vins courants	0,24 (0,001)	0,06 (0,0005)		1,23 (0,02)	0,41
		0,11 (0,001)		1,02 (0,03)	0,19
Boissons non alcoolisées	- 0,73 (0,03)	0,004 (0,003)	0,75 (0,052)	1,49 (0,11)	0,38
	- 0,72 (0,02)		0,75 (0,05)	1,48 (0,06)	0,38
			- 0,16 (0,008)	1,81 (0,06)	0,30

De cet ensemble d'estimations nous déduisons :

a) - pour la bière :

les élasticités prix directs et de substitution par rapport aux boissons non alcoolisées, sont excessivement fortes; l'effet de loin le plus important est celui du prix des boissons non alcoolisées.

Si l'on supprime de l'équation, soit le prix des vins courants, soit le prix des boissons non alcoolisées l'on obtient des paramètres non significatifs ou des modèles dont le coefficient de corrélation est trop faible. L'affirmation que les consommateurs tiennent compte dans leurs achats de bière des prix des vins courants et des boissons non alcoolisées est donc justifiée.

b) - pour les vins courants :

bien que peu valables, les modèles obtenus permettent quelques remarques; tout d'abord le prix des boissons non alcoolisées n'a aucune influence sur la consommation de vins courants (l'élimination de cette variable améliore très nettement le coefficient de corrélation 0,29 à 0,41) et ensuite, le prix de la bière ne peut être négligé puisque son introduction dans le modèle amène le coefficient de corrélation de 0,19 à 0,41.

Quant à l'estimation de la valeur des élasticités, il semble difficile à partir de ces modèles d'avancer un chiffre quelconque. L'effet du revenu très fort (proche de 1) bouleverse l'effet du prix puisque, si le prix est la seule variable explicative, le paramètre est très faiblement négatif.

c) - pour les boissons non alcoolisées :

nous retrouvons ici la même difficulté que dans le modèle qui liait les boissons non alcoolisées aux boissons alcoolisées et au café-thé, à savoir que la tendance à l'accroissement emporte l'effet du prix.

L'élasticité par rapport au prix des vins courants est nulle.

Le prix relatif de la bière par rapport au prix des boissons non alcoolisées intervient dans la détermination des volumes de dépenses de consommation de bière et des boissons non alcoolisées.

Le prix relatif de la bière par rapport au prix des vins courants intervient sur les consommations de bière et de vins courants.

Mis à part donc les effets du prix de la boisson considérée et du revenu, le marché de la bière est le seul à subir la double influence du prix des boissons non alcoolisées et du prix des vins courants; les deux autres marchés sont soumis à la seule action du prix de la bière.

3) Les vins doux naturels, les apéritifs à base de vins et les vins de liqueur : (tableau VI - Graphique 4)

Ces trois produits sont étudiés simultanément car ils représentent des produits aisément substituables. Ce phénomène peut particulièrement avoir joué en France après les modifications dans le régime fiscal des spiritueux en 1953, les vins doux naturels restant soumis au régime des vins, c'est-à-dire à des taxes beaucoup moins fortes. Cette aggravation des droits supportés par les apéritifs a pu donc favoriser la consommation des vins doux naturels (la consommation de vins doux naturels dans les cafés, signale M. BROUSSE, a largement augmenté au détriment des apéritifs). Sur le graphique 1 représentant l'évolution de la consommation des boissons en France de 1950 à 1965 les deux accélérations, d'une part de la décroissance de la consommation des apéritifs et vin de liqueurs et d'autre part de la croissance de la consommation de vins doux naturels, se voient nettement.

Les apéritifs et les vins de liqueurs sont regroupés dans une même catégorie afin de mieux mettre en évidence les effets du prix de ces deux produits substituables aux vins doux naturels et qui tous deux supportent une pénalisation.

Les séries concernant les apéritifs à base de vin et les vins de liqueurs ont été constituées sur la base des chiffres donnés par M. BROUSSE dans son étude "la consommation des boissons en France depuis 1950". La catégorie "apéritifs et vins de liqueurs" utilisée précédemment inclut, en effet, les apéritifs à base d'alcool.

Les indices volumes, prix, quantité pour les apéritifs à base de vin et les vins de liqueurs ainsi que l'indice quantité des vins doux naturels, portent sur la période 1950 à 1964. Comme prix des apéritifs à base de vin et vins de liqueurs, nous prendrons uniquement celui des apéritifs à base de vin.

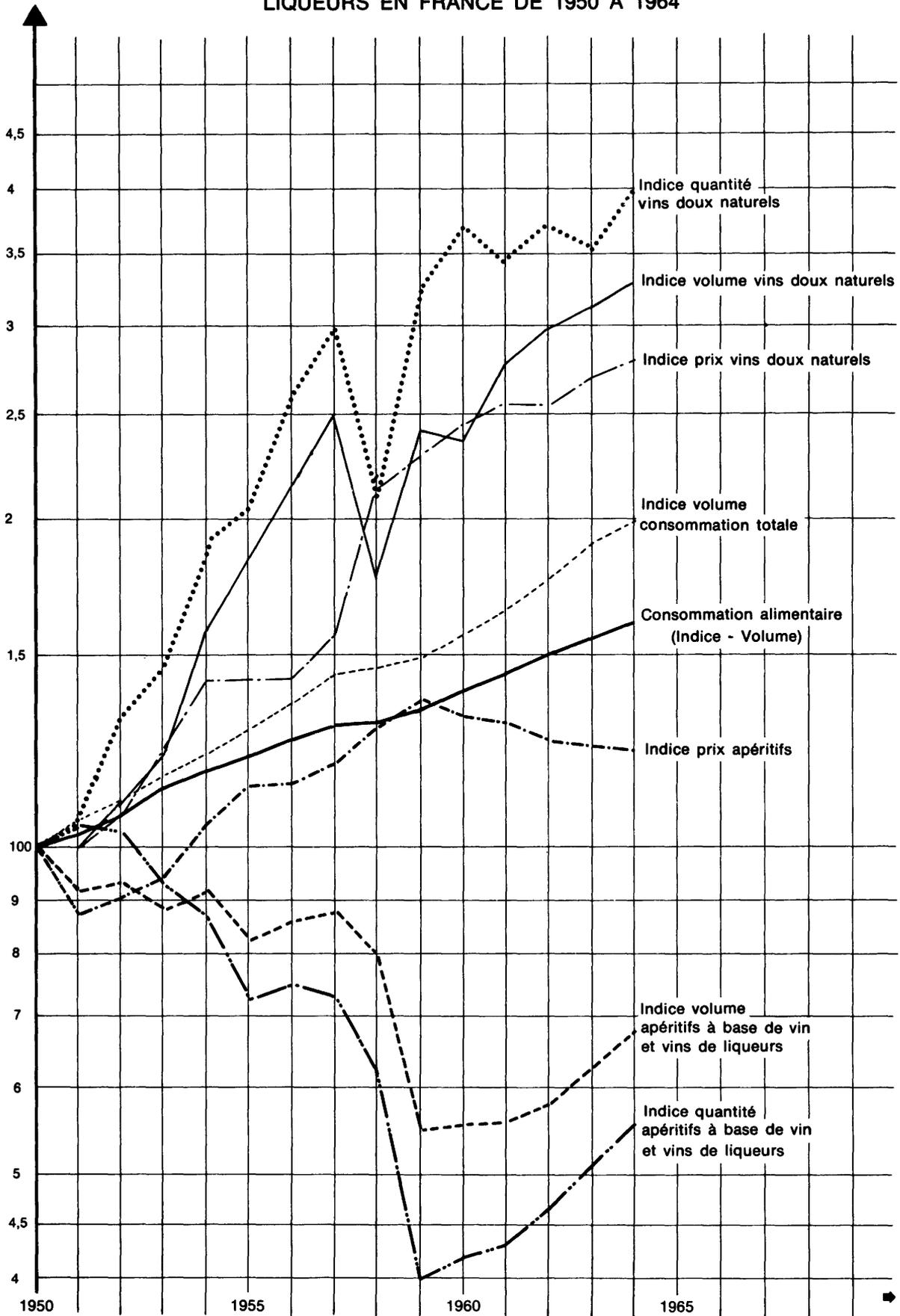
Les modèles sont tous de la même forme et se distinguent soit par la mesure de la consommation (indice en volume ou indice quantité), soit par l'introduction ou non du revenu comme variable explicative.

Les résultats sont groupés dans le Tableau VII :

TABLEAU VI

	INDICE VOLUME		INDICE PRIX		INDICE QUANTITE	
	Apér. et Vins de liqueurs		Apéritifs		Apér. et Vins de liqueurs	
	V.D.N.	Consommation totale	V.D.N.	V.D.N.	V.D.N.	V.D.N.
1950	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1951	100,0	106,7	100,0	37,1	106,7	105,2
1952	111,4	110,4	108,1	90,6	133,3	103,2
1953	121,4	116,4	124,4	94,7	145,3	92,4
1954	161,4	121,2	142,9	105,3	194,0	86,9
1955	187,4	128,0	142,9	113,4	200,0	72,3
1956	221,3	136,5	142,9	114,4	260,7	75,0
1957	248,6	144,8	156,8	119,2	297,3	73,4
1958	178,6	145,3	209,1	129,6	211,3	61,3
1959	240,0	148,1	228,8	137,7	328,7	40,0
1960	235,7	156,1	241,8	132,4	366,0	42,0
1961	278,1	165,0	251,8	129,9	334,0	43,2
1962	298,7	176,7	251,8	123,8	365,3	47,0
1963	310,1	188,9	268,2	123,0	350,0	51,4
1964	325,0	197,4	274,4	121,8	396,7	56,0

LES VINS DOUX NATURELS, LES APÉRATIFS A BASE DE VIN ET LES VINS DE LIQUEURS EN FRANCE DE 1950 A 1964



VINS DOUX NATURELS - APERITIFS ET VINS DE LIQUEURS

TABLEAU VII

Effet du Revenu et des Prix

		Prix des Vins doux naturels	Prix des apéritifs à base de vin	Revenu	Coefficient de détermination
Vins doux naturels	C _v	- 1,70 (0,03)	+ 1,74 (0,03)	0,35 (0,5)	0,56
		- 1,75 (0,02)	1,72 (0,03)		0,56
		- 1,63 (0,04)	1,46 (0,06)		0,32
Apéritifs à base de vins et vins de liqueurs	C _a	0,64 (0,03)	0,09 (0,03)	5,43 (0,43)	0,37
		- 0,19 (0,02)	- 0,26 (0,03)		0,06
		- 0,19 (0,02)	- 1,25 (0,03)		0,39

a) - Les vins doux naturels :

L'estimation de l'effet du revenu n'est pas satisfaisante; il faut aussi remarquer que le coefficient de détermination est le même, que le revenu soit intégré au modèle ou non.

L'introduction du revenu n'amène donc aucune amélioration dans l'analyse de la consommation de vins doux naturels. Ce sont bien les prix qui déterminent ce volume et les élasticités de la consommation par rapport aux prix sont très fortes. Dans les trois modèles les élasticités directes ou croisées sont toujours, en valeur absolue, de même grandeur.

Ces paramètres sont peut-être un peu surestimés, mais il n'en reste pas moins que le prix des apéritifs et celui des vins doux naturels jouent un rôle de même importance et de sens opposé. C'est donc la différence entre les accroissements du prix des vins doux naturels et du prix des apéritifs qui a une place prépondérante parmi les causes des variations de la consommation des vins doux naturels.

b) - Les apéritifs à base de vin et les vins de liqueur :

C'est une conclusion inverse qui s'impose ici : les estimations des élasticités-prix sont mauvaises et l'introduction du revenu dans le modèle permet une meilleure explication des variations de la consommation.

En conclusion de cet essai d'analyse de la consommation des vins doux naturels et des apéritifs à base de vin, nous dirons que la deuxième catégorie (formée de produits qui sont peut-être placés plus haut dans l'échelle de préférence des consommateurs) obéit à un effet de revenu, tandis que la première est soumise à un effet de prix et que la consommation de vins doux naturels subit la même impulsion, soit que les apéritifs à base de vin soient pénalisés, soit que le prix des vins doux naturels diminue.

4) Apéritifs à base de vin - apéritifs à base d'alcool et vins de liqueur

Nous avons cherché à mettre en évidence des effets de substitution entre, d'une part, les apéritifs à base de vin et les vins de liqueurs et, d'autre part, les apéritifs à base d'alcool et les apéritifs à base de vin.

Les différents modèles sont malheureusement peu satisfaisants : les coefficients de corrélation sont très faibles et par ailleurs les signes des élasticités prix sont rarement acceptables; parallèlement, les élasticités revenu sont très fortes.

De cette étude nous pouvons tirer trois renseignements :

- 1 - L'élasticité de la consommation des vins de liqueurs par rapport aux prix des vins de liqueurs est, environ, de 0,8.
- 2 - L'effet du revenu est important; pour les apéritifs à base de vin il serait supérieur à 4 et pour les vins de liqueurs environ de 2.
- 3 - Il semble qu'il n'existe aucune relation de concurrence entre ces boissons.

Les élasticités croisées étant négatives, l'accroissement du prix d'une boisson provoquera une baisse de la consommation de l'autre boisson. Cela peut s'expliquer difficilement sinon par le fait que le consommateur agrège parfaitement les trois catégories de boissons et qu'une modification dans un des prix modifie son comportement vis-à-vis des trois boissons.

La consommation des apéritifs à base de vin, des vins de liqueurs
et d'apéritifs à base d'alcool

(élasticité, écart type, coefficient de corrélation)

		Prix des apéritifs à base de vin	Prix des vins de liqueurs	Prix des apéritifs à base d'alcool	Revenu	R ²
Apéritifs à base de vin		- 0,68 (0,55)			3,54 (1,59)	0,11
	C _v	0,52 (0,23)	- 0,04 (0,15)		4,88 (0,76)	0,32
	Q _v	1,14 (0,36)	- 0,32 (0,16)	- 0,69 (0,30)	5,25 (0,76)	0,34
Vins de liqueurs			0,37 (0,52)		2,47 (1,46)	0,04
	C _l	- 0,61 (0,20)	0,47 (0,13)		1,04 (0,66)	0,30
	Q _l	- 0,13 (0,16)	- 0,79 (0,10)		2,06 (0,53)	0,48
Apéritifs à base d'alcool	C _{al}	- 1,53 (0,30)		1,14 (0,26)	-1,89 (0,66)	0,16

CONCLUSION :

Nous allons maintenant regrouper les résultats que nous avons obtenus afin de dégager une vue d'ensemble du marché des boissons en France.

En fait, nous pouvons avancer assez peu de chiffres relativement au nombre de tentatives faites. Il semble que cela tienne pour l'essentiel à une mauvaise adaptation du modèle à la réalité que nous avons essayé de cerner. En effet, dans la plupart des cas, la contestation a porté sur les élasticité-prix. Nous avons vu assez souvent qu'elles étaient d'un signe opposé à celui que théoriquement nous attendions. Or, une élasticité-prix positive ne pourrait se justifier à la limite que pour des produits de luxe et pour certains groupes sociaux; ce qui n'est évidemment pas le cas dans l'étude qui nous intéresse.

Une deuxième explication touche au problème de la tendance à l'accroissement de toutes les variables économiques : consommation - prix - revenu. Cette croissance de longue période que l'on observe généralement, dissimule les interactions des différentes variables et nous conduit nécessairement pour l'étude de ces dernières, à l'élimination du trend. L'utilisation dans ce but des différences premières des logarithmes des observations est classique, mais serait dans notre cas insuffisante.

Où alors, peut-être, faut-il incriminer la distinction, elle aussi classique, entre variables endogènes et variables exogènes.

Dans les équations utilisées, le prix est toujours considéré comme une variable déterminante et le volume de dépenses comme variable déterminée. Cela est critiquable, il n'y a pas une action unilatérale du prix sur la quantité demandée. En courte période, il est possible certes de considérer que le prix est fixé par les offreurs et que les demandeurs ajustent leurs consommations à celui-ci. Mais en longue période il est indéniable que les producteurs sont attentifs à la demande pour déterminer et la quantité offerte et le prix. Nous ne pouvons négliger cet aspect du phénomène puisque notre étude est faite à partir de séries chronologiques.

S'il est difficile de déterminer avec quelques précisions les paramètres, les estimations faites se recoupent suffisamment pour que nous puissions décrire une structure du marché français des boissons.

La conclusion la plus générale qui s'impose est qu'il existe des compartiments à l'intérieur de l'ensemble : le café-thé, les boissons alcoolisées, les boissons non alcoolisées forment des sous-ensembles fortement individualisés. Entre ces éléments, les cloisonnements sont étanches sauf pour les boissons alcoolisées et les boissons non alcoolisées, entre lesquels les communications se font par l'intermédiaire de la bière.

En deuxième lieu, entre les boissons formant chacun de ces sous-groupes et en particulier pour les boissons alcoolisées, les modifications de prix relatifs peuvent amener des variations importantes dans le volume de consommation de chacune des boissons touchées par cette mesure.

NOTE DE SYNTHÈSE

L'étude du cas français est intéressante pour deux raisons :

- 1° parce que des modifications dans les taxations de certaines boissons ont eu lieu durant la période étudiée et que cela permet, en conséquence, de mieux saisir les effets des variations des prix relatifs;
- 2° parce que nous possédons pour une longue période 1950-1965, des statistiques assez précises et détaillées.

a) - Les séries utilisées portent sur l'ensemble des boissons réparties en 10 groupes :

- les vins courants)
- les vins de Champagne (l'ensemble des vins
- les VDN)
- les vins d'appellation d'origine contrôlée
- les apéritifs et vins de liqueurs
(apéritifs à base d'alcool, à base de vin, vins de liqueurs)
- les eaux de vie et liqueurs
(y compris le whisky)
- la bière
- le cidre
- les boissons non alcoolisées
- le café et le thé

b) - Evolution

Dans le Tableau I nous donnons les séries en volume et dans le Tableau II les séries en indice-volume. Ce sont ces derniers chiffres qui ont permis le tracé du graphique 1 sur lequel apparaissent des tendances variées dans les évolutions des consommations de boissons.

- a. les boissons dont la consommation croît plus rapidement que la consommation totale
 - . les boissons non alcoolisées
 - . les vins doux naturels
 - . les vins de Champagne
 - . la bière
 - . les vins d'AOC
- b. celles dont le volume des dépenses de consommation croît moins vite que la consommation totale
 - . les vins courants
 - . le café et le thé

c. les boissons qui connaissent un renversement de tendance assez net en 1959

- . apéritifs et vins de liqueurs
- . eaux de vie et liqueurs

d. la quatrième catégorie comprend uniquement le cidre dont la caractéristique principale est une décroissance continue.

Pour toutes les boissons sauf la bière, une baisse a lieu en 1958. Ces variations doivent être attribuées aux conditions économiques de 1958. Cette année aura donc un poids particulier.

Pour les indices-prix (graphie 2) les tendances sont très différentes jusqu'en 1958-1959 et ensuite ils évoluent presque parallèlement.

Il faut surtout remarquer la forte croissance des prix des apéritifs et vins de liqueurs avec deux accélérations en 1951-1952 et 1953-1954 reflétant des modifications importantes dans les régimes fiscaux. La loi du 24.5.1951 faisait passer les droits de consommation par hectolitre d'alcool pur sur les apéritifs à base d'alcool de 550 à 650 et la loi du 11.7.1953 élevait les mêmes droits de 550 (1950) à 615 pour les apéritifs à base de vin, de 650 (1951) à 1015 pour les apéritifs à base d'alcool et de 275 (1950) à 557,5 pour les vins de liqueurs.

Ceci doit être rapproché des droits de consommation supportés par les vins doux naturels = 125 en 1950 et 162 en 1953, cette taxation ne portant que sur l'alcool de mutage.

Les apéritifs et les vins de liqueurs ont donc été pénalisés par rapport aux V.D.N. Or, les V.D.N. se substituent aisément aux apéritifs et vins de liqueurs, surtout aux apéritifs à base de vin et aux vins de liqueur. Cette modification de la fiscalité, en provoquant des phénomènes de substitution, nous permettra de mieux les saisir.

c) - Méthode

Nous avons employé des modèles linéaires à une ou plusieurs variables, reliant successivement ou simultanément la consommation d'une boisson à son prix, au revenu et au prix d'une boisson substituable (ou aux prix des boissons substituables). Il faut préciser que nous avons utilisé les différences premières des logarithmes des observations afin d'avoir un modèle

- 1 - à élasticités constantes
- 2 - sans effet de tendance.

Après avoir étudié les relations qui s'établissent entre des groupes importants de boissons (boissons alcoolisées, boissons non alcoolisées, café et thé), nous avons tenté de préciser entre quelles boissons de chaque groupe les liaisons se font et quelles sont les boissons alcoolisées qui sont concurrentes les unes des autres.

d) - Résultats

De l'ensemble des modèles nous retirons les renseignements suivants :

1. - Le revenu et le prix

L'effet du revenu est relativement plus important pour des groupes de boissons que pour des boissons particulières.

L'effet du prix prend une place plus grande dans le choix de boissons spécifiques.

Il faut signaler la très forte élasticité de la consommation des boissons non alcoolisées par rapport au revenu (1,8 environ) et le très fort accroissement de la consommation de ces boissons, tendance qui gêne la mesure des autres influences.

2. Les relations entre boissons alcoolisées, boissons non alcoolisées et café-thé

Ces trois groupes de boissons sont liés par les boissons non alcoolisées, c'est-à-dire que des substitutions peuvent s'opérer entre, d'une part les boissons non alcoolisées et les boissons alcoolisées, et d'autre part entre les boissons non alcoolisées et le café-thé.

- boissons non alcoolisées, boissons alcoolisées

La liaison existe dans le sens boissons alcoolisées - boissons non alcoolisées mais elle est faible. Ce dernier point s'explique par le fait que ce ne sont que certaines boissons alcoolisées que le consommateur remplace par des boissons non alcoolisées et en conséquence les relations entre les groupes apparaissent peu importants.

- boissons non alcoolisées, café, thé

Les échanges se font ici dans les deux sens mais les mauvais résultats statistiques de ce modèle nous amènent à donner peu de poids à ce renseignement.

3. Relations entre bières, vins courants et boissons non alcoolisées

Ici c'est la bière qui sert de charnière entre les vins courants et les boissons non alcoolisées. Le marché de la bière subit la double influence du prix des boissons non alcoolisées et du prix des vins courants. Les deux autres marchés sont soumis à la seule action du prix de la bière si l'on met à part l'effet du prix de la boisson considérée et celui du revenu.

4. Les liaisons V.D.N. - Apéritifs à base de vin et vins de liqueurs

Nous avons vu pourquoi l'étude de ces trois boissons présente un intérêt particulier. Les apéritifs à base de vin et les vins de liqueur sont ici regroupés dans une même catégorie car ils ont tous deux supporté une forte pénalisation.

La consommation des V.D.N. est extrêmement sensible aux effets de prix, que ce soit le prix des V.D.N. ou le prix des apéritifs. En fait, l'impulsion est sensiblement la même (1,6 environ) dans les deux cas.

La consommation des apéritifs à base de vin et des vins de liqueurs est, inversement, plus influencée par une variation de revenu. Ceci provient peut-être du fait que ces deux catégories de boissons occupent des places différentes dans l'échelon de préférence des consommateurs.

x x
x x

A partir de ces structures particulières nous pouvons décrire une structure du marché français des boissons.

Tout d'abord il existe des compartiments à l'intérieur de l'ensemble : le café-thé, les boissons non alcoolisées, les boissons alcoolisées, Entre ces éléments, les cloisonnements sont étanches sauf pour les boissons alcoolisées et les boissons non alcoolisées entre lesquelles les communications se font par l'intermédiaire de la bière.

Ensuite, entre les boissons alcoolisées les modifications de prix relatifs peuvent amener des variations importantes dans le volume de consommations de chacune des boissons affectées par des variations de prix.

DES BOISSONS EN
ITALIE - BELGIQUE - ALLEMAGNE ET PAYS-BAS

TOME II

INTRODUCTION

Cette étude fait suite à celle qui a été effectuée sur le marché des boissons en France; elle répond au même but, c'est-à-dire qu'elle se propose de mettre en évidence les incidences sur la consommation des boissons des changements de prix relatifs. Par conséquent, il ne s'agit pas de rechercher les meilleurs modèles explicatifs des variations de consommation de boissons, mais de déterminer si les prix des boissons sont des éléments susceptibles de provoquer des variations dans leur consommation, de savoir en bref si une modification d'un ou plusieurs prix de boissons peut être la cause de changements notables dans la structure du marché des boissons en amenant le consommateur à modifier son choix.

Parallèlement aux prix, les relations entre le revenu et les consommations seront étudiées afin de préciser dans quelle mesure l'effet du prix est déterminant pour le consommateur ou s'il peut être annulé par un effet important du revenu.

Généralement, la consommation est considérée comme fonction du revenu et des prix. Le champ d'étude est ici restreint aux prix des boissons puisque ce sont les éléments sur lesquels l'action doit porter et que ce sont les conséquences de cette action qu'il est nécessaire de cerner.

C'est par l'étude des corrélations entre les éléments supposés indépendants et ceux considérés comme dépendants que ce genre de problème est résolu. L'hypothèse selon laquelle la consommation est fonction du revenu et du prix est évidemment à la base de ce partage (1).

(1) Nous privilégions donc un sens de la corrélation entre deux variables.

Plusieurs fonctions peuvent être utilisées qui se différencient par le nombre de variables et par la forme. Dans la mesure où plusieurs prix et le revenu sont corrélés avec la variable à expliquer, il est intéressant d'estimer l'importance des actions de chacune des variables indépendantes, et c'est à une fonction de la forme :

$$C = f (R, P_1, P_2 \dots)$$

que nous nous référerons.

La forme de cette fonction peut être différente; elle peut être arithmétique ($C = aR + b$), semi-logarithmique ($C = a \log R + b$), logarithmique ($\log C = a \log R + b$)...

La forme logarithmique ayant l'avantage de permettre d'estimer des élasticités constantes, c'est elle qui sera utilisée. D'autre part et parce que l'étude porte sur des séries temporelles, ce sont les différences premières des logarithmes des observations qui seront prises. Par conséquent, le modèle de base utilisé sera de la forme :

$$\log C_{t+1} - \log C_t = a (\log P_{t+1} - \log P_t) + \dots + c -$$

et les relations seront établies entre ces accroissements.

La variable prix sera obtenue en déflatant l'indice prix des boissons par l'indice général des prix à la consommation. En effet, à long terme, le consommateur est certainement beaucoup plus sensible au prix relatif qu'au prix absolu; par exemple, un prix absolu stable signifie, avec la hausse continue du niveau des prix, une diminution de prix, et c'est cette baisse qui en longue période est l'élément dominant.

De plus, un problème se pose pour les modèles à plusieurs variables. Il faut en effet, pour que les calculs ne soient pas artificiels, que les variables explicatives soient indépendantes les unes des autres. La relation linéaire entre des variables multicollinéaires n'est pas définie et ce risque est caché par la solution algébrique unique obtenue par l'application du mécanisme de la méthode des moindres carrés. Par suite, toutes les variables prises comme données (prix et revenu) qui sont liées entre elles ne pourront être introduites dans un même modèle.

Il est toujours possible d'ajuster une équation entre plusieurs variables, par conséquent, il est nécessaire de tester les paramètres et de déterminer dans quelle mesure ils sont significatifs d'une réelle liaison.

1 - Test du coefficient de corrélation

Les variables indépendantes choisies expliquent une partie des variations de la série endogène; il s'agit de savoir si la variance due à la régression est significativement plus grande que la variance résiduelle et si par conséquent la régression explique une partie suffisante de la variance pour être considérée comme significative. Le rapport des deux variances, compte tenu des degrés de liberté attachés à chacune d'entre elles, suit une loi de Fischer-Snédecor.

Après simplification de la forme de définition, nous obtenons la formule suivante :

$$F = \frac{n - p}{p - 1} \cdot \frac{R^2}{1 - R^2}$$

où "n" est le nombre d'observations, "p" le nombre de variables et "R²" le carré du coefficient de corrélation.

La table de Fischer-Snédecor donne pour ν_2 et ν_1 degrés de liberté ($\nu_2 = n - p$ et $\nu_1 = p - 1$), la valeur que "F" doit dépasser pour que la variance due à la régression soit significativement plus grande que la variance résiduelle, ceci avec une certaine probabilité.

Nous adopterons ici le seuil peu exigeant de 0,05. Par conséquent, si la valeur lue sur la table pour ν_1 et ν_2 degrés de liberté, avec la probabilité 0,05 d'être dépassée est inférieure à la valeur de "F" calculée il faut conclure à l'existence d'une corrélation entre les variables explicatives et la variable expliquée. Dans le cas contraire, il est difficile de soutenir l'hypothèse d'une corrélation.

En utilisant ce test nous avons calculé les valeurs minima de R² pour 15 (Italie) ou 14 (Belgique) observations, et pour 2, 3, 4 variables (soit 1,2, 3 variables explicatives).

Valeurs minima que doit prendre le carré du coefficient de corrélation pour qu'il soit possible de conclure à l'existence d'une corrélation

Nombre d'observations de variables explicatives	Nombre d'observations	
	15	14
1	0,264	0,284
2	0,393	0,420
3	0,495	0,527

2 - Test du coefficient de régression

On considère que le coefficient de régression suit une loi normale et que par conséquent sa vraie valeur, centrée, réduite, peut être comprise dans un intervalle $(-t, +t)$ avec une probabilité P . Si nous adoptons, ici aussi, un risque de 5 %, t , selon la table de Laplace-Gauss, prendra la valeur 1,96, soit 2 (1).

Par suite la vraie valeur du paramètre aura 95 % de chances d'être comprise entre $(-2\sigma + \hat{a})$ et $(+2\sigma + \hat{a})$ si σ est l'écart-type et \hat{a} la valeur estimée du paramètre.

Si \hat{a} est inférieur à 2σ le coefficient de régression n'est pas significativement différent de zéro et les variables peuvent être indépendantes.

(1) * C'est-à-dire que t aura une probabilité de 0,05 d'être dépassé.

LA CONSOMMATION DES BOISSONS

EN ITALIE

LA CONSOMMATION DES BOISSONS EN ITALIE

Les chiffres sur lesquels a porté cette analyse ont été fournis par l'Institut Central de Statistiques Italien, et recouvrent la période allant de 1951 à 1966.

I - Remarques Générales sur le marché des boissons en Italie

A - Les catégories de boissons : définition, critique

Chacun des deux grands groupes de boissons (alcoolisées et non alcoolisées) est réparti en trois catégories :

1 - Les boissons non alcoolisées

- . café, thé et succédanés regroupe café, thé, maté, chicorée et orge pour succédanés.
- . eaux minérales naturelles.
- . les autres boissons sont les boissons au jus naturel de fruits, les boissons à base d'essence de fruits, les boissons gazeuses, les jus de fruits.

2 - Les boissons alcoolisées

- . les vins : vins de table, vins mousseux, vins liquoreux, vermouths et autres vins aromatisés.
- . la bière.
- . les liqueurs : eaux de vie et liqueurs.

Cette répartition est peu homogène puisqu'elle porte sur des boissons spécifiques (exemple : bière) ou des groupes de boissons dont l'utilité est semblable (autres boissons non alcoolisées), aussi bien que sur des boissons dont les utilisations sont distinctes et dont le seul point commun est constitué par le produit dont elles sont issues (vins par exemple).

Il est bien évident qu'une catégorie aussi large que celle des vins dissimulera une grande partie des mécanismes de substitutions pouvant exister entre des boissons concurrentes (en particulier, il sera impossible d'étudier les apéritifs à base de vin).

Tableau : 1 I T A L I E
 INDICE VOLUME BASE 100 EN 1963

	Boissons non alcoolisées					Boissons alcoolisées				Ensemble des boissons	Consommation totale privée
	Café thé et sucédanés	Eaux minérales naturelles	Autres boissons non alcoolisées	Ensemble des boissons non alcoolisées	Vins	Bière	Liqueurs	Ensemble des boissons alcoolisées			
1951	46,2	20,0	30,1	40,7	63,9	34,1	39,0	57,9	54,1	52,8	
1952	52,5	25,0	32,5	46,0	68,3	35,3	40,7	61,7	57,5	56,1	
1953	57,6	25,0	36,1	50,4	72,7	37,6	44,1	65,8	61,6	60,0	
1954	61,0	40,0	38,6	54,3	77,2	38,8	45,8	69,6	65,4	61,0	
1955	63,6	40,0	39,8	56,3	81,9	41,2	49,2	73,9	69,2	63,7	
1956	66,5	55,0	43,4	60,2	85,9	41,2	51,7	77,3	72,7	66,6	
1957	68,6	55,0	47,0	62,5	87,0	42,4	53,4	78,5	74,2	69,7	
1958	72,0	55,0	48,2	65,2	88,1	45,9	55,9	80,0	76,0	72,8	
1959	74,6	55,0	51,8	67,8	91,2	55,3	58,5	83,6	79,4	76,3	
1960	86,0	60,0	63,9	79,1	92,6	62,4	62,7	85,9	84,1	81,0	
1961	90,7	75,0	78,3	86,7	94,3	75,3	67,8	89,1	88,5	86,7	
1962	96,2	95,0	86,7	93,8	96,2	91,8	81,4	93,9	93,9	92,1	
1963	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
1964	102,1	105,0	108,4	103,8	97,1	103,5	102,5	98,4	99,8	102,5	
1965	103,0	110,0	110,8	105,3	102,0	108,2	103,4	102,7	103,4	105,8	
1966	105,1	110,0	113,3	107,4	108,1	125,9	105,1	109,4	108,8	112,2	

Source : Institut Central de Statistiques.

I T A L I E

INDICE PRIX BASE 100 en 1963

Tableau : 1 suite

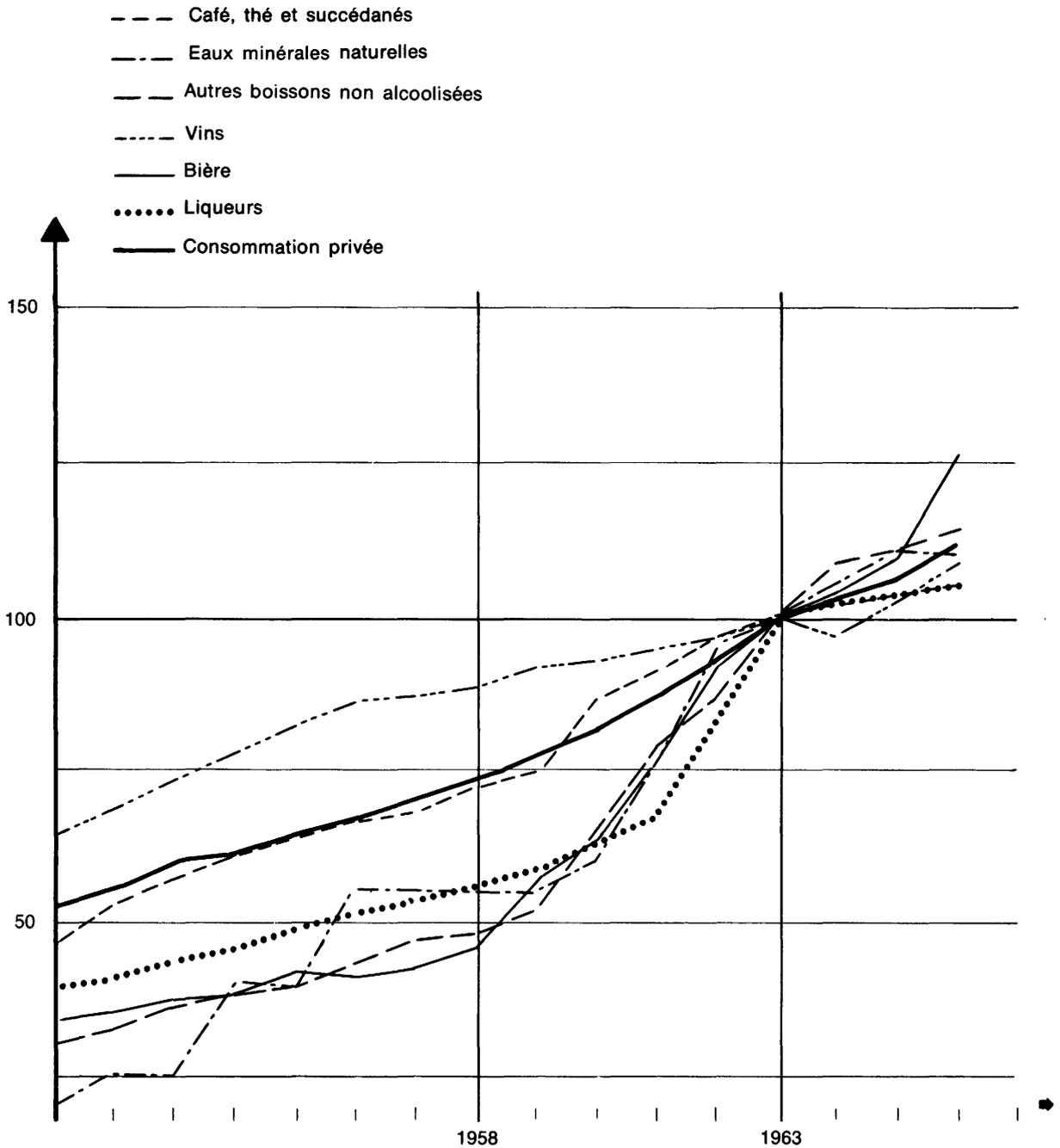
	Boissons non alcoolisées				Boissons alcoolisées				Ensemble des boissons	Consommation totale
	Café, thé et sucédané	Eaux minérales naturelles	Autres boissons non alcoolisées	Ensemble des boissons non alcoolisées	Vins	Bière	Liqueurs	Ensemble des boissons alcoolisées		
1951	85,3	75,0	112,0	89,9	65,1	72,4	58,7	64,8	70,0	67,5
1952	87,1	80,0	107,4	90,4	67,0	73,3	64,6	67,1	72,2	70,9
1953	87,5	100,0	106,7	91,2	78,2	75,0	76,9	77,9	80,9	75,2
1954	100,7	87,5	106,3	101,1	84,0	75,8	87,0	83,9	87,7	77,8
1955	106,0	87,5	109,1	105,8	83,1	80,0	89,7	83,5	88,4	79,5
1956	101,9	81,8	102,8	101,0	84,2	82,3	93,4	84,9	88,5	82,1
1957	102,5	81,8	102,6	101,4	82,1	83,3	96,8	83,5	87,6	82,9
1958	102,9	90,9	97,5	101,4	92,2	87,2	100,0	92,6	94,7	85,5
1959	102,3	100,0	97,7	101,3	80,8	89,4	101,4	83,2	87,4	85,5
1960	102,0	91,7	100,0	101,1	78,1	88,7	98,6	80,7	85,9	87,2
1961	100,5	100,0	96,9	99,7	84,8	89,1	97,5	86,4	89,9	88,9
1962	99,1	100,0	100,0	99,4	92,4	89,7	99,0	92,9	94,7	93,2
1963	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1964	105,4	114,3	115,6	108,5	107,2	109,1	111,6	108,0	108,1	106,0
1965	107,8	131,8	135,9	116,5	108,7	116,3	126,2	111,7	113,0	110,3
1966	105,6	140,9	145,7	118,1	115,3	149,5	101,6	117,2	117,5	112,8

Source : Institut Central de Statistiques

ITALIE

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE BOISSONS
1951 A 1966

(base 100 en 1963)

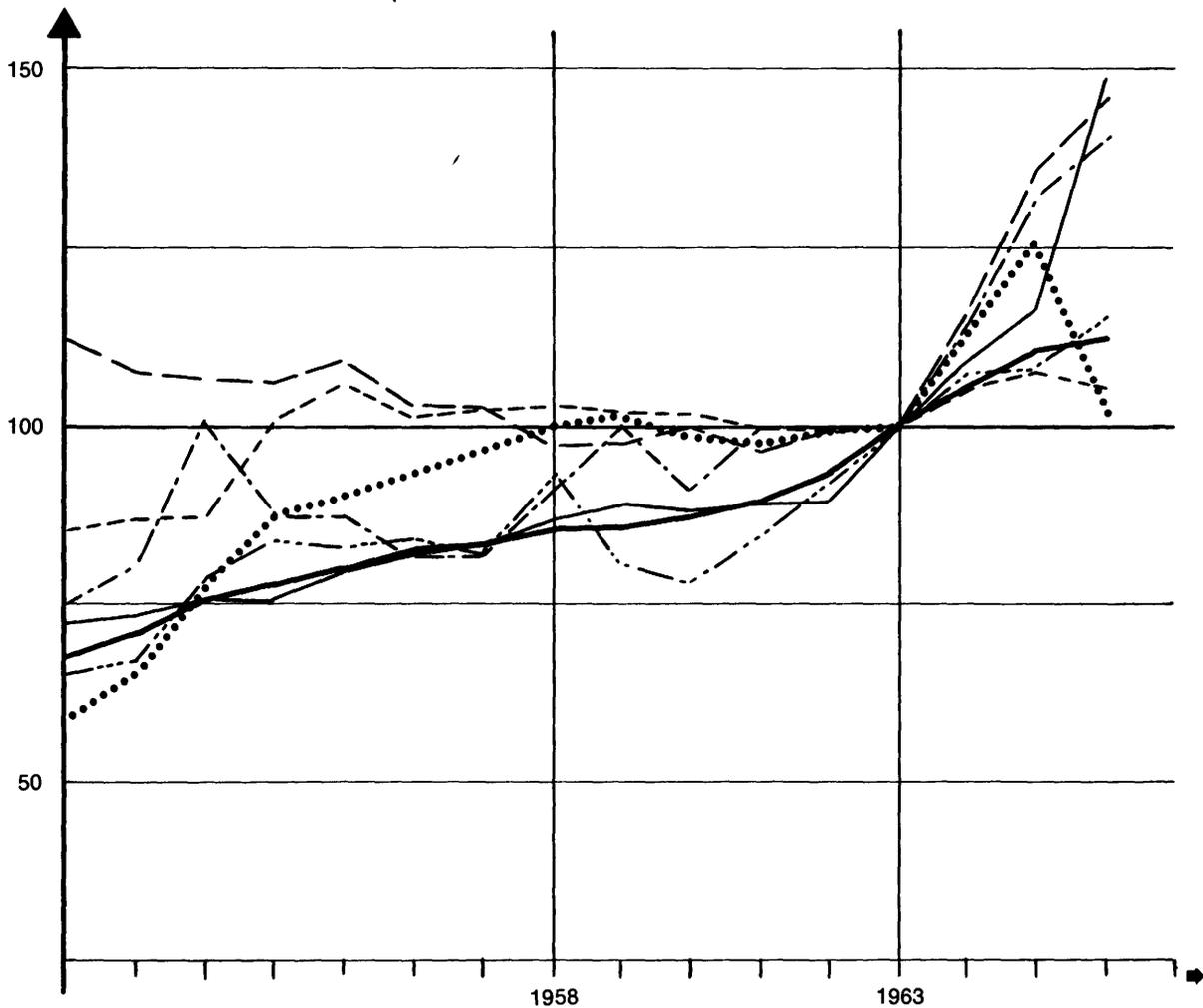


ITALIE

EVOLUTION DES PRIX DE 1951 A 1966

(Base 100 en 1963)

- Café, thé et succédanés,
- Eaux minérales naturelles
- Autres boissons non alcoolisées
- - - Vins
- Bière
- Liqueurs
- Consommation privée



B - Structure de la consommation des boissons et évolution

Deux boissons ou groupes de boissons tiennent une place particulière, il s'agit du café, thé ... et des vins (tableau 1 - graphique 1), qui représentent en moyenne, pendant la période étudiée, 18 % et 63 %.

Les évolutions de ces deux boissons diffèrent sensiblement puisque nous observons une stagnation relative de la consommation de café et de thé, alors que l'importance des vins parmi les boissons ne cesse de décroître.

Les différentes évolutions seront appréhendées plus aisément en comparant les taux de croissance moyens et annuels des six boissons (ou groupes de boissons).

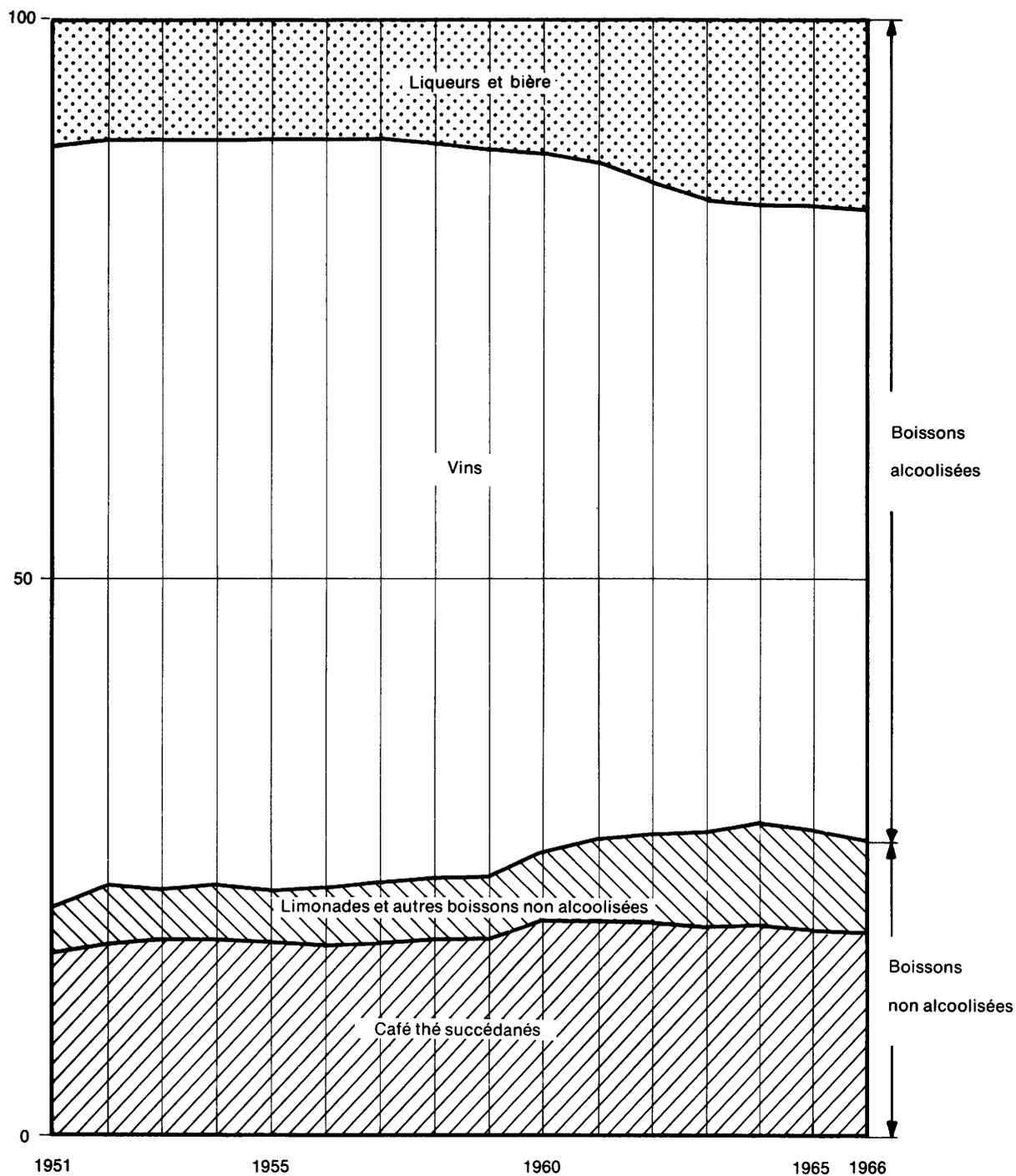
Taux de croissance annuels moyens de la consommation des boissons et de leurs prix

	Consommation	Prix
Café, thé et succédanés	5,6 %	1,4 %
Eaux minérales naturelles	12,0 %	4,3 %
Autres boissons	9,2 %	1,8 %
ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISEES	6,7 %	1,9 %
Vins	3,6 %	3,9 %
Bière	9,1 %	5,0 %
Liqueurs	6,8 %	3,8 %
ENSEMBLE DES BOISSONS ALCOOLISEES	4,3 %	4,0 %
ENSEMBLE DES BOISSONS	4,7 %	3,5 %
PRODUITS ALIMENTAIRES	4,5 %	2,9 %
CONSOMMATION PRIVEE INTERIEURE	5,2 %	3,5 %

ITALIE

ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS

(1951 - 1966)



Les deux taux de croissance les plus lents sont celui des vins et celui du café, thé et succédanés, alors que celui des eaux minérales principalement et ceux des autres boissons non alcoolisées et de la bière, sont particulièrement élevés.

Il faut noter que le taux de croissance annuel moyen de l'ensemble des boissons est légèrement supérieur à celui des produits alimentaires (4,7 % et 4,5 %).

Les taux de croissance annuels moyens des indices de prix, sauf en ce qui concerne le café, le thé et les autres boissons non alcoolisées, sont toujours supérieurs au taux de croissance de l'indice général des prix à la consommation (tableau 2). C'est donc uniquement pour ces deux catégories de boissons que nous observerons une baisse relative des prix. Pour les boissons, d'une manière générale, le prix évolue avec le même taux de croissance que l'indice général des prix à la consommation, et plus vite que les prix des produits alimentaires.

II - RELATIONS ENTRE CONSOMMATION - PRIX - REVENU

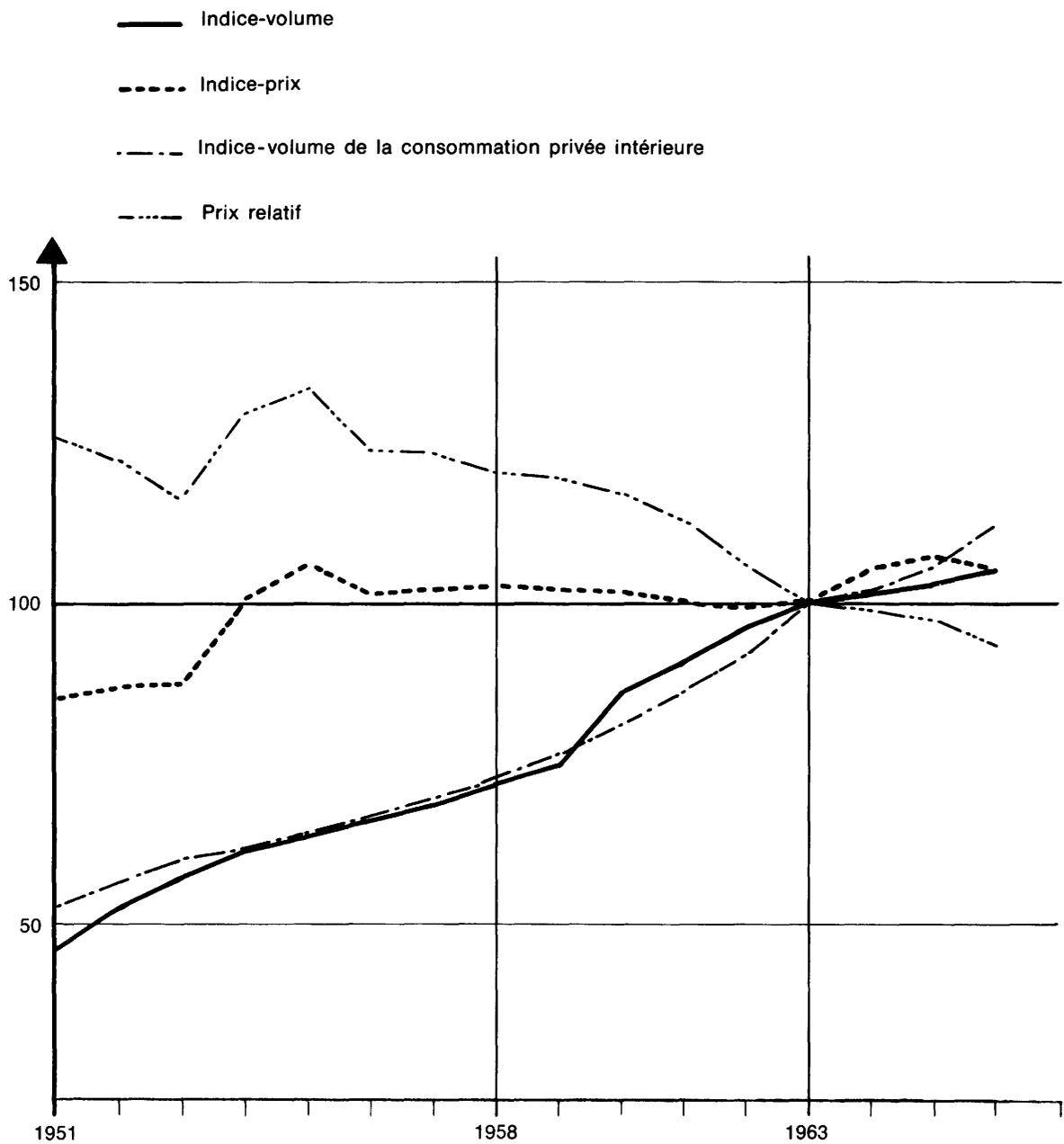
A - Les relations entre la consommation d'une boisson et le prix de cette boisson ou le revenu

Les corrélations positives entre consommation et revenu qui sont suffisamment fortes pour être l'indice d'une liaison, sont relatives aux "autres boissons non alcoolisées", aux "liqueurs" et à "l'ensemble des boissons".

Variables explicatives		Revenu	R^2
Variables expliquées			
CONSOMMATION	Autres boissons non alcoolisées	1,81 (0,79)	0,29
	Liqueurs	2,09 (0,68)	0,42
	ENSEMBLE DES BOISSONS	0,61 (0,25)	0,30

ITALIE

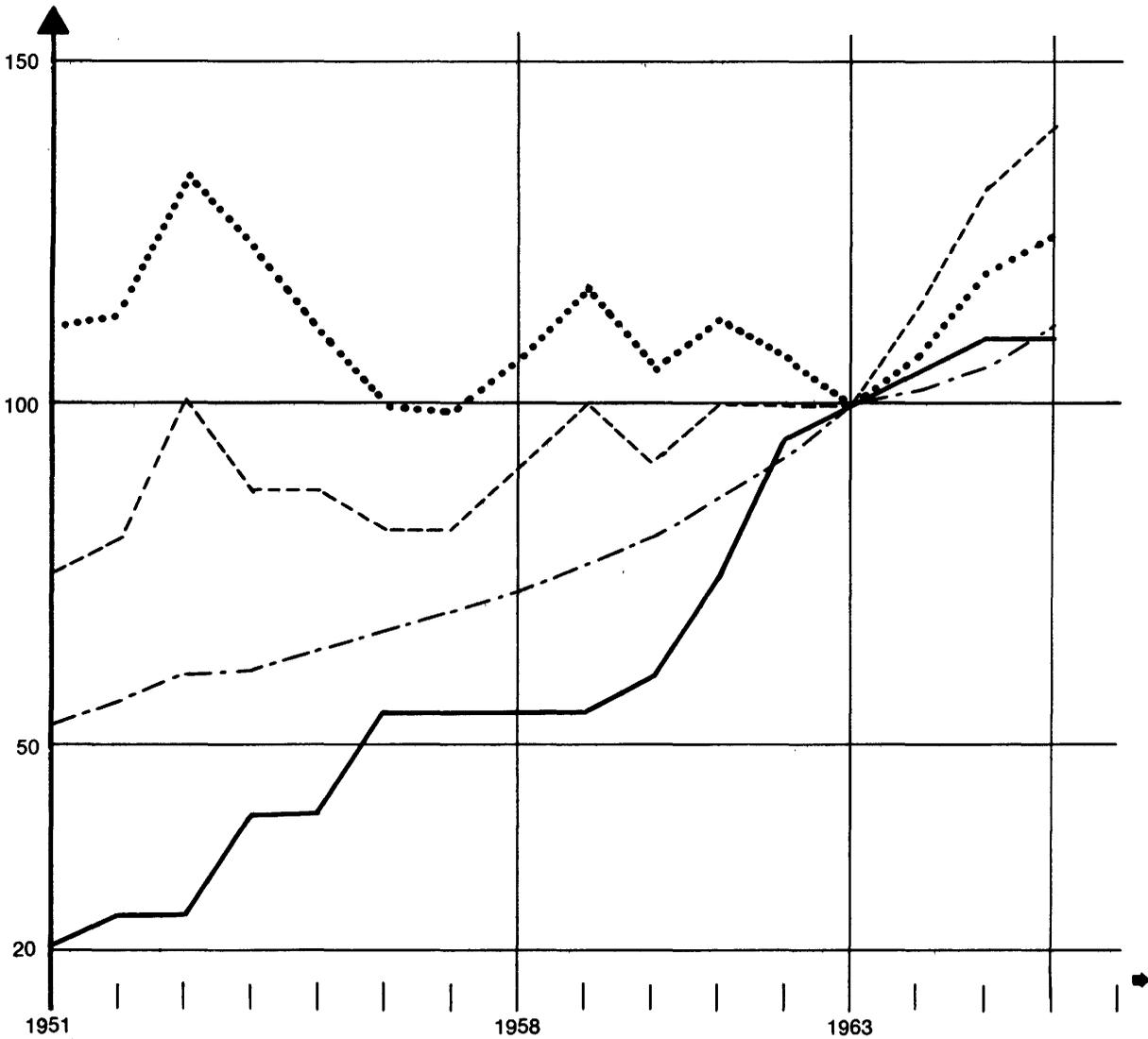
CAFÉ THÉ ET SUCCÉDANÉS



ITALIE

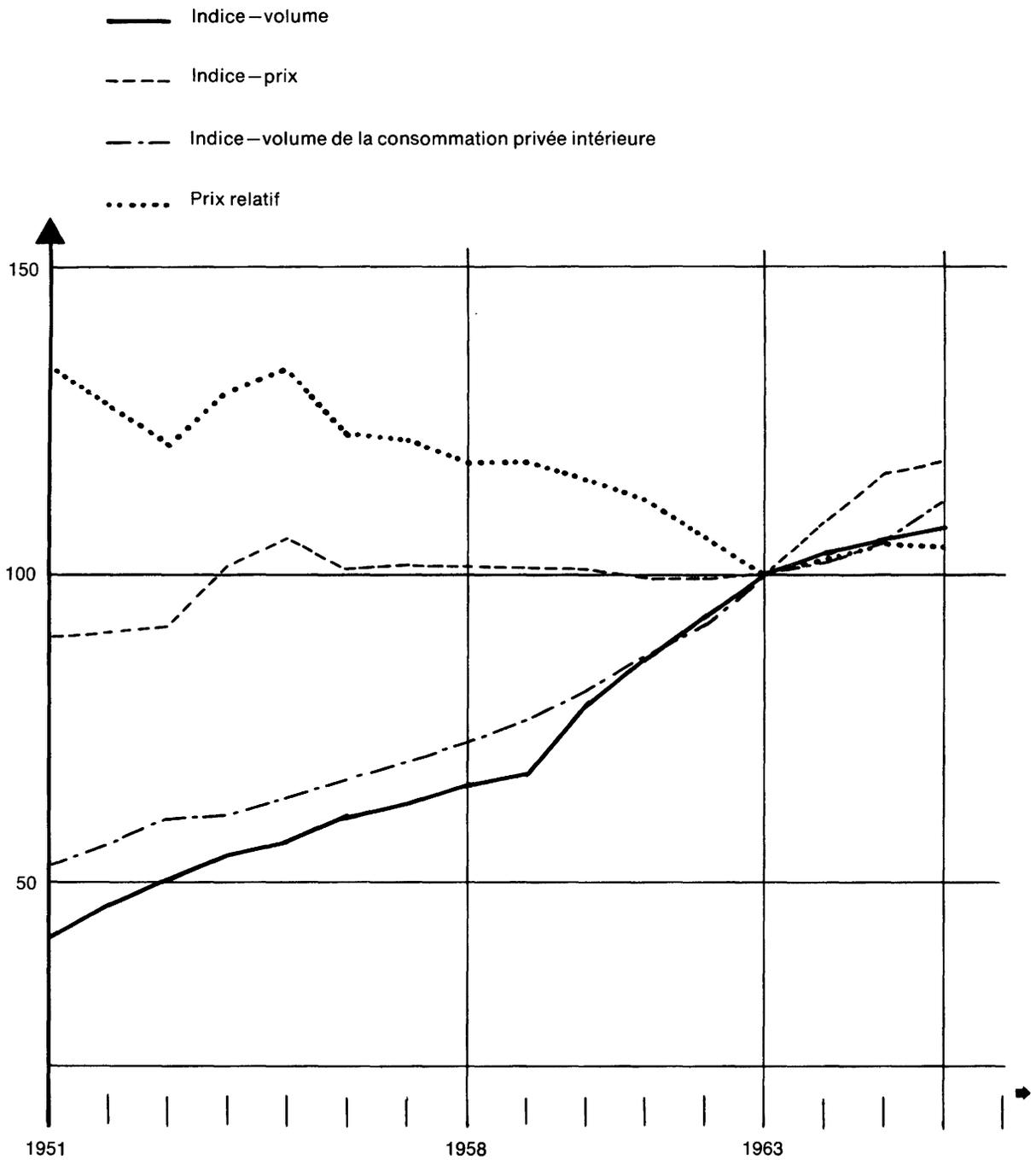
EAUX MINÉRALES NATURELLES

- Indice—volume
- - - - - Indice—prix
- . - . - Indice—volume de la consommation privée intérieure
- Prix relatif



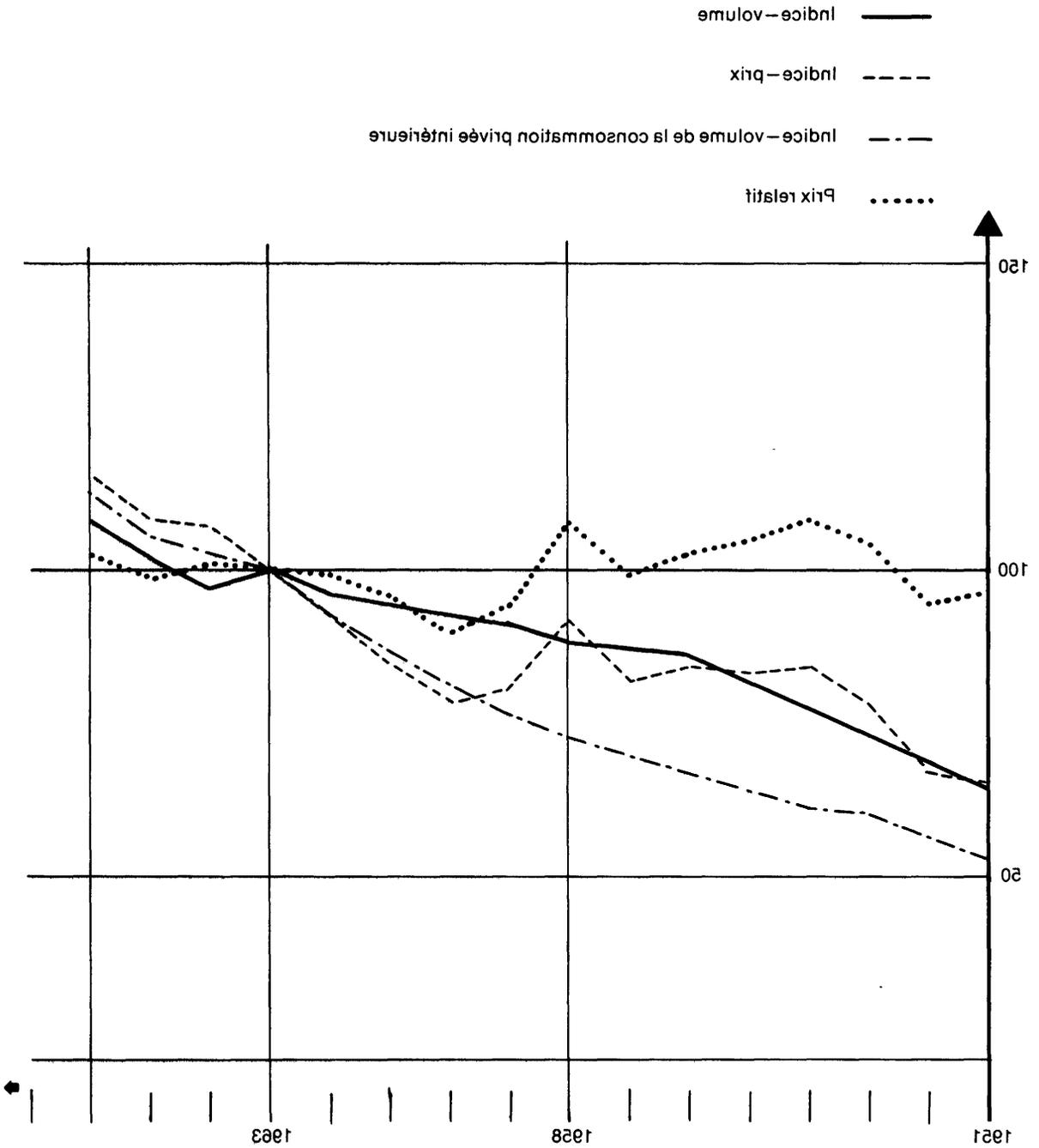
ITALIE

ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISÉES



ITALIE

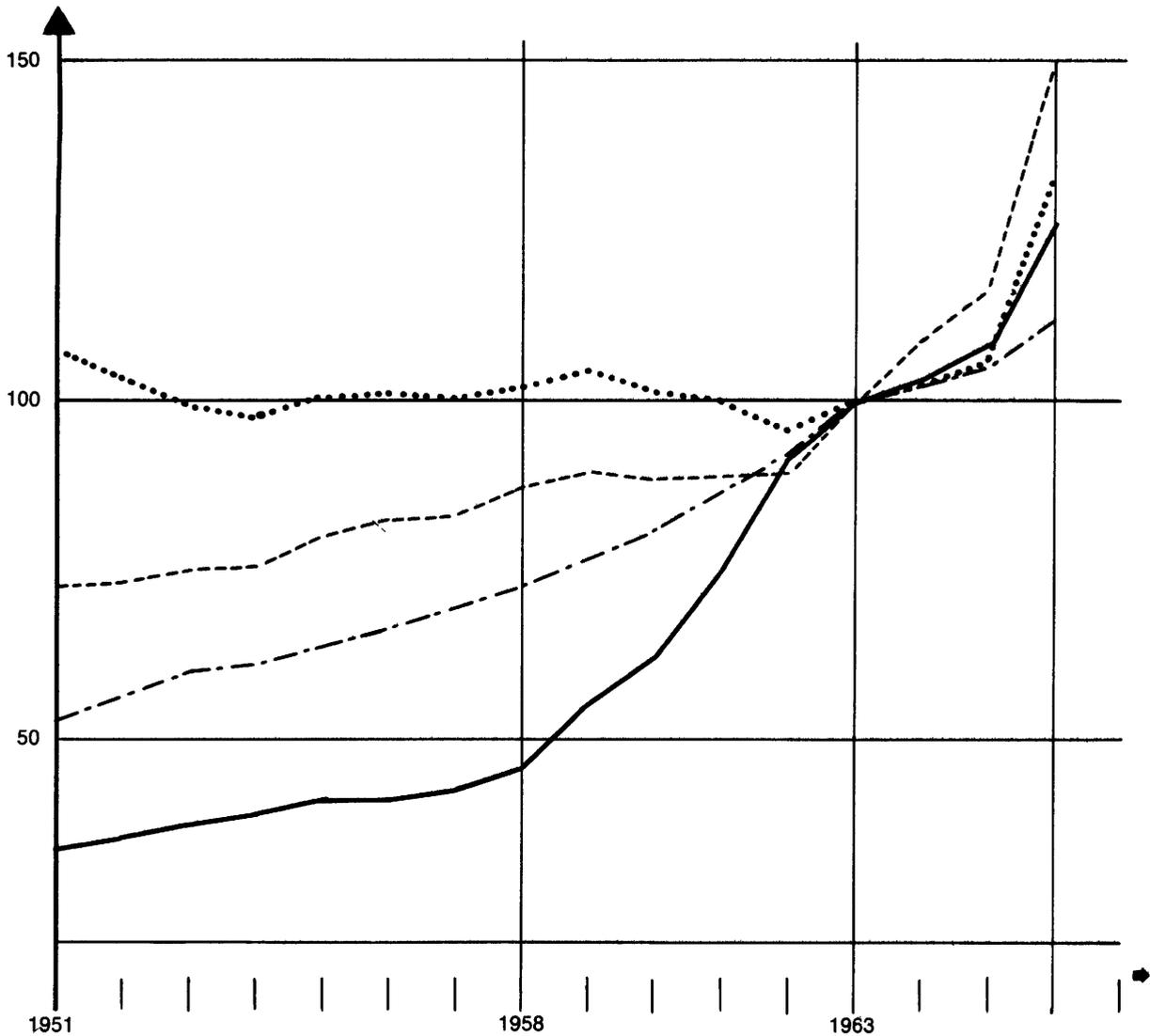
VINS



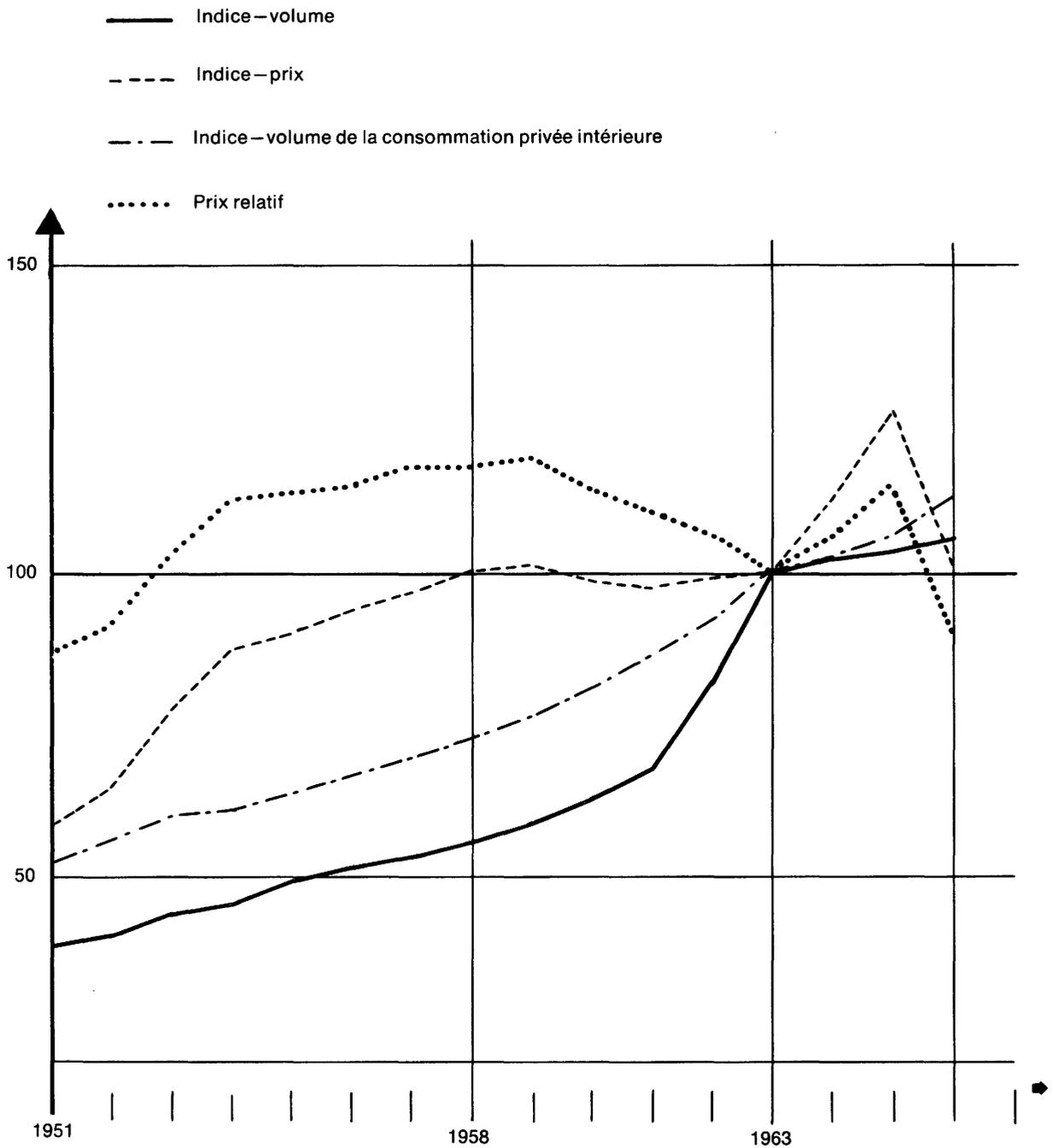
ITALIE

BIÈRE

- Indice—volume
- - - - - Indice—prix
- . - . - . Indice—volume de la consommation privée intérieure
- Prix relatif



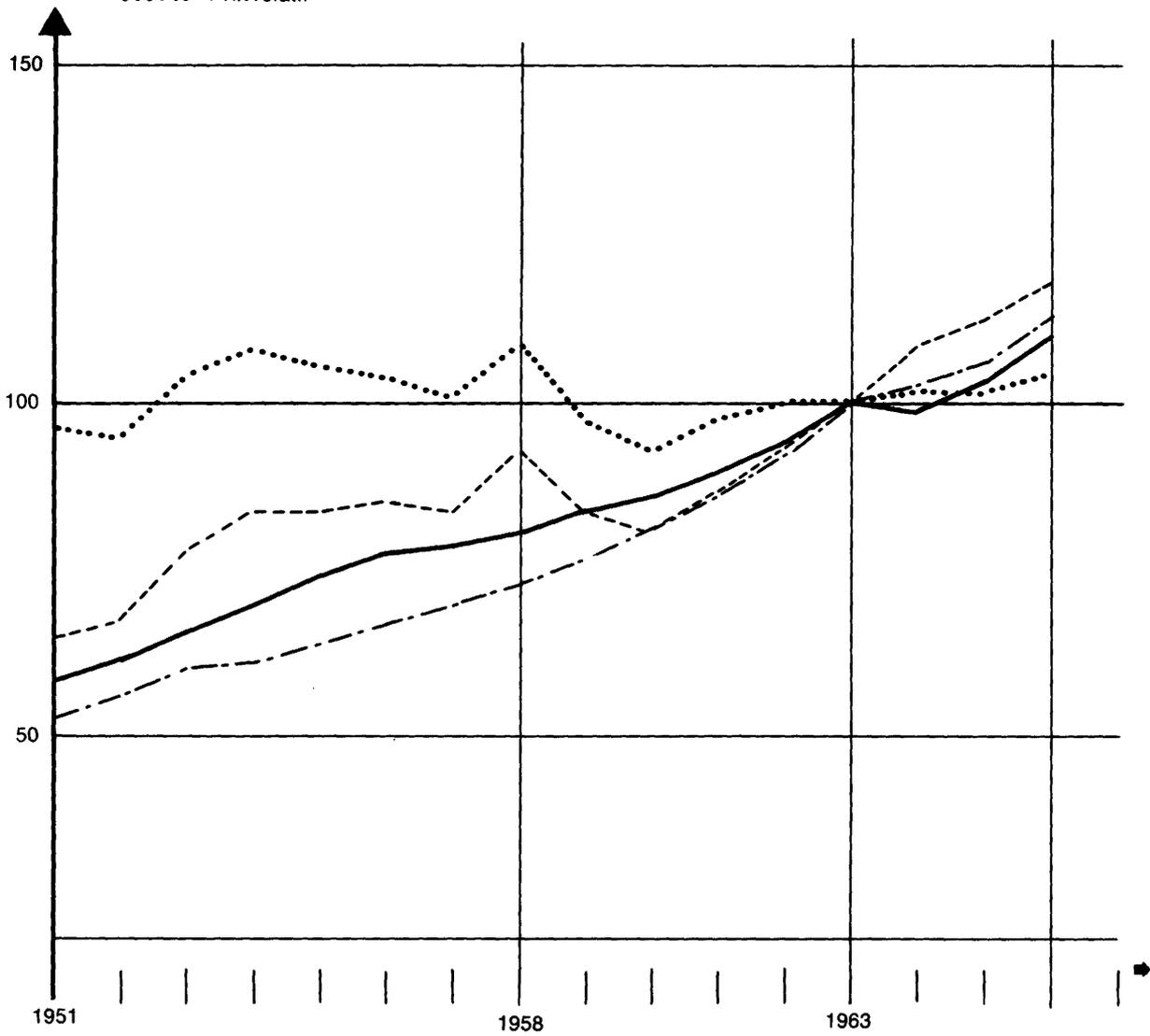
ITALIE
LIQUEURS



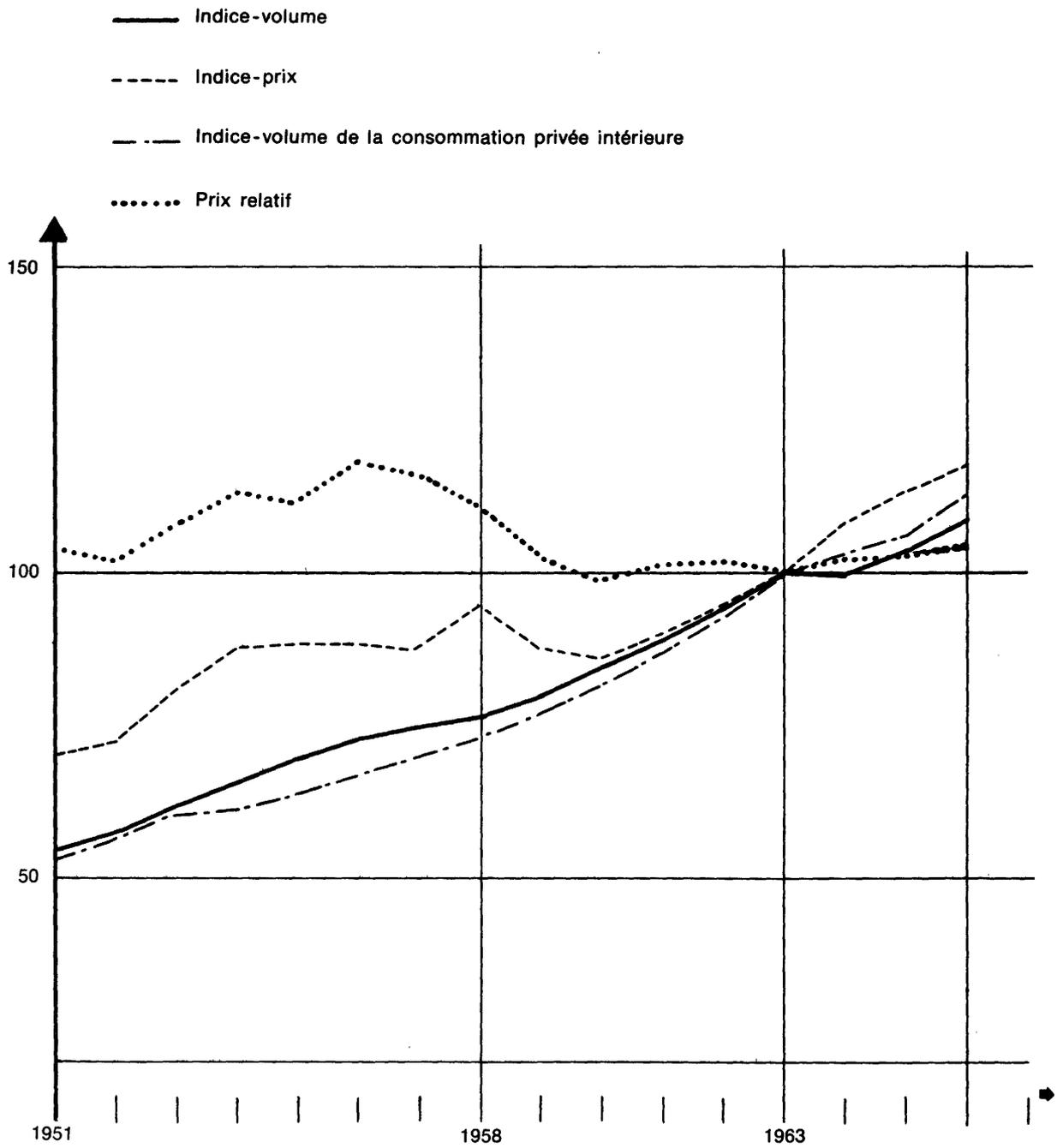
ITALIE

BOISSONS ALCOOLISÉES

- Indice—volume
- - - - - Indice—prix
- · - · - Indice—volume de la consommation privée intérieure
- · · · · Prix relatif



ITALIE ENSEMBLE DES BOISSONS



I T A L I E

RELATIONS ENTRE LA CONSOMMATION D'UNE BOISSON, LES PRIX DES BOISSONS ET LE REVENU

Tableau 3

Coefficients de corrélation

	REVENU	P R I X									
		Café, thé et succédanés	Eaux minérales naturelles	Autres boissons non alcoolisées	BOISSONS NON ALCOOLISEES	Vins	Bière	Liqueurs	BOISSONS ALCOOLISEES	ENSEMBLE DES BOISSONS	
C	+ 0,367	- 0,078	- 0,222	- 0,476		0,014	- 0,520	0,140	- 0,016		
O											
N	- 0,240	+ 0,296	- 0,635	- 0,360		0,155	- 0,395	0,208	0,148		
S											
O	0,537	- 0,258	0,240	- 0,291		0,019	- 0,432	- 0,068	- 0,040		
M											
M	0,417	- 0,124	- 0,342	- 0,501	- 0,385	0,057	- 0,585	0,108	0,013		
A											
T	0,156	0,099	- 0,101	- 0,275	- 0,024	0,001	0,129	0,020			
I											
O	0,464	- 0,258	0,183	0,075	- 0,171	- 0,015	0,178	- 0,531			
N											
S	0,648	- 0,396	- 0,284	- 0,382	- 0,532	0,184	- 0,253	- 0,164			
	0,435	- 0,081	- 0,152	- 0,350	- 0,216	0,074	0,117	- 0,163	0,050		
	0,547	- 0,106	- 0,308	- 0,473	- 0,323	0,096	- 0,142	- 0,119	0,051		- 0,037

La seule des corrélations entre prix et consommation d'une même boisson qui soit significative d'une liaison est celle qui concerne la consommation et le prix des eaux minérales naturelles.

Variable expliquée	Variable explicative	Prix des eaux minérales naturelles	R ²
Consommation des eaux minérales naturelles		- 1,00 (0,35)	0,40

Les autres boissons ont une consommation indépendante des variations de leur prix relatif.

B - Les effets du prix des autres boissons - Les relations de substitution et de complémentarité

Trois séries de prix sont corrélées à la consommation de boissons autres que celles à laquelle elles se rapportent; il s'agit du prix des boissons non alcoolisées, du prix de la bière et du prix de liqueurs qui sont respectivement corrélées avec la consommation des liqueurs, la consommation de café, de thé (et succédanés) et la consommation de boissons non alcoolisées, la consommation de bière (cf. tableau n° 3).

1 - Les boissons alcoolisées - Les boissons non alcoolisées (1) - Le café et le thé

Ces groupes sont, ici, pris dans leur ensemble, c'est-à-dire que nous cherchons à montrer si, d'une manière générale, le prix moyen de l'un de ces groupes peut déterminer le volume de la consommation d'un autre groupe. Une réponse négative, comme ici, ne signifie pas qu'il n'existe pas de liaisons entre boissons spécifiques, mais simplement qu'elles ne sont pas suffisamment importantes pour apparaître à un niveau global.

Le tableau ci-après donne les coefficients de corrélations des variables prises deux à deux, et il permet de conclure à l'indépendance des consommations vis à vis des prix.

 (1) Il s'agit ici d'une catégorie qui regroupe les eaux minérales naturelles et les autres boissons non alcoolisées.

Café, thé - Boissons non alcoolisées - Boissons alcoolisées

Coefficients de corrélation

	PRIX		
	Café, thé et succédanés	Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées
Consommation de café, thé et succédanés	- 0,08	- 0,45	- 0,016
Consommation de boissons non alcoolisées	- 0,12	- 0,49	+ 0,04
Consommation de boissons alcoolisées	- 0,08	- 0,35	+ 0,05

2 - Les boissons non alcoolisées

a) - Le café, le thé et les succédanés

La consommation de cette boisson peut être liée seulement au prix de la bière, encore faut-il remarquer la faiblesse du coefficient de corrélation puisque celui-ci est juste supérieur au minimum fixé.

	Prix de la bière	R ²
Consommation de café, thé et succédanés	- 0,34 (0,14)	0,27

Cette liaison est douteuse sans que pour autant il soit possible de la négliger dans une analyse des conséquences des variations de prix sur la consommation.

b) - Les eaux minérales naturelles et les autres boissons non alcoolisées

Le coefficient de corrélation entre la consommation de cette catégorie de boissons et le prix de la bière est juste égal au minimum fixé.

	Prix de la bière	R ²
Consommation de boissons non alcoolisées	- 0,48 (0,22)	0,27

Cette liaison est donc douteuse, comme la précédente, et ceci d'autant plus que les conditions d'accessibilité ne sont pas lourdes (risque de 5 %).

Si le prix de la bière peut être considéré comme une variable déterminante pour la consommation de boissons non alcoolisées, ceci est beaucoup moins clair pour les deux boissons qui composent cette catégorie lorsqu'elles sont prises séparément (le carré du coefficient de corrélation qui mesure la liaison entre la consommation des eaux minérales naturelles et le prix de la bière est de 0,156 et celui qui se rapporte à la relation entre consommation des "autres boissons non alcoolisées" et le prix de la bière est de 0,187).

L'effet du prix de la bière qui est perceptible sur la consommation des boissons non alcoolisées (eaux minérales naturelles, limonades, jus de fruits ...) se dilue et n'est plus sensible lorsque les consommations étudiées se rapportent à des boissons plus précises.

c) - La bière

Seul le coefficient de corrélation qui mesure la liaison entre le prix des liqueurs et la consommation de la bière est supérieur à 0,51. C'est donc la seule liaison que nous retiendrons. (Nous remarquerons cependant que la corrélation entre le revenu et la consommation de bière a un coefficient de 0,464).

Variable expliquée \ Variable explicative	Revenu	Prix des liqueurs	R ²
	Consommation de la bière		- 0,41 (0,18)
1,74 (0,92)			0,22

(1)

(1) Il est impossible d'introduire ces deux variables dans une même équation puisqu'elles ne sont pas rigoureusement indépendantes l'une de l'autre : R² = 0,19.

d) - Les liqueurs

Alors que la consommation des liqueurs n'est pas liée au prix du café-thé, à celui des eaux minérales ou à celui des "autres boissons non alcoolisées", elle est sensible aux variations du prix des boissons non alcoolisées prises dans leur ensemble.

	Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	R ²
Consommation des liqueurs	- 0,74 (0,33)	0,28

Précédemment, nous avons noté que la consommation des liqueurs est aussi dépendante des variations du revenu. Toutefois, les deux variables exogènes considérées (revenu et prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées) sont fortement liées ($R^2 = 0,61$), l'influence du prix est alors complètement dissimulée par celle du revenu et les estimations des paramètres ne sont plus significativement différentes de zéro.

Variable expliquée	Variable explicative		R ²
	Revenu	Prix des boissons non alcoolisées	
Consommation des liqueurs	1,91 (1,13)	- 0,10 (0,49)	0,42

Les coefficients de corrélation des différents ajustements amènent à choisir le revenu comme variable explicative de la consommation des liqueurs (C = (R), $R^2 = 0,42$; C = (R,P), $R^2 = 0,42$; C = (P), $R^2 = 0,28$), sans négliger les conséquences possibles sur cette même consommation d'une modification du prix des boissons non alcoolisées.

I T A L I E

C O N C L U S I O N

La consommation des boissons est ainsi déterminée par plusieurs éléments.

1 - Le revenu qui par ses variations influence le niveau global de la consommation de boissons ainsi que le volume de la consommation des boissons non alcoolisées autres que les eaux minérales (et le café et le thé) et des liqueurs.

Il faut à ce sujet noter les fortes élasticités-revenu dont les valeurs moyennes sont 0,61 pour l'ensemble des boissons, 1,81 pour les "autres boissons non alcoolisées" (jus de fruits, boissons gazeuses...)

2 - Les prix des eaux minérales naturelles, de l'ensemble des boissons non alcoolisées, de la bière et des liqueurs

Plusieurs remarques s'imposent :

- Les variables-prix sont corrélées avec les variables-consommation relatives à d'autres boissons que celles à laquelle elles se rapportent sauf dans le cas des eaux minérales naturelles. Cette absence d'effet direct du prix est notable. Le prix relatif d'une boisson ne semble pas avoir de relations nettes avec le volume de la consommation mis à part le cas signalé des eaux minérales naturelles. Pour cette boisson les variations de la consommation sont largement expliquées par les variations du prix ($R = 0,64$) et l'élasticité est voisine de - 1.

~ Pour les autres produits étudiés les relations s'établissent entre boissons possédant des caractéristiques différentes (boissons alcoolisées boissons non alcoolisées) et sans que ces boissons puissent à priori être rapprochées l'une de l'autre (sauf dans le cas de la bière et des boissons non alcoolisées); certaines de ces associations sont même surprenantes comme celle qui lie prix de la bière et consommation de café thé ...

Quatre boissons se distinguent parce qu'elles agissent l'une sur l'autre. Les vins restent isolés. Ils forment une catégorie privilégiée dont la consommation n'est pas modifiée par les variations des prix des boissons ou du revenu, ceci dans les conditions d'analyse choisies c'est-à-dire sans tenir compte de l'ensemble des autres biens entrant dans le budget des familles.

La bière semble occuper une place particulière puisque par son prix elle influence la consommation des boissons non alcoolisées et du café-thé. Seul le café-thé n'a aucune influence, par l'intermédiaire de son prix, sur les consommations des autres boissons.

- Les élasticités prix sont toutes négatives ce qui dans l'hypothèse d'élasticité prix croisés signifie généralement que les deux boissons sont complémentaires. Il ne semble pas ici qu'il y ait réellement

Tableau : 4

Elasticités retenues
(Italie)

Variables expliquées	Variables explicatives	Revenu	P R I X			
			Eaux minérales naturelles	Ensemble des boissons non alcool.	Bière	Liqueurs
	Café-thé				- 0,34 (0,14)	
C	Eaux minérales naturelles		- 1,00 (0,35)			
O	Autres boissons non alcoolisées	- 1,81 (0,79)				
N	Boissons non alcoolisées				- 0,48 (0,22)	
S	Ensemble des boissons non alcoolisées					
O	Vins					
M	Bière					- 0,41 (0,18)
M	Liqueur	- 2,09 (0,68)				
A	Ensemble des boissons alcoolisées				- 0,74 (0,33)	
T	ENSEMBLE DES BOISSONS	0,61 (0,25)				
I						
O						
N						

complémentarité, au sens le plus couramment admis, puisque le prix d'une boisson ne provoque pas en variant des mouvements parallèles de la consommation de 2 boissons. Mais certainement les différentes boissons (café-thé, bière, liqueurs, boissons non alcoolisées) forment un ensemble à l'intérieur duquel des ajustements se font par l'intermédiaire des prix; (le surplus de revenu dégagé par une baisse de prix étant reporté sur d'autres boissons), cet ensemble de chacune de ces boissons est effectuée hors du domicile.

I T A L I E

ANNEXES

ANNEXE I

Corrélations entre les consommations de boissons

		C o n s o m m a t i o n s				
		Eaux minérales naturelles	Autres bois- sons non alcoolisées	Vins	Bière	Liqueurs
C o n s o m m a t i c i o n s	Café, thé et succédanés	0,23	0,53	0,18	0,02	0,15
	Eaux minérales naturelles		0,21	0,21	- 0,14	0,08
	Autres boissons non alcoolisées			- 0,30	0,34	0,45
	Vins				0,16	- 0,03
	Bière					0,37

A N N E X E 2

Corrélations entre le revenu et les prix des boissons

		P R I X					
		Café, thé et succédanés	Eaux minérales naturelles	Autres boissons non alcoolisées	Vins	Bière	Liqueurs
	R E V E N U	- 0,71	0,11	- 0,45	0,16	0,03	- 0,44
	Café, thé et succédanés		- 0,31	0,21	- 0,15	- 0,10	0,35
	Eaux minérales naturelles			0,27	0,16	0,16	0,15
	Autres boissons non alcoolisées				0,29	0,40	- 0,08
	Vins					0,00	- 0,02
	Bière						- 0,76
P							
R							
I							
X							

LA CONSOMMATION DES BOISSONS

EN BELGIQUE

LA CONSOMMATION DES BOISSONS EN BELGIQUE

Les chiffres fournis par le Centre Interuniversitaire pour les Etudes de la Consommation Privée recouvrent une période de 15 ans (1953 à 1967).

Les boissons sont réparties en 8 catégories :

- . café, thé, chicorée
- . eaux minérales, limonades
- . jus de fruits
- . vins
- . vins mousseux
- . vermouths, apéritifs
- . bière
- . alcools

Certains regroupements ont été opérés afin d'obtenir des catégories qui puissent être comparables d'un pays à l'autre. En particulier, les vins, vins mousseux et les vermouths, apéritifs ont été regroupés pour former une catégorie "vins" voisine de celle utilisée pour l'Italie.

I - Remarques générales sur le marché des boissons en Belgique

A - Structure de la consommation et évolution

Nous ferons deux remarques :

1 - La bière représente toujours la boisson principale, mais le volume consommé ne croît que faiblement et par conséquent nous observons une baisse relative de la consommation de cette boisson.

2 - Il existe une tendance à plus grande diversification dans la consommation des boissons : en 1953, 82 % de la consommation étaient constitués par la bière (49 %), le café, le thé et la chicorée (22,4 %) et les alcools (10,4 %), alors qu'en 1967, ces mêmes boissons ne représentent plus que 69 % de la consommation des boissons.

B E L G I Q U E

INDICE VOLUME BASE 100 EN 1963

Tableau : 5

	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Café, thé et chicorée	95,5	86,3	95,8	108,4	96,7	97,9	98,5	99,0	99,3	99,7	100,0	101,4	101,5	102,4	103,2
Eaux minérales, limonades (1)	45,6	46,4	55,3	54,6	65,7	67,7	77,9	75,9	86,2	88,6	100,0	112,9	109,3	118,1	129,1
Jus de fruits (2)	29,6	23,1	31,4	39,1	69,2	56,2	57,4	52,1	79,3	94,1	100,0	134,3	108,3	126,6	127,8
Autres boissons non alcoolisées (1 + 2)	45,0	45,5	54,3	54,0	65,9	67,2	77,2	75,0	85,9	88,8	100,0	113,7	109,3	118,4	129,0
ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISEES	72,0	67,4	76,6	83,2	82,5	83,7	88,5	87,8	93,1	94,6	100,0	107,6	105,4	110,5	116,2
Vins	62,4	71,7	73,3	81,5	88,3	77,4	81,4	93,3	101,0	91,2	100,0	106,2	116,0	112,7	110,0
Vins mousseux	69,6	75,7	79,3	78,8	88,0	79,9	80,2	89,4	85,4	92,5	100,0	124,9	153,1	143,9	159,9
Vins et vins mousseux (3)	63,4	72,2	74,1	81,2	88,2	77,8	81,3	92,8	98,9	91,4	100,0	108,6	120,7	116,6	116,3
Vermouths, apéritifs (4)	98,9	98,9	98,9	100,0	106,8	107,9	109,8	118,8	119,6	116,5	100,0	101,1	114,9	88,0	130,1
Ensemble des vins (3 + 4)	66,6	74,6	76,4	82,9	89,9	80,5	83,9	95,2	100,8	93,7	100,0	107,9	120,2	114,1	117,5
Bière	99,5	94,3	96,9	94,5	98,4	99,2	103,5	98,5	101,7	99,5	100,0	104,8	102,6	102,5	108,1
Alcools	58,5	60,3	61,6	61,7	65,7	62,3	60,0	78,3	74,4	87,8	100,0	100,5	122,1	103,1	98,2
ENSEMBLE DES BOISSONS ALCOOLISEES	84,9	83,5	85,7	85,4	89,8	87,9	90,6	93,5	95,5	95,9	100,0	104,4	109,7	104,6	107,6
ENSEMBLE DES BOISSONS	80,4	77,9	82,5	84,6	87,2	86,4	89,9	91,5	94,7	95,5	100,0	105,5	108,3	106,5	110,4
CONSUMATION PRIVEE INTERIEURE	72,1	74,5	79,3	80,9	83,8	83,4	84,8	89,6	91,4	95,4	100,0	103,4	107,6	110,8	114,0

Source : Centre Interuniversitaire pour les Etudes de la Consommation Privée.

B E L G I Q U E

INDICE PRIX BASE 100 EN 1963

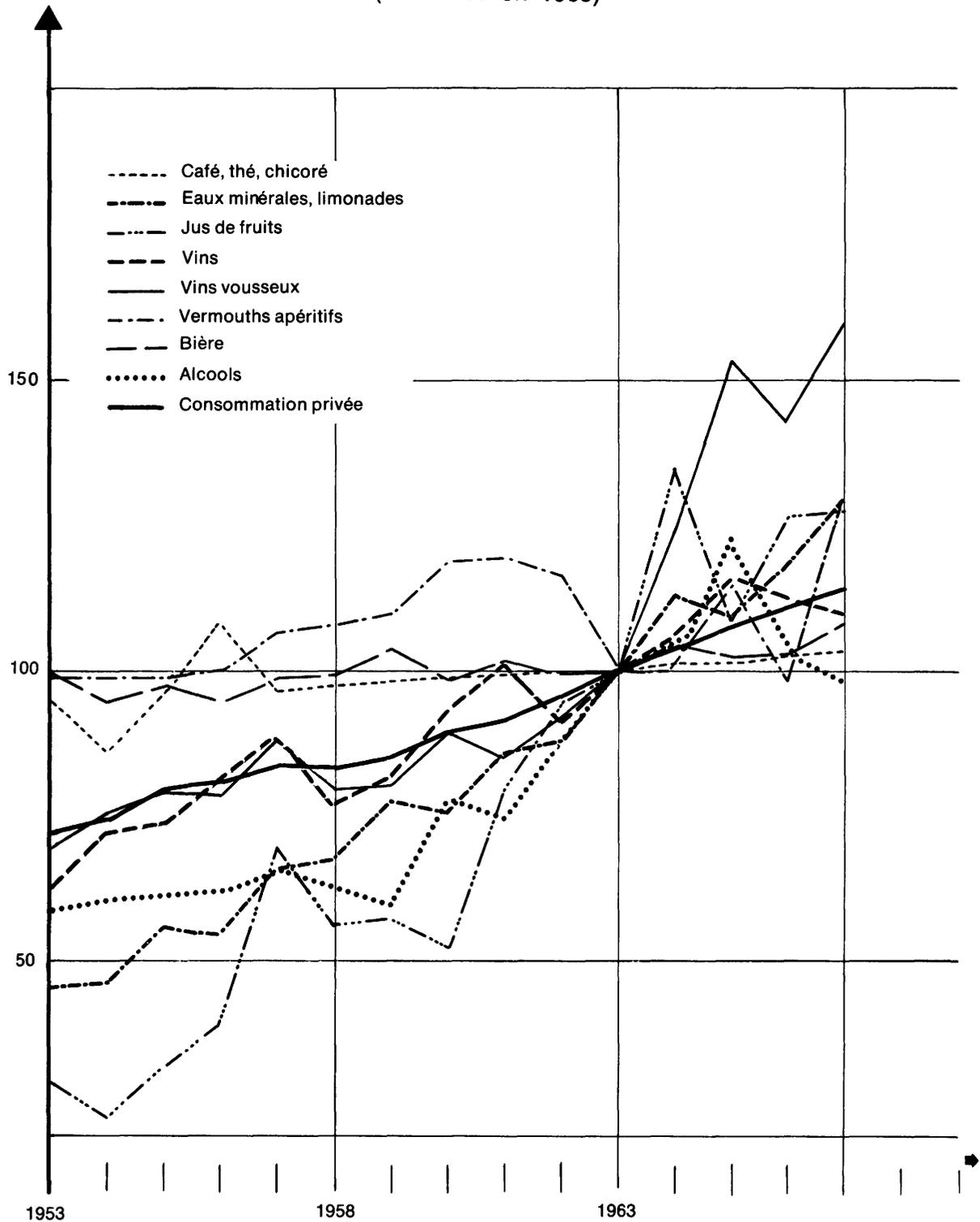
Tableau : 5 bis

	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Café, thé, chicorée	110,5	132,0	114,6	111,0	113,0	109,9	102,8	99,9	99,8	99,9	100,0	107,9	112,1	115,7	116,5
Eaux minérales, limonades (1)	93,4	93,5	93,9	96,2	96,3	96,3	96,3	96,2	97,9	99,0	100,0	103,1	103,3	115,4	116,1
Jus de fruits (2)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Autres boissons non alcoolisées (1 + 2)	93,7	93,7	94,2	96,4	96,5	96,4	96,5	96,4	98,0	99,0	100,0	103,0	103,2	114,7	115,5
ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISEES	102,1	115,6	104,7	103,2	104,5	102,7	99,1	97,4	98,4	99,0	100,0	105,3	107,5	115,2	116,0
Vins	89,5	89,5	86,0	89,5	91,3	96,7	92,3	93,1	95,8	97,2	100,0	104,0	112,0	122,0	127,0
Vins mousseux	97,0	93,8	92,2	92,2	94,2	100,8	98,4	95,8	95,4	97,6	100,0	97,2	101,2	104,1	109,7
Vins et vins mousseux (3)	90,4	90,0	86,8	89,8	91,7	97,2	93,0	93,4	95,9	97,3	100,0	103,0	110,9	119,2	124,0
Vermouths, apéritifs (4)	96,4	98,6	96,4	96,4	96,4	100,1	100,0	100,6	100,6	100,7	100,0	104,7	105,7	105,3	110,0
Ensemble des vins (3 + 4)	91,0	90,9	87,7	90,5	92,1	97,4	93,7	94,0	96,2	97,4	100,0	103,2	109,9	118,3	122,6
Bière	89,7	89,7	89,7	89,7	93,6	96,7	96,7	96,7	96,7	96,7	100,0	105,5	112,4	114,1	120,7
Alcools	93,3	88,7	86,7	87,6	90,4	97,9	98,9	99,5	100,0	100,8	100,0	103,7	103,6	111,4	112,2
ENSEMBLE DES BOISSONS ALCOOLISEES	90,7	89,9	89,1	89,7	93,0	97,2	96,9	96,9	97,4	97,7	100,0	104,7	109,9	114,3	119,4
ENSEMBLE DES BOISSONS	94,3	97,6	94,1	94,1	96,8	99,1	97,7	97,2	97,7	98,1	100,0	104,9	109,1	114,6	118,2
CONSOMMATION PRIVEE INTERIEURE	86,8	88,7	87,7	90,6	93,4	94,3	95,3	96,2	97,2	98,1	100,0	104,7	108,5	113,2	116,0

ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS DE BOISSONS

1953 À 1967

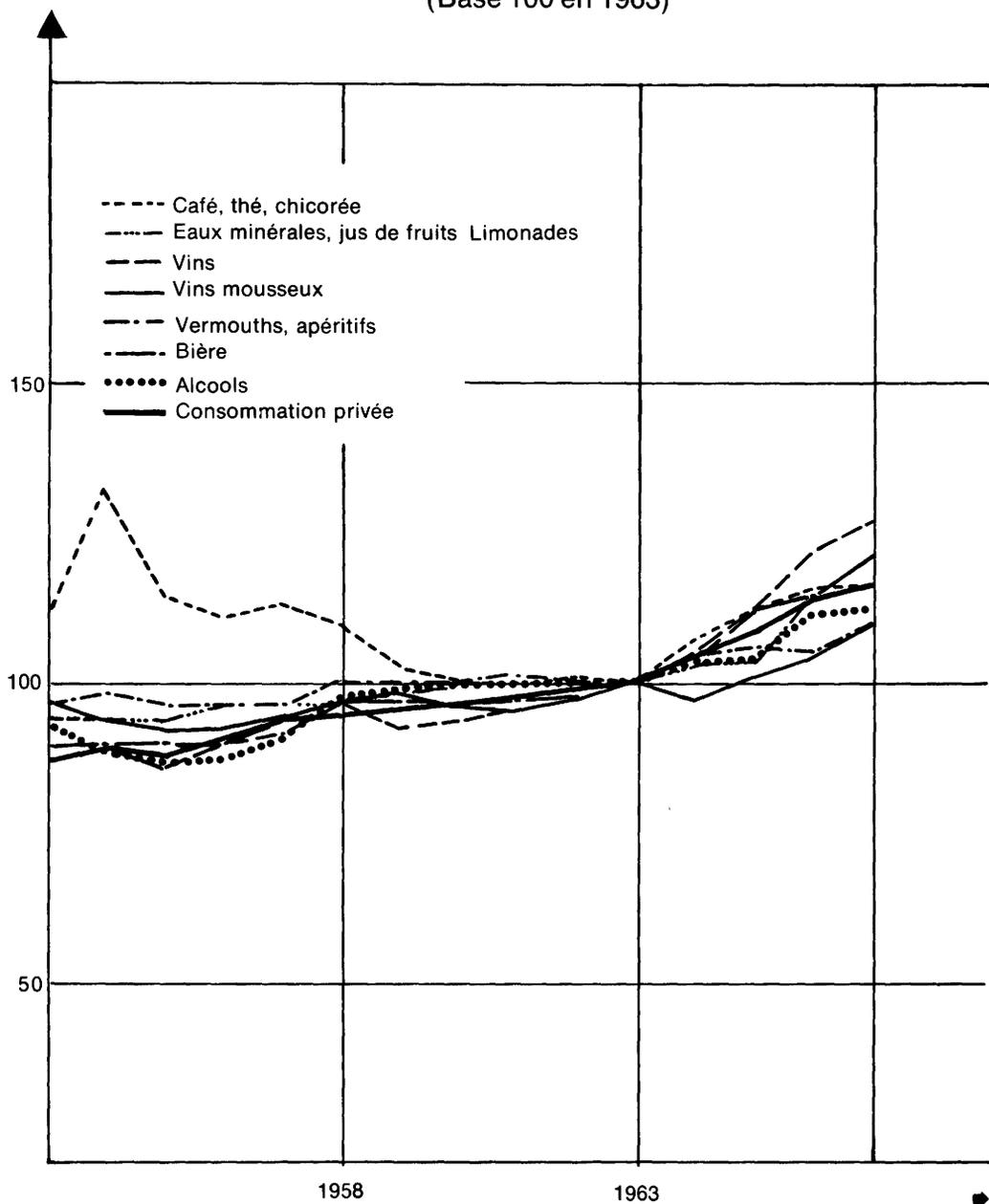
(Base 100 en 1963)



BELGIQUE

ÉVOLUTION DES PRIX DE 1953 A 1967

(Base 100 en 1963)



Taux de croissance annuels moyens

	Consommation	Prix
Café, thé, chicorée	0,6	0,4
Eaux minérales, limonade	7,7	1,6
Jus de fruits	6,2	0
ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISEES	3,5	0,9
Vins	4,2	2,5
Vins mousseux	6,1	0,9
Vermouths, apéritifs	2,0	1,0
Bière	0,6	2,2
Alcools	3,7	1,4
ENSEMBLE DES BOISSONS ALCOOLISEES	1,7	2,0
ENSEMBLE DES BOISSONS	2,3	1,6
CONSOMMATION PRIVEE	3,4	2,0

En comparant les taux de croissance annuels moyens de chacune des boissons à celui de la consommation privée intérieure, nous distinguerons deux catégories :

- celle formée par les boissons qui ont un rythme de croissance inférieur à la consommation privée intérieure :

- . café, thé, chicorée
- . bière
- . vermouths, apéritifs

- celle formée par les boissons qui se développent plus rapidement :

- . eaux minérales naturelles, limonades
- . jus de fruits
- . vins
- . vins mousseux
- . alcools

B E L G I Q U E
STRUCTURE DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS

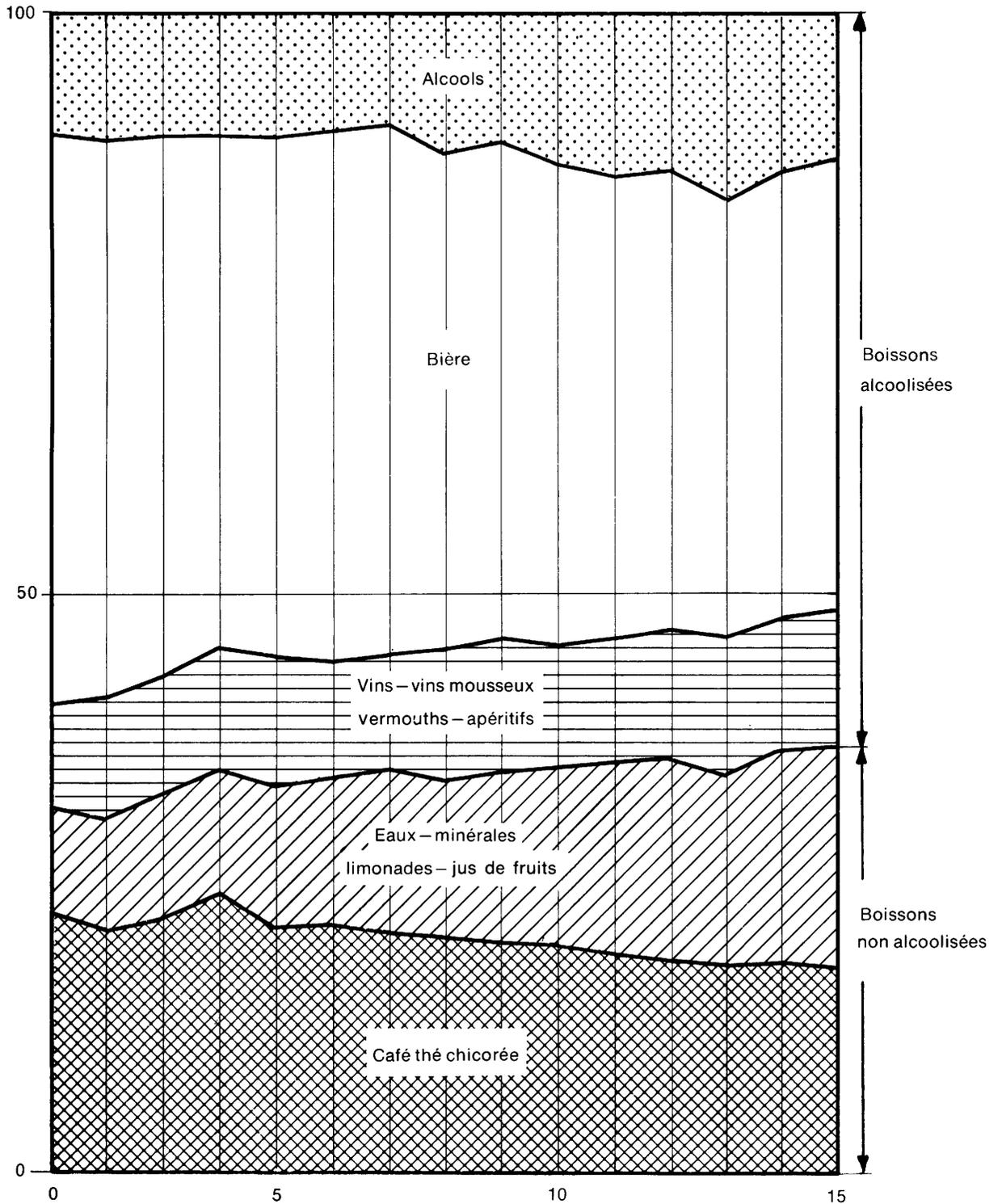
Tableau : 6

	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Café, thé, chicorée	22,4	20,9	21,9	24,2	21,0	21,4	20,7	20,4	19,8	19,7	18,9	18,2	17,7	18,2	17,7
Eaux minérales, limonades	8,9	9,4	10,6	10,1	11,8	12,3	13,6	13,0	14,3	14,6	15,7	16,8	15,9	17,3	18,4
Jus de fruits	0,2	0,2	0,2	0,3	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6	0,8	0,6	0,8	0,7
Autres boissons non alcoolisées	9,1	9,6	10,8	10,4	12,3	12,7	14,0	13,4	14,8	15,2	16,3	17,6	16,5	18,1	19,1
ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISEES	31,5	30,5	32,7	34,6	33,3	34,1	34,7	33,8	34,6	34,9	35,2	35,8	34,2	36,3	36,8
Vins	6,7	7,9	7,7	8,3	8,7	7,7	7,8	8,8	9,2	8,3	8,7	8,7	9,2	9,1	8,6
Vins mousseux	1,2	1,3	1,3	1,2	1,4	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,5	1,9	1,9	1,9
Vermouths, apéritifs	1,2	1,3	1,2	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,0	1,0	1,1	0,8	1,2
Ensemble des vins	9,1	10,5	10,2	10,7	11,3	10,2	10,2	11,4	11,7	10,8	11,0	11,2	12,2	11,8	11,7
Bière	49,0	48,0	46,5	44,2	44,7	45,4	45,6	42,6	42,5	41,3	39,6	39,4	37,5	38,1	38,8
Alcools	10,4	11,0	10,6	10,5	10,7	10,3	9,5	12,2	11,2	13,0	14,2	13,6	16,1	13,8	12,7
ENSEMBLE DES BOISSONS ALCOOLISEES	68,5	69,5	67,3	65,4	66,7	65,9	65,3	66,2	65,4	65,1	64,8	64,2	65,8	63,7	63,2
ENSEMBLE DES BOISSONS	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(en %)

ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS

(1953 - 1967)



Nous remarquerons toutefois que les taux de croissance annuels moyens, pour la période 1953-1958, étaient inférieurs au taux de croissance de référence (3,0 %) pour les alcools (1,3 %) et les vins mousseux (2,8 %).

B - Les prix et leur évolution

Pour la très grande majorité des boissons, nous observons une baisse relative des prix importante, tout particulièrement dans le cas des jus de fruits dont le prix absolu est considéré comme constant en moyenne durant toute la période étudiée. Deux boissons seulement voient leurs prix croître en moyenne plus rapidement que l'indice général des prix à la consommation : il s'agit de la bière et des vins.

II - Relations entre prix, revenu et consommation

Dans une première partie ce sont les relations entre la consommation d'une boisson, le prix de cette boisson et le revenu qui seront étudiées. Ensuite l'étude portera sur les relations de substitution ou de complémentarité entre les boissons.

Le tableau "7", ci-après, donne les coefficients de corrélation des variables prises deux à deux de la manière suivante : revenu-consommation et prix-consommation.

A - Les relations entre la consommation d'une boisson, le prix de cette boisson, ou le revenu

Peu de boissons ont leur consommation dépendante de ces deux variables traditionnellement considérées comme déterminantes.

Les volumes de consommation de vins mousseux et des alcools sont liés au revenu et ceux du café, thé et des vermouths apéritifs sont influencés par les variations de leurs prix respectifs.

Le café, le thé et la chicorée représentent un pourcentage très fort parmi les boissons non alcoolisées; par conséquent les variables qui déterminent la consommation de ces boissons auront aussi une influence sur la consommation des boissons non alcoolisées.

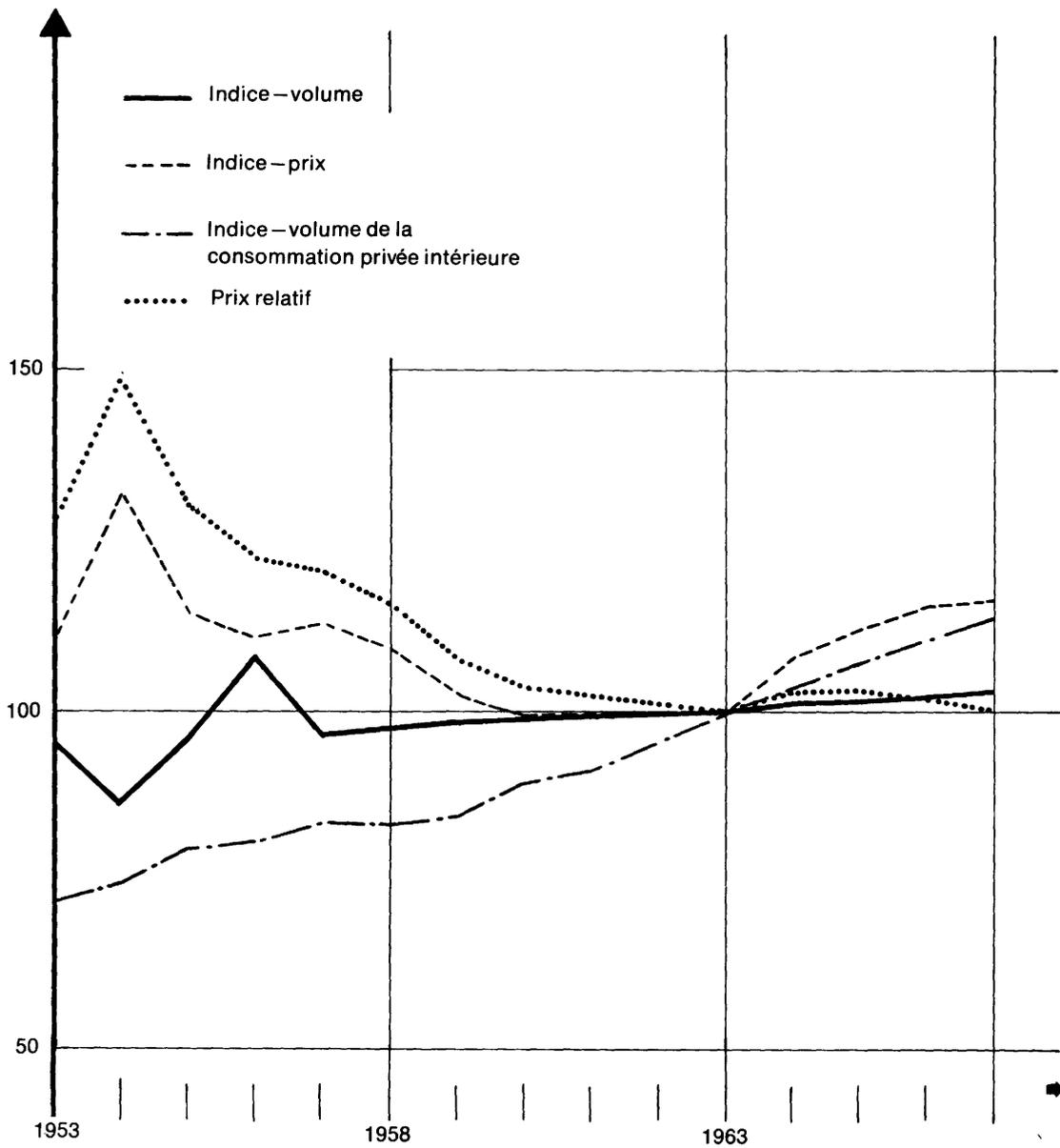
Tableau : 7 B E L G I Q U E RELATIONS ENTRE LA CONSOMMATION D'UNE BOISSON, LES PRIX DES BOISSONS ET LE REVENU

Coefficients de corrélation

	P R I X														
	REVENU	Café, thé, chicorée	Eaux minérales, limonades (1)	Jus de fruits (2)	Autres boissons non alcoolisées (1 + 2)	Ensemble des boissons non alcoolisées	Vins	Vins mousseux (3)	Vins et mousses (3)	Vermouths apéritifs (4)	Ensemble des vins (3 + 4)	Bière	Alcools	Ensemble des boissons alcoolisées	Ensemble des boissons
Café, thé chicorée	0,057	- 0,699	0,324	0,223	0,341		0,075	0,081	0,067	- 0,068	0,074	- 0,106	0,176	- 0,011	
Eaux minérales, limonades	0,091	- 0,286	0,154	0,131			- 0,440	- 0,013	- 0,418	- 0,109	- 0,408	0,217	0,128	0,149	
Jus de fruits	0,152	- 0,323	0,220	- 0,086			- 0,205	- 0,140	- 0,223	- 0,404	- 0,239	- 0,128	0,121	- 0,092	
Autres boissons non alcoolisées	0,098	- 0,286	0,161	0,103	0,186		- 0,434	- 0,035	- 0,417	- 0,145	- 0,409	- 0,181	0,126	0,120	
ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISEES	0,077	- 0,722	0,413	0,165	0,440	- 0,664	- 0,152	0,026	- 0,162	- 0,129	- 0,144	- 0,008	0,235	0,069	
Vins	0,368	0,252	- 0,347	- 0,169	- 0,351	0,175	- 0,390	- 0,701		- 0,376		- 0,270	- 0,720		
Vins mousseux	0,560	0,306	- 0,754	- 0,354	- 0,579	0,111	- 0,207	- 0,391		- 0,001		0,391	- 0,577		
Vins et vins mousseux	0,427	0,278	- 0,420	- 0,213	- 0,424	0,173	- 0,389	- 0,704	- 0,428	- 0,339		- 0,174	- 0,759		
Vermouths, apéritifs	- 0,039	- 0,019	- 0,643	0,076	- 0,631	- 0,203	- 0,082	- 0,184	- 0,012	- 0,557		0,546	- 0,216		
Ensemble des vins	- 0,408	0,258	- 0,514	- 0,198	- 0,516	0,125	- 0,386	- 0,651	- 0,413	- 0,238	- 0,468	- 0,072	- 0,762		
Bière	- 0,222	- 0,366	0,006	- 0,067	0,030	- 0,382	- 0,175	0,182	- 0,146	0,139	- 0,147	0,466	0,310		
Alcools	0,606	0,045	- 0,523	0,209	- 0,528	- 0,096	- 0,100	- 0,103	- 0,052	- 0,019	- 0,117	0,186	- 0,370		
ENSEMBLE DES BOISSONS ALCOOLISEES	0,420	- 0,193	- 0,647	0,034	- 0,630	- 0,381	- 0,353	- 0,136	- 0,292	- 0,008	- 0,372	0,556	- 0,337	0,167	
ENSEMBLE DES BOISSONS	0,339	- 0,570	- 0,240	0,116	- 0,211	- 0,675	- 0,360	- 0,090	- 0,321	- 0,075	- 0,369	0,414	- 0,113	0,160	- 0,504

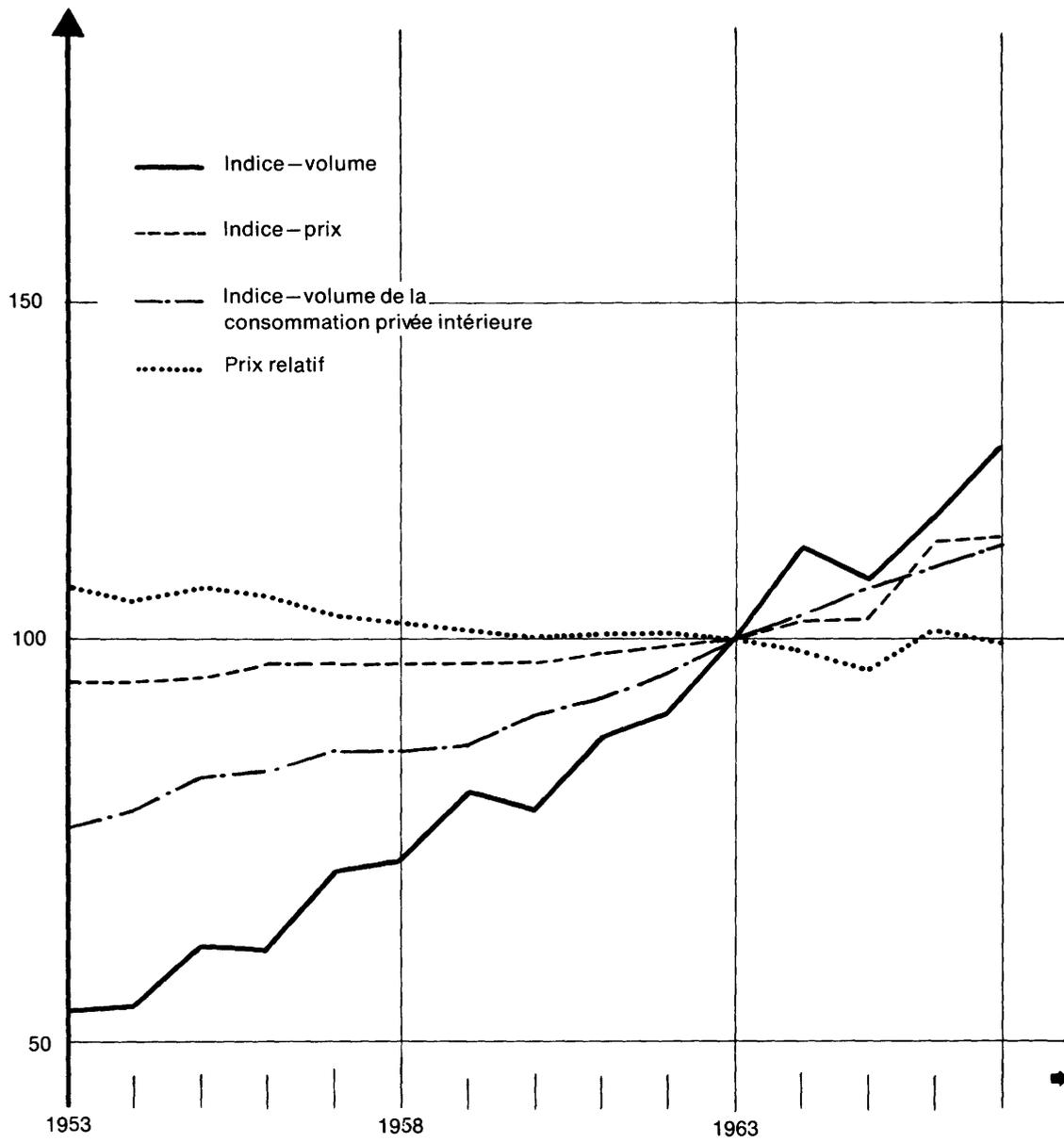
BELGIQUE

CAFÉ THÉ CHICORÉE

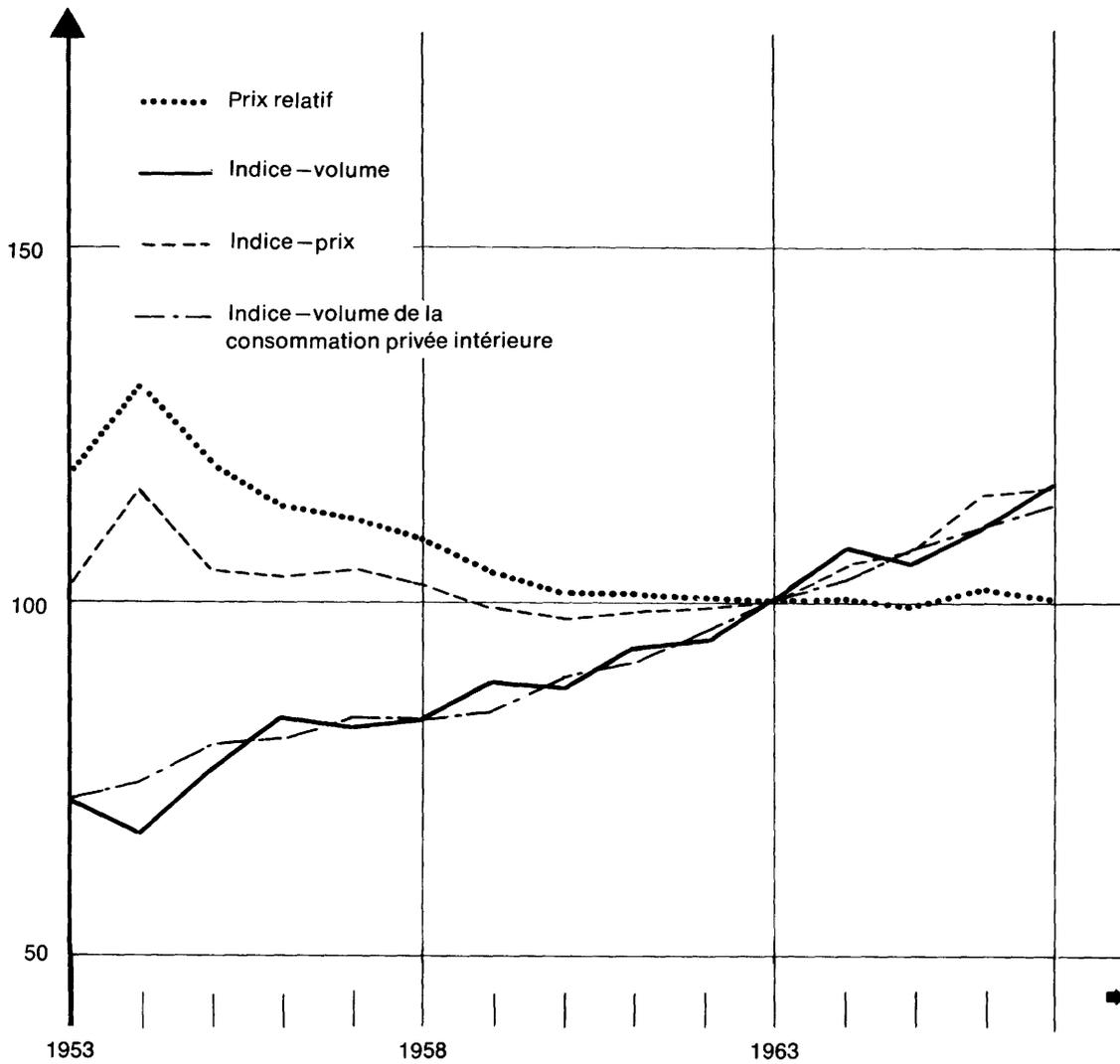


BELGIQUE

EAUX MINÉRALES ET JUS DE FRUITS

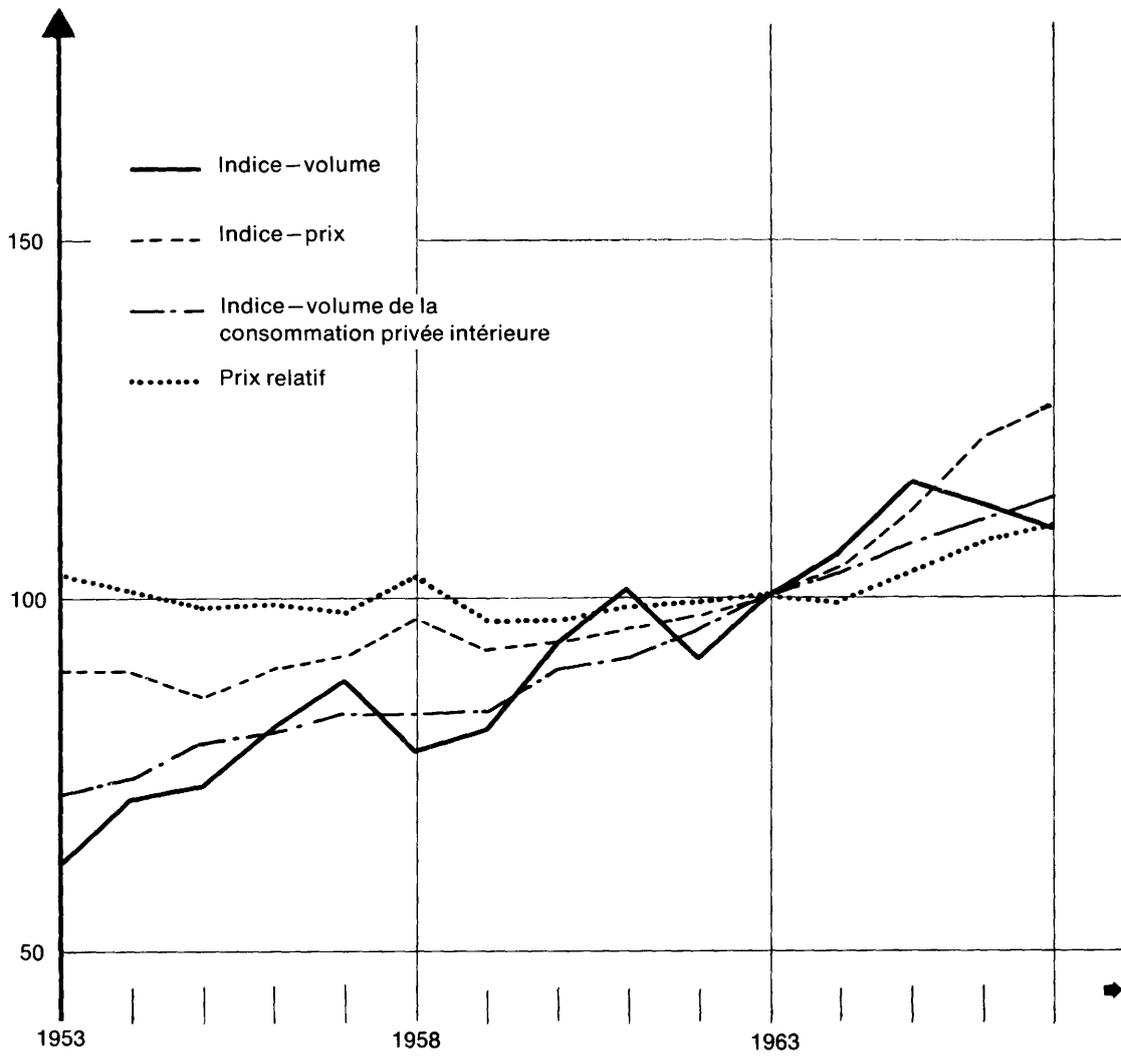


BELGIQUE
BOISSONS NON ALCOOLISÉES

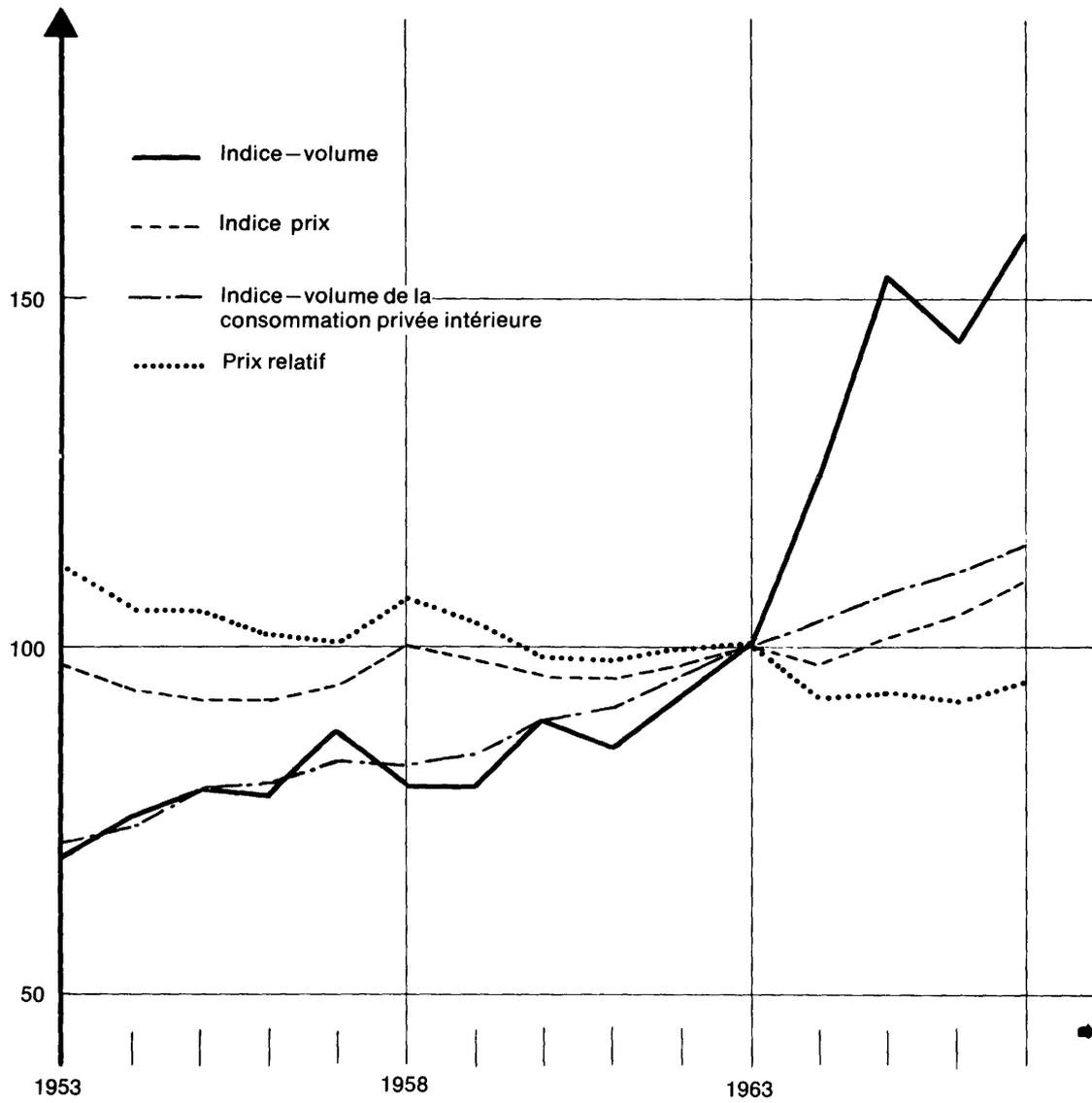


BELGIQUE

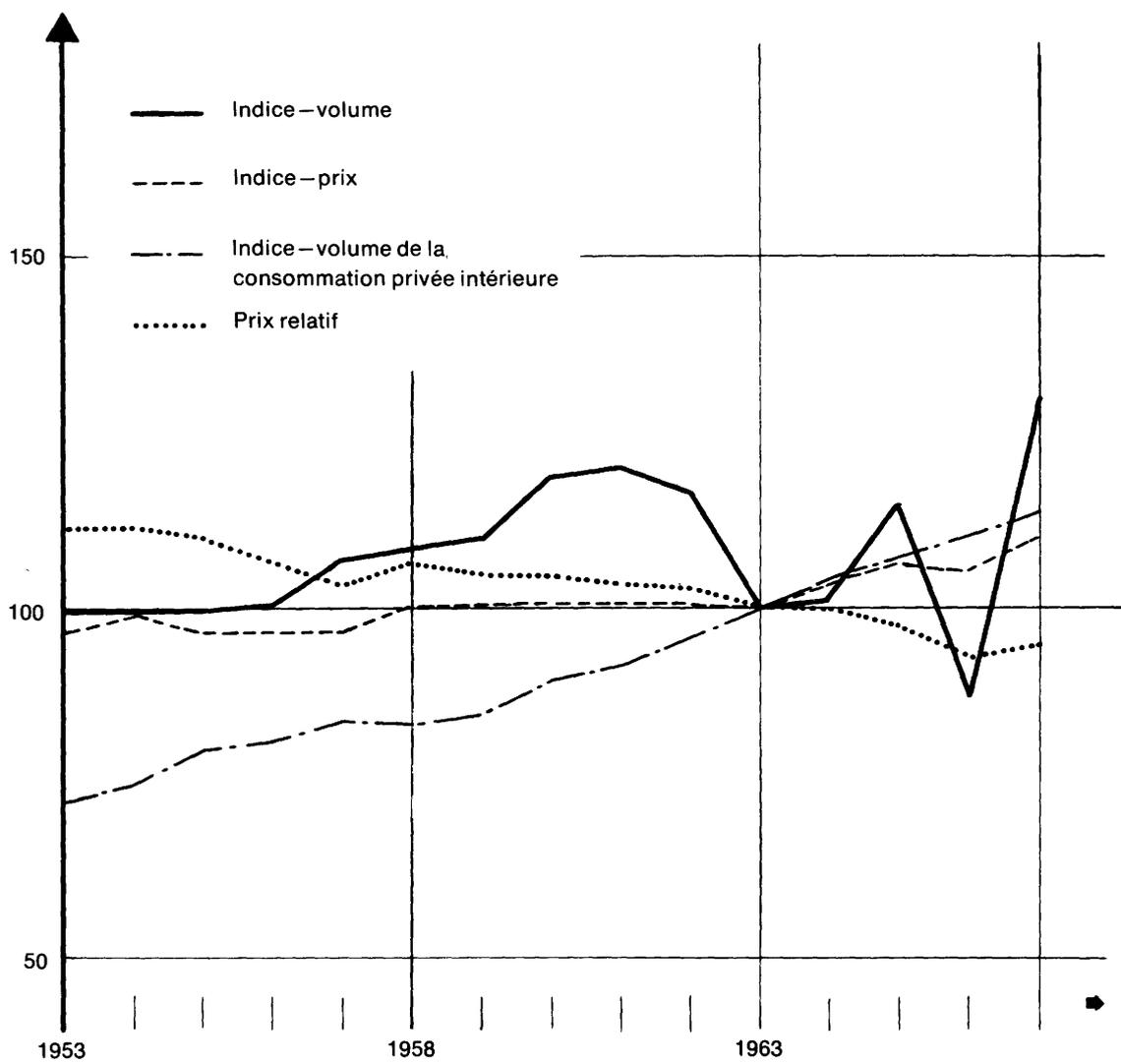
VINS



BELGIQUE
VINS MOUSSEUX

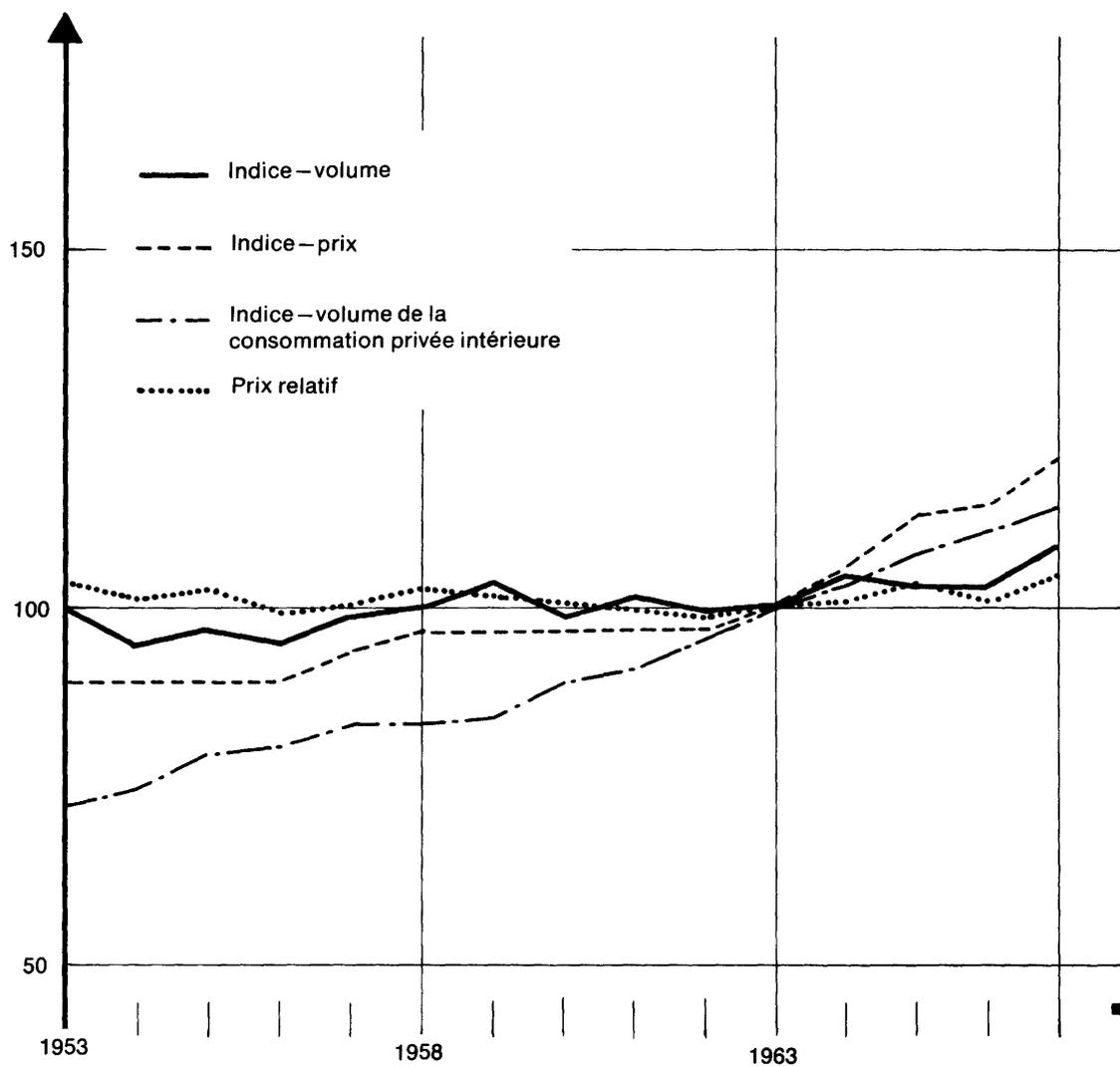


BELGIQUE
VERMOUTHS ET APÉRITIFS



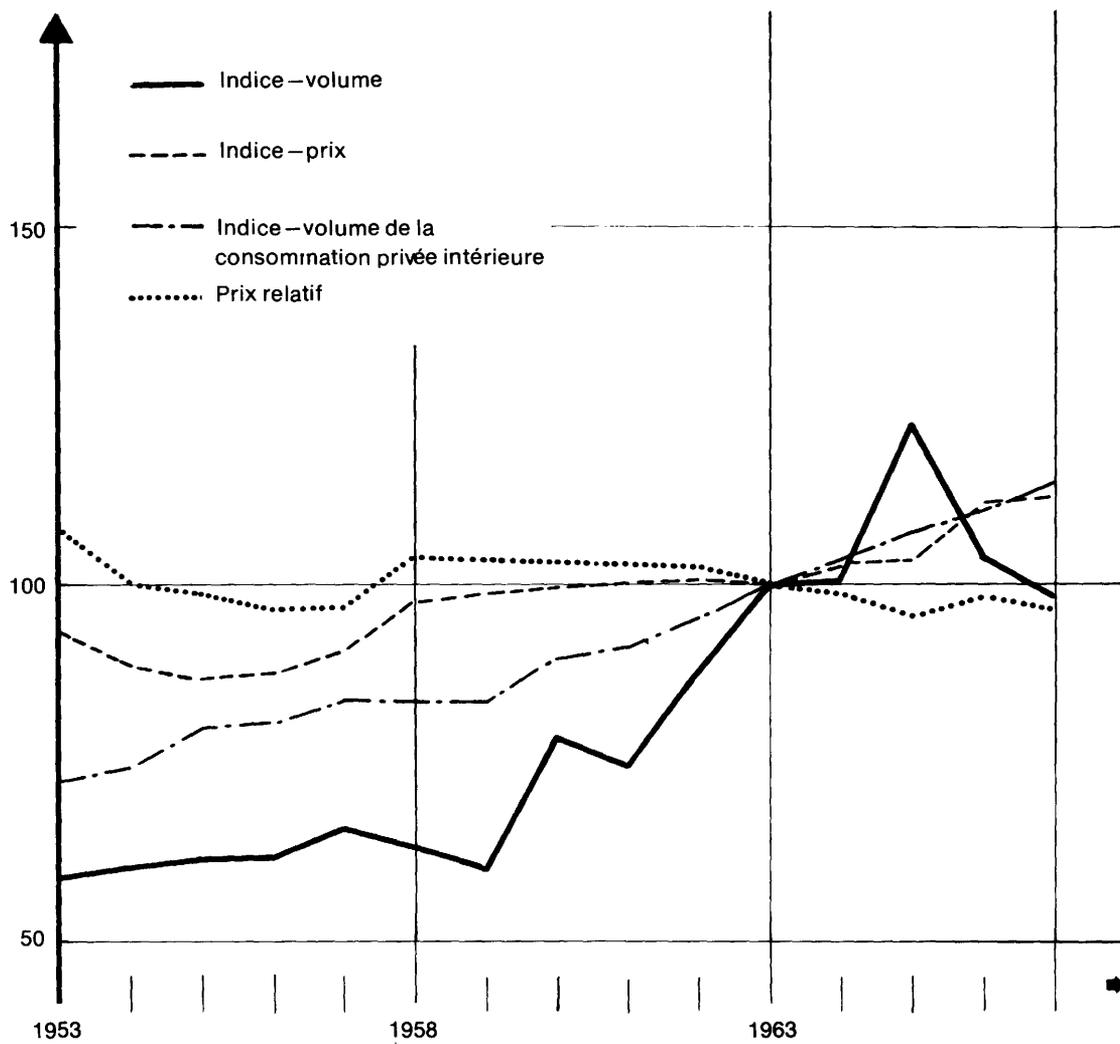
BELGIQUE

BIÈRE

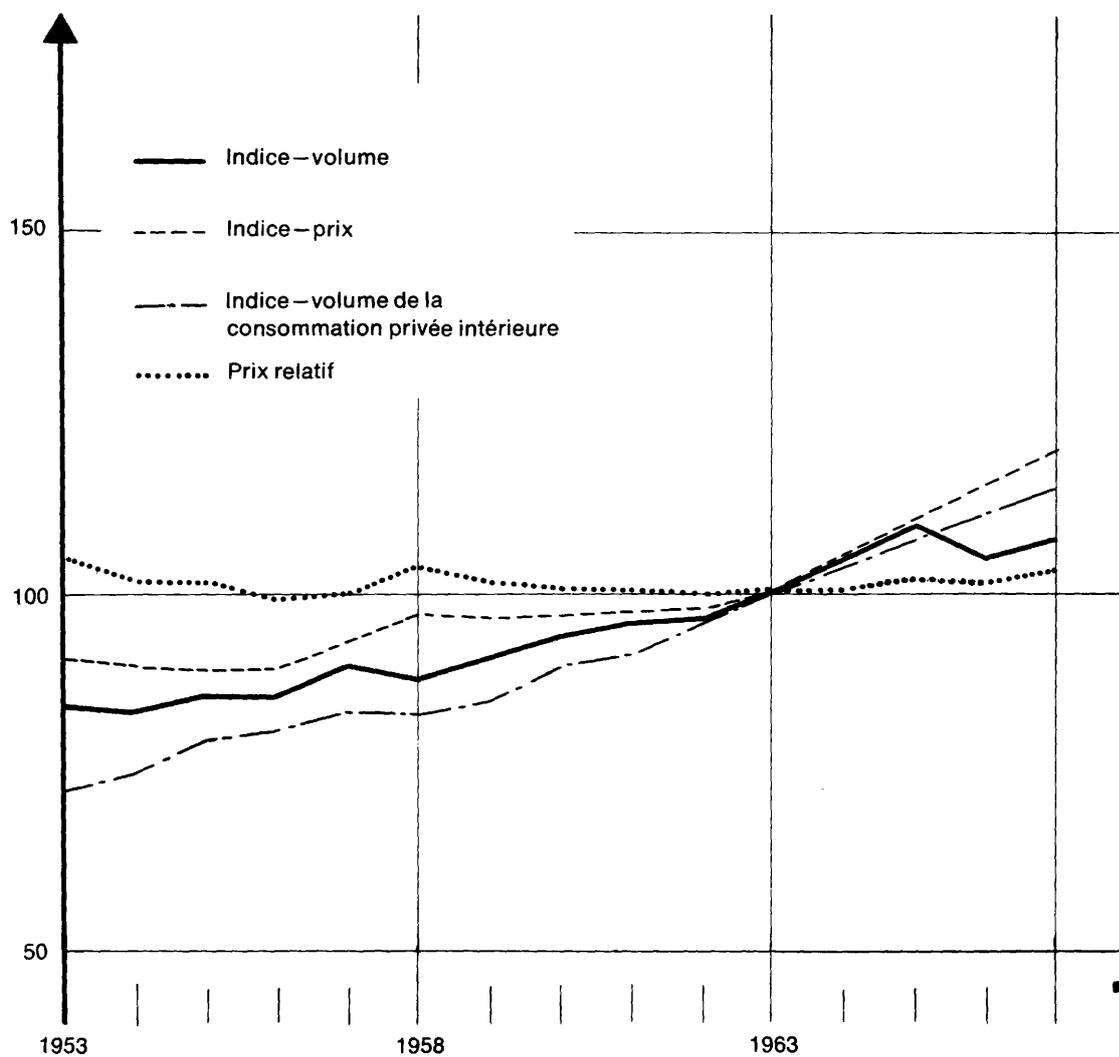


BELGIQUE

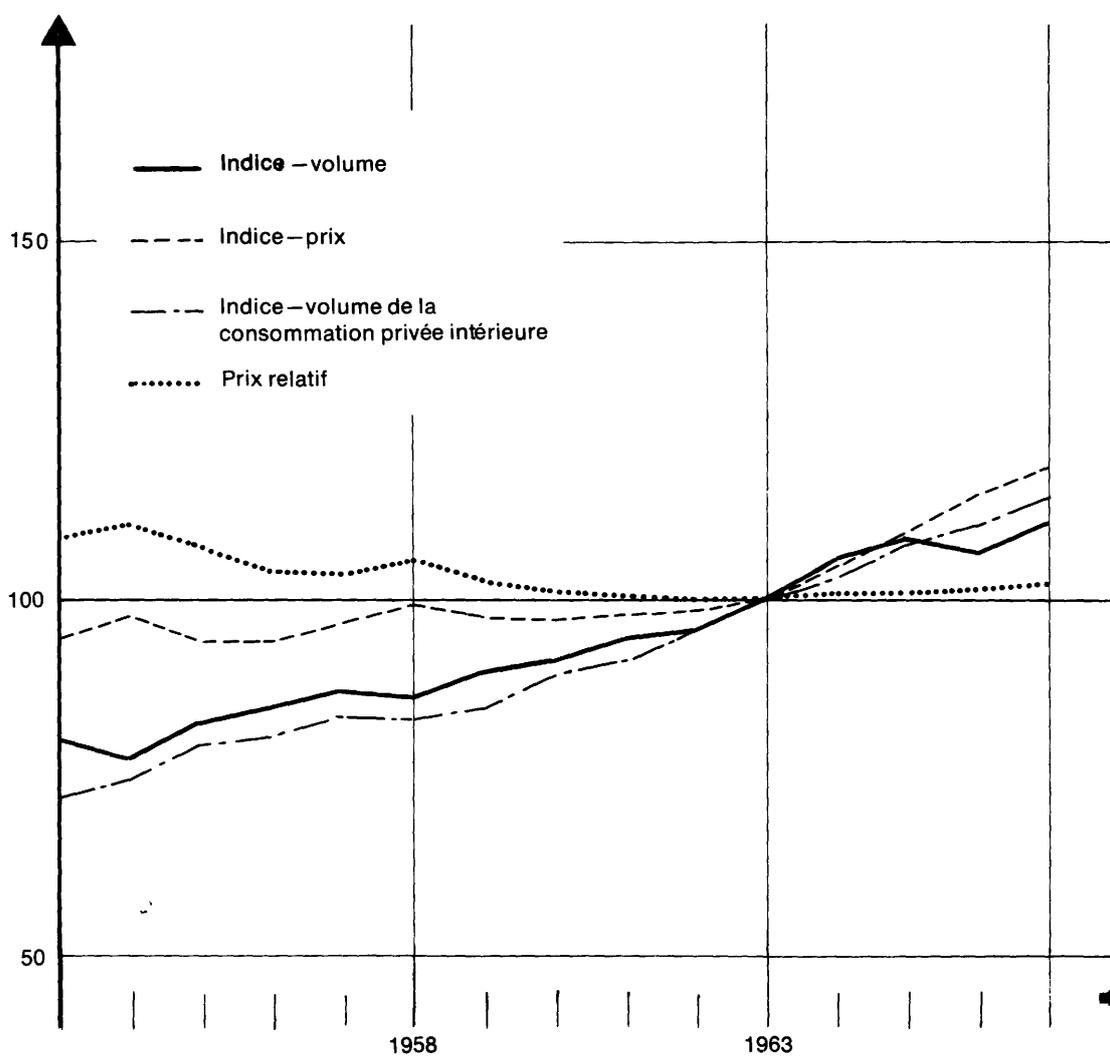
ALCOOLS



BELGIQUE
BOISSONS ALCOOLISÉES



BELGIQUE
ENSEMBLE DES BOISSONS



Le prix des boissons non alcoolisées est corrélé avec la consommation des boissons non alcoolisées.

Elasticité prix directs - Elasticité - revenu

Variable explicative Variable expliquée	Revenu	PRIX			R ²
		Café - thé chicorée	Ensemble boissons non alc.	Vermouths apéritifs	
Consommation de café-thé-chicorée		- 0,68 (0,20)			0,49
Consommation de l'ensem- ble des boissons non alcoolisées			- 0,77 (0,25)		0,44
Consommation de vins mousseux	3,08 (1,31)				0,31
Consommation de vermouths-apéritifs				+ 3,95 (1,70)	0,31
Consommation des alcools	4,16 (1,57)				0,37

Sur le signe des élasticités il est important de noter l'élasticité prix positive de la consommation des vermouths et apéritifs par rapport à leur prix. Cette élasticité prix positive, signifie que la consommation croît avec le prix relatif, caractéristique attachée aux produits de luxe, en général.

Toutefois, il faut remarquer que le prix relatif a beaucoup oscillé durant les deux dernières années étudiées puisqu'il passe de 97,4 en 1965 à 93,4 en 1966 et à 94,8 en 1966; les variations sont alors importantes et peuvent modifier fortement les relations.

Si en effet ces deux dernières années sont supprimées de la série il y a alors parfaite indépendance entre prix et consommation des vermouths et apéritifs. Par conséquent la corrélation affirmée plus haut est entièrement due aux dernières variations et par suite est peu certaine.

L'examen de l'évolution future de la consommation et du prix des vermouths et apéritifs peut amener la confirmation de ce comportement mais il semble plus prudent de le considérer comme occasionnel pour l'instant puisqu'il ne reflète pas l'attitude des consommateurs durant toute la période étudiée.

B - Les effets des prix des autres boissons : les relations de substitution ou de complémentarité

Avant de déterminer les actions que peuvent exercer les boissons l'une sur l'autre par l'intermédiaire de leurs prix, il est intéressant de voir dans quelle mesure des grands groupes de boissons peuvent être liés, si la consommation du café et du thé, celle des boissons non alcoolisées (eaux minérales, limonades, jus de fruits) et celle des boissons alcoolisées sont influencées par les prix respectifs de ces trois groupes de boissons.

1. - Les boissons non alcoolisées (1) - Les boissons alcoolisées - Le café - Le thé.

Les effets directs des prix, sont réels sauf dans le cas du café, thé, ainsi que cela a été indiqué; cette relation prix consommation est relativement importante puisque l'élasticité est d'environ 0,60. Ceci ressort très nettement des modèles ci-dessous puisque dans les quatre équations qui concernent la consommation de café-thé-chicorée seuls les paramètres correspondent au prix du café-thé sont significatifs.

(1) Il s'agit ici, comme pour l'Italie, des eaux minérales, des limonades, des jus de fruits; de même lorsque le café (thé-chicorée) est groupé avec ces boissons la catégorie sera appelée "Ensemble des boissons non alcoolisées".

Café-Thé-Chicorée Boissons non alcoolisées
Boissons alcoolisées

variables explicatives variable expliquée	PRIX			R ²
	café - thé chicorée	boissons non alcoolisées	boissons al- coolisées	
Café - Thé Chicorée	- 0,70 (0,22)	0,34 (0,58)	- 0,70 (0,82)	0,55
	- 0,64 (0,21)	+ 0,43 (0,56)		0,51
	- 0,74 (0,21)		- 0,79 (0,79)	0,53
	- 0,68 (0,20)			0,49
Boissons non alcoolisées	- 0,33 (0,37)		+ 0,22 (1,35)	0,08
	- 0,31 (0,30)	+ 0,38 (0,26)		0,10
Boissons alcoolisées	- 0,18 (0,11)	- 0,92 (0,28)	- 0,01 (0,40)	0,54
		- 0,79 (0,28)		0,40

La consommation de boissons non alcoolisées n'est nullement expliquée par les variables choisies ici et il n'y a donc aucune relation entre prix du café-thé, prix des boissons non alcoolisées, prix des boissons alcoolisées et consommation des boissons non alcoolisées.

Pour les boissons alcoolisées il apparaît que leur consommation est corrélée au prix des boissons non alcoolisées. Il faut aussi remarquer d'une part, que l'élasticité correspondante est élevée et négative (- 0,8 environ) et d'autre part, que le prix des boissons non alcoolisées n'ayant aucun effet sur la consommation des boissons non alcoolisées le signe négatif de l'élasticité de la consommation des boissons alcoolisées par rapport au prix des boissons non alcoolisées n'est pas forcément révélateur d'une évolution semblable des consommations de ces deux groupes de boissons sous la seule influence du prix des boissons non alcoolisées.

Le revenu seul n'est pas significativement corrélé avec la consommation des boissons alcoolisées, toutefois comme variable complémentaire, il ne peut être négligé ainsi que cela ressort des modèles ci-dessous.

Variables explicatives Variable expliquée	Revenu	PRIX		R ²
		Café-Thé-Chicorée	Boissons non alcoolisées	
Consommation des boissons alcoolisées	0,73 (0,46)			0,18
	0,73 (0,29)	- 0,17 (0,08)	- 0,93 (0,22)	0,72
	0,78 (0,33)		- 0,81 (0,24)	0,60
			- 0,79 (0,28)	0,40

2. - Les boissons non alcoolisées

Leur consommation est indépendante du revenu ou des prix des autres boissons. Toutefois il faut noter que la consommation d'eaux minérales naturelles, de même que celle des jus de fruits est corrélée avec la consommation de bière ; le carré du coefficient de corrélation est dans le premier cas égal à 0,67; dans le second à 0,30 (Cf. annexe 3). De plus les corrélations sont les deux fois positives. Cela s'interprétera donc comme le fait que ces deux consommations de bière et d'eaux minérales par exemple, ont des évolutions semblables et qu'elles sont toutes les deux influencées par les mêmes causes (1).

(1) Structure de Consommation - Nicole TABARD - CREDOC 1968.

a) Café - Thé - Chicorée

Nous avons vu précédemment que cet ensemble de boissons avait une consommation directement influencée par son prix, et c'est en fait la seule variable que nous puissions retenir. Les paramètres correspondant aux autres variables ne sont jamais significatifs et de plus les coefficients de corrélation ne sont pas améliorés sensiblement par l'introduction de variables supplémentaires.

Nous relèverons que cette élasticité prix-directe est négative et voisine de 0,7.

Café - thé - chicorée

Variables explicatives Variable expliquée	Revenu	PRIX			R ²
		Café-Thé Chicorée	Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées	
Consommation de Café-thé chicorée		- 0,68 (0,20)			0,49
	- 0,04 (0,78)	- 0,68 (0,21)			0,49
		- 0,64 (0,21)	+ 0,43 (0,56)		0,51
		- 0,70 (0,22)	0,34 (0,58)	- 0,70 (0,82)	0,55

b) Les eaux minérales, les limonades

Ces boissons ont une consommation indépendante de leur prix, du revenu ou du prix des autres boissons. La matrice des coefficients de corrélation des variables prises deux à deux donne comme seule variable explicative possible le prix du vin mais elle est aussi insuffisante.

La consommation des eaux minérales et des limonades n'est donc reliée à aucune des variables considérées ici comme indépendantes (revenu-prix).

Eaux minérales - Limonades

Variables explicatives Variable expliquée	Revenu	P R I X		R ²
		Eaux minérales limonades	Vins	
Consommation des eaux minérales et des limonades	0,40 (1,25)			0,008
		- 0,46 (0,85)		0,02
		- 0,83 (0,79)	- 1,31 (0,68)	0,27
			- 1,14 (0,67)	0,19

c) Les jus de fruits

Pour cette boisson il en est de même que la précédente.

La consommation est indépendante des variables exogènes choisies ici. Nous rappelons seulement les carrés des coefficients de corrélation entre consommation et prix et consommation et revenu qui s'élèvent respectivement à 0,02 et 0,007.

3. - Les boissons alcoolisées

a) L'ensemble des vins : vins, vins mousseux, vermouths et apéritifs.

- Les vins

Il n'y a aucune relation entre le prix de la bière et la consommation des vins, de même qu'entre le prix des boissons non alcoolisées et la consommation des vins.

La consommation des vins par contre est indépendante du prix des vins mousseux et de celui des alcools.

Les élasticités de la consommation de vins par rapport aux prix des vins mousseux des alcools sont fortes et de signe négatif ce qui permet d'envisager une relation de complémentarité entre vins mousseux et vins - et entre alcools et vins.

Les vins

Variables explicatives Variable expliquée	Revenu	P R I X				R ²
		Vins	Vins mousseux	Vermouths apéritifs	Alcools	
Consommation des vins	+ 1,81 (1,32)					0,14
		- 1,14 (0,78)				0,15
	1,37 (1,36)	- 0,91 (0,89)				0,22
	0,89 (1,14)	0,10 (0,78)	- 1,60 (0,64)			0,52
		- 0,14 (0,78)	- 1,49 (0,67)	- 0,86 (0,94)		0,53
			- 1,09 (0,48)		- 1,29 (0,52)	0,67
			- 1,69 (0,50)			0,49
					- 1,88 (0,52)	0,52

- Les vins mousseux

Mis à part le revenu, deux autres boissons déterminent à travers leur prix le niveau de la consommation de vins mousseux, il s'agit des boissons non alcoolisées et des alcools.

Le revenu et le prix des alcools n'étant pas indépendants l'un de l'autre, nous ne les introduirons pas simultanément comme variables explicatives; il en est de même pour le prix des boissons non alcoolisées et le prix des alcools.

Les élasticités de la consommation de vins mousseux par rapport au revenu ou par rapport au prix des boissons non alcoolisées sont très fortes.

Les vins mousseux

Variables explicatives Variable expliquée	Revenu	P R I X			R ²
		Boissons non alcoolisées	Vins mousseux	Alcools	
Consommation des vins mousseux	3,08 (1,31)				0,31
			- 1,07 (0,71)		0,15
	2,68 (1,37)		- 0,66 (0,67)		0,37
	2,90 (0,96)	- 2,34 (0,65)	- 0,56 (0,47)		0,72
	3,24 (0,93)	- 2,39 (0,67)			0,68
		- 2,27 (0,92)			0,34
				- 1,69 (0,69)	0,33

- Les vermouths et apéritifs

Nous relèverons comme variables corrélées à la consommation de vermouths-apéritifs le prix de ces boissons (1), le prix de boissons non alcoolisées, ainsi que celui de la bière. Mais ces trois séries de prix sont corrélées entre elles, par conséquent elles doivent être considérées successivement comme variables explicatives.

Il faut aussi noter qu'une diminution du prix relatif de la bière provoque une diminution de la consommation des vermouths et apéritifs et que cet effet est signe d'une concurrence entre bière et vermouths - apéritifs.

Les vermouths et apéritifs

Variables explicatives Variable expliquée	Revenu	P R I X			R ²
		Boissons non alcool.	Vermouths apéritifs	Bière	
Consommation de vermouths et apéritifs	- 0,34 (2,44)				0,002
			+ 3,95 (1,70)		0,31
		- 3,82 (1,35)			0,40
				3,82 (1,69)	

En conclusion les trois catégories étudiées ici sont soumises à plusieurs influences mais n'ont que peu d'action l'une sur l'autre. Seul le prix des vins mousseux peut en partie déterminer la consommation des vins en provoquant des mouvements de baisse dans la consommation en cas de baisse des prix des vins mousseux.

(1) avec les réserves émises précédemment.

Le revenu intervient seulement dans le cas des vins mousseux; l'influence directe du prix a été déjà relevée pour la consommation de vermouths apéritifs.

Pour ce qui est de l'influence des autres boissons sur le niveau de la consommation de vins, vins mousseux et vermouths apéritifs, il faut noter : le prix des boissons non alcoolisées sur les vins mousseux et les vermouths apéritifs en remarquant que les élasticités sont de signe positif.

Si nous observons le coefficient de corrélation entre la consommation de l'ensemble des vins et le prix des boissons non alcoolisées nous constatons que ces deux variables sont indépendantes ($R^2 = 0,27$).

Pour le prix des alcools la situation inverse se produit; la consommation des vins et celle des vins mousseux sont liées aux variations du prix des alcools et les deux élasticités correspondantes sont négatives; le coefficient de corrélation entre la consommation de l'ensemble des vins et le prix des alcools est élevé : $R^2 = 0,58$.

En fait, l'ensemble des vins aura une consommation qui sera influencée par les mêmes variables que la consommation des vins puisque celle-ci représente la part la plus importante de l'ensemble étudié.

b) La bière et les alcools

La bière a une consommation indépendante du niveau de son prix relatif et d'autre part ne dépend d'aucun autre prix de boisson ni de revenu.

Pour les alcools par contre deux causes de variations de leur consommation doivent être notées : le revenu et le prix des boissons non alcoolisées.

Les alcools

Variables explicatives Variable expliquée	Revenu	P R I X		R ²
		Boissons non alcoolisées	Alcools	
Consommation des alcools	4,16 (1,57)			0,37
			- 1,35 (0,98)	0,14
	4,34 (1,17)	- 2,74 (0,84)		0,68
		- 2,59 (1,20)		0,28

BELGIQUE

CONCLUSION

Après un résumé rapide des effets du revenu et des prix sur la consommation des boissons nous essaierons d'aboutir à une schématisation du marché des boissons en Belgique.

1 - Les effets du revenu

Le revenu est corrélé significativement avec la consommation de trois boissons ou groupes de boissons :

- . les boissons alcoolisées,
- . les vins mousseux,
- . les alcools

et il faut remarquer :

- qu'il ne s'agit que de boissons alcoolisées,
- que les élasticités revenu sont très élevées surtout pour les vins mousseux (3,08 environ) et les alcools (4,34 environ),
- que le revenu et la consommation totale de boissons ne sont pas corrélés.

2 - Les effets des prix

- Pour trois boissons, ou groupes de boissons, leur prix a un effet sur leur consommation :

- . le café, le thé,
- . l'ensemble des boissons non alcoolisées,
- . les vermouths et apéritifs.

- Plusieurs boissons déterminent par leur prix des modifications dans la consommation d'autres boissons. Ces effets des prix relient :

- les boissons non alcoolisées aux vins mousseux
aux vermouths apéritifs
aux alcools
- les vins mousseux aux vins
- la bière aux vermouths apéritifs
- les alcools aux vins
aux vins mousseux.

Elasticités retenues (Belgique)

Variables explicatives	Revenu	P R I X							
		Café thé	Boissons non alcool.	Ensemble de boissons non alcool.	Vins mousseux	Vermouths apéritifs	Bière	Alcools	
Café, thé		- 0,68 (0,20)							
C									
Limonades									
O									
Jus de fruits									
N									
Boissons non alcoolisées				- 0,77					
S									
Ensemble des boissons non alcool.				- 0,77 (0,25)					
O									
Vins									
M									
Vins mousseux (1)	3,08 (1,31)								
M									
Vins et vins mousseux									
A									
Vermouths, apéritifs (1)									
T									
Ensemble des vins									
I									
O									
N									
Bière									
Alcools	4,34 (1,17)								
Boissons alcool.									
O									
Ensemble des boissons									
N									

(1) Les variables explicatives sont prises indépendamment l'une de l'autre.

L'observation des variables-prix explicatives de l'évolution des consommations amène à répartir les boissons en trois groupes.

- Les boissons alcoolisées, non comprise la bière (c'est-à-dire vins, vins mousseux, vermouths et apéritifs, alcools).

Leur consommation est très largement soumise à l'influence des variations des prix des autres boissons. A l'intérieur de ce groupe les alcools se différencient des vins par le fait que leur consommation est indépendante des prix des autres boissons alcoolisées.

- Les boissons non alcoolisées (limonades, eaux minérales, jus de fruits) et la bière.

Leur consommation n'est pas liée aux variables indépendantes choisies.

- Le café et le thé.

La consommation de café et de thé est en partie influencée par les variations du prix de cette boisson.

Les relations mises en évidence sont pratiquement toujours des relations de complémentarité sauf dans le cas de la bière et des vermouths apéritifs.

La sensibilité de la consommation des différentes boissons regroupées dans la catégorie "vins" (vins, vins mousseux, vermouths apéritifs) pourrait être due à la faible implantation en Belgique de ces boissons vers lesquelles cependant les consommateurs seraient attirés. La demande de ces produits n'étant pas fortement soutenue par les habitudes de consommation supporterait la charge des hausses des prix des autres boissons, les ménages préférant diminuer leur consommation de vins plutôt que de modifier leur demande d'autres boissons.

B E L G I Q U E

ANNEXES

CORRELATIONS ENTRE LES CONSOMMATIONS

Coefficients de corrélation

	2 Eaux minérales Limonades	3 Jus de fruits	4 Boissons non alcoolisées 4 = 2 et 3	5 ENSEMBLE DES BOIS. NON ALC. 5 = 1 et 4	6 Vins	7 Vins mousseux	Vins et vins mousseux 8 = 6 et 7	9 Vermouths Apéritifs	10 = 8 et 9 ENSEMBLE DES VINS	11 Bière	12 Alcools	ENSEMBLE DES BOISSONS ALC. 13 = 10, 11, 12
1. Café-thé-chicorée	- 0,12	0,08	0,11	0,78	- 0,16	- 0,24	- 0,18	- 0,06	- 0,19	0,04	- 0,12	- 0,10
2. Eaux minérales, limonades		0,69	0,996	0,50	- 0,05	- 0,07	- 0,06	- 0,11	- 0,08	0,82	- 0,41	0,32
3. Jus de fruits			0,74	0,52	0,05	- 0,03	0,03	- 0,15	0,01	0,55	0,23	0,25
4. Boissons non alcoolisées				0,53	- 0,04	- 0,06	- 0,05	- 0,12	- 0,07	0,81	- 0,40	0,32
5. ENSEMBLE DES BOISSONS NON ALCOOLISEES					- 0,18	- 0,24	- 0,20	- 0,13	- 0,21	0,56	- 0,39	0,09
6. Vins						0,40	0,99	0,03	0,96	- 0,27	0,35	0,43
7. Vins mousseux							0,54	0,40	0,59	- 0,01	0,60	0,70
8. Vins et vins mousseux								0,11	0,99	- 0,24	0,42	0,51
9. Vermouths apéritifs									0,27	0,25	0,18	0,46
10. ENSEMBLE DES VINS										- 0,19	0,44	0,58
11. Bière											- 0,51	0,37
12. Alcools												0,54

CORRELATIONS ENTRE LES VARIABLES EXPLICATIVES : PRIX ET REVENU
COEFFICIENTS DE CORRELATION

R E V E N U	P R I X												
	1 Café, thé chicorée	2 Eaux minérales. limonades	3 Boissons non alcoolisées 4 = 2 et 3	4 ENSEMBLE DES BOIS.NON ALC. 5 = 3 et 4	5 Vins 6	6 Vins mousseux 7	7 Vins et vins mousseux 8 = 6 et 7	8 ENSEMBLE DES VINS 9 = 8 et 9	9 Bière 11	10 Alcools 12	11 ENSEMBLE DES BOIS. ALC. 13 = 10, 11, 12	12	
	-0,10	0,04	0,22	0,05	-0,12	-0,29	-0,30	-0,29	-0,31	-0,33	0,06	-0,48	-0,22
1. Café-thé-chicorée		-0,24	-0,46	-0,27	0,96	0,10	-0,31	0,05	0,13	0,06	-0,15	-0,47	-0,27
2. Eaux min., limonades			0,04	0,99	0,02	0,24	0,04	0,16	-0,37	0,23	-0,47	0,41	-0,10
3. Jus de fruits				0,07	-0,43	-0,31	0,35	-0,20	0,32	-0,21	0,09	0,11	0,05
4. Bois.non alcoolis.				-0,01	0,21	0,04	0,04	0,14	-0,36	0,21	-0,46	0,41	-0,10
5. ENSEMBLE BOISSONS NON ALCOOLISEES					0,14	-0,29	-0,29	0,07	0,03	0,11	-0,30	-0,37	-0,32
6. Vins						0,56		0,99	-0,01	0,99	0,21	0,40	0,54
7. Vins mousseux								0,67	0,27	0,65	0,55	0,50	0,76
8. Vins et vins mous.									0,05	0,99	0,31	0,42	0,62
9. Vermouths, apéritifs										0,07	0,44	0,19	0,40
10. ENSEMBLE DES VINS											0,26	0,47	0,61
11. Bière												0,13	0,85
12. Alcools													0,59

LA CONSOMMATION DES BOISSONS AUX PAYS-BAS

LA CONSOMMATION DES BOISSONS AUX PAYS-BAS

Les séries sur lesquelles ont été effectués les calculs tendant à démontrer l'existence de relations entre prix et consommation ou entre revenu et consommation couvrent la période 1952-1967 et nous ont été communiquées en grande partie par le Bureau Central de Statistiques des Pays-Bas.

I - Remarques générales sur le marché des boissons aux Pays-Bas

A - Les catégories de boissons : critique des séries utilisées

L'étude porte sur 7 boissons ou catégories de boissons :

le café, le thé, le lait, les boissons non alcoolisées (autres que les trois boissons précédentes), les vins, la bière, les alcools. L'inclusion du lait parmi les boissons étudiées, se justifie aisément si l'on tient compte des habitudes alimentaires des consommateurs des Pays-Bas pour lesquels le lait est susceptible de concurrencer d'autres boissons.

Les chiffres donnés par le C.B.S. retracent l'évolution des quantités consommées par habitant pour les boissons suivantes : café, thé, lait, vins bière, alcools. Mais ce sont des quantités totales consommées actuellement qui ont été utilisées par souci d'homogénéité avec les autres pays étudiés.

Les indices de prix utilisés ne représentent pas l'évolution du prix moyen du groupe de boissons mais celui du prix d'un produit appartenant au groupe.

Par la suite nous assimilerons le prix de la bière en bouteilles de 45 cl. au prix des bières en général, celui du litre de genièvre vieux à celui des alcools, celui de la bouteille de 60 cl. de limonade à base de sirop à celui des boissons non alcoolisées (étant bien entendu que ce groupe ne comprend ni le café, ni le thé, ni le lait).

P A Y S - B A S

INDICES QUANTITE BASE 100 EN 1963

Tableau : 1

Année	B O I S S O N S						Indice volume de la consom- mation privée intérieure
	Café	Thé	Lait	Bière	Vins	Alcools	
1952	34,5	83,2	107,8	30,3	19,3	66,9	57
1953	41,1	96,0	108,5	34,6	22,9	65,8	60
1954	41,2	96,0	108,5	38,4	31,3	70,9	64
1955	46,9	83,6	105,8	46,7	40,3	72,5	63
1956	58,1	108,4	106,7	50,5	49,9	81,6	74
1957	57,8	90,8	103,8	58,8	53,0	67,9	74
1958	65,7	99,8	101,2	60,6	52,7	70,2	74
1959	66,6	101,3	101,9	70,0	58,6	69,2	78
1960	75,7	102,5	100,0	73,6	69,2	76,1	82
1961	83,2	105,2	98,6	82,4	87,3	80,5	87
1962	90,8	101,3	99,2	87,6	93,4	92,6	93
1963	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100
1964	103,4	99,9	99,0	113,8	111,9	104,2	106
1965	110,6	95,7	99,2	122,6	131,6	135,7	114
1966	111,5	94,0	99,8	130,2	139,1	104,0	117
1967	121,5	96,6	99,9	149,4	167,2	120,1	122

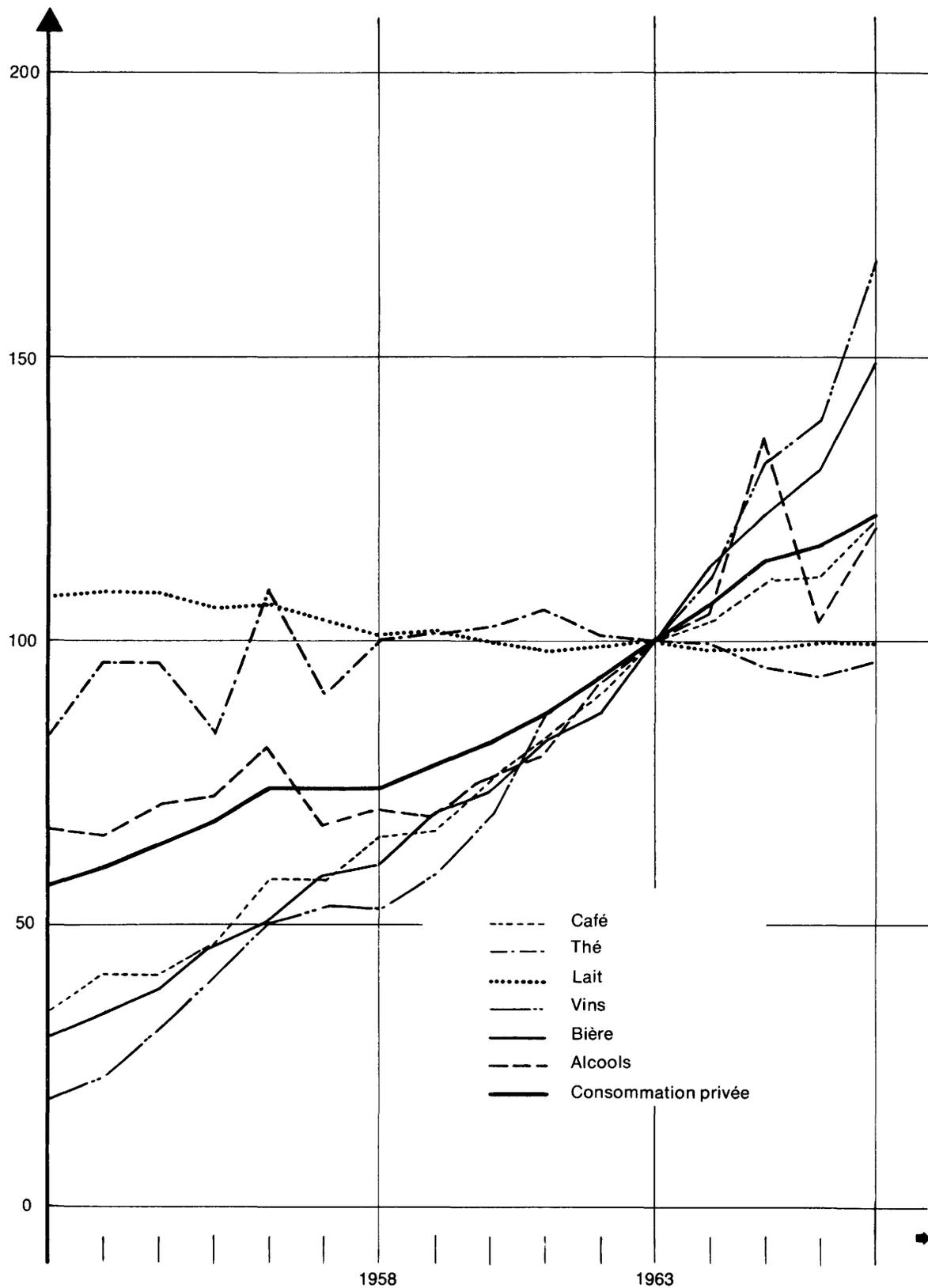
P A Y S - B A S
INDICES PRIX BASE 100 EN 1963

Tableau : 2

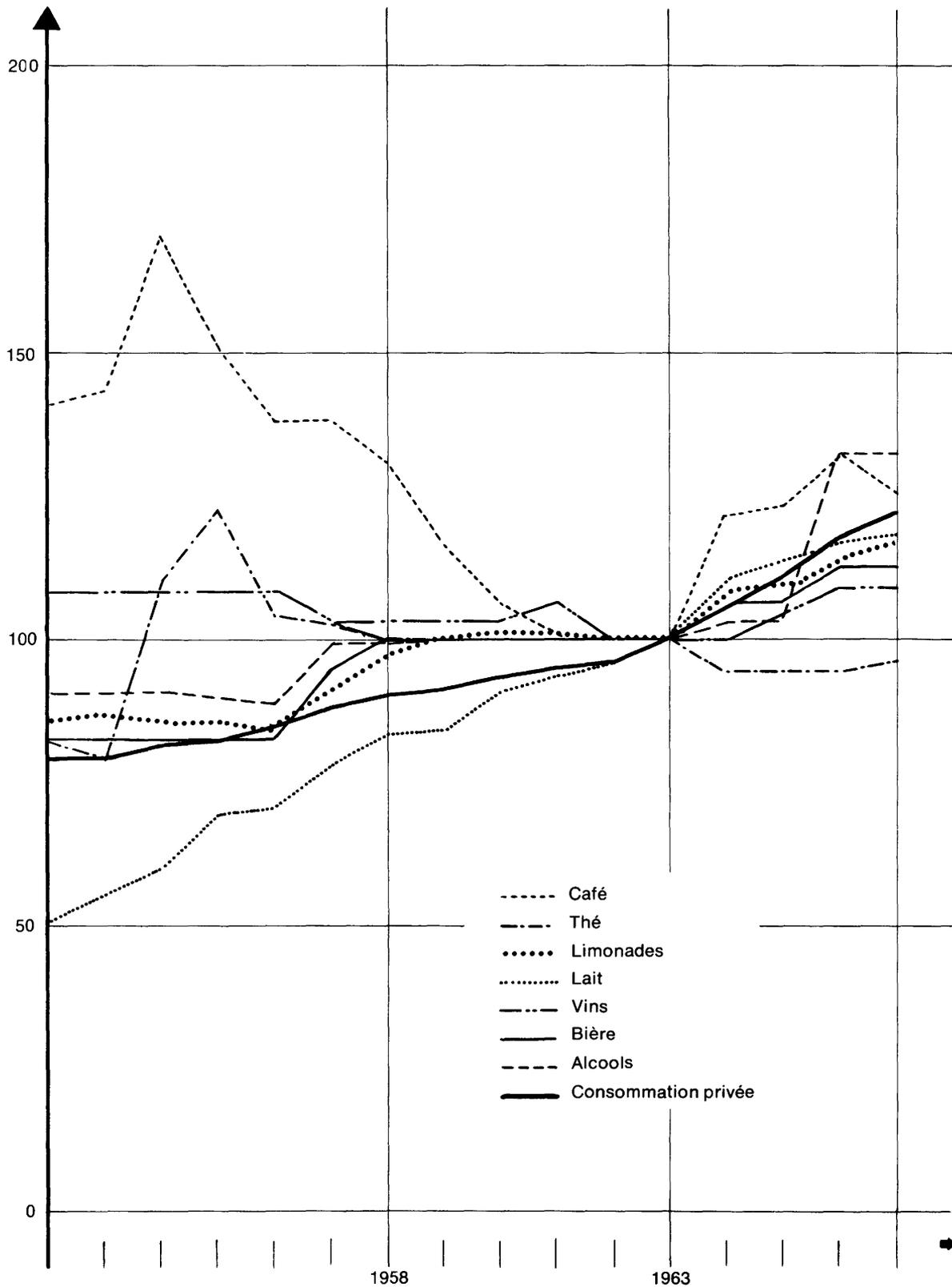
Année	B O I S S O N S								Consom- mation privée
	Café	Thé	Lait	Boissons non alcoolisées	Bière en bouteille	Vins	Geniè- vre (vieux)		
1952	141,0	82,0	50,5	86,0	82,5	108,2	90,3	79	
1953	143,6	79,3	55,2	86,8	82,5	108,2	90,3	79	
1954	170,5	109,9	59,8	85,1	82,5	108,2	90,3	81	
1955	151,3	122,5	69,1	85,1	82,5	108,2	89,5	82	
1956	138,5	104,5	70,6	84,3	82,5	108,2	88,7	84	
1957	138,5	102,7	77,8	90,9	94,4	103,2	99,2	88	
1958	130,8	100,0	83,0	97,5	100,0	103,2	99,2	89	
1959	116,7	100,0	84,0	100,0	100,0	103,2	100,0	90	
1960	106,4	100,0	90,7	100,8	100,0	103,2	100,0	91	
1961	101,3	100,0	93,8	100,8	100,0	106,7	100,0	93	
1962	100,0	100,0	95,4	100,0	100,0	100,0	100,0	96	
1963	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100	
1964	121,8	94,6	110,8	108,3	106,3	100,0	103,2	106	
1965	123,1	94,6	113,4	109,9	106,3	104,0	103,2	111	
1966	132,0	94,6	117,0	114,0	112,7	109,0	132,3	118	
1967	125,6	96,4	118,6	117,4	112,7	109,0	132,3	122	

PAYS - BAS

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS



ÉVOLUTION DES PRIX



Le C.B.S. n'ayant pas pu nous fournir une série longue (1952-1967) concernant le prix des vins, nous nous sommes heurtés à une difficulté importante. Pour tourner cet obstacle nous avons raccordé deux séries dont l'une était communiquée par le C.B.S. (1964-1967) et l'autre par un important marchand de vin. Ce procédé critiquable n'est soutenable que par la nécessité d'avoir une base de référence pour étudier une boisson qu'il était difficile d'exclure du champ de l'étude et par le fait que la série ainsi obtenue n'est pas incohérente par rapport aux autres séries de prix.

L'absence d'une évaluation des quantités consommées de boissons non alcoolisées (autres que café, thé, lait), n'a pas permis l'étude de cette catégorie d'une manière semblable aux autres boissons ou groupes de boissons. Seule a pu nous être communiquée une évaluation, pour la période 1956-1965, de la valeur de la consommation au domicile. Nous avons obtenu par division de l'indice valeur par l'indice prix des limonades à base de sirop, un indice volume (1) représentatif de l'évolution de la consommation des boissons non alcoolisées. L'étude de cette catégorie de boissons a donc été faite séparément et sur une période plus courte.

B - Evolutions des consommations et des prix

1 - Consommations

Il faut principalement remarquer le développement important de la consommation de quatre boissons : le vin, la bière, le café, les boissons non alcoolisées.

Le taux de croissance annuel moyen le plus élevé que nous puissions noter est celui de la consommation du vin. Il faut rapprocher ce taux de celui des importations de vins. En effet, entre 1964 et 1967 les importations de vins se sont élevées en moyenne de 14,4 % par an, taux de croissance moyen qui existait entre 1938 et 1964.

(1) Par opposition aux autres catégories de boissons pour lesquelles l'évolution de la consommation a été mesurée par un indice-quantité.

P A Y S - B A SBoissons non alcooliséesTableau : 3

Année	Valeur de la consommation (Mln florins)	Indice- valeur	Indice-prix limonade à base sirop	Indice-volune
1956	74	31,5	84,3	37,4
1957	84	35,7	90,9	39,3
1958	88	37,4	97,5	38,4
1959	102	43,4	100,0	43,4
1960	101	43,0	100,8	42,7
1961	115	48,9	100,8	48,5
1962	147	62,6	100,0	62,6
1963	235	100,0	100,0	100,0
1964	320	136,2	108,3	125,8
1965	335	142,6	109,9	129,8

Taux de croissance annuels moyens de la consommation
de boissons et de leurs prix (1952-1967)

Tableau : 4

Boissons	Quantité	Prix
Café	8,7 %	- 0,8 %
Thé	1,0 %	1,1 %
Bière	11,2 %	2,1 %
Alcools	4,0 %	2,6 %
Vins	15,5 %	2,6 %
Boissons non alcoolisées (1)	14,8 %	2,1 %
Lait	0,5 %	5,8 %
Consommation privée	5,2 %	3,0 %

source : C.B.S.

(1) indice volume - pour la période 1956-1965.

Importations de vins aux Pays-Bas

(1000 litres)

Pays d'origine	1938	1964	1965	1966	1967
Italie	1179 11,2 %	4641 13,3 %	3770 9,2 %	6017 13,2 %	9908 19,0 %
Belgique Luxembourg	245 2,3 %	7350 21,1 %	10048 24,5 %	11709 25,6 %	9013 17,3 %
France	2720 26,0 %	6404 18,4 %	6619 16,1 %	8064 17,7 %	8018 15,4 %
R. Fédérale d'Allemagne	441 4,2 %	1239 3,6 %	1392 3,4 %	1089 2,4 %	1288 2,5 %
C.E.E.	4585 43,7 %	19634 56,4 %	21829 53,2 %	26879 58,9 %	28227 54,2 %
Autres pays	5904 56,3 %	15150 43,6 %	19243 46,8 %	18782 41,1 %	23911 45,9 %
Total	10489 100,0 %	34784 100,0 %	41072 100,0 %	45661 100,0 %	52138 100,0 %

On notera un ralentissement important dans la croissance des importations de vins en provenance des pays de la C.E.E. puisqu'à un taux de croissance moyen de 15,5 % par an entre 1938 et 1964 succède un taux de 12,9 %.

Taux de croissance annuels moyens des importations de vins

PERIODE	Importations en provenance des pays de la C.E.E.	Importations en provenance des autres pays	Importations totales
1938-1964	15,5 %	13,3 %	14,4 %
1964-1967	12,9 %	16,4 %	14,4 %
1938-1967	15,3 %	13,6 %	14,4 %

Par ailleurs, pour le thé et le lait c'est une décroissance de leur part relative que l'on observe puisque les taux de croissance de leur consommation, en moyenne et par an, sont respectivement de 1 % et de 0,5 %.

2 - Les prix

Le phénomène le plus important à ce sujet est certainement la stabilité qui a affecté le prix de presque toutes les boissons durant la période qui va de 1958 à 1963. (cf. tableau 2 - graphique 2).

Elle se traduit par un accroissement des prix inférieurs à celui de l'indice prix de la consommation privée et par conséquent par une baisse des prix relatifs.

Il faut noter :

- une baisse du niveau absolu du prix du café entre 1952 et 1967
- une hausse importante du prix du lait en bouteille.

II - Relations entre consommation, prix et revenu

A - Les boissons non alcoolisées

La série porte sur 10 ans, ce qui, puisque ce sont les différences premières des logarithmes des observations qui sont les éléments de base des régressions, permet, en définitive, l'utilisation de 9 observations. Le coefficient de corrélation significatif d'une liaison entre deux variables doit alors être supérieur à 0,666.

Le tableau 5 ci-dessous où sont indiqués les coefficients de corrélation entre, d'une part la consommation de boissons non alcoolisées et, d'autre part leur prix, le revenu ou le prix des autres boissons, permet de constater qu'aucun d'entre eux ne dépasse le seuil indiqué; par suite, il est impossible de conclure à l'existence d'un effet du prix ou du revenu sur la consommation des boissons non alcoolisées.

P A Y S - B A S

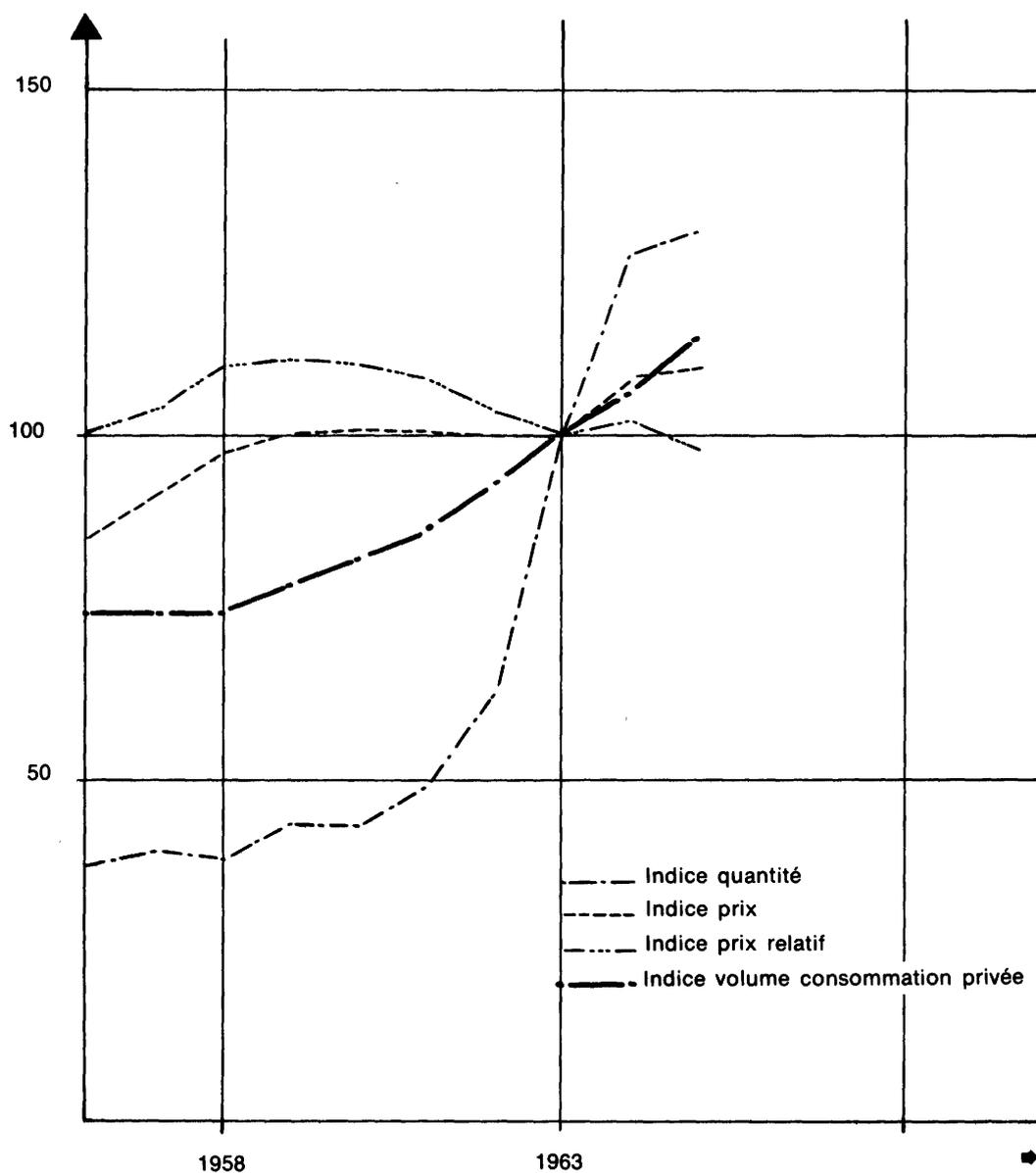
Relations entre la consommation des boissons non alcoolisées, leur prix, le revenu, et le prix des autres boissons

Tableau : 5

		Consommation des boissons non alcoolisées
Revenu		0,583
P R I X	Limonades	- 0,515
	Café	0,344
	Thé	- 0,197
	Vins	- 0,339
	Bière	- 0,424
	Alcools	- 0,349
	Lait	- 0,370

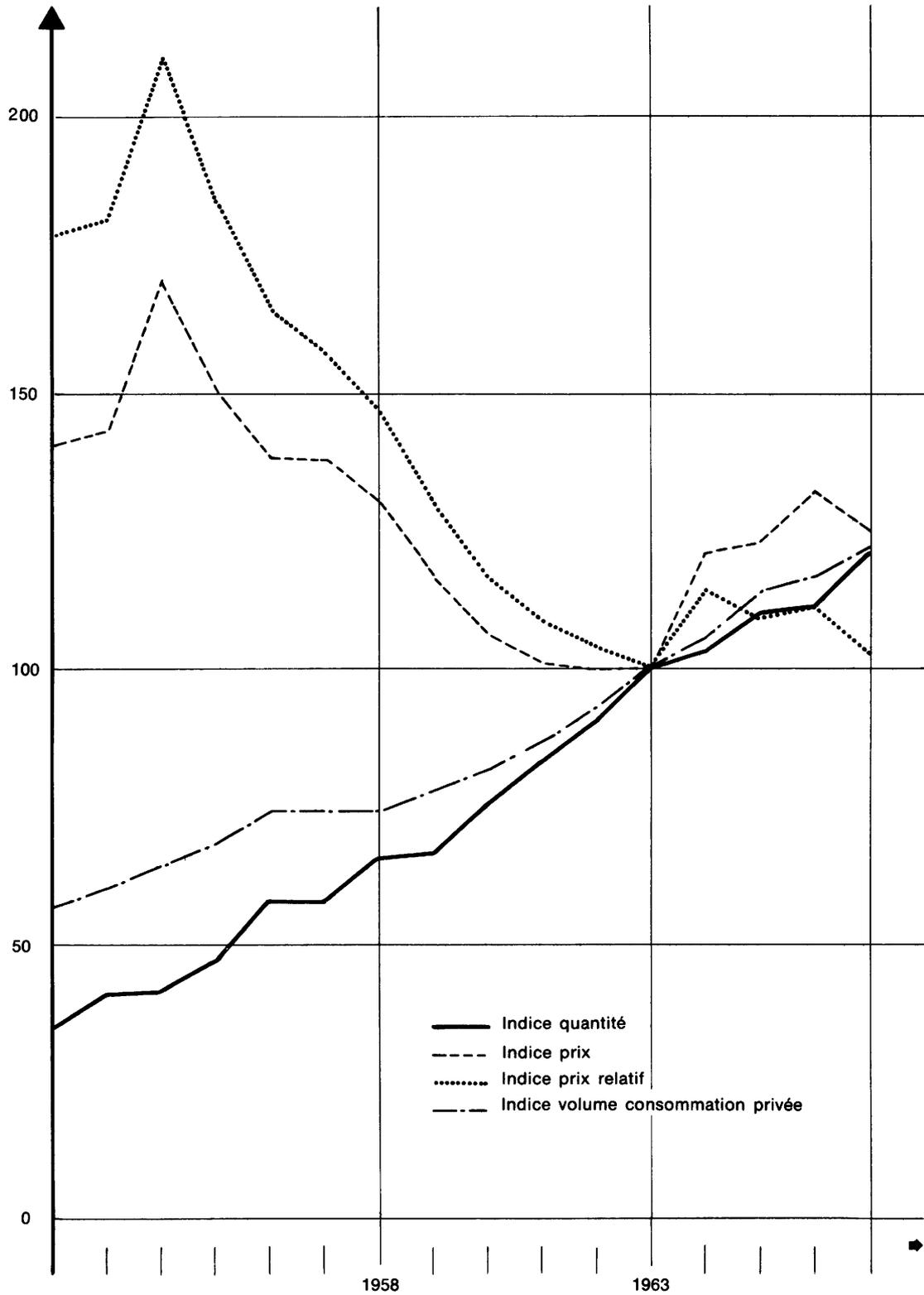
PAYS - BAS

BOISSONS NON ALCOOLISEES



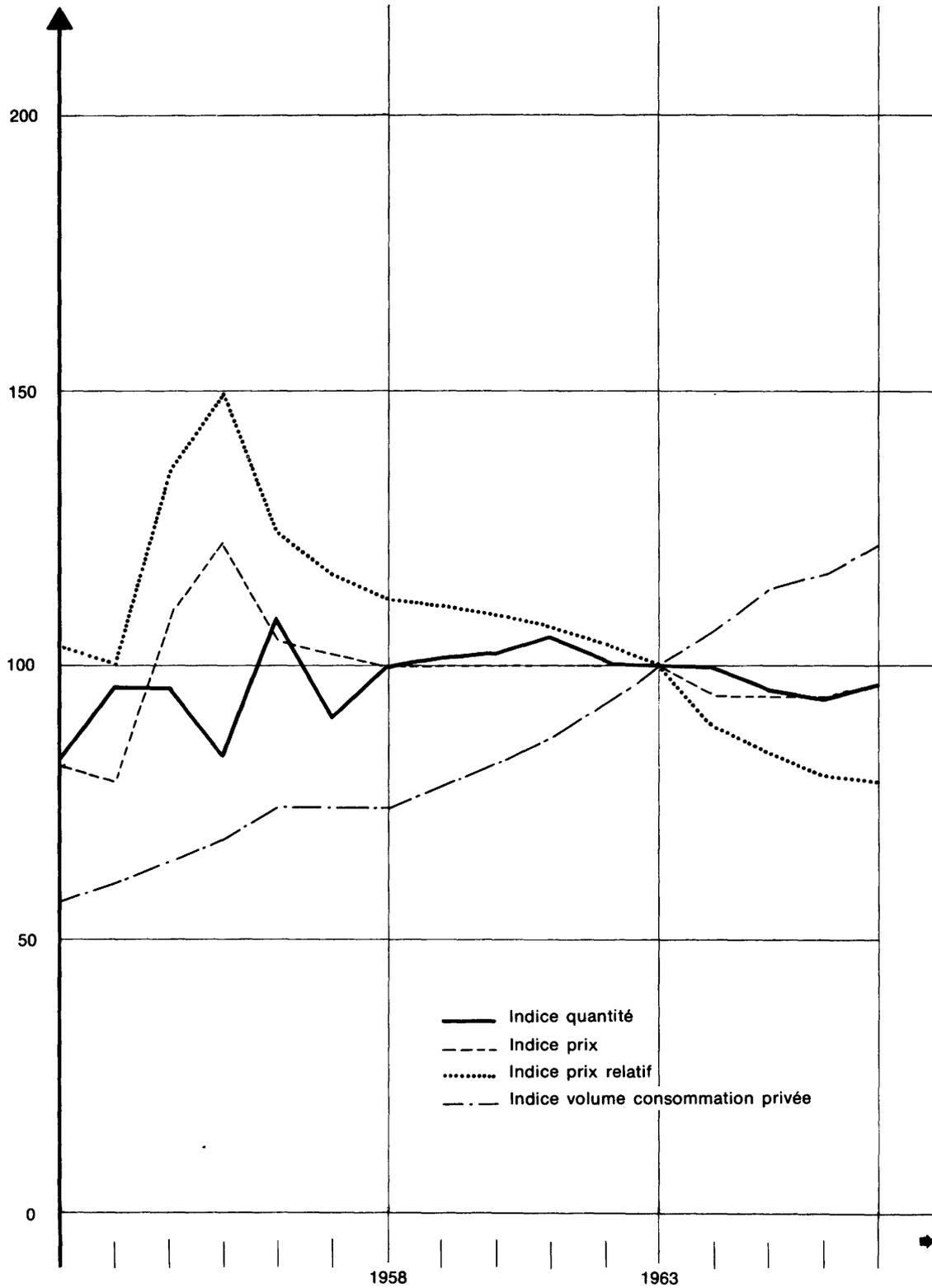
PAYS - BAS

CAFÉ



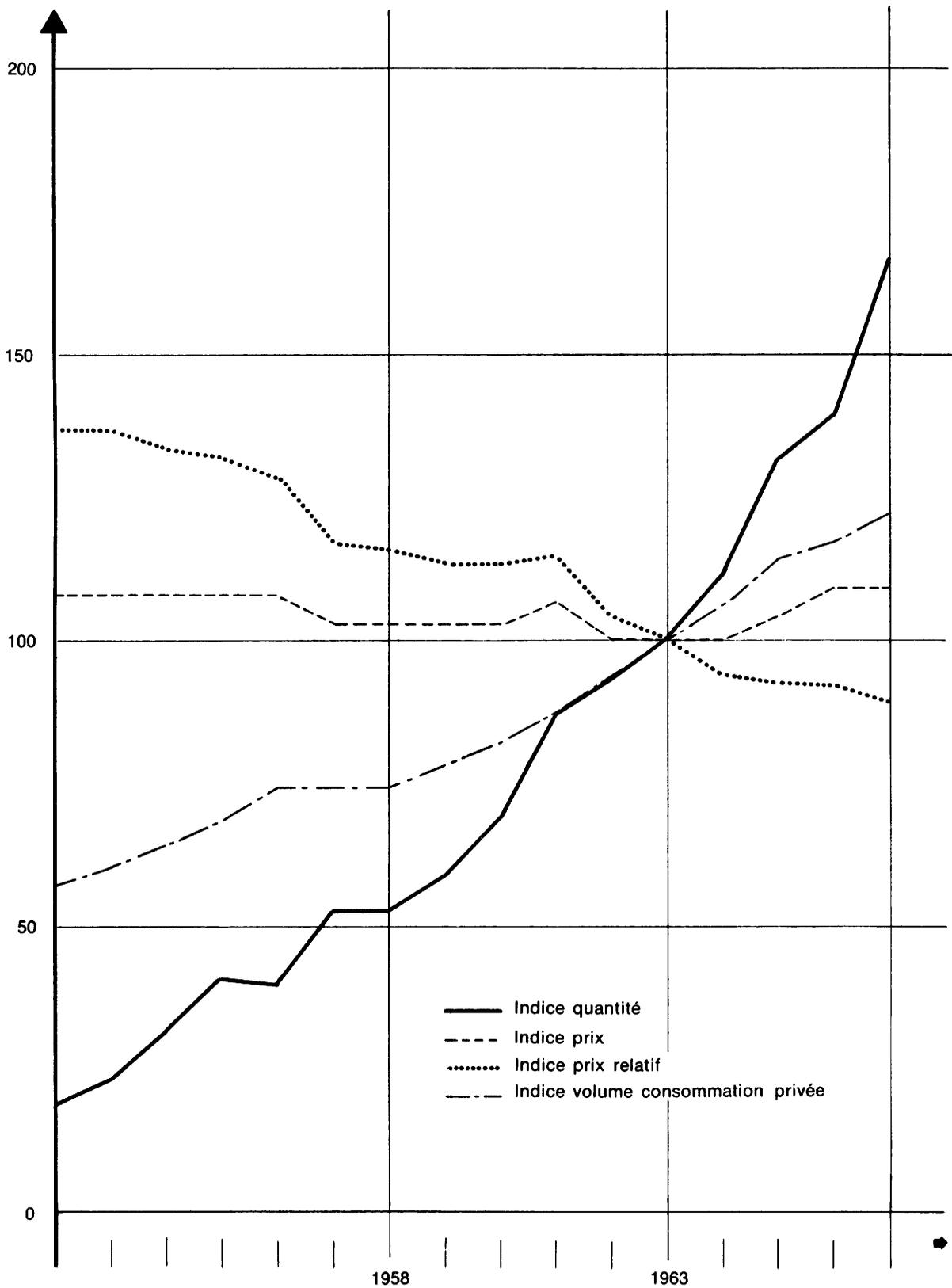
PAYS - BAS

THÉ

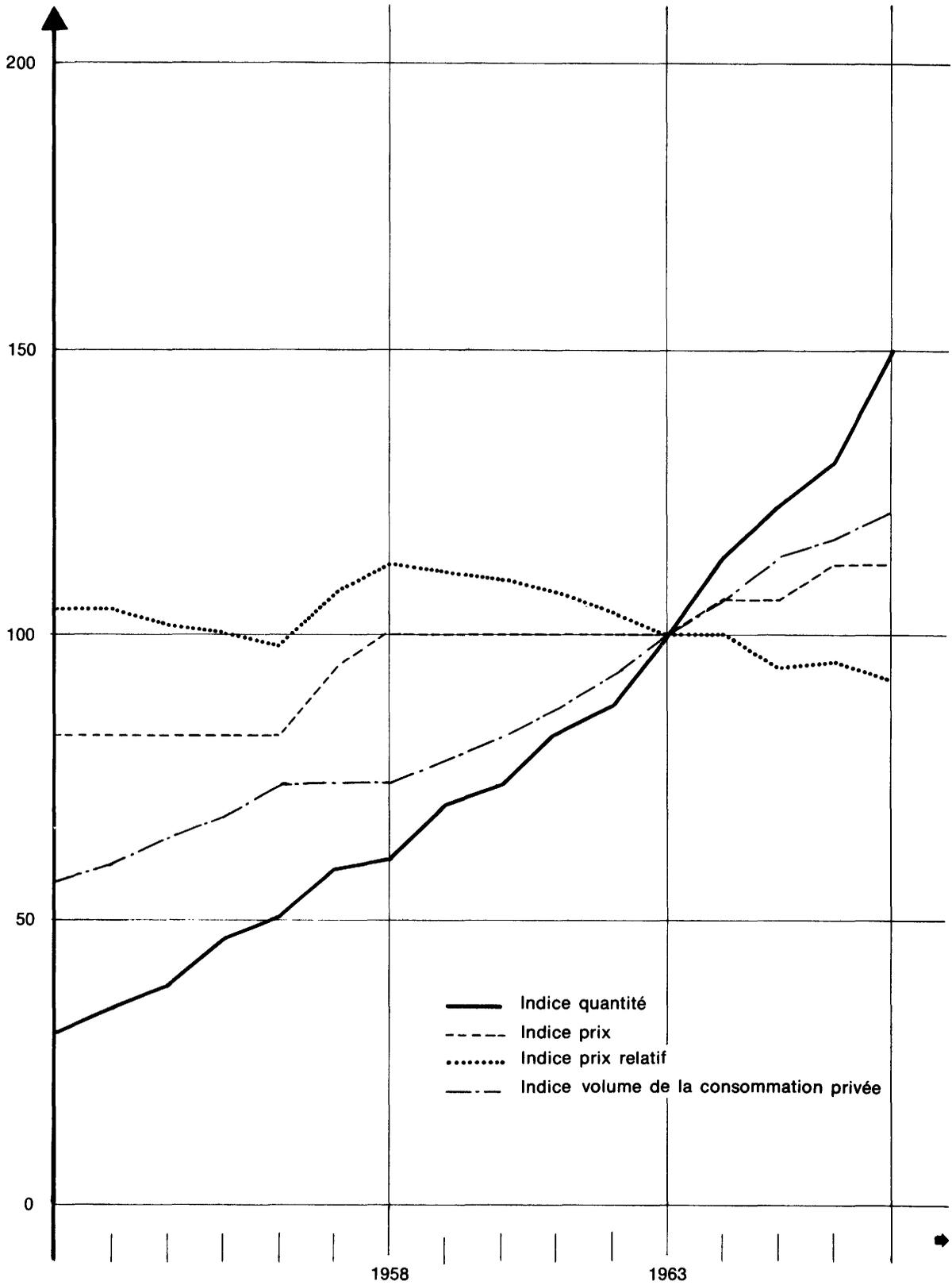


PAYS - BAS

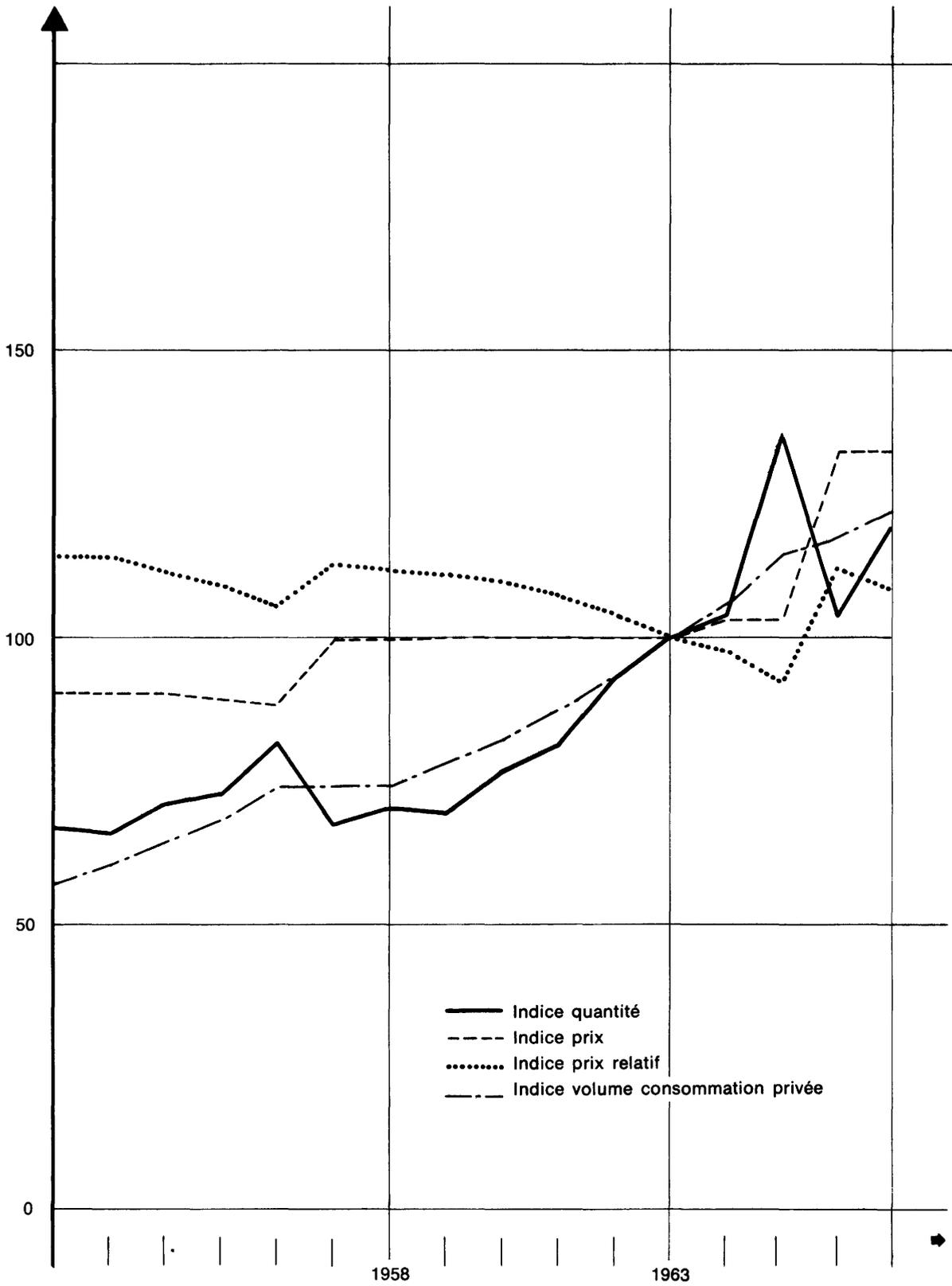
VINS



BIÈRE



BOISSONS ALCOOLISÉES



B - Les autres boissons

1 - Les relations entre la consommation d'une boisson et le prix de cette boisson ou le revenu

Trois boissons ont leur consommation positivement corrélée avec le revenu, avec un coefficient de corrélation suffisamment élevé : il s'agit des vins, des alcools, du lait.

Les deux dernières boissons ont, de plus, leur consommation significativement corrélée avec leur prix.

Variable explicative / Variable expliquée		Revenu	P R I X		R ²
			Alcools	Lait	
C O N S O M M A T I O N	Vins	2,02 (0,80)			0,33
	Alcools	3,32 (1,11)			0,41
			- 1,87 (0,26)		0,79
	Lait	0,32 (0,13)			0,33
				- 0,18 (0,06)	0,38

Il faut noter l'importance des élasticités par rapport au prix ou au revenu, de la consommation des vins et des alcools. Ces élasticités ont toute une valeur moyenne très nettement supérieure à 1, en valeur absolue; cette constatation s'imposait surtout par opposition aux effets du prix du lait et du revenu sur la consommation de lait.

Les niveaux de consommation de ces deux boissons (vins et alcools) ont des variations très sensibles (voir le graphique 9) aux variations relatives du revenu des prix (directes) puisque toute modification dans le niveau du revenu ou du prix sera répercutée sur le volume de la consommation de la boisson avec une plus grande intensité.

2 - Les relations entre la consommation d'une boisson et les prix des autres boissons

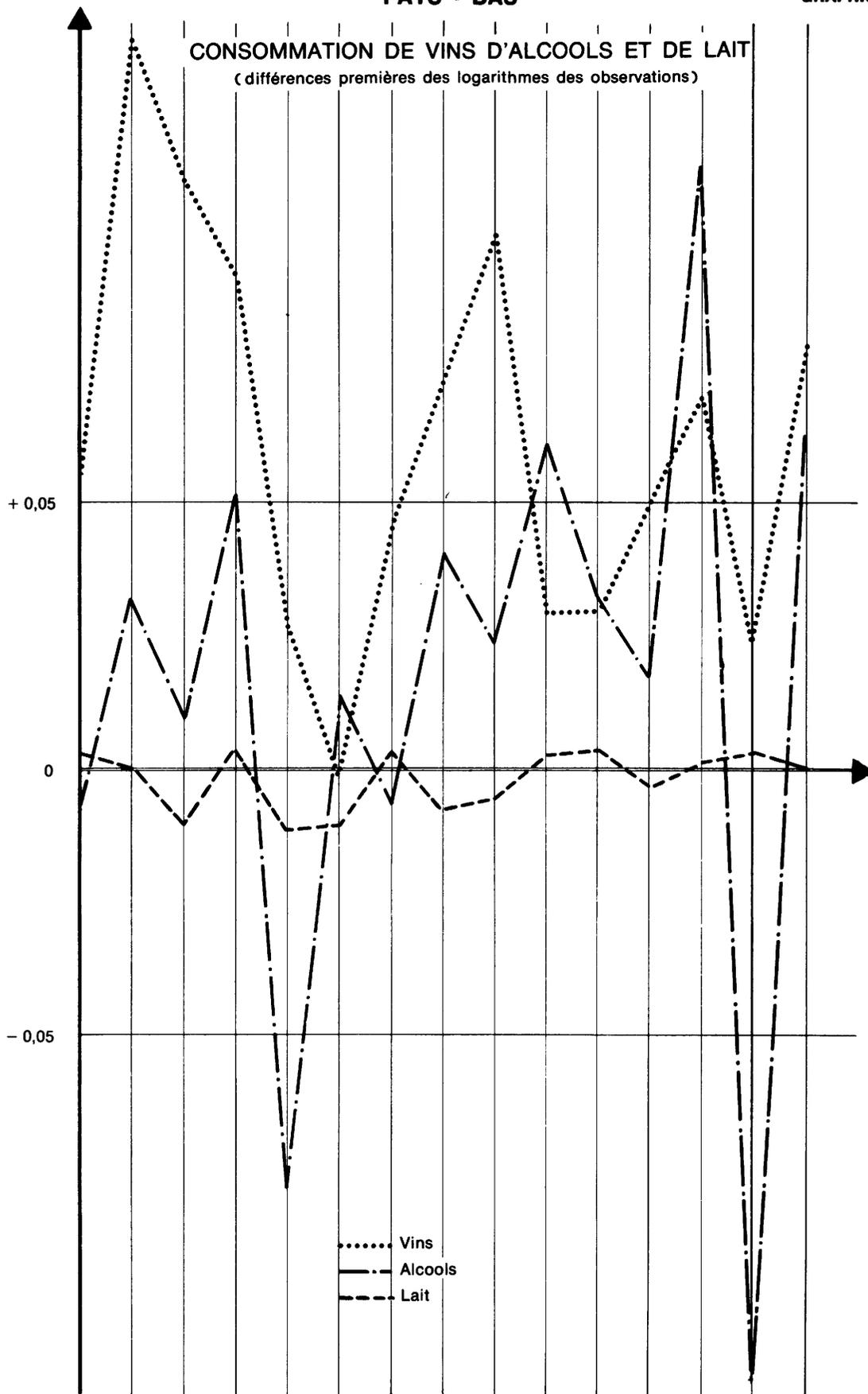
Les effets indirects de prix existent au nombre de 4.

Le prix du thé et la consommation de vins, le prix de la bière et la consommation des alcools, le prix de la bière et la consommation du lait, le prix des limonades et la consommation de lait sont corrélés significativement.

Seule la corrélation entre le prix du thé et la consommation de vin est positive (tableau 6).

PAYS - BAS

GRAPHIQUE 9



P A Y S - B A S

Relations entre la consommation d'une boisson, les prix des boissons et le revenu

Coefficients de corrélation

Tableau : 6

	Revenu	P R I X						
		Café	Thé	Vins	Bière	Alcools	Lait	Limonades
Café	0,327	- 0,445	- 0,339	0,318	- 0,241	- 0,413	0,235	- 0,056
Thé	0,284	- 0,037	- 0,332	0,411	- 0,237	- 0,206	- 0,173	- 0,007
Vins	0,572	0,092	0,530	0,372	- 0,473	- 0,372	0,273	- 0,504
Bière	0,113	- 0,048	0,199	- 0,092	0,042	- 0,138	0,396	0,029
Alcools	0,637	- 0,142	0,040	0,030	- 0,702	- 0,890	- 0,202	- 0,416
Lait	0,572	0,168	- 0,110	0,055	- 0,634	- 0,020	- 0,617	- 0,574

C O N S O M M A T I O N

variable expliquée		P R I X			R ²
		thé	bière	limonades	
C O N S O M M A T I O N	Vins	0,44 (0,19)			0,28
	Alcools		- 2,53 (0,71)		0,49
	Lait		- 0,24 (0,03)		0,40
				- 0,26 (0,10)	0,33

Les élasticités-prix indirectes sont d'une manière générale inférieures à l'unité sauf en ce qui concerne les alcools. Cette constatation est à rapprocher de celle faite précédemment au sujet de la grandeur de l'élasticité-prix directe et de l'élasticité-revenu de cette même catégorie de boissons.

Ayant enregistré l'existence d'un certain nombre d'effets de prix et de revenu sur la consommation, il faut voir dans quelle mesure ils interviennent conjointement dans la détermination du volume de consommation et quelle est leur part respective; ceci, évidemment dans la mesure où les véritables explicatives sont indépendantes l'une de l'autre.

x

x

x

Nous étudierons successivement les vins, les alcools et le lait.

a) Les vins

La consommation de vins est soumise à l'influence du revenu et du prix du thé. Ces deux variables étant indépendantes l'une de l'autre ($R = 0,049$), il est possible de les considérer ensemble, comme déterminantes de la consommation de vins.

Variable expliquée \ Variables explicatives	Revenu	Prix du thé	R ²
Consommation des vins	2,02 (0,80)		0,33
		0,44 (0,19)	0,28
	1,93 (0,66)	0,42 (0,16)	0,58

La prise en compte simultanément des deux variables améliore grandement l'explication des variations de la consommation puisque le coefficient de corrélation passe de 0,33 ou 0,28 à 0,58.

L'importance de l'influence des variations du revenu sur les variations de la consommation reste très notable et domine entièrement l'effet du prix du thé.

b) Les alcools

Cette boisson est, ainsi que nous l'avons déjà signalée, une boisson très influencée par certaines variables déterminantes du système. Trois variables sont explicatives : le revenu, le prix des alcools, le prix de la bière.

variable expliquée	variables explicatives	Revenu	P R I X		R ²
			bière	alcools	
consommation des alcools		3,32 (1,11)			0,41
				- 1,87 (0,26)	0,79
			- 2,53 (0,71)		0,49
			- 1,26 (0,40)	- 1,51 (0,23)	0,89

Il est impossible d'introduire les trois variables explicatives dans une même équation parce qu'une forte corrélation lie le revenu et le prix de la bière, ainsi que le revenu et le prix des alcools. (cf. annexe 2)

Le dernier modèle est intéressant dans la mesure où il apporte une amélioration sensible au coefficient de corrélation et permet de mesurer l'importance de chacune des deux influences.

Les deux élasticités-prix estimées ont alors des valeurs voisines; toutefois, l'effet direct est le plus élevé (les deux modèles précédents à une variable explicative, conduisaient à une déduction inverse).

c) Le lait

La consommation de lait est très fortement dépendante des variations qui affectent plusieurs des variables exogènes par hypothèse.

Variable expliquée	Variables explicatives	Revenu	P R I X			R ²
			Bière	Lait	Limonades	
consommation de lait		0,32 (0,13)				0,33
				- 0,18 (0,06)		0,38
			- 0,24 (0,03)			0,40
					- 0,26 (0,10)	0,33
			0,26 (0,10)		- 0,15 (0,05)	0,60
				- 0,18 (0,08)	- 0,13 (0,06)	0,57
					- 0,14 (0,06)	- 0,18 (0,10)

Le revenu, le prix de la bière et le prix des limonades étant corrélés deux à deux (voir annexe 2) aucun modèle où deux de ces variables seraient comprises n'a pu être construit.

Des trois modèles à deux variables explicatives celui qui relie le revenu et le prix du lait à la consommation de lait est sensiblement le meilleur. Ceci ne doit pas faire négliger les deux autres causes de variations possibles. Nous remarquerons que les trois élasticités-prix sont du même ordre, inférieures à l'élasticité-revenu et en définitive assez faibles.

P A Y S - B A S

CONCLUSION

C O N C L U S I O N

Les différents modèles qui peuvent être retenus conduisent à préciser un certain nombre de relations entre les boissons fondées principalement sur le signe des élasticités.

Dans le tableau ci-après (tableau n° 7) sont regroupées les élasticités retenues, c'est-à-dire principalement les élasticités estimées à partir de modèles à plusieurs variables explicatives.

- Les boissons peuvent être divisées en deux groupes : d'un côté, le café, le thé, la bière et les boissons non alcoolisées; de l'autre, les vins, les alcools et le lait.

Le premier de ces groupes est composé de boissons pour lesquelles il semble, selon les hypothèses et la méthode employée, que le volume de la consommation évolue indépendamment des prix des autres boissons et du revenu.

Le second regroupe les boissons dont le volume de consommation est au contraire dépendant de ces variables prix et revenu.

- Une autre subdivision s'impose parmi les boissons appartenant à ce deuxième groupe et ceci selon le sens de leur sensibilité aux variations de prix puisqu'en effet certaines ont uniquement des élasticités positives (vins) alors que d'autres ont des élasticités négatives (alcools et lait).

Nous noterons, sans tenter de le justifier, le fait qu'un accroissement du prix relatif du thé ne modifie pas la consommation de thé, mais provoque une augmentation de la consommation de vin, supérieure à celle qui aurait été possible en tenant compte uniquement de l'effet d'une hausse de revenu.

Pour ce qui est des relations entre prix de la bière et la consommation des alcools ou du lait, le schéma suivant peut, sans doute, être retenu. En cas de hausse du prix de la bière, les consommations des alcools et du lait subiront une baisse réelle ou tout au moins connaîtront un accroissement inférieur à celui qui était prévisible, alors que la consommation de bière ne sera pas modifiée; par suite, il semble que les suppléments de revenu nécessaires aux ménages pour atteindre le niveau de consommation de bière qu'ils désirent seront trouvés, en totalité ou en partie, au détriment des deux boissons, alcools et lait. Ces deux boissons sont donc en quelque sorte secondaires, c'est-à-dire qu'elles procurent aux ménages les moyens nécessaires à la réalisation de l'équilibre entre leurs désirs et leurs possibilités financières.

PAYS - BAS

ELASTICITES RETENUES

Tableau : 7

Variables explicatives		Revenu	P R I X					R ²
			Thé	Bière	Alcools	Lait	Limonades	
Vins		1,93 (0,66)	0,42 (0,16)					0,58
	Alcools	3,32 (1,11)						0,41
Lait		0,26 (0,10)		- 1,26 (0,40)	- 1,51 (0,23)			0,89
						- 0,15 (0,05)		0,60
				- 0,18 (0,08)		- 0,13 (0,06)		0,57
						- 0,14 (0,06)	- 0,18 (0,10)	0,52
C O N S O M M A T I O N								

Il faut ajouter que le lait semble jouer le même rôle vis-à-vis des limonades. La consommation de lait sera donc modifiée au détriment de deux boissons, en cas de hausse de prix relatif. La consommation de cette boisson est donc relativement menacée, même si l'intensité des variations qu'elle subit est faible.

Cette faiblesse des élasticités-prix indirectes devant certainement être imputée au fait que seule la partie qui sert effectivement de boisson est susceptible d'être substituée à d'autres boissons et non pas l'ensemble de la consommation de lait.

P A Y S - B A S

ANNEXES

Corrélation entre les consommations de boissons

Annexe 1

C O N S O M M A T I O N					
	Thé	Vins	Bière	Autres boissons alcoolisées	Lait
Café	0,653	0,188	- 0,153	0,406	0,044
Thé		0,120	- 0,400	0,258	0,446
Vins			0,340	0,361	0,058
Bière				- 0,162	- 0,117
Autres boissons alcoolisées					0,201

C O N S O M M A T I O N

LA CONSOMMATION DES BOISSONS

EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

LA CONSOMMATION DES BOISSONS EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

I - Remarques générales

A - Les séries : sources critiques

Les séries utilisées dans cette étude sont de sources diverses. Cette hétérogénéité des sources, qu'il a été impossible d'éviter, existe principalement pour les séries de consommation.

1 - Les séries de prix

Les séries de prix ont été fournies par l'Office Fédéral de Statistiques ou bien on été constituées à partir des prix publiés dans les annuaires statistiques édités par cet organisme.

La période recouverte par ces séries est celle qui s'étend de 1955 à 1967 à trois exceptions près : les vins mousseux qu'ils soient de marque ou de qualité ordinaire, et les boissons non alcoolisées pour lesquels les prix ne sont enregistrés qu'à partir de 1957; encore faut-il préciser que ce dernier indice de prix calculé à partir du prix du litre de jus de pommes n'est disponible que depuis 1958. Pour 1957, on admettra que le prix était le même que celui observé en 1958, cette hypothèse ne modifiant pas d'une manière sensible les résultats.

De plus, pour la constitution de la série "prix des alcools", à partir des renseignements publiés par l'Office Fédéral Statistique dans les annuaires statistiques, un problème de raccordement s'est posé. En effet pour 1966 et 1967 l'alcool dont le prix est observé n'est pas le même que celui pour lequel l'évolution des prix est retracée dans les années antérieures. Il a donc été nécessaire de prolonger la série 1955-1965 inclu; pour les deux dernières années 1966-1967 il a été admis que le prix en 1966 était égal à la moyenne du prix observé en janvier et en février 1966 et que l'écart entre le prix de 1966 et celui de 1967 était le même que celui constaté entre ces deux mêmes années sur le prix de l'eau de vie.

2 - Les séries de consommation

- La consommation de café a été évaluée à partir des chiffres obtenus auprès du Syndicat des Importateurs et Torréfacteurs de café. Cet organisme a pu fournir une estimation de la consommation de café grillé par habitant. Cette série présente quelques différences par rapport à celle qui est donnée, pour quelques années, par l'Office Fédéral de Statistiques, toutefois pour des raisons évidentes, nous avons été amenés à nous servir de la série donnée par le Syndicat.

- La consommation des boissons non alcoolisées est étudiée à partir des chiffres fournis par le Syndicat des eaux minérales. Toute la consommation n'est pas enregistrée puisque sont seulement répertoriées les ventes des entreprises appartenant au Syndicat. Cependant, et selon les estimations fournies par ce Syndicat au sujet des ventes des entreprises non affiliées, il ne semble pas que l'allure générale de la courbe obtenue serait sensiblement modifiée (voir graphique 10).

- La série "consommation de vins" est celle publiée par l'OCDE (1) pour la période 1955-1966 prolongée par l'évaluation, de cette même quantité, faite par l'Office Fédéral de Statistiques pour l'année 1967.

LA CONSOMMATION DE VINS

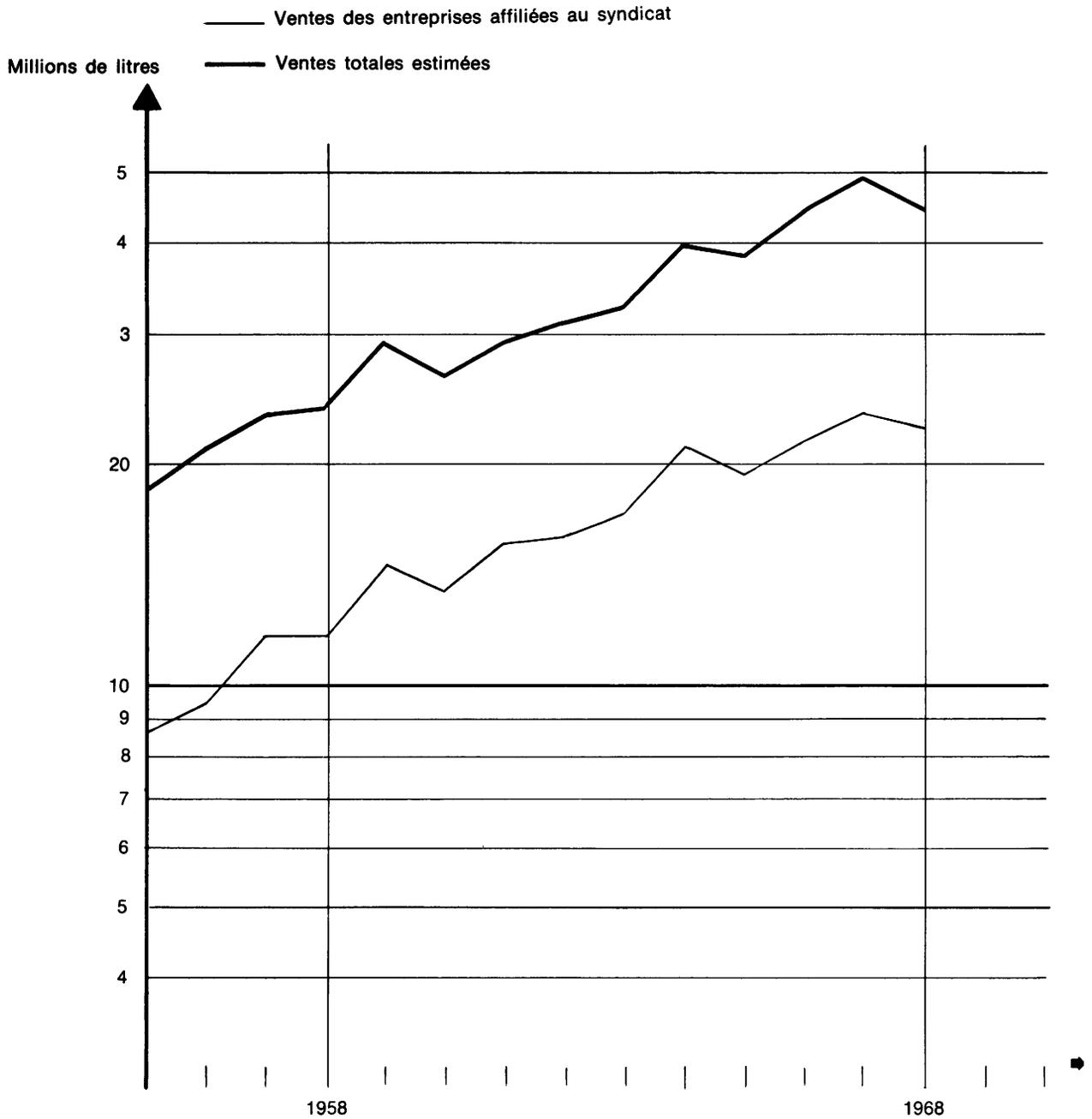
Année	O C D E (x 1000 T)	Office Fédéral de Statistique Annuaire (x 1000 hl)
1955	457	
1956	470	
1957	407	
1958	404	
1959	549	
1960	601	
1961	739	
1962	721	
1963	767	
1964	709	7088
1965	864	8635
1966	917	9167
1967		9021

De cette quantité consommée de vins a été déduite la quantité consommée de vins mousseux (source : annuaires de l'Office Fédéral de Statistiques) pour obtenir une estimation de la quantité consommée de vins autres que les vins mousseux; cette catégorie qui sera appelée dans la suite de l'étude "vins".

 (1) 1954-1966 Statistiques de la Consommation des denrées alimentaires - OCDE. Paris 1968.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

EAUX MINÉRALES ET SODAS



REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS

INDICE QUANTITE BASE 100 EN 1962

Tableau : 8

BOISSONS	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Café	49,9	56,1	64,0	66,8	78,0	80,9	89,4	93,6	100,0	107,1	115,1	115,8	114,6
Eaux minérales	56,7	64,4	80,8	78,8	97,8	84,7	93,2	95,3	100,0	119,3	106,8	118,2	128,8
Sodas	29,0	32,1	39,5	51,3	64,3	60,9	81,3	85,5	100,0	122,8	120,5	136,8	150,2
Eaux minérales et sodas	44,3	50,0	62,4	66,5	82,9	74,0	87,8	90,9	100,0	120,8	112,9	126,5	138,3
Vins mousseux	27,9	35,0	42,2	49,3	58,4	70,3	76,3	90,2	100,0	124,9	154,2	125,1	127,7
Vins	62,9	64,1	54,2	53,0	73,0	79,2	98,5	94,4	100,0	89,0	108,2	118,9	116,6
Vins et vins mousseux ...	59,6	61,3	53,1	52,7	71,6	78,4	96,3	94,0	100,0	92,4	112,6	119,5	117,6
Bière	52,3	57,1	65,9	69,5	75,5	80,5	87,4	93,4	100,0	109,1	110,2	114,8	116,5
Alcools.....	46,2	52,7	57,7	55,2	63,3	72,6	81,2	92,5	100,0	95,5	110,2	95,6	91,2
Consommation privée (Indice - Volume)	58,4	63,4	67,4	70,7	74,5	85,5	91,4	97,1	100,0	105,4	112,2	116,2	116,8

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

EVOLUTION DES PRIX

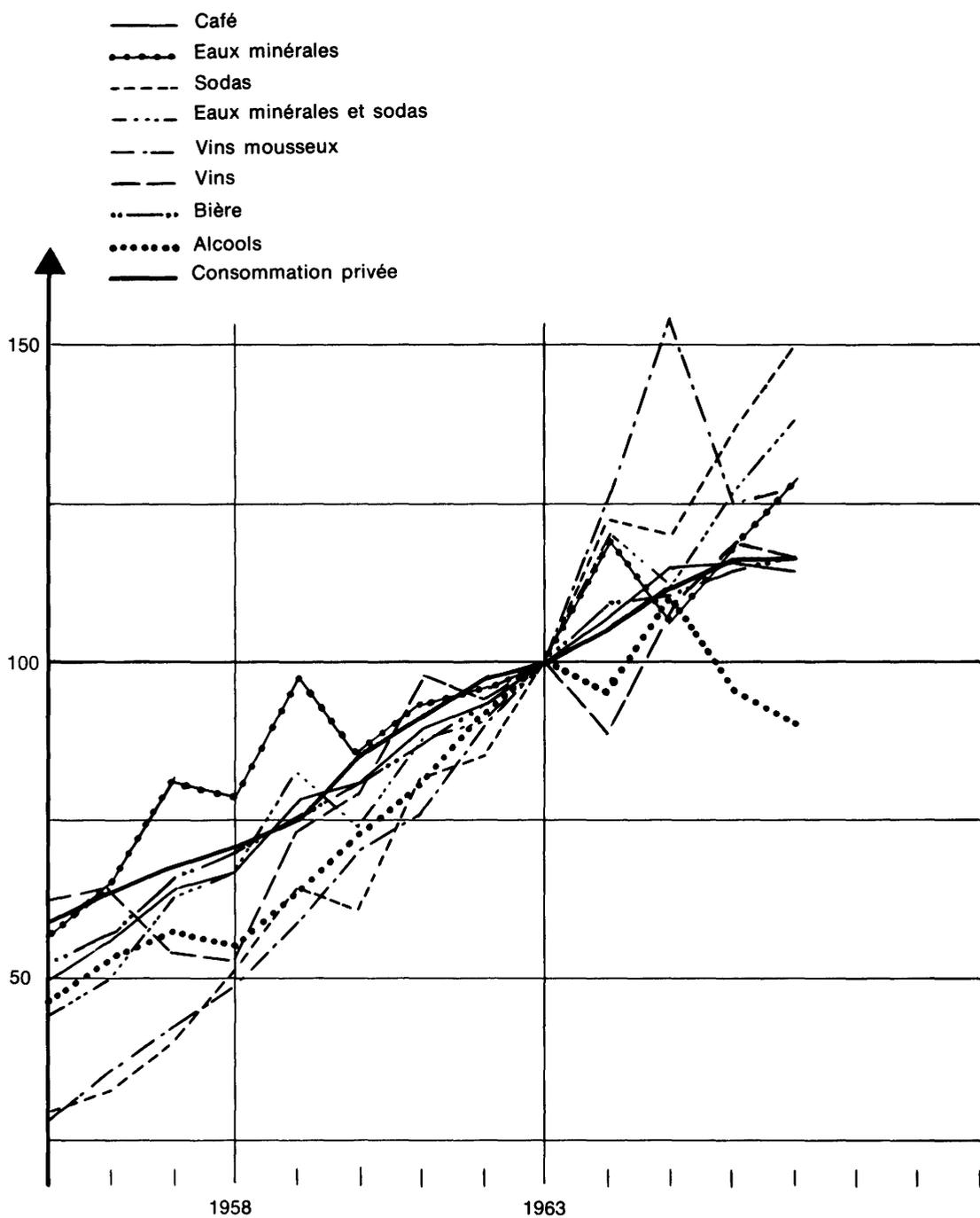
INDICE BASE 100 EN 1963

Tableau : 9

BOISSONS	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Café	128,1	123,9	123,4	116,2	108,0	105,5	104,4	102,7	100,0	99,5	99,2	102,4	100,5
Boissons non alcoolisées			107,1	107,1	104,8	101,2	97,6	107,1	100,0	96,4	100,0	97,6	96,3
Vins mousseux-Champagne de marque			99,9	99,9	99,9	99,9	100,0	100,1	100,0	97,0	90,2	76,3	74,6
Vins mousseux-Champagne de qualité ordinaire			105,4	105,4	105,4	104,9	103,8	100,2	100,0	99,1	99,3	100,5	100,0
Vins Blanc d'Allemagne ..	87,6	94,6	115,6	115,0	96,8	96,2	89,8	92,5	100,0	100,5	98,4	134,9	133,9
Vins Rouge importé	103,3	102,6	105,9	109,9	102,0	99,3	95,4	97,4	100,0	102,0	102,6	144,1	140,8
Bière	103,2	100,0	97,6	99,2	100,0	99,2	98,4	98,4	100,0	100,8	100,8	103,2	103,2
Alcools	105,2	105,2	105,7	106,1	105,1	103,5	102,2	101,2	100,0	97,0	95,4	106,4	104,9
Thé	107,4	106,8	106,1	105,4	104,1	102,0	101,4	100,0	100,0	93,9	91,9	90,5	90,5
Consommation privée	83,9	85,8	87,8	90,0	90,9	92,0	94,4	97,3	100,0	102,3	105,5	109,6	111,6

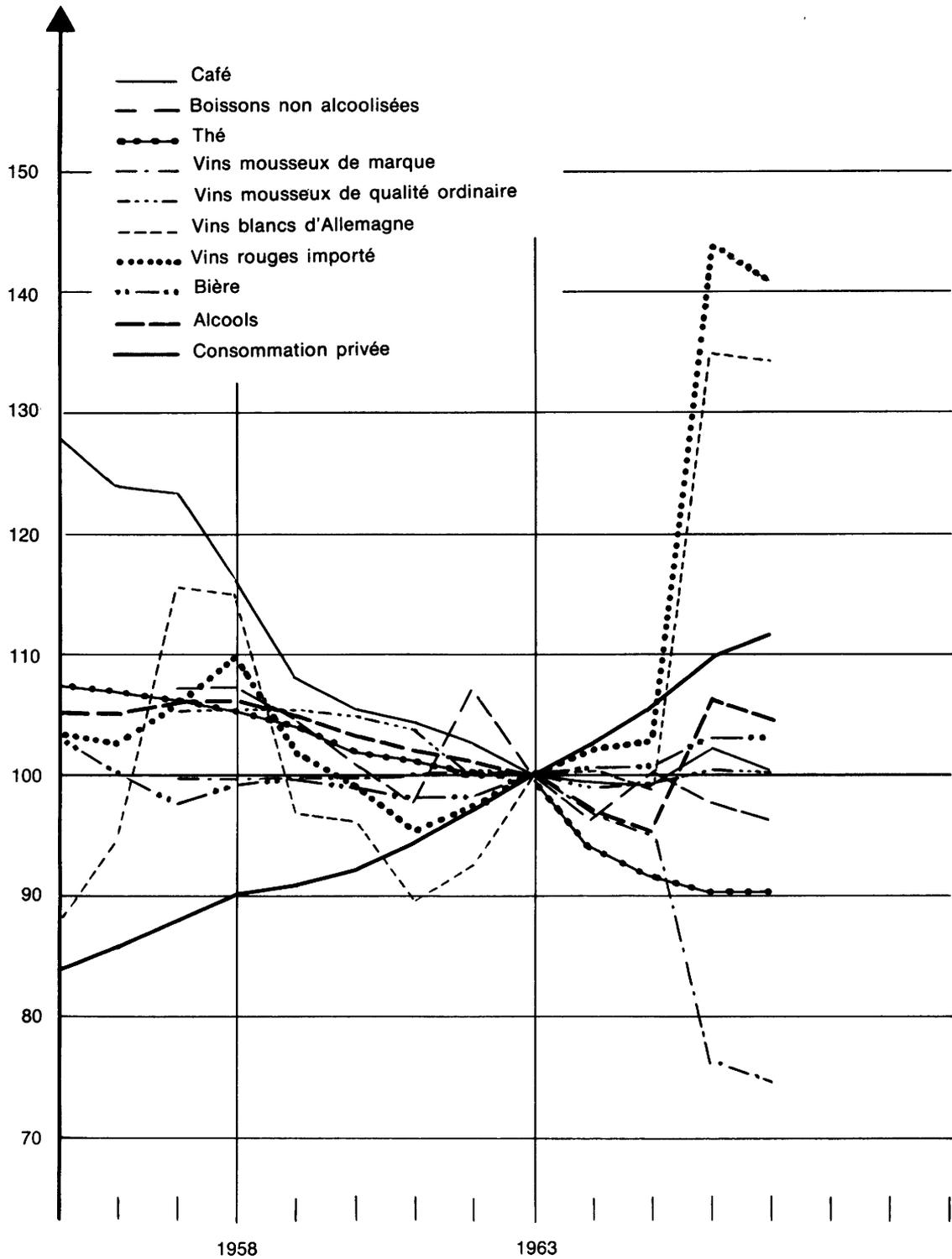
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS



RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

ÉVOLUTION DES PRIX DES BOISSONS



Plusieurs critiques doivent être formulées dont la principale concerne le problème posé par les modifications dans le champ territorial de l'étude. L'adjonction de la Sarre puis de Berlin-Ouest, introduit des éléments perturbateurs qu'il apparaît impossible d'éliminer. Certaines années, des accroissements artificiels seront enregistrés, c'est-à-dire des accroissements qui tiennent à des modifications de la superficie du pays étudié. Toutefois ces accroissements n'étant pas très importants par rapport au volume absolu de la consommation, il est peut-être possible d'espérer qu'ils ne provoqueront pas de bouleversements.

Une deuxième critique doit être faite (et elle est semblable à celle qui a été faite au sujet des Pays-Bas) sur les séries de prix utilisées. En effet ce sont les prix de boissons supposées caractéristiques d'une catégorie qui sont suivis, et leur évolution n'est pas forcément représentative du prix moyen de la catégorie toute entière. L'exemple est particulièrement frappant pour les boissons non alcoolisées pour lesquelles le prix de référence est celui du jus de pommes.

En l'absence de documentation supplémentaire ce sont cependant sur ces séries que seront effectués les calculs.

B - Evolution des consommations et des prix

Le tableau ci-après donne les taux de croissance annuels et moyens des consommations et des prix des boissons durant la période 1955-1967 (et exceptionnellement 1957-1967).

Taux de croissance annuels moyens (1955-1967)

Quantités		Prix	
Café	7,2 %	- 2,1 %	Café
Eaux minérales	7,1 %)
Sodas	14,7 %	- 1,1 %	(1) boissons non alcoolisées
Eaux minérales et sodas	10,0 %		(
Vins mousseux	13,5 %	- 3,0 %)de marque
		- 0,5 %	Vins mousseux (
			(1)de quali-
			(té ordi-
)naire
Vins	5,3 %	+ 3,6 %)Blancs d'Alle-
		+ 2,6 %	Vins (magne
)Rouges importés
Vins et vins mousseux	5,9 %		
Bière	6,9 %	-	Bière
Alcools	5,9 %	-	Alcools
		- 1,4 %	Thé
Consommation privée	6,0 %	+ 2,4 %	Consommation privée
(1) - pour la période 1957-1967			

Les boissons peuvent être réparties en trois groupes, en se fondant sur la valeur du taux de croissance de la consommation.

1 - Le groupe des boissons qui ont un taux de croissance supérieur à 10 % : les sodas et les vins mousseux.

2 - Le groupe des boissons qui ont un taux de croissance inférieur à 10 % mais supérieur à 6 % : le café, les eaux minérales, la bière.

3 - Le groupe des boissons qui ont un taux de croissance inférieur ou égal à 6 % : les alcools et les vins.

Les prix offrent la particularité d'avoir été, presque tous, décroissants.

On constatera que les vins sont les seules boissons pour lesquelles la consommation entre 1955 et 1967 a augmenté à un taux inférieur à celui de la consommation privée et pour lesquelles les prix ont non seulement subi une hausse absolue mais aussi une hausse relative (1).

II - RELATIONS ENTRE PRIX, REVENU ET CONSOMMATION

Devant l'impossibilité de combler le vide 1955-1956 pour les boissons non alcoolisées (jus de pommes) et les vins mousseux (de marque ou de qualité ordinaire), les modèles dont la variable explicative est un de ces trois prix ont été établis sur 10 observations (11 années). Pour les autres prix et le revenu, les ajustements ont été faits sur la période 1955-1967.

A - Les relations entre la consommation d'une boisson et le prix de cette boisson ou le revenu

Les tableaux 3 et 4 donnent les coefficients de corrélation entre revenu ou prix et consommation. Comme cela peut se constater à partir de ces tableaux il n'y a pratiquement pas d'effet direct du prix sur la consommation de la boisson correspondante, puisqu'il n'y a en fait qu'un seul cas de ce genre : celui des vins mousseux. Pour toutes les autres boissons les variations du prix semblent n'avoir aucune influence sur les variations de la consommation.

Variable expliquée \ Variable explicative	Prix des vins mousseux de marque	R ²
Consommation des vins mousseux (1957-1967)	1,55 (0,49)	0,52

L'élasticité de la consommation des vins mousseux par rapport au prix des vins mousseux de marque est forte et positive.

Revenu et consommation de boisson semblent aussi évoluer l'un par rapport à l'autre avec une relative indépendance. Seule la consommation des alcools peut être influencée par les variations du revenu encore que le coefficient de corrélation ne soit pas réellement significatif (coefficient de corrélation minimum pour 12 observations et 2 variables avec un risque de 5 % : 0,58).

(1) Cependant le coefficient de corrélation entre les variations de prix et de consommation n'est pas significatif.

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

RELATIONS ENTRE LA CONSOMMATION D'UNE BOISSON

LE PRIX DES BOISSONS NON ALCOOLISEES ET DES VINS MOUSSEUX - (1957-1967)

Coefficients de corrélation

Tableau : 10

	P R I X		
	Boissons non alcoolisées	Vins mousseux de marque	Vins mousseux de qualité ordinaire
C	- 0,046	0,409	0,185
O	- 0,280	- 0,028	0,099
N			
S	- 0,388	0,173	0,110
O			
M	- 0,351	0,030	0,099
A	0,320	0,722	- 0,090
T	- 0,104	- 0,017	0,434
I			
O	- 0,075	0,066	0,426
N	- 0,265	0,461	- 0,083
S	0,214	0,450	- 0,190

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE
 RELATION ENTRE LA CONSOMMATION
 D'UNE BOISSON, LES PRIX DES BOISSONS ET LE REVENU (1955 - 1967)

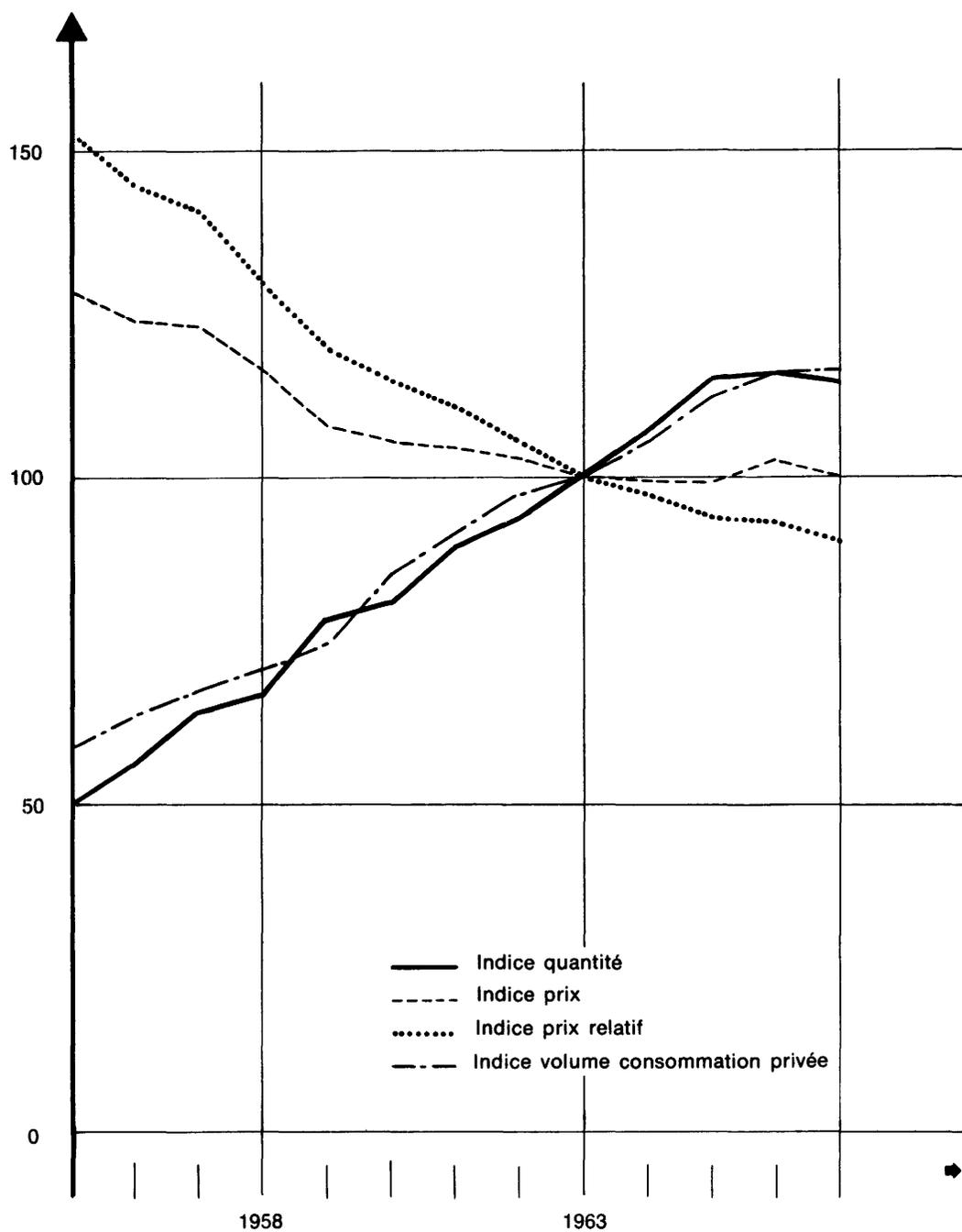
Coefficients de corrélation

Tableau : 11

	Revenu	PRIX					
		Café	Vins blancs d'Allemagne	Vins rouges importés	Bière	Alcools	Thé
C	0,256	- 0,375	- 0,292	- 0,458	- 0,329	- 0,260	0,157
O	- 0,413	0,009	0,149	0,048	- 0,096	0,162	- 0,011
N	- 0,410	- 0,312	- 0,100	- 0,030	0,166	0,046	0,054
S	- 0,452	- 0,080	0,075	0,023	- 0,025	0,126	0,001
O	0,470	- 0,449	- 0,536	- 0,788	- 0,315	- 0,810	- 0,033
M	0,110	- 0,266	- 0,502	- 0,148	0,310	0,097	0,252
A	0,148	- 0,309	- 0,573	- 0,231	0,304	0,005	0,234
T	0,290	- 0,055	0,160	- 0,173	- 0,388	- 0,080	0,039
I	0,572	- 0,312	- 0,475	- 0,698	- 0,428	- 0,554	0,337
O							
N							
S							

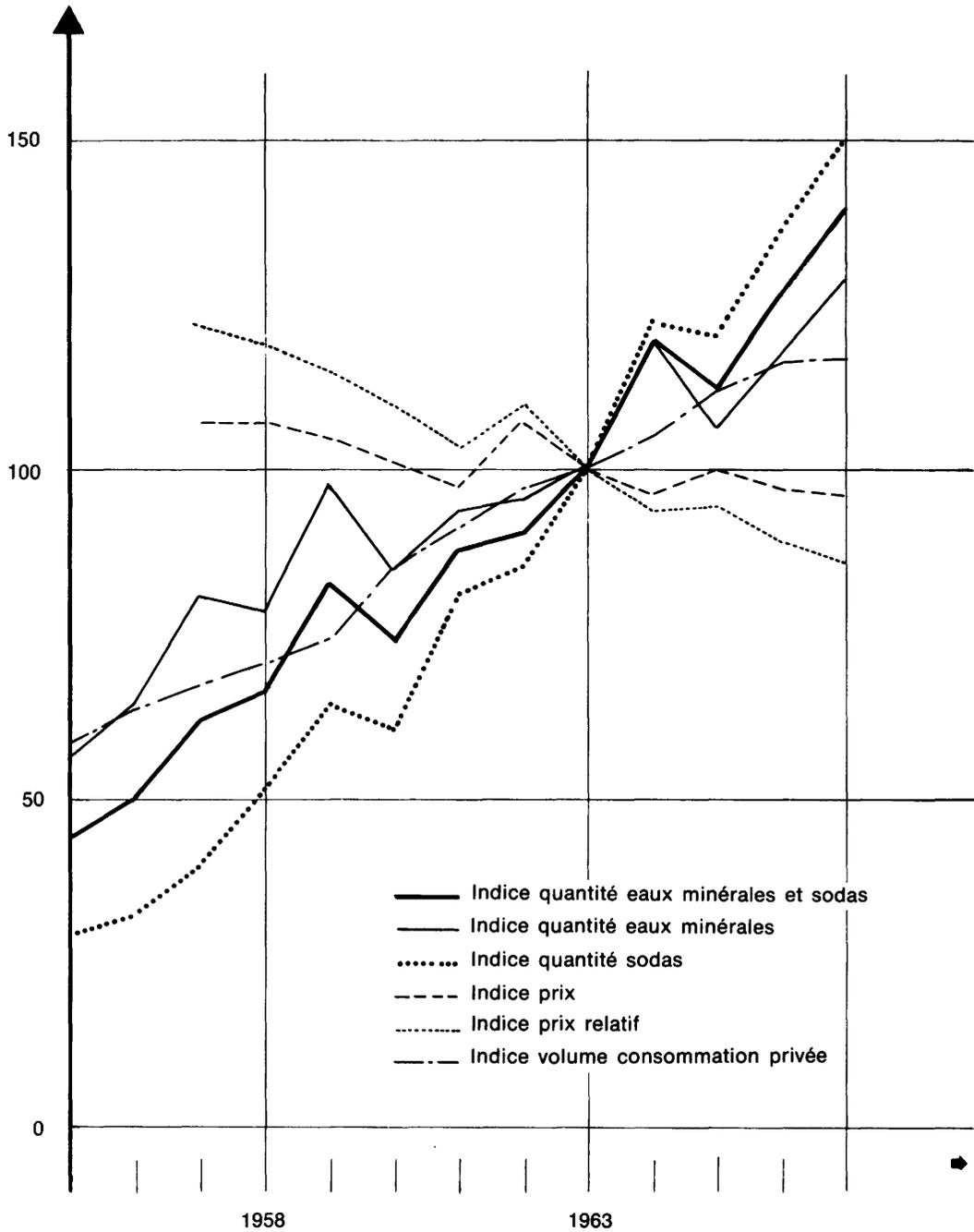
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

CAFÉ



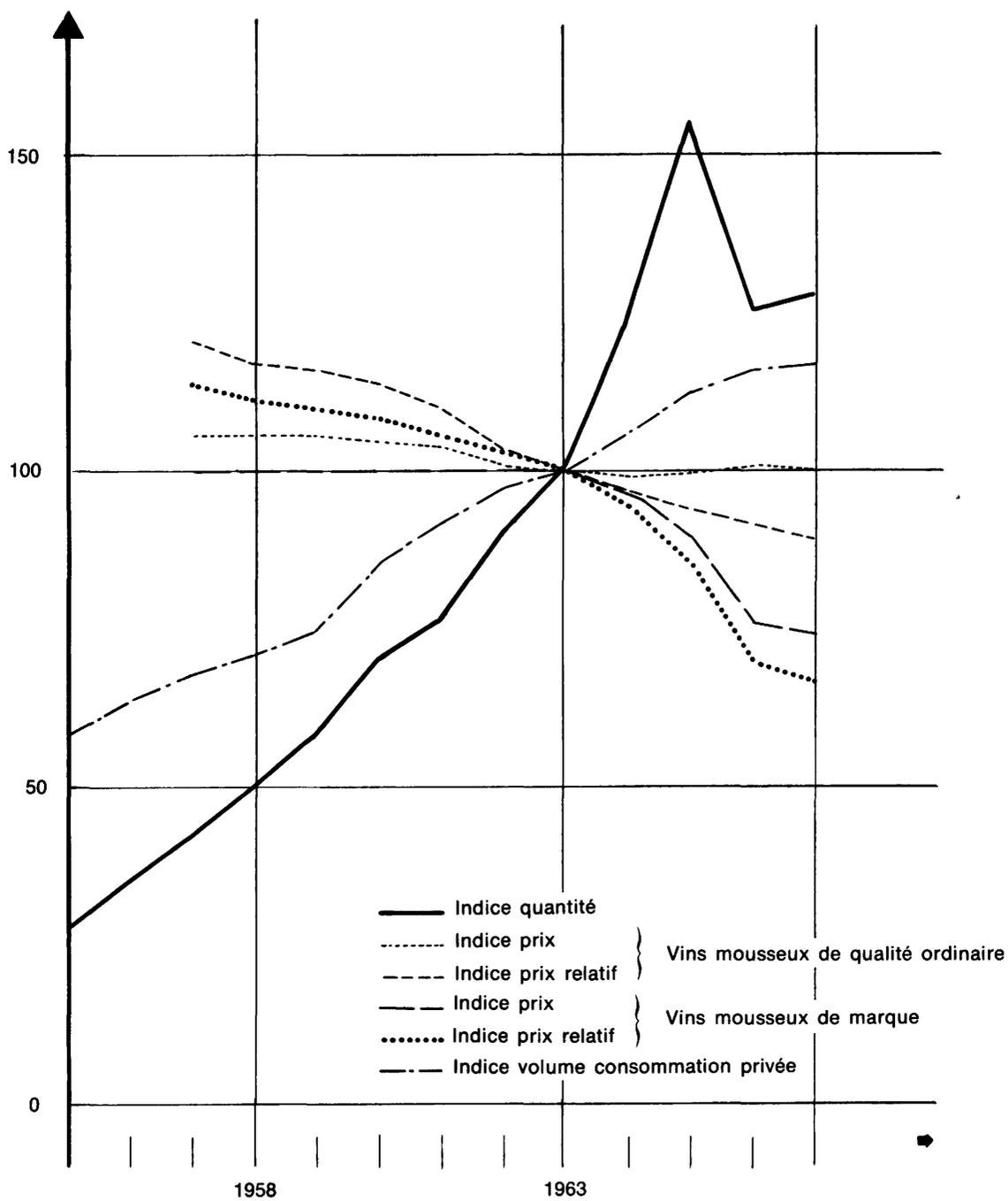
REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

BOISSONS NON ALCOOLISÉES



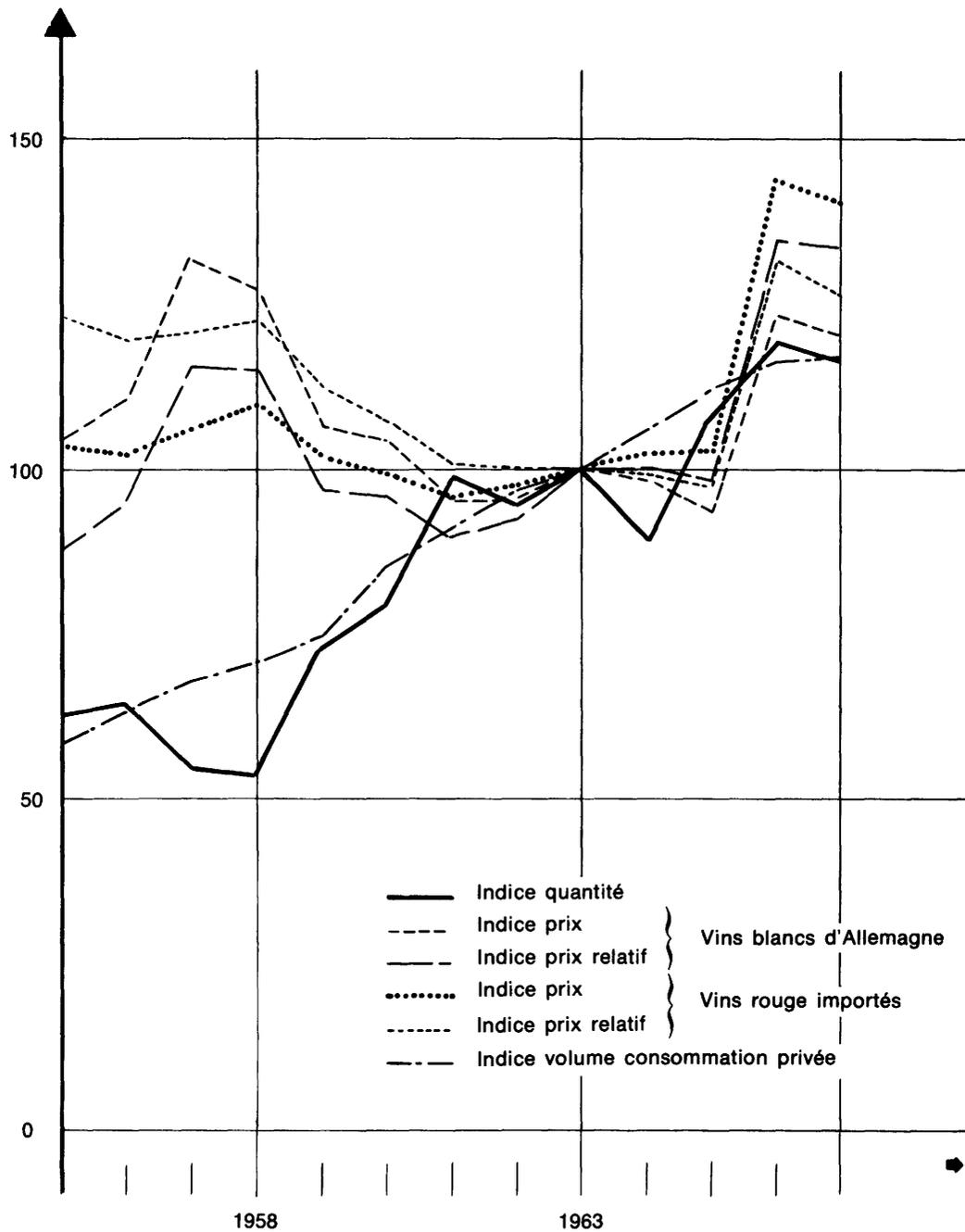
REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

VINS MOUSSEUX



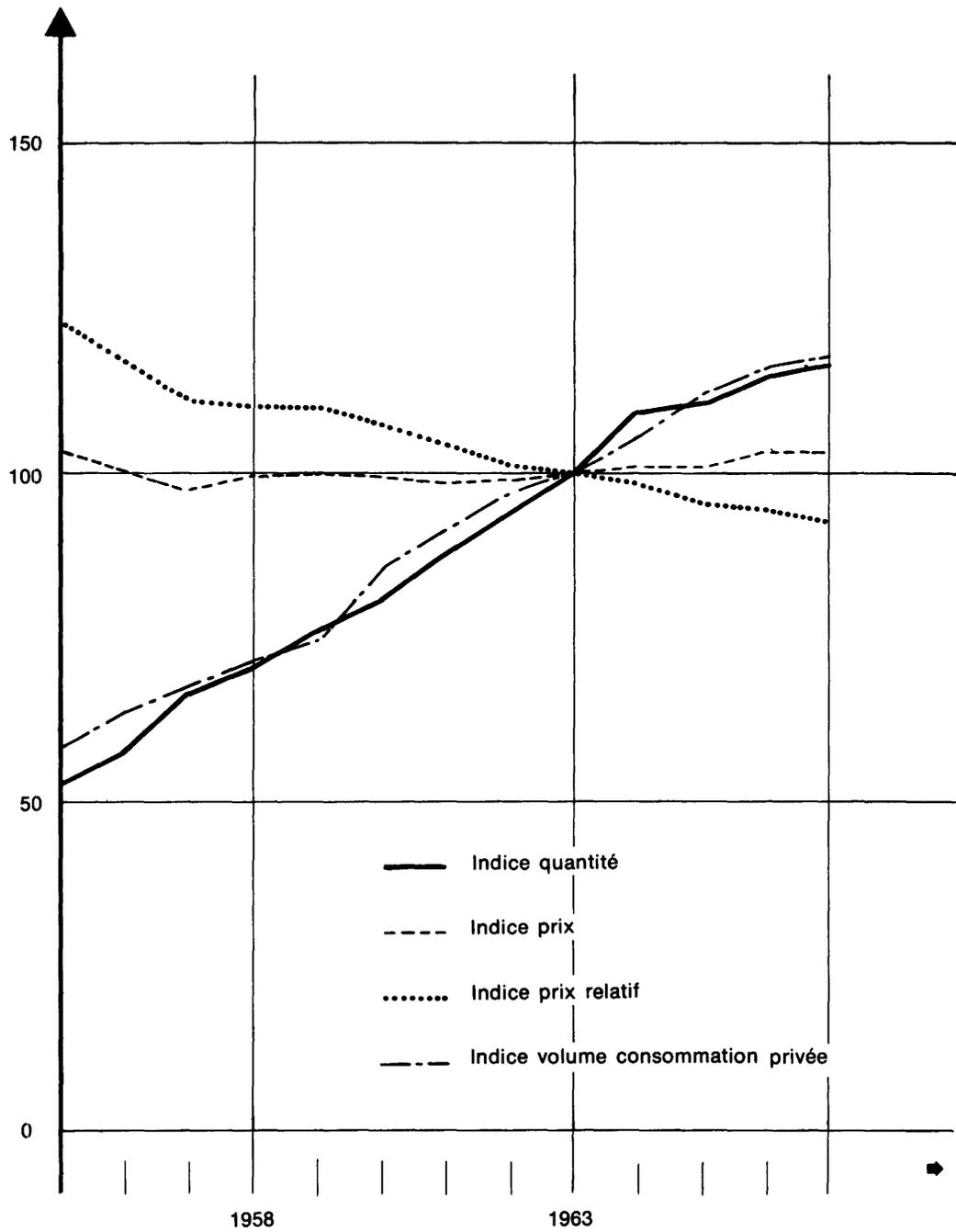
REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

VINS



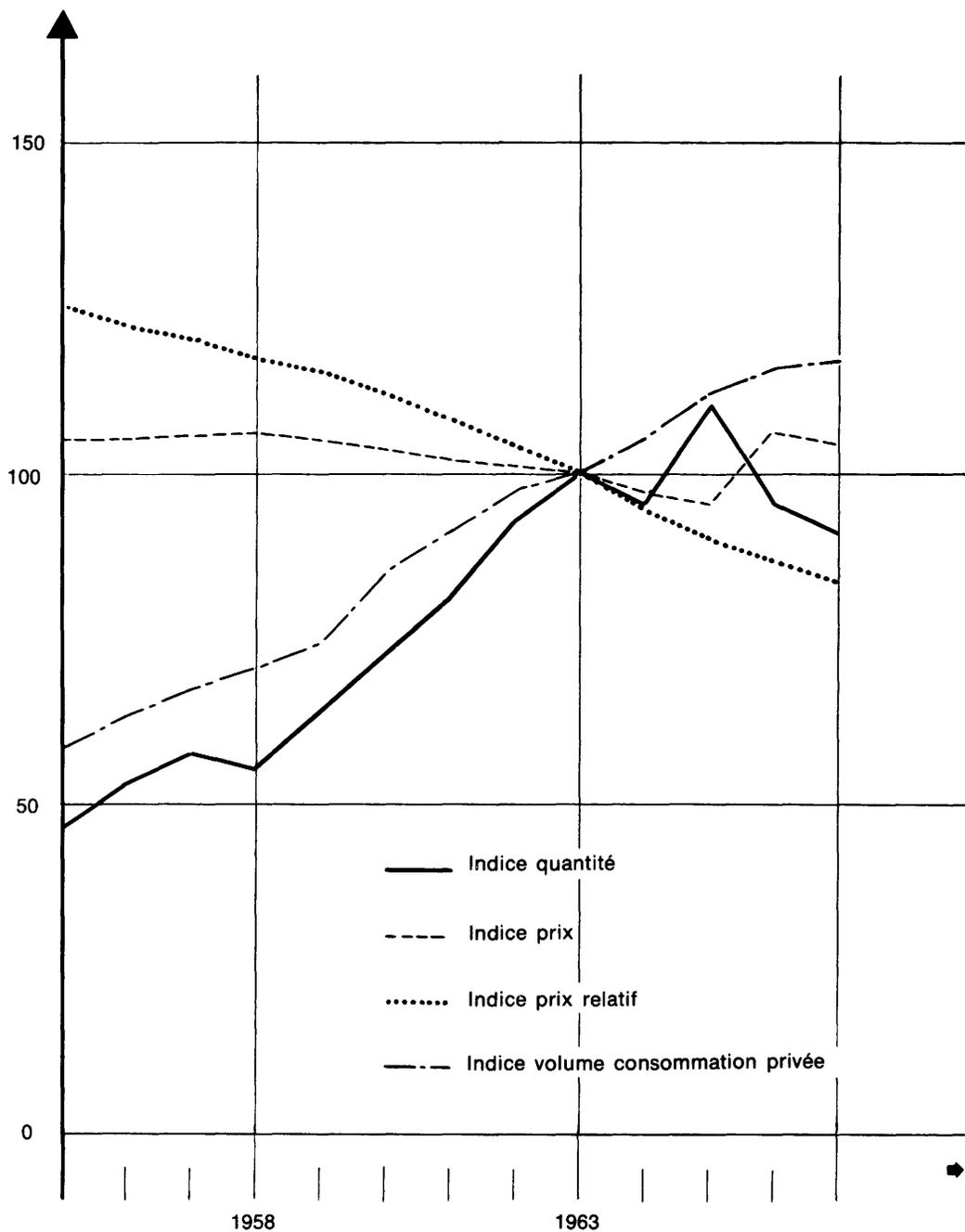
REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

BIÈRE



REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

ALCOOLS



B - Les effets du prix des autres boissons : les relations de substitution ou de complémentarité

Trois corrélations sont significatives d'effet indirect du prix.

Dans deux des cas il s'agit de la consommation des vins mousseux qui est corrélée avec le prix des vins rouges importés et avec le prix des alcools. La troisième corrélation intervient entre la consommation des alcools et le prix des vins rouges importés, les alcools, les vins mousseux.

Variables explicatives Variable expliquée		PRIX		R ²
		Vins rouges importés	Alcools	
C O N S O M M A T I O N	Vins mousseux	- 0,98 (0,23)		0,62
			- 3,08 (0,67)	
	Alcools	- 0,70 (0,22)		- 0,70

La consommation des vins mousseux est par conséquent liée à trois variables exogènes : le prix des vins mousseux de marque, le prix des vins rouges importés, le prix des alcools. Cependant il est impossible d'introduire ces trois variables dans un même modèle car elles sont corrélées entre elles et la condition de non collinéarité n'est pas remplie.

La seule régression multiple possible sera donc celle qui sera effectuée sur les trois variables : consommation des alcools, revenu, et prix des vins rouges importés. Le modèle construit est statistiquement valable et conduit à l'estimation suivante des paramètres.

Variables explicatives Variable expliquée		Revenu	Prix des vins rouges importés	R ²
			- 0,70 (0,22)	0,49

L'effet du revenu est nettement plus élevé que celui du prix des vins rouges importés. Les variations de la consommation des alcools seront donc dominées par une tendance à la hausse.

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

CONCLUSION

C O N C L U S I O N

Les critiques faites précédemment aux chiffres utilisés conduisent à des conclusions prudentes :

Les consommateurs semblent peu attentifs aux variations de prix relatif des boissons qu'ils veulent consommer ou des autres boissons sauf dans les deux cas des vins mousseux et des alcools.

Les écarts d'une année à l'autre que l'on observe dans le volume du revenu ne sont pas non plus déterminants et ne constituent pas par conséquent, une cause de variation de la consommation, exception faite de celle des alcools.

Le choix des consommateurs d'une manière générale serait influencé par d'autres variables que les variables exogènes choisies.

Elasticités retenues

Variable expliquée	Variables explicatives	Revenu	PRIX			R ²
			Vins mousseux de marque	Vins rouges importés	Alcools	
C O N S O M M A T I O N	Vins mousseux (1)		1,55 (0,49)			0,52
				- 0,98 (0,23)		0,62
					- 3,08 (0,07)	0,66
	Alcools	1,30 (0,62)		- 0,59 (0,20)		0,66

(1) 1957-1967

L'élasticité positive de la consommation de vins mousseux par rapport au prix des vins mousseux de marque pourrait s'expliquer par un effet proche de l'effet de Veblen qui désigne "le phénomène en vertu duquel certains effets sont appréciés parce que leurs prix marqués, anormalement élevés, les mettent en vedette". (1) De plus toute hausse du prix relatif des vins rouges importés et des alcools se traduit par une baisse de la consommation des vins mousseux. L'élasticité-prix de la consommation des vins mousseux par rapport au prix des alcools est négative et doit traduire le fait que les alcools et les vins mousseux sont deux boissons complémentaires. Effectivement il faut noter que les deux séries de consommation des vins mousseux et des alcools sont positivement corrélées ($R = 0,68$).

La hausse du prix relatif des vins rouges importés sera liée à une baisse de la consommation des alcools. Toutefois cette baisse possible de la consommation des alcools, à la suite d'une hausse de prix des vins rouges importés peut être compensée par le fort effet positif du revenu (dans la mesure où les variations de ces deux facteurs sont compatibles compte tenu des élasticités).

L'explication de cette complémentarité qui apparaît entre vins mousseux, vins rouges importés et alcools doit, sans doute, être recherchée dans le fait que ces trois boissons sont des boissons de "luxe", phénomène surtout apparent pour les vins mousseux.

(1) P.A. Samuelson.- L'Economique. Techniques modernes de l'analyse économique Tome II

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

ANNEXES

Annexe

Valeurs minima que doit prendre le coefficient de corrélation pour qu'il soit possible de conclure à l'existence d'une corrélation.

Corrélations

Nbre de variables explicatives \ Nombre d'observations	15		12		10		9	
	R	R ²						
1	0,514	0,264	0,576	0,332	0,632	0,399	0,666	0,444
2	0,627	0,393	0,697	0,486	0,665	0,575	0,794	0,631

RELATIONS ENTRE LES PRIX ET LE REVENU

1955-1967

		P R I X									
Revenu	Café	Boissons non alcoolisées	Vins mousseux de marque	Vins mousseux qualité ordinaire	Vin blanc	Vin rouge	Bière	Alcools	Thé		
Revenu	0,014				- 0,131	- 0,253	- 0,334	- 0,147	- 0,025		
Café					0,622	0,531	0,296	0,329	0,472		
Boissons non alcoolisées											
Vins mousseux de marque											
Vins mousseux qualité ordinaire											
Vin blanc d'Allemagne						0,821	- 0,281	0,688	- 0,175		
Vin rouge importé							0,147	0,878	- 0,343		
Bière								0,148	- 0,082		
Alcools									0,018		
Thé											

RELATIONS ENTRE LES PRIX ET LE REVENU

1957 - 1967

	P R I X									
	Café	Boissons non alcoolisées	Vins mousseux de marque	Vins mousseux de qualité ordinaire	Vin blanc d'Allemagne	Vin rouge importé	Bière	Alcools	Thé	
Revenu	0,043	0,107	0,269	0,057	- 0,213	- 0,238	- 0,277	- 0,159	- 0,080	
Café	- 0,166	- 0,664	0,192	0,634	0,536	0,474	0,331	0,510		
Boissons non alcoolisées		0,091	0,586	- 0,223	- 0,188	- 0,420	- 0,218	- 0,033		
Vins mousseux de marque			- 0,008	- 0,799	- 0,892	0,049	- 0,758	0,435		
Vins mousseux de qualité ordinaire				- 0,159	- 0,035	0,630	0,232	0,283		
Vin blanc d'Allemagne					0,937	0,041	0,744	- 0,304		
Vin rouge importé						0,156	0,885	- 0,338		
Bière							0,312	0,172		
Alcools								0,007		
Thé										

LE MARCHE DES BOISSONS EN ITALIE, EN BELGIQUE,
AUX PAYS-BAS ET EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALEI - Limites

Les enseignements qu'il est possible de considérer comme valables à la suite de cette étude, sont pour une part fonction du degré de crédibilité accordé au matériel de base et à la méthode. Ces problèmes sont des problèmes généraux attachés principalement à la signification, ou plus exactement à l'adéquation des catégories utilisées pour l'analyse des comportements des consommateurs et à l'utilisation de prix relatifs.

Si la condition d'homogénéité des catégories vis à vis des comportements présumés n'est pas remplie, l'étude est d'autant plus appauvrie. Cette constatation s'imposait pour fixer une première limite aux résultats. Nous avons pu constater, dans les conditions de l'étude, un certain nombre de relations qui permettent une tentative d'explication des comportements en matière de boissons, mais qui laissent une large part à des affinements théoriquement possibles.

L'emploi d'indices de prix déflatés par l'indice des prix à la consommation a été fondé sur l'hypothèse que le consommateur est plus sensible, à long terme, au niveau relatif du prix qu'il désire acheter qu'à son niveau absolu. Cette hypothèse pouvant soulever certaines réserves portant essentiellement sur la non perception immédiate des variations de prix relatif, des corrélations ont été calculées entre consommation et prix absolus pour deux pays (Italie et Belgique) et ont donné des résultats tout à fait semblables (nombre de corrélations significatives, boissons auxquelles ces dernières se rapportent, sens de ces relations). Il apparaît donc que l'effet du prix sur la consommation existe dans les deux cas. L'hypothèse que les consommateurs sont attentifs au niveau relatif du prix du bien désiré est donc étayée et plus favorable à une analyse des comportements à long terme.

Ces deux points étant précisés, il faut aborder le problème de la signification des relations mise en évidence et faire la part de celles qui pourraient être dues au hasard. Les conditions de validité introduites et qui s'appliquent principalement à la valeur du coefficient de corrélation vont dans ce sens, toutefois il faut tenir compte, ces conditions étant remplies, du problème général posé par le passage d'une relation statistique à une relation fonctionnelle; problème qui existe seulement dans le cas des élasticités croisées car les effets de revenu et de prix ne présentent pas d'incertitudes.

II - Comparaison entre les structures du marché des boissons en Italie, Belgique, République Fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas (1)

A - Le revenu, variable explicative de la consommation des boissons (2)

D'une manière générale, la consommation de boissons est peu corrélée avec le revenu. Lorsque cette corrélation existe, les élasticités de la consommation par rapport au revenu sont très fortes puisqu'elles sont presque toujours supérieures à 1, l'exception étant l'élasticité de la consommation de lait par rapport au revenu observé aux Pays-Bas (0,32).

Une remarque importante concerne la présence d'un effet du revenu très élevé sur la consommation des alcools dans les quatre pays, principalement en Belgique et aux Pays-Bas.

Lorsque l'effet du revenu existe, il est donc estimé devoir être important et permettre en quelque sorte une certaine marge de manœuvre pour les modifications de prix.

B - Les prix des boissons et leur influence sur la consommation

En se basant sur les corrélations entre les prix et les consommations des boissons, des structures particulières apparaissent pour chaque pays avec certains points communs.

1 - Les effets directs du prix sont divers selon les pays; ils n'existent pas pour les mêmes boissons dans les différents pays. Ils sont généralement assez élevés (supérieurs à 1 dans quatre cas sur sept : eaux minérales et limonades en Italie, vermouths-apéritifs en Belgique, alcools aux Pays-Bas, vins mousseux en République Fédérale d'Allemagne).

Deux prix positifs estimés peuvent trouver leur justification dans la nature des boissons auxquels ils se rapportent : vermouths-apéritifs en Belgique et vins mousseux en République Fédérale d'Allemagne (on notera à ce propos que ces deux élasticités appartiennent au groupe des élasticités supérieures à 1) et qui semblent alors être des boissons considérées par les consommateurs qui s'y intéressent, comme produits de luxe d'autant plus appréciés que leur prix est plus élevé.

-
- (1) - Cette comparaison restera volontairement sommaire pour neutraliser dans la mesure du possible, les différences entre les bases des études faites pour chacun des pays.
- (2) - Nous précisons que le revenu est en fait mesuré par l'indice du volume de la consommation privée totale.

2 - Ce sont surtout les effets indirects de prix qui conduisent à une structuration du marché des boissons très particulière selon les pays. Ils seront différenciés selon qu'ils s'exercent sur la consommation d'une boisson appartenant ou non au même groupe, en entendant par groupe l'ensemble des boissons alcoolisées et l'ensemble des boissons non alcoolisées (cf. graphique).

a) Les corrélations significatives entre prix et consommation lorsque les boissons auxquelles se rapportent chacune de ces deux variables n'appartiennent pas au même groupe permettent de classer les quatre pays selon le genre de relations qui existent entre ces deux groupes. En fait, sur ce point, les quatre pays sont presque tous différents.

- Il y a interaction entre ces deux groupes en Italie et aux Pays-Bas, c'est-à-dire que les prix de certaines boissons non alcoolisées ont une influence sur la consommation de certaines boissons alcoolisées et réciproquement, sans pour cela que ce soient les mêmes boissons qui interviennent dans les deux sens.
- Il y a corrélation dans un seul sens en Belgique où nous observons uniquement une influence du prix de boissons non alcoolisées sur la consommation de boissons alcoolisées.
- Aucune corrélation entre prix et consommation de boissons appartenant à des groupes différents en République Fédérale d'Allemagne.

b) Les corrélations significatives entre prix et consommation de boissons appartenant au même groupe font apparaître des traits communs entre l'Italie, la Belgique et la République Fédérale d'Allemagne pour les consommations de boissons non alcoolisées puisque dans ces trois pays, aucun effet du prix d'une boisson non alcoolisée sur la consommation d'une autre boisson appartenant au même groupe, n'est certain. C'est seulement aux Pays-Bas que ce genre de liaison est probable entre le prix des limonades et la consommation du lait.

Pour les boissons alcoolisées par contre, ces effets indirects ont été relevés dans chacun des pays. Ils sont certes plus nombreux dans le cas de la Belgique mais il faut tenir compte du fait que pour ces pays les catégories de boissons étudiées sont plus nombreuses.

La plupart des corrélations entre prix et consommation lorsque ces deux variables ne se rapportent pas à la même boisson sont de signe négatif.

-ooOoo-

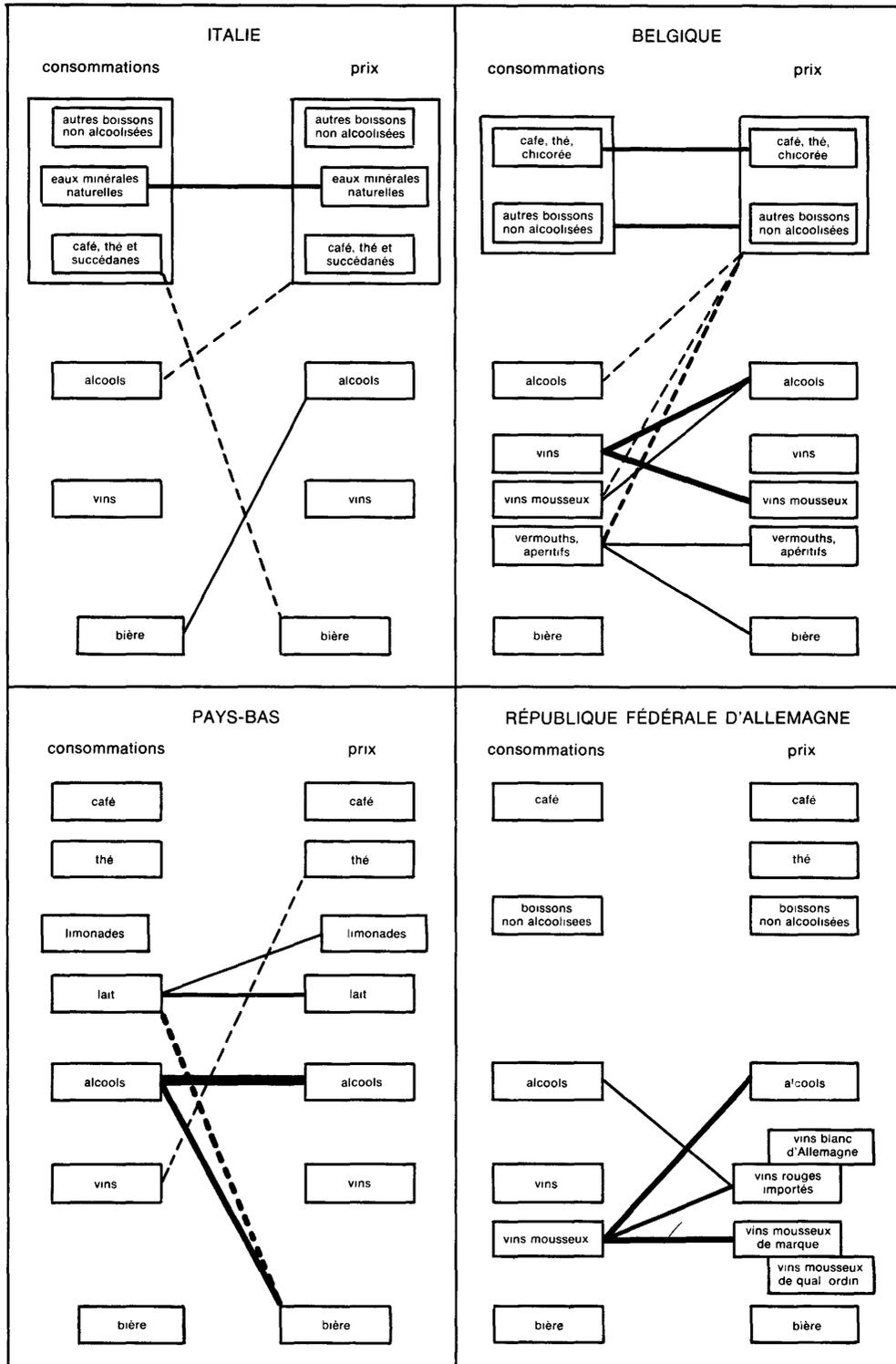
CORRELATIONS ENTRE PRIX ET CONSOMMATIONS DE BOISSONS

Appartenant à deux groupes différents Appartenant au même groupe

min < R < 0.60 - - - - - ————

0.60 < R < 0.70 - - - - - ————

0.70 < R - - - - - ————



Le comportement des consommateurs en matière de boissons n'apparaît, en définitive, pas différent selon les pays.

Il semble que certaines boissons, certes différentes selon les pays et en nombre plus ou moins grand, sont consommées indépendamment de leur prix ou du prix des autres boissons, et n'ont aucune influence, par leur prix, sur la consommation d'autres boissons (exception faite de la Belgique où ceci ne se produit pas). C'est, entre autres, le cas des vins en Italie et de la bière en Allemagne.

Un ensemble, ou des ensembles seraient, au contraire, formés par les autres boissons entre lesquelles un ajustement unilatéral se ferait par les prix; ce qui amène à penser que ces liaisons relèvent davantage d'une notion de hiérarchie que de substitution ou de complémentarité. Les revenus dégagés par une baisse de prix relatif d'une boisson B1 seraient reportés sur la consommation d'une boisson B2 provoquant ainsi une hausse du volume consommé de cette dernière. Ces deux boissons formeraient donc un "tout" pour le consommateur ce qui supposerait certaines constances dans le pourcentage représenté par ces boissons dans le budget du consommateur ou une croissance lente.

L'analyse de la corrélation entre les dépenses de consommation peut être proposée pour éliminer ce qui dans les élasticités croisées, est dû au hasard. Cependant, il ne semble pas a priori qu'elle permettrait de résoudre entièrement ce problème puisqu'en effet, à l'extrême, le cas d'une consommation constante de la boisson B1 et d'une consommation croissante d'une boisson B2 (corrélée avec le prix de B1) entrerait dans le cas décrit sans pour autant se traduire par une corrélation entre les deux consommations.

-ooOoo-

Cette conclusion est certainement imputable aux catégories employées qui, en fait, recouvrent des boissons trop différentes pour pouvoir être réellement substituées les unes aux autres et qui entrent toutes dans le "panier de la ménagère". Malgré tout, les influences de prix apparaissent non nulles et susceptibles de provoquer, pour quelques boissons, des modifications dans les niveaux de consommation.

LE MARCHÉ DES BOISSONS

EN BELGIQUE, FRANCE, ITALIE, PAYS-BAS ET RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

TOME III

LE MARCHÉ DES BOISSONS

EN BELGIQUE, FRANCE, ITALIE, PAYS-BAS ET REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Complément

Dans les deux premiers tomes, il a été montré comment se comportent les boissons entre elles lorsqu'évoluent le revenu et les prix. Des tendances ont pu ainsi être mises en lumière.

L'étude contenue dans le troisième tome a pour but, en projetant ces tendances dans l'avenir, d'objectiver le comportement des boissons entre elles, de telle sorte que soient mis en évidence les mouvements de la consommation et l'importance de ces mouvements, lorsque se modifient les rapports de prix. A cet effet, ont été étudiées les variations de la consommation du vin, de la bière, des boissons sans alcool et des boissons alcoolisées, que déclencherait l'augmentation ou la diminution du prix de l'une de ces boissons de 5 %, de 10 % ou de 15 %.

x

x x

L'étude des variations de la consommation d'une boisson qui résulterait d'une modification des prix, induite elle-même par exemple par un changement de fiscalité, dépend de deux éléments :

- 1 - la signification de la relation établie entre les deux variables : consommation et prix;
- 2 - la valeur algébrique de l'élasticité, paramètre qui mesure le rapport des accroissements relatifs des variables, puisque :

$$e = \frac{\frac{\Delta C}{C}}{\frac{\Delta P}{P}} \text{ dans le cas d'un modèle } C = aP + b$$

Sur le premier point, il faut rappeler les tests du coefficient de corrélation et de l'élasticité (1). On sait que pour juger positivement de la valeur d'une relation, le paramètre "a" doit être supérieur à au moins deux fois son écart-type et le coefficient de corrélation au-dessus d'un minimum variable selon le nombre d'observations.

Toutefois, le jugement porté sur la validité de la relation entre le prix et la consommation l'est dans un cadre restrictif synthétisé par l'expression "toutes choses étant égales par ailleurs".

En fait, les achats des ménages se font par référence à l'échelle des prix des différents produits proposés à leur choix. La modification de plusieurs prix, en déformant largement cette échelle de référence, peut amener une transformation des comportements qui ne seront plus dès lors valablement caractérisés par les relations appréhendées à partir d'une hiérarchie des prix totalement différente.

(1) "Le marché des boissons en Belgique, Italie, Pays-Bas, Allemagne"
Tome 1, pp. 3 et 4.

De plus, ces relations ne gardent leur signification que dans un intervalle étroit; par conséquent, les hypothèses de modification des prix doivent être modérés. Des hypothèses sur l'augmentation ou la diminution du prix de 5, 10 ou 15 % ne permettent pas de rester toujours dans ce cadre. En effet, il faut tenir compte de la variation du niveau général des prix à la consommation sur laquelle il est indispensable de faire une hypothèse complémentaire pour obtenir une estimation du prix relatif qui est la variable opérationnelle. Cette modification du niveau général des prix à la consommation pouvant être estimée à + 4 %, les hypothèses d'augmentation et de diminution des prix absolus des boissons, faites précédemment, se traduisent en termes de prix relatifs par des variations de + 1,0 %, + 5,8 %, + 10,6 %, - 8,6 %, -13,5 %, - 18,6 %.

Les informations apportées par des relations statistiques telles que celles qui sont utilisées ici, doivent donc être considérées avec prudence. Il ne faut pas, passé une limite certes difficilement chiffrable, les créditer d'une valeur qu'elles ne peuvent pas avoir.

x

x

x

Dans les tableaux ci-après, pour chaque pays et pour chaque consommation de boisson qu'il a été possible d'étudier, les paramètres caractéristiques sont donnés. Pour chacun des modèles $C = f(P)$, les variations de la variable C en fonction des modifications de P ont été calculées, alors même que le coefficient de corrélation et l'élasticité ne satisfont pas aux tests précédemment rappelés.

B E L G I Q U E



Tableau 1-1

B E L G I Q U E

Consommation de café et de thé

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	0,209	1,046	0,057	- 0,7	- 3,9	- 7,2	+ 5,9	+ 9,2	+ 12,7
Prix du café thé	- 0,682	0,201	- 0,699	+ 0,8	+ 4,7	+ 8,5	- 7,0	- 10,9	- 15,0
Prix des limonades	0,807	0,679	0,324	+ 0,8	+ 5,0	+ 9,1	- 7,4	- 11,6	- 16,0
Prix des jus de fruits	0,860	1,086	0,223	+ 0,9	+ 5,1	+ 9,4	- 7,7	- 11,9	- 16,5
Prix des autres boissons non alcoolisées	0,885	0,704	0,341	- 0,9	- 5,6	- 10,2	+ 8,4	+ 13,0	+ 18,0
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,968	0,309	- 0,670	+ 0,2	+ 0,9	+ 1,7	- 1,4	- 2,2	- 3,0
Prix des vins	0,162	0,622	0,075	+ 0,1	+ 0,8	+ 1,5	- 1,2	- 1,9	- 2,7
Prix des vins mousseux	0,144	0,511	0,081	+ 0,1	+ 0,9	+ 1,6	- 1,3	- 2,0	- 2,8
Prix des vins et des vins mousseux	0,152	0,646	0,067	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,9
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,207	0,875	- 0,068	+ 0,2	+ 1,1	+ 1,9	- 1,6	- 2,5	- 3,4
Prix de l'ensemble des vins	0,183	0,708	0,074	- 0,3	- 1,8	- 3,4	+ 2,8	+ 4,3	+ 6,0
Prix de la bière	0,320	0,861	- 0,106	+ 0,3	+ 2,0	+ 3,6	- 2,9	- 4,6	- 6,4
Prix des alcools	0,341	0,548	0,176	- 0,04	- 0,2	- 0,4	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,8
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 0,042	1,060	- 0,011						

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-2

B E L G I O U E

Consommation des limonades

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	0,399	1,248	0,091							
Prix du café thé	- 0,334	0,323	0,286	- 0,3	- 1,9	- 3,5	+ 2,9	+ 4,5	+ 6,2	
Prix des limonades	0,459	0,848	0,154	+ 0,4	+ 2,6	+ 4,9	- 4,0	- 6,2	- 8,6	
Prix des jus de fruits	0,607	1,321	0,131	+ 0,6	+ 3,5	+ 6,4	- 5,3	- 8,2	- 11,3	
Prix des autres boissons non alcoolisées	0,561	0,881	0,181	+ 0,5	+ 3,2	+ 5,9	- 4,9	- 7,6	- 10,5	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 0,429	0,483	0,248	- 0,4	- 2,5	- 4,5	+ 3,7	+ 5,8	+ 8,0	
Prix des vins	- 1,139	0,670	0,440	- 1,1	- 6,6	+ 12,0	+ 9,9	+ 15,3	+ 21,2	
Prix des vins mousseux	- 0,027	0,614	0,013	- 0,03	- 0,2	- 0,3	+ 0,2	+ 0,4	+ 0,5	
Prix des vins et des vins mousseux	- 1,122	0,703	0,418	- 1,1	- 6,5	- 11,9	+ 9,7	+ 15,1	+ 20,9	
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,399	1,042	0,109	- 0,4	- 2,3	- 4,2	+ 3,5	+ 5,4	+ 7,4	
Prix de l'ensemble des vins	- 1,203	0,776	0,408	- 1,2	- 6,9	- 12,7	+ 10,4	+ 16,2	+ 22,4	
Prix de la bière	0,779	1,012	0,217	+ 0,7	+ 4,5	+ 8,2	- 6,7	- 10,5	- 14,5	
Prix des alcools	0,297	0,661	0,128	+ 0,3	+ 1,7	+ 3,1	- 2,6	- 4,0	- 5,5	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	0,657	1,254	0,149	+ 0,6	+ 3,8	+ 7,0	- 5,7	- 8,8	- 12,2	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-3

B E L G I Q U E

Consommation des jus de fruits

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	2,219	4,149	0,152							
Prix du café thé	- 1,263	1,068	- 0,323	- 1,2	- 7,3	- 13,4	+ 10,9	+ 17,0	+ 23,5	
Prix des limonades	2,194	2,805	0,220	+ 2,1	+ 12,7	+ 23,2	- 19,0	- 29,5	- 40,9	
Prix des jus de fruits	- 1,344	4,447	- 0,086	- 1,3	- 7,8	- 14,2	+ 11,6	+ 18,1	+ 25,1	
Prix des autres boissons non alcoolisées	2,367	2,921	0,227	+ 2,3	+ 13,7	+ 25,0	- 20,5	- 31,9	- 44,1	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 1,699	1,597	- 0,293	- 1,6	- 9,8	- 18,0	+ 14,7	+ 22,9	+ 31,7	
Prix des vins	- 1,779	2,445	- 0,205	- 1,7	- 10,3	- 18,8	+ 15,4	+ 23,9	+ 33,2	
Prix des vins et des vins mousseux	- 2,007	2,529	- 0,223	- 1,9	- 11,6	- 21,2	+ 17,4	+ 27,0	+ 37,4	
Prix des vermouths, apéritifs	- 4,921	3,213	- 0,404	- 4,7	- 28,4	- 52,1	+ 42,6	+ 66,2	+ 91,7	
Prix de l'ensemble des vins	- 2,357	2,764	- 0,239	- 2,3	- 13,6	- 24,9	+ 20,4	+ 31,7	+ 43,9	
Prix de la bière	- 1,550	3,443	- 0,128	- 1,5	- 8,9	- 16,4	+ 13,4	+ 20,9	+ 28,9	
Prix des alcools	0,938	2,216	0,121	+ 0,9	+ 5,4	+ 9,9	- 8,1	- 12,6	- 17,5	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 1,362	4,230	- 0,092	- 1,3	- 7,9	- 14,4	+ 11,8	+ 18,3	+ 25,4	
Prix des vins mousseux	- 1,001	2,036	- 0,140	- 1,0	- 5,8	- 10,6	+ 8,7	+ 13,5	+ 18,7	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-4

BELGIQUE

Consommation des "Autres boissons non alcoolisées"

Variable explicative	Elasticité	Ecart type	Coeff. de corrélation (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	0,447	1,304	0,098	- 0,3	- 2,0	- 3,7	+ 3,0	+ 4,7	+ 6,5
Prix du café thé	- 0,349	0,338	- 0,286	+ 0,5	+ 2,9	+ 5,3	- 4,3	- 6,8	- 9,4
Prix des limonades	0,502	0,886	0,161	+ 0,5	+ 2,9	+ 5,3	- 4,3	- 6,7	- 9,3
Prix des jus de fruits	0,499	1,386	0,103	+ 0,6	+ 3,5	+ 6,4	- 5,2	- 8,1	- 11,3
Prix des autres boissons non alcoolisées	0,605	0,920	0,186	- 0,4	- 2,6	- 4,8	+ 3,9	+ 6,0	+ 8,4
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,449	0,505	- 0,248	- 1,1	- 6,8	- 12,4	+ 10,2	+ 15,8	+ 21,9
Prix des vins	- 1,175	0,703	- 0,434	- 0,08	- 0,5	- 0,8	+ 0,7	+ 1,1	+ 1,5
Prix des vins mousseux	- 0,079	0,642	- 0,035	- 1,1	- 6,8	- 12,4	- 10,1	+ 15,7	+ 21,8
Prix des vins et des vins mousseux	- 1,170	0,736	- 0,417	- 0,5	- 3,2	- 5,8	+ 4,8	+ 7,4	+ 10,3
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,552	1,085	- 0,145	- 1,2	- 7,3	- 13,3	+ 10,9	+ 17,0	+ 23,5
Prix de l'ensemble des vins	- 1,260	0,811	- 0,409	+ 0,7	+ 3,9	+ 7,2	- 5,9	- 9,1	- 12,7
Prix de la bière	0,679	1,066	0,181	+ 0,3	+ 1,8	+ 3,2	- 2,6	- 4,1	- 5,7
Prix des alcools	0,305	0,691	0,126	+ 0,5	+ 3,2	+ 5,9	- 4,8	- 7,5	- 10,3
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	0,554	1,317	0,120	+ 0,5	+ 3,2	+ 5,9	- 4,8	- 7,5	- 10,3

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-5

B E L G I Q U E

Consommation de l'ensemble des boissons non alcoolisées

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	0,224	0,838	0,077							
Prix du café thé	- 0,565	0,156	- 0,722	- 0,5	- 3,3	- 6	+ 4,9	+ 7,6	+ 10,5	
Prix des limonades	0,824	0,524	0,413	+ 0,8	+ 4,8	+ 8,7	- 7,1	- 11,1	- 15,4	
Prix des jus de fruits	0,511	0,882	0,165	+ 0,5	+ 2,9	+ 5,4	- 4,4	- 6,9	- 9,5	
Prix des autres boissons non alcoolisées	0,916	0,540	0,440	+ 0,9	+ 5,3	+ 9,7	- 7,9	- 12,3	- 17,1	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,769	0,250	- 0,664	- 0,7	- 4,4	- 8,1	+ 6,6	+ 10,4	+ 14,3	
Prix des vins	- 0,264	0,495	- 0,152	- 0,3	- 1,5	- 2,8	+ 2,3	+ 3,6	+ 4,9	
Prix des vins mousseux	0,037	0,412	0,026	+ 0,04	+ 0,2	+ 0,4	- 0,3	- 0,5	- 0,7	
Prix des vins et des vins mousseux	- 0,292	0,513	- 0,162	- 0,3	- 1,7	- 3,1	+ 2,5	+ 3,9	+ 5,4	
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,316	0,698	- 0,129	- 0,3	- 1,8	- 3,4	+ 2,7	+ 4,3	+ 5,9	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,285	0,564	- 0,144	- 0,3	- 1,6	- 3,0	+ 2,5	+ 3,8	+ 5,3	
Prix de la bière	0,019	0,695	0,008	+ 0,02	+ 0,1	+ 0,2	- 0,2	- 0,3	- 0,4	
Prix des alcools	0,364	0,435	0,235	+ 0,4	+ 2,1	+ 3,9	- 3,1	- 4,9	- 6,8	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	0,204	0,849	0,069	+ 0,2	+ 1,2	+ 2,2	- 1,8	- 2,7	- 3,8	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-6

B E L G I O U E

Consommation des vins

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	1,811	1,319	0,368	+ 0,3	+ 1,9	+ 3,5	- 2,9	- 4,4	- 6,2
Prix du café thé	0,333	0,369	0,252	- 1,1	- 6,7	- 12,4	+ 10,1	+ 15,7	+ 21,8
Prix des limonades	- 1,669	0,911	- 0,347	- 0,9	- 5,1	- 9,4	+ 7,7	+ 11,9	+ 16,5
Prix des jus de fruits	- 0,887	1,487	- 0,169	- 1,2	- 7,1	- 13,1	+ 10,7	+ 16,6	+ 23,0
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 1,234	0,949	- 0,351	+ 0,3	+ 2,0	+ 3,6	- 3,0	- 4,6	- 6,4
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	0,343	0,556	0,175	- 1,1	- 6,6	- 12,1	+ 9,9	+ 15,4	+ 21,3
Prix des vins	- 1,142	0,777	- 0,390	- 1,6	- 9,7	- 17,9	+ 14,6	+ 22,7	+ 31,4
Prix des vins mousseux	- 1,687	0,496	- 0,701	- 1,3	- 7,6	- 13,9	+ 11,4	+ 17,7	+ 24,5
Prix des vins et des vins mousseux	- 1,314	0,790	- 0,432	- 1,5	- 8,9	- 16,4	+ 13,4	+ 20,8	+ 28,9
Prix des vermouths, apéritifs	- 1,548	1,100	- 0,376	- 1,5	- 9,0	- 16,6	+ 13,6	+ 21,1	+ 29,2
Prix de l'ensemble des vins	- 1,568	0,849	- 0,470	- 1,1	- 6,3	- 11,6	+ 9,5	+ 14,8	+ 20,4
Prix de la bière	- 1,097	1,130	- 0,270	- 1,8	- 10,9	- 19,9	+ 16,3	+ 25,3	+ 35,1
Prix des alcools	- 1,881	0,523	- 0,720	- 2,9	- 17,3	- 31,6	+ 25,9	+ 40,3	+ 55,8
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 2,991	1,147	- 0,601						

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-7

B E L G I Q U E

Consommation des vins mousseux

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corréla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	3,078	1,312	0,560	+ 0,4	+ 2,6	+ 4,8	- 3,9	- 6,1	- 8,4
Prix du café thé	0,452	0,405	0,306	- 2,1	- 12,5	- 22,8	+ 18,7	+ 29,0	+ 40,2
Prix des limonades	- 2,158	0,888	- 0,574	- 2,0	- 11,9	- 21,9	+ 17,9	+ 27,8	+ 38,6
Prix des jus de fruits	- 2,069	1,575	- 0,354	- 2,2	- 13,1	- 24,0	+ 19,7	+ 30,6	+ 42,4
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 2,273	0,923	- 0,579	+ 0,2	+ 1,4	+ 2,6	- 2,1	- 3,3	- 4,5
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	0,244	0,627	0,111	- 0,7	- 3,9	- 7,2	+ 5,9	+ 9,1	+ 12,7
Prix des vins	- 0,679	0,922	- 0,207	- 1,0	- 6,1	- 11,1	+ 9,1	+ 14,1	+ 19,6
Prix des vins mousseux	- 1,051	0,714	- 0,391	- 0,7	- 4,2	- 7,7	+ 6,3	+ 9,8	+ 13,6
Prix des vins et des vins mousseux	- 0,728	0,956	- 0,214	-	- 0,03	+ 0,05	+ 0,03	+ 0,05	+ 0,07
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,004	1,326	- 0,001	- 1,0	- 6,0	- 10,9	+ 8,9	+ 13,9	+ 19,3
Prix de l'ensemble des vins	- 1,034	1,032	- 0,278	+ 1,7	+ 10,2	+ 18,8	- 15,4	- 23,9	- 33,1
Prix de la bière	1,776	1,206	0,391	- 1,6	- 9,7	- 17,8	+ 14,6	+ 22,7	+ 31,4
Prix des alcools	- 1,685	0,688	- 0,577	- 0,08	- 0,5	- 0,9	+ 0,7	+ 1,1	+ 1,6
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 0,084	1,603	- 0,015						

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-8

BELGIQUE

Consommation des vins et des vins mousseux

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélá- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	1,958	1,196	0,427							
Prix du café thé	0,343	0,342	0,278	+ 0,3	+ 2,0	+ 3,6	- 3,0	- 4,6	- 6,4	
Prix des limonades	- 1,319	0,822	- 0,420	- 1,3	- 7,6	- 14,0	+ 11,4	+ 17,8	+ 24,6	
Prix des jus de fruits	- 1,042	1,374	- 0,213	- 1,0	- 6,0	- 11,0	+ 9,0	+ 14,0	+ 19,4	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 1,390	0,856	- 0,424	- 1,3	- 8,0	- 14,7	+ 12,0	+ 18,7	+ 25,9	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	0,316	0,519	0,173	+ 0,3	+ 1,8	+ 3,3	- 2,7	- 4,3	- 5,9	
Prix des vins	- 1,062	0,725	- 0,389	- 1,0	- 6,1	- 11,2	+ 9,2	+ 14,3	+ 19,8	
Prix des vins mousseux	- 1,581	0,460	- 0,704	- 1,5	- 9,1	- 16,7	+ 13,7	+ 21,3	+ 29,5	
Prix des vins et des vins mousseux	- 1,213	0,739	- 0,428	- 1,2	- 7,0	- 12,8	+ 10,5	+ 16,3	+ 22,6	
Prix des vermouths, apéritifs	- 1,301	1,042	- 0,339	- 1,3	- 7,5	- 13,8	+ 11,3	+ 17,5	+ 24,3	
Prix de l'ensemble des vins	- 1,474	0,790	- 0,474	- 1,4	- 8,5	- 15,6	+ 12,8	+ 19,8	+ 27,5	
Prix de la bière	- 0,663	1,077	- 0,174	- 0,6	- 3,8	- 7,0	+ 5,7	+ 8,9	+ 12,4	
Prix des alcools	- 1,851	0,458	- 0,759	- 1,8	- 10,7	- 19,6	+ 16,0	+ 24,9	+ 34,5	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 2,547	1,119	- 0,549	- 2,4	- 14,7	- 26,9	+ 22,0	+ 34,3	+ 47,5	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-9

B E L G I Q U E

Consommation des vermouths apéritifs

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				5%	10%	15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	- 0,335	2,442	- 0,039	- 0,04	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,8
Prix du café thé	- 0,044	0,657	- 0,019	- 0,04	- 21,5	- 39,4	+ 32,3	+ 50,2	+ 69,5
Prix des limonades	- 3,729	1,282	- 0,643	- 3,6	- 21,5	- 39,4	+ 32,3	+ 50,2	+ 69,5
Prix des jus de fruits	0,687	2,592	0,076	+ 0,7	+ 4,0	+ 7,3	- 5,9	- 9,2	- 12,8
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 3,823	1,354	- 0,631	- 3,7	- 22,1	- 40,4	+ 33,1	+ 51,5	+ 71,3
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,684	0,952	- 0,203	- 0,7	- 3,9	- 7,2	+ 5,9	+ 9,2	+ 12,7
Prix des vins	- 0,413	1,450	- 0,082	- 0,4	- 2,4	- 4,4	+ 3,6	+ 5,6	+ 7,7
Prix des vins mousseux	0,763	1,177	0,184	+ 0,7	+ 4,4	+ 8,1	- 6,6	- 10,3	- 14,2
Prix des vins et des vins mousseux	0,063	1,510	- 0,012	- 0,06	- 0,4	- 0,7	+ 0,5	+ 0,8	+ 1,2
Prix des vermouths, apéritifs	3,947	1,699	0,557	+ 3,8	+ 22,8	+ 41,8	- 34,1	- 53,1	- 73,6
Prix de l'ensemble des vins	- 0,427	1,653	- 0,074	- 0,4	- 2,5	- 4,5	+ 3,7	+ 5,7	+ 8,0
Prix de la bière	3,829	1,693	0,546	+ 3,7	+ 22,1	+ 40,4	- 33,1	- 51,5	- 71,4
Prix des alcools	- 0,974	1,269	- 0,216	- 0,9	- 5,6	- 10,3	+ 8,4	+ 13,1	+ 18,2
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	2,443	2,371	0,285	+ 2,3	+ 14,1	+ 25,8	- 21,1	- 32,9	- 45,5

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-10

B E L G I Q U E

Consommation de l'ensemble des vins

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélai- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de								
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%			
Revenu	1,726	1,114	0,408									
Prix du café thé	0,294	0,317	0,258	+ 0,3	+ 1,7	+ 3,1	- 2,5	- 4,0	- 5,5			
Prix des limonades	- 1,490	0,717	- 0,514	- 1,4	- 8,6	- 15,8	+ 12,9	+ 20,1	+ 27,8			
Prix des jus de fruits	- 0,890	1,272	- 0,198	- 0,9	- 5,1	- 9,4	+ 7,7	+ 12,0	+ 16,6			
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 1,561	0,747	- 0,516	- 1,5	- 9,0	- 16,5	+ 13,5	+ 21,0	+ 29,1			
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	0,211	0,482	0,125	+ 0,2	+ 1,2	+ 2,2	- 1,8	- 2,8	- 3,9			
Prix des vins	- 0,973	0,670	- 0,386	- 0,9	- 5,6	- 10,3	+ 8,4	+ 13,1	+ 18,1			
Prix des vins mousseux	- 1,349	0,453	- 0,651	- 1,3	- 7,8	- 14,3	+ 11,7	+ 18,2	+ 25,1			
Prix des vins et des vins mousseux	- 1,079	0,687	- 0,413	- 1,0	- 6,2	- 11,4	+ 9,3	+ 14,5	+ 20,1			
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,844	0,992	- 0,238	- 0,8	- 4,9	- 8,9	+ 7,3	+ 11,4	+ 15,7			
Prix de l'ensemble des vins	- 1,343	0,731	- 0,468	- 1,3	- 7,8	- 14,2	+ 11,6	+ 18,1	+ 25,0			
Prix de la bière	- 0,252	+ 1,007	- 0,072	- 0,2	- 1,5	- 2,7	+ 2,2	+ 3,4	+ 4,7			
Prix des alcools	- 1,713	0,420	- 0,762	- 1,6	- 9,9	- 18,1	+ 14,8	+ 23,1	+ 31,9			
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 2,034	1,087	- 0,475	- 2,0	- 11,7	- 21,5	+ 17,6	+ 27,4	+ 37,9			

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-11

B E L G I Q U E

Consommation de la bière

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	- 0,467	0,593	- 0,222							
Prix du café thé	- 0,207	0,152	- 0,366	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,9	
Prix des limonades	0,009	0,416	0,006	+ 0,01	+ 0,05	+ 0,1	- 0,08	- 0,1	- 0,2	
Prix des jus de fruits	- 0,150	0,645	- 0,067	- 0,1	- 0,9	- 1,6	+ 1,3	+ 2,0	+ 2,8	
Prix des autres boissons non alcoolisées	0,045	0,434	0,030	+ 0,04	+ 0,3	+ 0,5	- 0,4	- 0,6	- 0,8	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,320	0,224	- 0,382	- 0,3	- 1,8	- 3,4	+ 2,8	+ 4,3	+ 6,0	
Prix des vins	- 0,219	0,356	- 0,175	- 0,2	- 1,3	- 2,3	+ 1,9	+ 2,9	+ 4,1	
Prix des vins mousseux	0,188	0,293	0,182	+ 0,2	+ 1,1	+ 2,0	- 1,6	- 2,5	- 3,5	
Prix des vins et des vins mousseux	- 0,190	0,372	- 0,146	- 0,2	- 1,1	- 2,0	+ 1,6	+ 2,6	+ 3,5	
Prix des vermouths, apéritifs	0,245	0,504	0,139	+ 0,2	+ 1,4	+ 2,6	- 2,1	- 3,3	- 4,6	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,210	0,408	- 0,147	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,9	
Prix de la bière	0,812	0,445	0,466	+ 0,8	+ 4,7	+ 8,6	- 7,0	- 10,9	- 15,1	
Prix des alcools	0,347	0,307	0,310	+ 0,3	+ 2,0	+ 3,7	- 3,0	- 4,7	- 6,5	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	0,966	0,548	0,453	+ 0,9	+ 5,6	+ 10,2	- 8,4	- 13,0	- 18,0	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-12

B E L G I Q U E

Consommation des alcools

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	4,159	1,573	0,606							
Prix du café thé	0,082	0,531	0,045	+ 0,08%	+ 0,5	+ 0,9	- 0,7	- 1,1	- 1,5	
Prix des limonades	- 2,457	1,155	- 0,523	- 2,4	- 14,2	- 26,0	+ 21,3	+ 33,1	+ 45,8	
Prix des jus de fruits	1,526	2,058	0,209	+ 1,5	+ 8,8	+ 16,1	- 13,2	- 20,5	- 28,4	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 2,586	1,201	- 0,528	- 2,5	- 14,9	- 27,4	+ 22,4	+ 34,8	+ 48,2	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,263	0,784	- 0,096	- 0,3	- 1,5	- 2,8	+ 2,3	+ 3,5	+ 4,9	
Prix des vins	- 0,410	1,172	- 0,100	- 0,4	- 2,4	- 4,3	+ 3,5	+ 5,5	+ 7,6	
Prix des vins mousseux	- 0,348	0,964	- 0,103	- 0,3	- 2,0	- 3,7	+ 3,0	+ 4,7	+ 6,5	
Prix des vins et des vins mousseux	- 0,221	1,221	- 0,052	- 0,2	- 1,3	- 2,3	+ 1,9	+ 3,0	+ 4,1	
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,111	1,656	- 0,019	- 0,1	- 0,6	- 1,2	+ 1,0	+ 1,5	+ 2,1	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,544	1,333	- 0,117	- 0,5	- 3,1	- 5,8	+ 4,7	+ 7,3	+ 10,1	
Prix de la bière	1,056	1,608	0,186	+ 1,0	+ 6,1	+ 11,2	- 9,1	- 14,2	- 19,7	
Prix des alcools	- 1,349	0,977	- 0,370	- 1,3	- 7,8	- 14,3	+ 11,7	+ 18,2	+ 25,1	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	- 0,549	1,997	- 0,079	- 0,5	- 3,2	- 5,8	+ 4,7	+ 7,4	+ 10,2	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

Tableau 1-13

B E L G I O U E

Consommation de l'ensemble des boissons alcoolisées

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corréla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	0,731	0,456	0,420							
Prix du café thé	- 0,090	0,133	- 0,193	- 0,09	- 0,5	- 1,0	+ 0,8	+ 1,2	+ 1,7	
Prix des limonades	- 0,772	0,262	- 0,647	- 0,7	- 4,5	- 8,2	+ 6,7	+ 10,4	+ 14,4	
Prix des jus de fruits	0,064	0,534	0,034	+ 0,06	+ 0,4	+ 0,7	- 0,6	- 0,9	- 1,2	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,785	0,279	- 0,630	- 0,8	- 4,5	- 8,3	+ 6,8	+ 10,6	+ 14,6	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,264	0,185	- 0,381	- 0,3	- 1,5	- 2,8	+ 2,3	+ 3,6	+ 4,9	
Prix des vins	- 0,366	0,280	- 0,353	- 0,4	- 2,1	- 3,9	+ 3,2	+ 4,9	+ 6,8	
Prix des vins mousseux	- 0,116	0,244	- 0,136	- 0,1	- 0,7	- 1,2	+ 1,0	+ 1,6	+ 2,2	
Prix des vins et des vins mousseux	- 0,315	0,297	- 0,292	- 0,3	- 1,8	- 3,3	+ 2,7	+ 4,2	+ 5,9	
Prix des vermouths, apéritifs	- 0,012	0,421	- 0,008	- 0,01	- 0,07	- 0,1	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,2	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,439	0,316	- 0,372	- 0,4	- 2,5	- 4,6	+ 3,8	+ 5,9	+ 8,2	
Prix de la bière	0,801	0,346	0,556	+ 0,8	+ 4,6	+ 8,5	- 6,9	- 10,8	- 14,9	
Prix des alcools	- 0,312	0,252	- 0,337	- 0,3	- 1,8	- 3,3	+ 2,7	+ 4,2	+ 5,8	
Prix de l'ensemble des boissons alcoolisées	0,296	0,502	0,167	+ 0,3	+ 1,7	+ 3,1	- 2,6	- 4,0	- 5,5	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,533

F R A N C E



Tableau 2-1

F R A N C E

Consommation des vins courants

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	0,585	0,449	0,340							
Prix des vins courants	0,048	0,077	0,173	+ 0,05	+ 0,3	+ 0,5	- 0,4	- 0,6	- 0,9	
Prix des vins de champagne	- 0,309	0,140	- 0,523	- 0,3	- 1,8	- 3,3	+ 2,7	+ 4,2	+ 5,8	
Prix des vins doux naturels	0,035	0,109	0,089	+ 0,03	+ 0,2	+ 0,4	- 0,3	- 0,5	- 0,7	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	0,011	0,105	0,029	+ 0,01	+ 0,07	+ 0,1	- 0,1	- 0,1	- 0,2	
Prix de l'ensemble des vins	0,064	0,078	0,224	+ 0,06	+ 0,4	+ 0,7	- 0,6	- 0,9	- 1,2	
Prix des apéritifs et des vins de liqueurs	0,193	0,121	0,405	+ 0,2	+ 1,1	+ 2,0	- 1,7	- 2,6	- 3,6	
Prix des eaux de vie et liqueurs	0,239	0,171	0,362	+ 0,2	+ 1,4	+ 2,5	- 2,1	- 3,2	- 4,5	
Prix des bières	- 0,103	0,206	- 0,138	- 0,1	- 0,6	- 1,1	+ 0,9	+ 1,4	+ 1,9	
Prix du cidre	0,184	0,091	0,488	+ 0,2	+ 1,1	+ 1,9	- 1,6	- 2,5	- 3,4	
Prix du café thé	- 0,086	0,157	- 0,151	- 0,08	- 0,5	- 0,9	+ 0,7	+ 1,2	+ 1,6	
Prix des boissons non alcoolisées	0,030	0,403	0,020	+ 0,03	+ 0,2	+ 0,3	- 0,3	- 0,4	- 0,6	
Prix de l'ensemble des vins, apéritifs et vins de liqueurs	0,078	0,084	0,250	+ 0,08	+ 0,5	+ 0,8	- 0,7	- 1,0	- 1,5	
Prix des vins courants, des VDN, des ICC, des apéritifs et des vins de liqueurs	0,081	0,082	0,264	+ 0,08	+ 0,5	+ 0,9	- 0,7	- 1,1	- 1,5	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-2

FRANCE

Consommation des vins de champagne

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	3,635	1,301	0,612							
Prix des vins courants	- 0,450	0,237	- 0,465	- 0,4	- 2,6	- 4,8	+ 3,9	+ 6,1	+ 8,4	
Prix des vins de champagne	- 1,612	0,346	- 0,791	- 1,6	- 9,3	- 17,1	+ 13,9	+ 21,7	+ 30,0	
Prix des vins doux naturels	- 0,493	0,350	- 0,363	- 0,5	- 2,8	- 5,2	+ 4,3	+ 6,6	+ 9,2	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,213	0,358	- 0,163	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,8	+ 2,9	+ 4,0	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,376	0,253	- 0,380	- 0,4	- 2,2	- 4,0	+ 3,3	+ 5,1	+ 7,0	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	0,063	0,455	0,038	+ 0,06	+ 0,4	+ 0,7	- 0,5	- 0,8	- 1,2	
Prix des eaux de vie et liqueurs	0,361	0,623	0,158	+ 0,3	+ 2,1	+ 3,8	- 3,1	- 4,9	- 6,7	
Prix des bières	- 1,731	0,532	- 0,670	- 1,7	- 10,0	- 18,3	+ 15,0	+ 23,3	+ 32,3	
Prix du cidre	- 0,273	0,353	- 0,210	- 0,3	- 1,6	- 2,9	+ 2,4	+ 3,7	+ 5,1	
Prix du café thé	0,009	0,547	0,004	+ 0,01	+ 0,05	+ 0,1	- 0,08	- 0,1	- 0,2	
Prix des boissons non alcoolisées	- 2,398	1,217	- 0,479	- 2,3	- 13,9	- 25,4	+ 20,7	+ 32,3	+ 44,7	
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,397	0,279	- 0,367	- 0,4	- 2,3	- 4,2	+ 3,4	+ 5,3	+ 7,4	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et des vins de liqueurs	- 0,371	0,273	- 0,352	- 0,4	- 2,1	- 3,9	+ 3,2	+ 5,0	+ 6,9	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-3

F R A N C E

Consommation des vins doux naturels

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélia- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de					
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	2,241	2,092	0,284	- 0,5	- 3,1	- 5,6	+ 4,6	+ 7,1	+ 9,9
Prix des vins courants	- 0,529	0,324	- 0,413	- 1,2	- 7,1	- 13,0	+ 10,6	+ 16,6	+ 22,9
Prix des vins de champagne	- 1,231	0,667	- 0,455	- 0,3	- 1,7	- 3,2	+ 2,6	+ 4,0	+ 5,6
Prix des vins doux naturels	- 0,298	0,492	- 0,165	- 0,4	- 2,4	- 4,5	+ 3,7	+ 5,7	+ 7,9
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,423	0,467	- 0,243	- 0,5	- 3,0	- 5,6	+ 4,5	+ 7,1	+ 9,8
Prix de l'ensemble des vins	- 0,526	0,333	- 0,401	+ 0,8	+ 5,0	+ 9,2	- 7,5	- 11,7	- 16,2
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	0,867	0,553	0,398	+ 1,1	+ 6,7	+ 12,4	- 10,1	- 15,7	- 21,8
Prix des eaux de vie et liqueurs	1,169	0,771	0,387	- 1,4	- 8,6	- 15,8	+ 12,9	+ 20,1	+ 27,8
Prix des bières	- 1,490	0,855	- 0,435	- 0,5	- 3,3	- 6,0	+ 4,9	+ 7,7	+ 10,6
Prix du cidre	- 0,569	0,451	- 0,330	- 0,05	- 0,3	- 0,6	+ 0,4	+ 0,7	+ 1,0
Prix du café thé	- 0,052	0,725	- 0,020	+ 0,09	+ 0,6	+ 1,0	- 0,8	- 1,3	- 1,8
Prix des boissons non alcoolisées	0,096	1,839	0,014	- 0,5	- 2,9	- 5,4	+ 4,4	+ 6,9	+ 9,5
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,509	0,372	- 0,354	- 0,5	- 2,8	- 5,1	+ 4,2	+ 6,5	+ 9,0
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,484	0,363	- 0,346						

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-4

F R A N C E

Consommation des vins d'appellation d'origine contrôlée

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélá- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de					
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	1,764	1,562	0,298	- 0,7	- 4,2	- 7,6	+ 6,2	+ 9,7	+ 13,5
Prix des vins courants	- 0,722	0,176	- 0,751	- 0,3	- 2,1	- 3,8	+ 3,1	+ 4,8	+ 6,6
Prix des vins de champagne	- 0,355	0,554	- 0,175	- 0,8	- 4,6	- 8,4	+ 6,9	+ 10,7	+ 14,8
Prix des vins doux naturels	- 0,794	0,302	- 0,589	- 0,7	- 4,3	- 7,9	+ 6,5	+ 10,0	+ 13,9
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,746	0,296	- 0,573	- 0,7	- 4,2	- 7,7	+ 6,3	+ 9,8	+ 13,6
Prix de l'ensemble des vins	- 0,730	0,183	- 0,742	- 0,7	- 4,0	- 7,4	+ 6,0	+ 9,4	+ 13,0
Prix des apéritifs et des vins de liqueurs	- 1,109	0,547	- 0,490	- 1,1	- 6,4	- 11,7	+ 9,6	+ 14,9	+ 20,7
Prix des eaux de vie et liqueurs	0,078	0,712	0,030	+ 0,08	+ 0,5	+ 0,8	- 0,7	- 1,0	- 1,5
Prix des bières	- 0,827	0,276	- 0,639	- 0,8	- 4,8	- 8,8	+ 7,2	+ 11,1	+ 15,4
Prix du cidre	0,708	0,508	0,360	+ 0,7	+ 4,1	+ 7,5	- 6,1	- 9,5	- 13,2
Prix du café thé	- 1,741	1,292	- 0,350	- 1,7	- 10,1	- 18,4	+ 15,0	+ 23,4	+ 32,5
Prix des boissons non alcoolisées	- 0,783	0,205	- 0,727	- 0,8	- 4,5	- 8,3	+ 6,8	+ 10,5	+ 14,6
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,761	0,200	- 0,726	- 0,7	- 4,4	- 8,0	+ 6,6	+ 10,2	+ 14,2
Prix des vins courants, des VDN des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs									

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-5

F R A N C E

Consommation de l'ensemble des vins

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corréla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	0,954	0,416	0,536							
Prix des vins courants	- 0,209	0,056	- 0,723	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,9	
Prix des vins de champagne	- 0,311	0,146	- 0,510	- 0,3	- 1,8	- 3,3	+ 2,7	+ 4,2	+ 5,8	
Prix des vins doux naturels	- 0,190	0,100	- 0,468	- 0,2	- 1,1	- 2,0	+ 1,6	+ 2,6	+ 3,5	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,152	0,100	- 0,388	- 0,1	- 0,9	- 1,6	+ 1,3	+ 2,0	+ 2,8	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,210	0,058	- 0,710	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,9	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,083	0,134	- 0,170	- 0,08	- 0,5	- 0,9	+ 0,7	+ 1,1	+ 1,5	
Prix des eaux de vie et liqueurs	- 0,047	0,189	- 0,070	- 0,05	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,9	
Prix des bières	- 0,171	0,209	- 0,221	- 0,2	- 1,0	- 1,8	+ 1,5	+ 2,3	+ 3,2	
Prix du cidre	- 0,186	0,095	- 0,478	- 0,2	- 1,1	- 2,0	+ 1,6	+ 2,5	+ 3,5	
Prix du café, thé	0,165	0,157	0,279	+ 0,2	+ 1,0	+ 1,7	- 1,4	- 2,2	- 3,1	
Prix des boissons non alcoolisées	- 0,399	0,401	- 0,266	- 0,4	- 2,3	- 4,2	+ 3,5	+ 5,4	+ 7,4	
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,220	0,066	- 0,678	- 0,2	- 1,3	- 2,3	+ 1,9	+ 3,0	+ 4,1	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,212	0,065	- 0,671	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,9	+ 4,0	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-6

F R A N C E

Consommation des Apéritifs et vins de Liqueurs

Variable explicative	Elasticité	Ecart type	Coeff. de corrélation (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%	
Revenu	1,970	1,185	0,418							
Prix des vins courants	- 0,324	0,193	- 0,422	- 0,3	- 1,9	- 3,4	+ 2,8	+ 4,4	+ 6,0	
Prix des vins de champagne	- 0,427	0,432	- 0,264	- 0,4	- 2,5	- 4,5	+ 3,7	+ 5,7	+ 8,0	
Prix des vins doux naturels	- 0,651	0,237	- 0,606	- 0,6	- 3,8	- 6,9	+ 5,6	+ 8,8	+ 12,1	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,408	0,265	- 0,394	- 0,4	- 2,4	- 4,3	+ 3,5	+ 5,5	+ 7,6	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,291	0,202	- 0,371	- 0,3	- 1,7	- 3,1	+ 2,5	+ 3,9	+ 5,4	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,873	0,267	- 0,672	- 0,8	- 5,0	- 9,2	+ 7,6	+ 11,8	+ 16,3	
Prix des eaux de vie et liqueurs	- 0,920	0,430	- 0,510	- 0,9	- 5,3	- 9,7	+ 8,0	+ 12,4	+ 17,1	
Prix des bières	- 0,679	0,536	- 0,332	- 0,7	- 3,9	- 7,2	+ 5,9	+ 9,1	+ 12,7	
Prix du cidre	- 0,288	0,274	- 0,279	- 0,3	- 1,7	- 3,0	+ 2,5	+ 3,9	+ 5,4	
Prix du café, thé	0,257	0,428	0,164	+ 0,2	+ 1,5	+ 2,7	- 2,2	- 3,5	- 4,8	
Prix des boissons non alcoolisées	- 0,687	1,083	- 0,173	- 0,7	- 4,0	- 7,3	+ 5,9	+ 9,2	+ 12,8	
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs, et vins de liqueurs	- 0,376	0,214	- 0,439	- 0,4	- 2,2	- 4,0	+ 3,3	+ 5,1	+ 7,0	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,362	0,209	- 0,434	- 0,3	- 2,1	- 3,8	+ 3,1	+ 4,9	+ 6,7	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-7

FRANCE

Consommation de l'ensemble des vins et des apéritifs et vins de liqueurs

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de correla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de					
				+ 5%	+ 10%	+ 15%	- 5%	- 10%	- 15%
Revenu	1,116	0,364	0,648	- 0,2	- 1,3	- 2,4	+ 2,0	+ 3,1	+ 4,2
Prix des vins courants	- 0,227	0,045	- 0,811	- 0,3	- 1,9	- 3,4	+ 2,8	+ 4,4	+ 6,1
Prix des vins de champagne	- 0,325	0,137	- 0,549	- 0,3	- 1,6	- 2,9	+ 2,4	+ 3,7	+ 5,1
Prix des vins doux naturels	- 0,272	0,079	- 0,691	- 0,2	- 1,1	- 2,0	+ 1,7	+ 2,6	+ 3,6
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,191	0,091	- 0,502	- 0,2	- 1,3	- 2,4	+ 1,9	+ 3,0	+ 4,2
Prix de l'ensemble des vins	- 0,223	0,050	- 0,778	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,8	+ 2,9	+ 4,0
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,213	0,118	- 0,449	- 0,2	- 1,0	- 1,9	+ 1,5	+ 2,4	+ 3,3
Prix des eaux de vie et liqueurs	- 0,179	0,176	- 0,272	- 0,3	- 1,5	- 2,8	+ 2,3	+ 3,6	+ 4,9
Prix des bières	- 0,264	0,195	- 0,352	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,9
Prix du cidre	- 0,208	0,087	- 0,551	+ 0,2	+ 1,0	+ 1,9	- 1,6	- 2,4	- 3,4
Prix du café, thé	0,180	0,151	0,315	- 0,3	- 2,1	- 3,9	+ 3,1	+ 4,9	+ 6,8
Prix des boissons non alcoolisées	- 0,364	0,390	- 0,250	- 0,2	- 1,4	- 2,6	+ 2,1	+ 3,3	+ 4,6
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,246	0,054	- 0,783	- 0,2	- 1,4	- 2,5	+ 2,0	+ 3,2	+ 4,4
Prix des vins courants, des VDM, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,237	0,053	- 0,776	- 0,2	- 1,4	- 2,5	+ 2,0	+ 3,2	+ 4,4

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-8

F R A N C E

Consommation des vins courants, vins doux naturels, vins d'appellation d'origine contrôlée et des apéritifs et vins de liqueurs

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10%	+ 15%	- 5 %	- 10%	- 15%	
Revenu	1,021	0,351	0,628							
Prix des vins courants	- 0,218	0,041	- 0,825	- 0,2	- 1,3	- 2,3	+ 1,9	+ 2,9	+ 4,1	
Prix des vins de champagne	- 0,284	0,133	- 0,510	- 0,3	- 1,6	- 3,0	+ 2,5	+ 3,8	+ 5,3	
Prix des vins doux naturels	- 0,260	0,073	- 0,701	- 0,3	- 1,5	- 2,8	+ 2,2	+ 3,5	+ 4,8	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,191	0,084	- 0,532	- 0,2	- 1,1	- 2,0	+ 1,7	+ 2,6	+ 3,6	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,216	0,045	- 0,801	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,9	+ 2,9	+ 4,0	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,216	0,109	- 0,481	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,9	+ 2,9	+ 4,0	
Prix des eaux de vie et liqueurs	- 0,190	0,165	- 0,305	- 0,2	- 1,10	- 2,0	+ 1,6	+ 2,6	+ 3,5	
Prix des bières	- 0,212	0,187	- 0,300	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,9	+ 4,0	
Prix du cidre	- 0,203	0,081	- 0,572	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,7	+ 3,8	
Prix du café, thé	0,191	0,140	0,354	+ 0,2	+ 1,1	+ 2,0	- 1,7	- 2,6	- 3,6	
Prix des boissons non alcoolisées	- 0,276	0,372	- 0,201	- 0,3	- 1,6	- 2,9	+ 2,4	+ 3,7	+ 5,1	
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et des vins de liqueurs	- 0,239	0,049	- 0,807	- 0,2	- 1,4	- 2,5	+ 2,1	+ 3,2	+ 4,5	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,231	0,048	- 0,801	- 0,2	- 1,3	- 2,4	+ 2,0	+ 3,1	+ 4,3	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-9

F R A N C E

Consommation des eaux de vie et liqueurs

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélai- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10%	+ 15%	- 5 %	- 10%	- 15%	
Revenu	2,175	1,021	0,508							
Prix des vins courants	- 0,413	0,155	- 0,593	- 0,4	- 2,4	- 4,4	+ 3,6	+ 5,6	+ 7,7	
Prix des vins de champagne	- 0,077	0,407	- 0,052	- 0,07	- 0,4	- 0,8	+ 0,7	+ 1,0	+ 1,4	
Prix des vins doux naturels	- 0,612	0,211	- 0,626	- 0,6	- 3,5	- 6,5	+ 5,3	+ 8,2	+ 11,4	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,522	0,218	- 0,553	- 0,5	- 3,0	- 5,5	+ 4,5	+ 7,0	+ 9,7	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,389	0,165	- 0,546	- 0,4	- 2,2	- 4,1	+ 3,4	+ 5,2	+ 7,3	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,966	0,189	- 0,817	- 0,9	- 5,6	- 10,2	+ 8,4	+ 13,0	+ 18,0	
Prix des eaux de vie et liqueurs	- 1,325	0,267	- 0,809	- 1,3	- 7,6	- 14,0	+ 11,5	+ 17,8	+ 24,7	
Prix des bières	- 0,419	0,503	- 0,225	- 0,4	- 2,4	- 4,4	+ 3,6	+ 5,6	+ 7,8	
Prix du cidre	- 0,538	0,213	- 0,574	- 0,5	- 3,1	- 5,7	+ 4,7	+ 7,2	+ 10,0	
Prix du café, thé	0,490	0,370	0,344	+ 0,5	+ 2,8	+ 5,2	- 4,2	- 6,6	- 9,1	
Prix des boissons non alcoolisées	- 0,801	0,974	- 0,222	- 0,8	- 4,6	- 8,5	+ 6,9	+ 10,8	+ 14,9	
Prix de l'ensemble des vins, des apéri- tifs et vins de liqueurs	- 0,471	0,172	- 0,604	- 0,5	- 2,7	- 5,0	+ 4,1	+ 6,3	+ 8,8	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,458	0,168	- 0,603	- 0,4	- 2,6	- 4,8	+ 4,0	+ 6,2	+ 8,5	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-10

F R A N C E

Consommation de la bière

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10%	+ 15%	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	- 0,658	1,300	- 0,139							
Prix des vins courants	0,250	0,202	0,324	+ 0,2	+ 1,4	+ 2,6	- 2,2	- 3,4	- 4,7	
Prix des vins de champagne	0,013	0,451	0,008	+ 0,01	+ 0,08	+ 0,1	- 0,1	- 0,2	- 0,2	
Prix des vins doux naturels	0,211	0,294	0,195	+ 0,2	+ 1,2	+ 2,2	- 1,8	- 2,8	- 3,9	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	0,081	0,289	0,078	+ 0,08	+ 0,5	+ 0,9	- 0,7	- 1,1	- 1,5	
Prix de l'ensemble des vins	0,216	0,210	0,274	+ 0,2	+ 1,2	+ 2,3	- 1,9	- 2,9	- 4,0	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	0,355	0,349	0,271	+ 0,3	+ 2,0	+ 3,8	- 3,1	- 4,8	- 6,6	
Prix des eaux de vie et liqueurs	0,488	0,484	0,269	+ 0,5	+ 2,8	+ 5,2	- 4,2	- 6,6	- 9,1	
Prix des bières	- 0,208	0,568	- 0,101	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,9	
Prix du cidre	0,267	0,278	0,258	+ 0,3	+ 1,5	+ 2,8	- 2,3	- 3,6	- 5,0	
Prix du café, thé	- 0,003	0,436	- 0,002	-	- 0,02	- 0,04	+ 0,03	+ 0,04	+ 0,06	
Prix des boissons non alcoolisées	1,426	1,033	0,357	+ 1,4	+ 8,2	+ 15,1	- 12,3	- 19,2	- 26,6	
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et des vins de liqueurs	0,233	0,231	0,269	+ 0,2	+ 1,3	+ 2,5	- 2,0	- 3,1	- 4,3	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	0,224	0,225	0,267	+ 0,2	+ 1,3	+ 2,4	- 1,9	- 3,0	- 4,2	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-11

FRANCE

Consommation du cidre

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélá- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,283	1,068	0,073							
Prix des vins courants	- 0,270	0,157	- 0,430	- 0,3	- 1,6	- 2,9	+ 2,3	+ 3,6	+ 5,0	
Prix des vins de champagne	0,021	0,368	0,016	+ 0,02	+ 0,1	+ 0,2	- 0,2	- 0,3	- 0,4	
Prix des vins doux naturels	- 0,286	0,231	- 0,324	- 0,3	- 1,7	- 3,0	+ 2,5	+ 3,8	+ 5,3	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,348	0,2156	- 0,408	- 0,3	- 2,0	- 3,7	+ 3,0	+ 4,7	+ 6,5	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,330	0,153	- 0,514	- 0,3	- 1,9	- 3,5	+ 2,9	+ 4,4	+ 6,2	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,215	0,290	- 0,202	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,9	+ 2,9	+ 4,0	
Prix des eaux de vie et liqueurs	- 0,160	0,408	- 0,108	- 0,2	- 0,9	- 1,7	+ 1,4	+ 2,2	+ 3,0	
Prix des bières	0,233	0,462	0,138	+ 0,2	+ 1,3	+ 2,5	- 2,0	- 3,1	- 4,3	
Prix du cidre	- 0,310	0,218	- 0,366	- 0,3	- 1,8	- 3,3	+ 2,7	+ 4,2	+ 5,8	
Prix du café, thé	0,198	0,352	0,154	+ 0,2	+ 1,1	+ 2,1	- 1,7	- 2,7	- 3,7	
Prix des boissons non alcoolisées	0,685	0,882	0,210	+ 0,7	+ 4,0	+ 7,2	- 5,9	- 9,2	- 12,8	
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,360	0,168	- 0,511	- 0,3	- 2,1	- 3,8	+ 3,1	+ 4,8	+ 6,7	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,353	0,163	- 0,515	- 0,3	- 2,0	- 3,7	+ 3,1	+ 4,8	+ 6,6	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-12

FRANCE

Consommation du café, thé

Variable explicative	Elasticité	Ecart type	Coeff. de corrélation (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de					
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %
Revenu	0,378	0,393	0,258	- 0,01	- 0,04	- 0,08	+ 0,06	+ 0,09	+ 0,1
Prix des vins courants	- 0,007	0,066	- 0,030	+ 0,09	+ 0,5	+ 0,9	- 0,8	- 1,2	- 1,6
Prix des vins de champagne	0,088	0,138	0,176	- 0,1	- 0,7	- 1,3	+ 1,1	+ 1,7	+ 2,3
Prix des vins doux naturels	- 0,125	0,086	- 0,375	- 0,04	- 0,2	- 0,4	+ 0,3	+ 0,5	+ 0,7
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,036	0,089	- 0,112	+ 0,01	+ 0,05	+ 0,1	- 0,08	- 0,1	- 0,2
Prix de l'ensemble des vins	0,009	0,068	0,037	- 0,04	- 0,2	- 0,4	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,8
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,041	0,112	- 0,103	- 0,1	- 0,6	- 1,1	+ 0,9	+ 1,3	+ 1,8
Prix des eaux de vie et liqueurs	- 0,099	0,154	- 0,177	+ 0,05	+ 0,3	+ 0,6	- 0,5	- 0,7	- 1,0
Prix des bières	0,054	0,177	0,085	+ 0,03	+ 0,2	+ 0,3	- 0,3	- 0,4	- 0,6
Prix du cidre	0,030	0,089	0,095	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,9	+ 4,0
Prix du café, thé	- 0,212	0,122	- 0,435	+ 0,05	+ 0,3	+ 0,5	- 0,4	- 0,7	- 0,9
Prix des boissons non alcoolisées	0,049	0,343	0,040	-	+ 0,02	+ 0,04	- 0,03	- 0,04	- 0,06
Prix de l'ensemble des vins, des apéritifs et vins de liqueurs	0,003	0,074	0,013	-	+ 0,02	+ 0,04	- 0,03	- 0,04	- 0,06
Prix des vins courants, des VDN, des AOC des apéritifs et vins de liqueurs	0,004	0,072	0,016	-	+ 0,02	+ 0,04	- 0,03	- 0,05	- 0,07

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 2-13

FRANCE

Consommation des boissons non alcoolisées

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	1,971	0,870	0,0531							
Prix des vins courants	- 0,184	0,159	- 0,306	- 0,2	- 1,1	- 2,0	+ 1,6	+ 2,5	+ 3,4	
Prix des vins de champagne	- 0,509	0,324	- 0,400	- 0,5	- 2,9	- 5,4	+ 4,4	+ 6,9	+ 9,5	
Prix des vins doux naturels	- 0,213	0,227	- 0,251	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,8	+ 2,9	+ 4,0	
Prix des vins d'appellation d'origine contrôlée	- 0,097	0,225	- 0,119	- 0,09	- 0,6	- 1,0	+ 0,8	+ 1,3	+ 1,8	
Prix de l'ensemble des vins	- 0,184	0,163	- 0,298	- 0,2	- 1,1	- 1,9	+ 1,6	+ 2,5	+ 3,4	
Prix des apéritifs et vins de liqueurs	0,185	0,279	0,181	+ 0,2	+ 1,1	+ 2,0	- 1,6	- 2,5	- 3,4	
Prix des eaux de vie et liqueurs	0,376	0,380	0,265	+ 0,4	+ 2,2	+ 4,0	- 3,3	- 5,1	- 7,0	
Prix des bières	- 0,637	0,411	- 0,395	- 0,6	- 3,7	- 6,7	+ 5,5	+ 8,6	+ 11,9	
Prix du cidre	- 0,147	0,221	- 0,181	- 0,1	- 0,9	- 1,6	+ 1,3	+ 2,0	+ 2,7	
Prix du café, thé	- 0,049	0,341	- 0,040	- 0,05	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,7	+ 0,9	
Prix des boissons non alcoolisées	- 0,072	0,866	- 0,023	- 0,07	- 0,4	- 0,8	+ 0,6	+ 1,0	+ 1,3	
Prix de l'ensemble des vins, des apéri- tifs et des vins de liqueurs	- 0,185	0,180	- 0,274	- 0,2	- 1,1	- 2,0	+ 1,6	+ 2,5	+ 3,4	
Prix des vins courants, des VDN, des AOC, des apéritifs et vins de liqueurs	- 0,178	0,176	- 0,271	- 0,2	- 1,0	- 1,9	+ 1,5	+ 2,4	+ 3,3	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

I T A L I E



Tableau 3-1

I T A L I E

Consommation de café, thé

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,801	0,562	0,367							
Prix du café, thé	- 0,067	0,239	- 0,078	- 0,06	- 0,4	- 0,7	+ 0,6	+ 0,9	+ 1,2	
Prix des eaux minérales	- 0,091	0,111	- 0,222	- 0,09	- 0,5	- 1	+ 0,8	+ 1,2	+ 1,7	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,283	0,145	- 0,476	- 0,3	- 1,6	- 3,0	+ 2,5	+ 3,8	+ 5,2	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoo- lisées	- 0,305	0,248	- 0,323	- 0,3	- 1,8	- 3,2	+ 2,6	+ 4,1	+ 5,6	
Prix des vins	0,009	0,180	0,014	+ 0,01	+ 0,05	+ 0,1	- 0,08	- 0,1	- 0,2	
Prix de la bière	- 0,303	0,138	- 0,520	- 0,3	- 1,8	- 3,2	+ 2,6	+ 4,1	+ 5,5	
Prix des liqueurs	0,063	0,125	0,140	+ 0,06	+ 0,4	+ 0,7	- 0,6	- 0,8	- 1,2	
Prix des boissons alcoolisées	- 0,012	0,213	- 0,016	- 0,01	- 0,07	- 0,1	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,2	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 3-2

I T A L I E

Consommation des eaux minérales

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	- 2,008	2,244	- 0,240							
Prix du café, thé	0,981	0,877	0,296	+ 0,9	+ 5,7	+ 10,4	- 8,5	- 13,2	- 17,9	
Prix des eaux minérales	- 0,999	0,337	- 0,635	- 1,0	- 5,8	- 10,6	+ 8,6	+ 13,4	+ 1,8	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,821	0,590	- 0,360	- 0,8	- 4,7	- 8,7	+ 7,1	+ 11,1	+ 15,0	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoo- lisées	0,137	1,001	0,038	+ 0,1	+ 0,8	+ 1,5	- 1,2	- 1,8	- 2,5	
Prix des vins	0,385	0,679	0,155	+ 0,4	+ 2,2	+ 4,1	- 3,3	- 5,2	- 7,0	
Prix de la bière	- 0,883	0,569	- 0,395	- 0,9	- 5,1	- 9,3	+ 7,6	+ 11,9	+ 16,1	
Prix des liqueurs	0,361	0,471	0,208	+ 0,4	+ 2,1	+ 3,8	- 3,1	- 4,9	- 6,6	
Prix des boissons alcoolisées	0,437	0,807	0,148	+ 0,4	+ 2,5	+ 4,6	- 3,8	- 5,9	- 8,0	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 3-3

I T A L I E

Consommation des autres boissons non alcoolisées

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	1,806	0,785	0,537							
Prix du café, thé	- 0,345	0,357	- 0,258	- 0,3	- 2,0	- 3,7	+ 3,0	+ 4,6	+ 6,3	
Prix des eaux minérales	- 0,152	0,171	- 0,240	- 0,1	- 0,9	- 1,6	+ 1,3	+ 2,0	+ 2,8	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,267	0,244	- 0,291	- 0,3	- 1,5	- 2,8	+ 2,3	+ 3,6	+ 4,9	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoo- lisées	- 0,582	0,370	- 0,400	- 0,6	- 3,4	- 6,2	+ 5,0	+ 7,8	+ 10,6	
Prix des vins	0,019	0,277	0,019	0,02	0,1	0,2	- 0,2	- 0,3	- 0,3	
Prix de la bière	- 0,388	0,225	- 0,432	- 0,4	- 2,2	- 4,1	+ 3,4	+ 5,2	+ 7,1	
Prix des liqueurs	- 0,048	0,194	- 0,068	- 0,05	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,9	
Prix des boissons alcoolisées	- 0,047	0,328	- 0,040	- 0,05	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,9	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 3-4

I T A L I E

Consommation de l'ensemble des boissons non alcoolisées

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,924	0,558	0,417							
Prix du café, thé	- 0,109	0,242	- 0,124	- 0,1	- 0,6	- 1,2	+ 0,9	+ 1,5	+ 2,0	
Prix des eaux minérales	- 0,143	0,109	- 0,342	- 0,1	- 0,8	- 1,5	+ 1,2	+ 1,9	+ 2,6	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,303	0,145	- 0,501	- 0,3	- 1,8	- 3,2	+ 2,6	+ 4,1	+ 5,5	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoo- lisées	- 0,370	0,246	- 0,385	- 0,4	- 2,1	- 3,9	+ 3,2	+ 5,0	+ 6,8	
Prix des vins	0,037	0,182	0,057	+ 0,04	+ 0,2	+ 0,4	- 0,3	- 0,5	- 0,7	
Prix de la bière	- 0,347	0,133	- 0,585	- 0,3	- 2,0	- 3,7	+ 3,0	+ 4,7	+ 6,3	
Prix des liqueurs	0,050	0,127	0,108	+ 0,05	+ 0,3	+ 0,5	- 0,4	- 0,7	- 0,9	
Prix des boissons alcoolisées	0,010	0,217	0,013	+ 0,01	+ 0,06	+ 0,1	- 0,09	- 0,1	- 0,2	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 3-5

I T A L I E

Consommation des vins

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,238	0,416	0,156							
Prix du café, thé	0,060	0,166	0,099	+ 0,06	+ 0,3	+ 0,6	- 0,5	- 0,8	- 1,1	
Prix des eaux minérales	- 0,029	0,079	- 0,101	- 0,03	- 0,2	- 0,3	+ 0,3	+ 0,4	+ 0,5	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,114	0,111	- 0,275	- 0,1	- 0,7	- 1,2	+ 1,0	+ 1,5	+ 2,1	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoo- lisées	- 0,015	0,182	- 0,024	- 0,02	- 0,09	- 0,2	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,3	
Prix des vins	0	0,125	0,001	-	-	-	-	-	-	
Prix de la bière	0,052	0,112	0,129	+ 0,05	+ 0,3	+ 0,6	- 0,4	- 0,7	- 0,9	
Prix des liqueurs	0,006	0,088	0,020	+ 0,01	+ 0,04	+ 0,07	- 0,05	- 0,08	- 0,1	
Prix des boissons alcoolisées	0,008	0,149	0,016	+ 0,01	+ 0,05	+ 0,09	- 0,07	- 0,1	- 0,1	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 3-6

I T A L I E

Consommation de la bière

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	1,743	0,921	0,464							
Prix du café, thé	- 0,385	0,399	- 0,258	- 0,4	- 2,2	- 4,1	+ 3,3	+ 5,2	+ 7,0	
Prix des eaux minérales	0,130	0,193	0,183	+ 0,1	+ 0,8	+ 1,4	- 1,1	- 1,7	- 2,4	
Prix des autres boissons non alcoolisées	0,077	0,284	0,075	+ 0,07	+ 0,4	+ 0,8	- 0,7	- 1,0	- 1,4	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,278	0,444	- 0,171	- 0,3	- 1,6	- 2,9	+ 2,4	+ 3,7	+ 5,1	
Prix des vins	- 0,016	0,309	- 0,015	- 0,02	- 0,1	- 0,2	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,3	
Prix de la bière	0,179	0,274	0,178	+ 0,2	+ 1,0	+ 1,9	- 1,5	- 2,4	- 3,3	
Prix des liqueurs	- 0,414	0,183	- 0,531	- 0,4	- 2,4	- 4,4	+ 3,6	+ 5,6	+ 7,6	
Prix des boissons alcoolisées	- 0,123	0,365	- 0,093	- 0,1	- 0,7	- 1,3	+ 1,1	+ 1,7	+ 2,2	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 3-7

I T A L I E

Consommation des liqueurs

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	2,089	0,680	0,648							
Prix du café, thé	- 0,506	0,326	- 0,396	- 0,5	- 2,9	- 5,4	+ 4,4	+ 6,8	+ 9,2	
Prix des eaux minérales	- 0,173	0,162	- 0,284	- 0,2	- 1,0	- 1,8	+ 1,5	+ 2,3	+ 3,2	
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,337	0,226	- 0,382	- 0,3	- 1,9	- 3,6	+ 2,9	+ 4,5	+ 6,2	
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,743	0,328	- 0,532	- 0,7	- 4,3	- 7,9	+ 6,4	+ 10,0	+ 13,6	
Prix des vins	0,176	0,261	0,184	+ 0,2	+ 1,0	+ 1,9	- 1,5	- 2,4	- 3,2	
Prix de la bière	- 0,219	0,231	- 0,253	- 0,2	- 1,3	- 2,3	+ 1,9	+ 2,9	+ 4,0	
Prix des liqueurs	- 0,110	0,184	- 0,164	- 0,1	- 0,6	- 1,2	+ 1,0	+ 1,5	+ 2,0	
Prix des boissons alcoolisées	0,125	0,313	0,110	+ 0,1	+ 0,7	+ 1,3	- 1,1	- 1,7	- 2,3	

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 3-8

I T A L I E

Consommation des boissons alcoolisées

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification des prix absolus de							
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %		
Revenu	0,569	0,327	0,435								
Prix du café, thé	- 0,042	0,144	- 0,081	- 0,04	- 0,2	- 0,4	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,8		
Prix des eaux minérales	- 0,037	0,068	- 0,152	- 0,04	- 0,2	- 0,4	+ 0,3	+ 0,5	+ 0,7		
Prix des autres boissons non alcoolisées	- 0,125	0,093	- 0,350	- 0,1	- 0,7	- 1,3	+ 1,1	+ 1,7	+ 2,3		
Prix de l'ensemble des boissons non alcoolisées	- 0,122	0,154	- 0,216	- 0,1	- 0,7	- 1,3	+ 1,1	+ 1,6	+ 2,2		
Prix des vins	0,028	0,108	0,074	+ 0,03	+ 0,2	+ 0,3	- 0,2	- 0,4	- 0,5		
Prix de la bière	0,041	0,097	0,117	+ 0,04	+ 0,2	+ 0,4	- 0,4	- 0,6	- 0,7		
Prix des liqueurs	- 0,044	0,074	- 0,163	- 0,04	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,8		
Prix des boissons alcoolisées	0,023	0,128	0,050	+ 0,02	+ 0,1	+ 0,2	- 0,2	- 0,3	- 0,4		

(1) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

P A Y S - B A S

Tableau 4-1

P A Y S - B A S

Consommation de café

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrél- ation (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,861	0,689	0,327							
Prix du café	- 0,340	0,190	- 0,445	- 0,3	- 2,0	- 3,6	+ 2,9	+ 4,6	+ 6,2	
Prix du thé	- 0,209	0,160	- 0,339	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,8	
Prix des vins	0,651	0,539	0,318	+ 0,6	+ 3,8	+ 6,9	- 5,6	- 8,8	- 11,9	
Prix de la bière	- 0,439	0,490	- 0,241	- 0,4	- 2,5	- 4,6	+ 3,8	+ 5,9	+ 8,0	
Prix des alcools	- 0,437	0,267	- 0,413	- 0,4	- 2,5	- 4,6	+ 3,8	+ 5,9	+ 8,0	
Prix du lait	0,325	0,374	0,235	0,3	1,9	3,4	- 2,8	- 4,4	- 5,9	
Prix des limonades	- 0,121	0,594	- 0,056	- 0,1	- 0,7	- 1,3	+ 1,0	+ 1,6	+ 2,2	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation : 0,514

Tableau 4-2

P A Y S - B A S

Consommation de thé

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	1,194	1,114	0,284							
Prix du café	- 0,045	0,338	- 0,037	- 0,04	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,8	
Prix du thé	- 0,325	0,256	- 0,332	- 0,3	- 1,9	- 3,4	+ 2,8	+ 4,4	+ 5,9	
Prix du vin	1,344	0,826	0,411	+ 1,3	+ 7,8	+ 14,2	- 11,6	- 18,1	- 24,6	
Prix de la bière	- 0,690	0,782	- 0,237	- 0,7	- 4,0	- 7,3	+ 6,0	+ 9,3	+ 12,6	
Prix des alcools	- 0,348	0,458	- 0,206	- 0,3	- 2,0	- 3,7	+ 3,0	+ 4,7	+ 6,4	
Prix du lait	- 0,383	0,603	- 0,173	- 0,4	- 2,2	- 4,1	+ 3,3	+ 5,2	+ 7,0	
Prix des limonades	- 0,024	0,948	- 0,007	- 0,02	- 0,1	- 0,3	+ 0,2	+ 0,3	+ 0,4	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

P A Y S - B A S

Consommation de vin

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corréla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	2,018	0,803	0,572							
Prix du café	0,094	0,283	0,092	0,09	0,5	1,00	- 0,8	- 1,3	- 1,7	
Prix du thé	0,437	0,194	0,530	0,4	2,5	4,6	- 3,8	- 5,9	- 8,0	
Prix du vin	1,024	0,707	0,372	1,0	5,0	10,8	- 8,9	- 13,8	- 18,7	
Prix de la bière	- 1,156	0,597	- 0,473	- 1,1	- 6,7	- 12,2	+ 10,0	+ 15,6	+ 21,1	
Prix des alcools	- 0,529	0,366	- 0,372	- 0,5	- 3,1	- 5,6	+ 4,6	+ 7,1	+ 9,7	
Prix du lait	0,507	0,496	0,273	0,5	2,9	5,4	- 4,4	- 6,8	- 9,3	
Prix des limonades	- 1,450	0,689	- 0,504	- 1,4	- 8,4	- 15,3	+ 12,5	+ 19,5	+ 26,5	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 4-4

P A Y S - B A S

Consommation de bière

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélé- tion(1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %
Revenu	0,210	0,509	0,113	- 0,02	- 0,1	- 0,3	+ 0,2	+ 0,3	+ 0,5
Prix du café	- 0,025	0,149	- 0,048	0,08	0,5	0,9	- 0,7	- 1,2	- 1,6
Prix du thé	0,086	0,117	0,199	- 0,1	- 0,8	- 1,4	+ 1,2	+ 1,8	+ 2,4
Prix du vin	- 0,133	0,397	- 0,092	0,05	0,3	0,6	- 0,5	- 0,7	- 0,9
Prix de la bière	0,054	0,354	0,042	- 0,1	- 0,6	- 1,1	+ 0,9	+ 1,4	+ 1,9
Prix des alcools	- 0,102	0,204	- 0,138	0,4	2,2	4,1	- 3,3	- 5,2	- 7,0
Prix du lait	0,385	0,248	0,396	0,04	0,3	0,5	- 0,4	- 0,6	- 0,8
Prix des limonades	0,044	0,417	0,029						

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 4-5

P A Y S - B A S

Consommation des alcools

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	3,317	1,111	0,637							
Prix du café	- 0,215	0,415	- 0,142	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,9	+ 2,9	+ 3,9	
Prix du thé	0,049	0,337	0,040	+ 0,05	+ 0,3	+ 0,5	- 0,4	- 0,7	- 0,9	
Prix du vin	0,122	1,124	0,030	+ 0,1	+ 0,7	+ 1,3	- 1,1	- 1,6	- 2,2	
Prix de la bière	- 2,532	0,711	- 0,702	- 2,4	- 14,6	- 26,8	+ 21,9	+ 34,1	+ 46,3	
Prix des alcools	- 1,865	0,264	- 0,890	- 1,8	- 10,8	- 19,7	+ 16,1	+ 25,1	+ 34,1	
Prix du lait	- 0,555	0,744	- 0,202	- 0,5	- 3,2	- 5,9	+ 4,8	+ 7,5	+ 10,1	
Prix des limonades	- 1,768	1,069	- 0,416	- 1,7	- 10,2	- 18,7	+ 15,3	+ 23,8	+ 32,3	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Tableau 4-6

P A Y S - B A S

Consommation de lait

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélá- tion (1)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,315	0,125	0,572							
Prix du café	0,026	0,044	0,168	+ 0,03	+ 0,2	+ 0,3	- 0,2	- 0,3	- 0,5	
Prix du thé	- 0,014	0,035	- 0,110	- 0,01	- 0,08	- 0,1	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,3	
Prix du vin	0,023	0,119	0,055	+ 0,02	+ 0,1	+ 0,2	- 0,2	- 0,3	- 0,4	
Prix de la bière	- 0,241	0,082	- 0,634	- 0,2	- 1,4	- 2,6	+ 2,1	+ 3,2	+ 4,4	
Prix des alcools	- 0,004	0,061	- 0,020	-	- 0,03	- 0,05	+ 0,03	+ 0,05	+ 0,07	
Prix du lait	- 0,179	0,063	- 0,617	- 0,2	- 1,0	- 1,9	+ 1,5	+ 2,4	+ 3,3	
Prix des limonades	- 0,257	0,102	- 0,574	- 0,2	- 1,5	- 2,7	+ 2,2	+ 3,5	+ 4,7	

(1) valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,514

Consommation de Limonades (1)

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélé- tion(2)	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	3,281	1,725	0,583							
Prix du café	0,726	0,750	0,344	0,7	4,2	7,7	- 6,3	- 9,8	- 13,3	
Prix du thé	- 0,972	1,825	- 0,197	- 0,9	- 5,6	- 10,3	+ 8,4	+ 13,1	+ 17,8	
Prix du vin	- 1,390	1,455	- 0,339	- 1,3	- 8,0	- 14,7	+ 12,0	+ 18,7	+ 25,4	
Prix de la bière	- 1,484	1,199	- 0,424	- 1,4	- 8,6	- 15,7	+ 12,8	+ 20,0	+ 27,1	
Prix des alcools	- 1,609	1,631	- 0,349	- 1,5	- 9,3	- 17,0	+ 13,9	+ 21,7	+ 29,4	
Prix du lait	- 1,719	1,628	- 0,370	- 1,7	- 9,9	- 18,2	+ 14,9	+ 23,1	+ 31,4	
Prix des limonades	- 2,272	1,427	- 0,515	- 2,2	- 13,1	- 24,0	+ 19,7	+ 30,6	+ 41,5	

(1) indice volume pour la période 1956-1965

(2) valeur significative minimum du coefficient de corrélation : 0,666

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Tableau 5-1

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Consommation de café

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélà- tion	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,396	0,473	0,256 (2)							
Prix du café	- 0,815	0,636	- 0,375 (2)	- 0,8	- 4,7	- 8,6	+ 7,0	+ 11,0	+ 14,9	
Prix des vins blancs d'Allemagne	- 0,120	0,125	- 0,292 (2)	- 0,1	- 0,7	- 1,3	+ 1,0	+ 1,6	+ 2,2	
Prix des vins rouges importés	- 0,231	0,142	- 0,458 (2)	- 0,2	- 1,3	- 2,4	+ 2,0	+ 3,1	+ 4,2	
Prix de la bière	- 1,040	0,944	- 0,329 (2)	- 1,0	- 6,0	- 11,0	+ 9,0	+ 14,0	+ 19,0	
Prix des alcools	- 0,401	0,472	- 0,260 (2)	- 0,4	- 2,3	- 4,3	+ 3,5	+ 5,4	+ 7,3	
Prix du thé	0,423	0,840	0,157 (2)	0,4	2,4	4,5	- 3,7	- 5,7	- 7,7	
Prix des boissons non alcoolisées (1)	- 0,049	0,377	- 0,046 (3)	- 0,05	- 0,3	- 0,5	+ 0,4	+ 0,7	+ 0,9	
Prix des vins mousseux de marque (1)	0,320	0,252	0,409 (3)	0,3	1,8	3,4	- 2,8	- 4,3	- 5,8	
Prix des vins mousseux de qualité ordinaire (1)	0,585	1,098	0,185 (3)	0,6	3,4	6,2	- 5,1	- 7,9	- 10,7	

(1) Période 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-2

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Consommation des eaux minérales

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de							
				- 5 %	- 10 %	- 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %		
Revenu	- 1,519	1,057	- 0,413 (2)								
Prix du café	0,048	1,629	0,009 (2)	0,05	0,3	0,5	- 0,4	- 0,6	- 0,9		
Prix des vins blancs d'Allemagne	0,146	0,306	0,149 (2)	0,1	0,8	1,6	- 1,3	- 2,0	- 2,7		
Prix des vins rouges importés	0,058	0,378	0,048 (2)	0,06	0,3	0,6	- 0,5	- 0,8	- 1,1		
Prix de la bière	- 0,724	2,361	- 0,096 (2)	- 0,7	- 4,2	- 7,7	+ 6,3	+ 9,7	+ 13,2		
Prix des alcools	0,594	1,144	0,162 (2)	0,6	3,4	6,3	- 5,1	- 8,0	- 10,9		
Prix du thé	- 0,075	2,018	- 0,011 (2)	- 0,07	- 0,4	- 0,8	+ 0,6	+ 1,0	+ 1,4		
Prix des boissons non alcoolisées (1)	- 0,736	0,892	- 0,280 (3)	- 0,7	- 4,2	- 7,8	+ 6,4	+ 9,9	+ 13,4		
Prix des vins mousseux de marque (1)	- 0,054	0,681	- 0,028 (3)	- 0,05	- 0,3	- 0,6	+ 0,5	+ 0,7	+ 1,0		
Prix des vins mousseux de qualité ordinaire (1)	0,773	2,738	0,099 (3)	0,7	4,5	8,2	- 6,7	- 10,4	- 14,1		

(1) Période 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-3

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Consommation de sodas

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrè- lation	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	- 1,378	0,969	0,410 (2)							
Prix du café	- 1,475	1,416	- 0,312 (2)	- 1,4	- 8,5	- 15,6	+ 12,8	+ 19,9	+ 26,9	
Prix des vins blancs d'Allemagne	- 0,090	0,282	- 0,100 (2)	- 0,09	- 0,5	- 1,0	+ 0,8	+ 1,2	+ 1,6	
Prix des vins rouges importés	- 0,033	0,346	- 0,030 (2)	- 0,03	- 0,2	- 0,4	+ 0,3	+ 0,4	+ 0,6	
Prix de la bière	1,144	2,140	0,166 (2)	1,1	6,6	12,1	- 9,9	- 15,4	- 20,9	
Prix des alcools	0,156	1,060	0,046 (2)	0,2	0,9	1,7	- 1,3	- 2,1	- 2,9	
Prix du thé	0,315	1,844	0,054 (2)	0,3	1,8	3,3	- 2,7	- 4,2	- 5,8	
Prix des boissons non alcoolisées (1)	- 1,030	0,863	- 0,388 (3)	- 1,0	- 5,9	- 10,9	+ 8,9	+ 13,9	+ 18,8	
Prix des vins mousseux de marque (1)	0,337	0,676	0,173 (3)	0,3	1,9	3,6	- 2,9	- 4,5	- 6,2	
Prix des vins mousseux de qualité ordinaire (1)	0,867	2,758	0,110 (3)	0,8	5,0	9,2	- 7,5	- 11,7	- 15,8	

(1) Période 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-4

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Consommation d'eaux minérales et de sodas

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrèla- tion	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	- 1,484	0,924	- 0,452 (2)							
Prix du café	- 0,371	1,450	- 0,080 (2)	- 0,4	- 2,1	- 3,9	+ 3,2	+ 5,0	+ 6,8	
Prix des vins blancs d'Allemagne	0,065	0,276	0,075 (2)	0,06	0,4	0,7	- 0,6	- 0,9	- 1,2	
Prix des vins rouges importés	0,025	0,337	0,023 (2)	0,02	0,1	0,3	- 0,2	- 0,3	- 0,5	
Prix de la bière	- 0,171	2,117	- 0,025 (2)	- 0,2	- 1,0	- 1,8	+ 1,5	+ 2,3	+ 3,1	
Prix des alcools	0,414	1,027	0,126 (2)	0,4	2,4	4,4	- 3,6	- 5,6	- 7,6	
Prix du thé	0,009	1,802	0,001 (2)	0,01	0,05	0,1	- 0,08	- 0,1	- 0,2	
Prix des boissons non alcoolisées (1)	- 0,856	0,806	- 0,351 (3)	- 0,8	- 4,9	- 9,1	+ 7,4	+ 11,5	+ 15,6	
Prix des vins mousseux de marque (1)	0,054	0,631	0,030 (3)	0,05	0,3	0,6	- 0,5	- 0,7	- 0,9	
Prix des vins mousseux de qualité ordinaire (1)	0,718	2,538	0,099 (3)	0,7	4,1	7,6	- 6,2	- 9,7	- 13,1	

(1) Période de 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-5

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Consommation de vins mousseux

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrélá- tion	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	1,790	1,061	0,470 ⁽²⁾							
Prix du café	- 2,397	1,508	0,449 ⁽²⁾	- 2,3	- 13,8	- 25,4	+ 20,7	+ 32,3	+ 43,8	
Prix des vins blancs d'Allemagne	- 0,545	0,271	0,536 ⁽²⁾	- 0,5	- 3,1	- 5,8	+ 4,7	+ 7,3	+ 9,9	
Prix des vins rouges importés	- 0,976	0,241	0,788 ⁽²⁾	- 0,9	- 5,6	- 10,3	+ 8,4	+ 13,1	+ 17,8	
Prix de la bière	- 2,454	2,332	0,315 ⁽²⁾	- 2,4	- 14,2	- 26,0	+ 21,2	+ 33,0	+ 44,8	
Prix des alcools	- 3,080	0,703	0,810 ⁽²⁾	- 3,0	- 17,8	- 32,6	+ 26,6	+ 41,5	+ 56,3	
Prix du thé	- 0,221	2,090	0,033 ⁽²⁾	- 0,2	- 1,3	- 2,3	+ 1,9	+ 3,0	+ 4,0	
Prix des boissons non alcoolisées (1)	0,937	0,978	0,320 ⁽³⁾	0,9	5,4	9,9	- 8,1	- 12,6	- 17,1	
Prix des vins mousseux de marque (1)	1,547	0,523	0,722 ⁽³⁾	1,5	8,9	16,4	- 13,4	- 20,8	- 28,3	
Prix des vins mousseux de qualité ordi- naire (1)	- 0,784	3,047	0,090 ⁽³⁾	- 0,8	- 4,5	- 8,3	+ 6,8	+ 10,6	+ 14,3	

(1) Période : 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-6

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNEConsommation de vin

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corréla- tion	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	0,486	1,384	0,110 (2)							
Prix du café	- 1,646	1,883	- 0,266 (2)	- 1,6	- 9,5	- 17,4	+ 14,2	+ 22,2	+ 30,1	
Prix des vins blancs d'Allemagne	- 0,590	0,321	- 0,502 (2)	- 0,6	- 3,4	- 6,3	+ 5,1	+ 7,9	+ 10,8	
Prix des vins rouges importés	- 0,212	0,448	- 0,148 (2)	- 0,2	- 1,2	- 2,3	+ 1,8	+ 2,9	+ 3,9	
Prix de la bière	2,796	2,704	0,310 (2)	2,7	16,1	29,6	- 24,2	- 37,6	- 51,1	
Prix des alcools	0,426	1,384	0,097 (2)	0,4	2,5	4,5	- 3,7	- 5,7	- 7,8	
Prix du thé	1,929	2,343	0,252 (2)	1,9	11,1	20,4	- 16,7	- 26,0	- 35,2	
Prix des boissons non alcoolisées (1)	- 0,322	1,083	- 0,104 (3)	- 0,3	- 1,9	- 3,4	+ 2,8	+ 4,3	+ 5,9	
Prix des vins mousseux de marque (1)	- 0,038	0,798	- 0,017 (3)	- 0,04	- 0,2	- 0,4	+ 0,3	+ 0,5	+ 0,7	
Prix des vins mousseux de qualité ordi- naire (1)	3,961	2,907	0,434 (3)	3,8	22,9	41,9	- 34,3	- 53,3	- 72,4	

(1) Période : 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-7

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Vins et Vins mousseux

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corrél- ation	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %
Revenu	0,593	1,249	0,148 ⁽²⁾	- 1,7	- 10,0	- 18,4	+ 15,0	+ 23,4	+ 31,7
Prix du café	- 1,735	1,685	- 0,309 ⁽²⁾	- 0,6	- 3,5	- 6,5	+ 5,3	+ 8,2	+ 11,1
Prix des vins blancs d'Allemagne	- 0,610	0,276	- 0,573 ⁽²⁾	- 0,3	- 1,7	- 3,2	+ 2,6	+ 4,0	+ 5,5
Prix des vins rouges importés	- 0,300	0,400	- 0,231 ⁽²⁾	2,4	14,3	26,3	- 21,5	- 33,4	- 45,3
Prix de la bière	2,481	2,457	0,340 ⁽²⁾	0,02	0,1	0,2	- 0,2	- 0,3	- 0,4
Prix des alcools	0,023	1,261	0,005 ⁽²⁾	1,6	9,4	17,2	- 14,1	- 21,9	- 29,8
Prix du thé	1,629	2,133	0,234 ⁽²⁾	- 0,2	- 1,2	- 2,2	+ 1,8	+ 2,8	+ 3,8
Prix des boissons non alcoolisées (1)	- 0,209	0,983	- 0,075 ⁽³⁾	0,1	0,8	1,4	- 1,2	- 1,8	- 2,5
Prix des vins mousseux de marque (1)	0,135	0,721	0,066 ⁽³⁾	3,4	20,3	37,2	- 30,4	- 47,4	- 64,3
Prix des vins mousseux de qualité ordi- naire (1)	3,519	2,642	0,426 ⁽³⁾						

(1) Période : 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-8

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Bière

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corréla- tion	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de					
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %
Revenu	0,322	0,336	0,290 (2)	- 0,08	- 0,5	- 0,9	+ 0,7	+ 1,2	+ 1,6
Prix du café	- 0,086	0,492	- 0,055 (2)	0,05	0,3	0,5	- 0,4	- 0,6	- 0,9
Prix des vins blancs d'Allemagne	0,047	0,093	0,160 (2)	- 0,06	- 0,4	- 0,7	+ 0,5	+ 0,8	+ 1,1
Prix des vins rouges importés	- 0,062	0,113	- 0,173 (2)	- 0,85	- 5,1	- 9,3	+ 7,6	+ 11,9	+ 16,1
Prix de la bière	- 0,881	0,661	- 0,388 (2)	- 0,09	- 0,5	- 0,9	+ 0,8	+ 1,2	+ 1,6
Prix des alcools	- 0,088	0,350	- 0,080 (2)	0,07	0,4	0,8	- 0,7	- 1,0	- 1,4
Prix du thé	0,076	0,610	0,039 (2)	- 0,2	- 1,0	- 1,7	+ 1,4	+ 2,2	+ 3,0
Prix des boissons non alcoolisées (1)	- 0,165	0,213	- 0,265 (3)	0,2	1,2	2,2	- 1,8	- 2,8	- 3,8
Prix des vins mousseux de marque (1)	0,210	0,143	0,461 (3)	- 0,1	- 0,9	- 1,6	+ 1,3	+ 2,1	+ 2,8
Prix des vins mousseux de qualité ordi- naire (1)	- 0,154	0,651	- 0,083 (3)						

(1) Période : 1957-1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation = 0,632

Tableau 5-9

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Alcool

Variable explicative	Elasti- cité	Ecart type	Coeff. de corréla- tion	Variation de la consommation (en %) en cas de modification du prix absolu de						
				+ 5 %	+ 10 %	+ 15 %	- 5 %	- 10 %	- 15 %	
Revenu	1,758	0,797	0,572 (2)							
Prix du café	- 1,347	1,295	- 0,312 (2)	- 1,3	- 7,8	- 14,3	+ 11,7	+ 18,1	+ 24,6	
Prix des vins blancs d'Allemagne	- 0,389	0,228	- 0,475 (2)	- 0,4	- 2,2	- 4,1	+ 3,4	+ 5,2	+ 7,1	
Prix des vins rouges importés	- 0,698	0,226	- 0,698 (2)	- 0,7	- 4,0	- 7,4	+ 6,0	+ 9,4	+ 12,8	
Prix de la bière	- 2,690	1,783	- 0,428 (2)	- 2,6	- 15,5	- 28,5	+ 23,3	+ 36,2	+ 49,1	
Prix des alcools	- 1,699	0,808	- 0,554 (2)	- 1,6	- 9,8	- 18,0	+ 14,7	+ 22,9	+ 31,0	
Prix du thé	1,803	1,590	0,337 (2)	1,7	10,4	19,1	- 15,6	- 24,3	- 32,9	
Prix des boissons non alcoolisées (1)	0,648	1,043	0,214 (3)	0,6	3,7	6,9	- 5,6	- 8,7	- 11,8	
Prix des vins mousseux de marque (1)	0,997	0,699	0,450 (3)	1	5,8	10,6	- 8,6	- 13,4	- 18,2	
Prix des vins mousseux de qualité ordi- naire (1)	- 1,702	3,107	- 0,190 (3)	- 1,6	- 9,8	- 18,0	+ 14,7	+ 22,9	+ 31,1	

(1) Période 1957 - 1967

(2) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation : 0,576

(3) Valeur significative minimum du coefficient de corrélation : 0,632

ÉTUDES

parues à ce jour dans les séries

« Concurrence » et « Concurrence – rapprochement des législations »⁽¹⁾

8153 – N° 1

**La réparation des conséquences dommageables d'une violation
des articles 85 et 86 du traité instituant la CEE**

1966, 74 p. (f, d, i, n), FF 7,- ; FB 70,-

8176 – N° 2

**Politique économique et problèmes de la concurrence dans la CEE
et dans les pays membres de la CEE**

1966, 68 p. (f, d, i, n), FF 10,- ; FB 100,-

8182 – N° 3

Le problème de la concentration dans le Marché commun

1966, 26 p. (f, d, i, n) FF 5,- ; FB 50,-

8183* – N° 4

**Enquête sur la situation des petites et moyennes entreprises
dans les pays de la CEE**

1966, 108 p. (f, d, i, n) FF 18,- ; FB 180,-

8217* – N° 5

Le droit des sociétés dans ses rapports avec la concentration

1967, 102 p. (f, d, i, n) FF 15,- ; FB 150,-

8213* – N° 6

Projet d'un statut des sociétés anonymes européennes

1967, 132 p. (f, d, i, n) FF 30,- ; FB 300,-

8234* – N° 7

**Rapport sur le choix des méthodes de comparaison de la charge fiscale
effective que supportent les entreprises dans les divers Etats membres
de la CEE**

1967, 37 p. (f, d) FF 10,- ; FB 100,-

8242 – N° 8

Le pouvoir fiscal dans les Etats membres de la Communauté

1969, 76 p. (f, d) FF 10,- ; FB 100,-

Cette étude termine la série « Concurrence » ; une nouvelle série intitulée « Concurrence – Rapprochement des législations » lui succède.

8267 – N° 9

**Effets des réglementations nationales des prix dans la Communauté
économique européenne**

1971, 176 p. (d, f, i, n, e). FF 22,50 ; FB 220,-

⁽¹⁾ Les signes abrégatifs f, d, i, n et e indiquent les langues dans lesquelles les textes ont été publiés (français, allemand, italien, néerlandais et anglais).

**Etudes parues à ce jour dans les séries
« Concurrence » et « Concurrence — rapprochement des législations » :**

8278* — N° 10

Contribution à l'étude des modes de représentation des intérêts des travailleurs dans le cadre des sociétés anonymes européennes

1970, 64 p. (f, d, i, n) FF 33,-; FB 300,-

8280 — N° 11

Les distorsions globales de la concurrence et leurs répercussions sur le Marché commun

1971, 68 p. (d, f, i, n) FF 14,-; FB 125,-

8298 — N° 12

Les recours juridictionnels contre les actes administratifs spécialement économiques dans le droit des Etats membres de la CEE

1971, 64 p. (d, f, i, n) FF 16,50; FB 150,-

8304 — N° 13

Méthodes et moyens pour établir une nouvelle classification des impôts en se basant sur les principes mis en lumière lors de l'harmonisation des systèmes fiscaux des Etats membres de la CEE

1970, 42 p. (f, d, i, n) FF 11,-; FB 100,-

8301 — N° 14

Le cautionnement dans le droit des Etats membres des Communautés européennes

1971, 116 p. (d, f, i, n, e) FF 22,50; FB 200,-

8305 — N° 15

Impôt sur les sociétés et impôt sur le revenu dans les Communautés européennes

1970, 43 p. (f, d, i, n) FF 11,-; FB 100,-

8316 — N° 16

Conséquences budgétaires, économiques et sociales de l'harmonisation des taux de la TVA dans la CEE

1970, 92 p. (f, d, i, n) FF 11,-; FB 100,-

8366 — N° 17

Les indices de concentration et leur application concrète au secteur de l'automobile dans la Communauté

1971, 91 p. (f, d, i, n) FF 16,50; FB 150,-

8337 — N° 18

Elaboration d'une méthode macroéconomique pour le calcul de la charge fiscale indirecte pesant en amont des exploitations agricoles dans chacun des six pays de la Communauté

1971, 74 p. (f, d, i, n) FF 14,-; FB 125,-



BUREAUX DE VENTE

FRANCE

*Service de vente en France des publications
des Communautés européennes*
26, rue Desaix
75 Paris-15^e
CCP Paris 23-96

BELGIQUE – BELGIË

Moniteur belge – Belgisch Staatsblad
40-42, rue de Louvain – Leuvenseweg 40-42
1000 Bruxelles – 1000 Brussel
CCP 50-80 – Postgiro 50-80

Sous-dépôt :
Librairie européenne – Europese Boekhandel
244, rue de la Loi – Wetstraat 244
1040 Bruxelles – 1040 Brussel

GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

*Office des publications officielles
des Communautés européennes*
Case postale 1003 – Luxembourg 1
et 29, rue Aldringen, Bibliothèque
CCP 191-90
Compte courant bancaire : BIL 8-109/6003/200

ALLEMAGNE (RF)

Verlag Bundesanzeiger
5000 Köln 1 – Postfach 108006
(Fernschreiber: Anzeiger Bonn 08 882 595)
Postscheckkonto 834 00 Köln

ITALIE

Libreria dello Stato
Piazza G. Verdi 10
00198 Roma
CCP 1/2640

Agences :
00187 Roma – Via del Tritone 61/A e 61/B
00187 Roma – Via XX Settembre (Palazzo
Ministero delle finanze)
20121 Milano – Galleria Vittorio Emanuele 3
80121 Napoli – Via Chiaia 5
50129 Firenze – Via Cavour 46/R
16121 Genova – Via XII Ottobre 172
40125 Bologna – Strada Maggiore 23/A

PAYS-BAS

Staatsdrukkerij- en uitgeverijbedrijf
Christoffel Plantijnstraat
's-Gravenhage
Giro 425 300

GRANDE-BRETAGNE ET COMMONWEALTH

H.M. Stationery Office
P.O. Box 569
London S.E. 1

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

European Community Information Service
2100 M Street, N.W.
Suite 707
Washington, D.C., 20037

IRLANDE

Stationery Office
Beggar's Bush
Dublin 4

SUISSE

Librairie Payot
6, rue Grenus
1211 Genève
CCP 12-236 Genève

SUEDE

Libreria C.E. Fritze
2, Fredsgatan
Stockholm 16
Post Giro 193, Bank Giro 73/4015

ESPAGNE

Librería Mundi-Prensa
Castello, 37
Madrid 1

AUTRES PAYS

*Office des publications officielles
des Communautés européennes*
Case postale 1003
Luxembourg 1
CCP 191-90
Compte courant bancaire : BIL 8-109/6003/200

8380

FB 150 -

OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES DES COMMUNAUTES EUROPEENNES
Case postale 1003 - Luxembourg

6235